1.60 F

mux comités de par plus de 50 co de voiant

sticion de escuere -Man de parer a comme de la com

Mark Market SPECIAL STATES Ball Comment Carlos Carlos

TO THE ...

AND PROPERTY.

Miles Ave parties

STATE COMPANIE CO. T.

Action Court Street Court

State State

III. Santa and a

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

A STATE SALDED

医一种种种种 技术

THE PERSON NAMED IN

Marie Same

the modern are

A CHARLES THE

Algerie, 1,30 GA; Maruc, 1,60 dir.; Identie, 1,30 m.; Allemagne, 1 GM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 13 fr.; Causais, 5 0,75; Bademark, 2,50 fr.; Espagne, 35 ses.; Straude-Bratyma, 29 p.; Arcec, 20 dr.; Iran, 65 riv: Italia, 358 i.; Linen, 172 p.; Lancemanury, 12 fr.; Horeigh, 3 fr.; Paye-fan, 1,25 fr.; Paringal, 17 ess.; Sudda, 2,50 fr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yungaslavis, 10 a. din.

Tarif des abonnements page 36 S, RUE DES ETALIENS 75-27 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

ah d'Iran se prononce premier bilan des é prix du pétrole pendant un an

parcée des listes indépen

LIRE PAGE S

gnement

uns Croissant a été « jagé » us et livré précipitam-

ans la nuit : présumé

lié par hélicoptère à ceux réclamaient. Les bons

d'un delit mineur, on

entre la France et l'Al-

fédérale — ou du moins

eux qui des gouvernent

bin de la bonne volonté

tée par un voisin aussi

odant. Ne le suspectait-

depuis quelque temps r délibérément les diffi-

F.A. aura ainsi en quelois récupéré deux de ses

: : Kappler, criminel de

arraché aux Italiens par

lott sportif fort apprécié

magne, et Croissant, « fils

e », que l'on va juger.

rentre done dans

: re >. A quel prix ? La

ae encore, dans sa Consti-

dies politiques. Rendons

justice au gouvernement

u cours des âges, bien des

.s. Pour ne pas remonter

rurs cruels de 1940, où les

étaient d'une tout autre

: — Crobsant ne risque ni

we ni la mort, mais quel-

nuces de prison, — rappe-

ne, en 1968, un médecin

d'erigine espagnole, fut sturalisé ». M. Marcellin

ministre de l'intérieur, et

it à la frontière d'une

ie alors franquiste. Quatre

us tard, le Consell d'Etat

mids de la pelice a pesé

ant, ce sont des magistrats

-t tranché. Et tranché sur

-ssier épais, mais dans

-les présomptions rempla-

· ien des cas plus lourd que

que ee grand principe a

s'est proclamée et se

même, terre d'asile pour

--- Fondateur : Hubert Beuve-Méry

xtradition précipitée de M° Croissant La recherche d'un règlement au Proche-Orient

• Bonn manifeste une vive satisfaction • La Syrie «n'est pas d'accord» avec l'initiative de M. Sadate Des organisations françaises protestent

Après l'« avis tavorable partiel » donné le 16 novembre, en débu d'après-midi, par la chambre d'accusation de Parfis, le décret d'extradition de M° Klaus Croissant a été immédiatement signé par le gouve puis exécuté en quelques heures. Extrait de la prison de la Santé vers 20 h. 45, Mª Crolesant e été remis aux autorités ouest-alle

Cette décision a été acquelille avec satisfaction en République tédéral d'Allemagne, mais e provoqué de vives réactions en France, où cette mesure e été dénoncée par divers partis ou mouvements de gauche e d'extrême gauche. Plusieurs manifestations ont eu lieu à Paris, au Palais de justice, et en province. A Grenoble, une dizaine de manifestants ont été

La rapidité avec laquelle le gouvernement e décidé cette extradition a surpris les défenseurs de M° Crolesant, qui espéraient que l'application du décret pourrait être différée le temps d'introduire un recours devant le

Un porte-parole du ministère de la justice a précisé à Bonn, ce jeux matin, que M° Croissant ne pourrait être jugé par la justice quest que pour les faits oul ent motivé son extradition par la France.

Privé du dernier recours

par MAURICE DUVERGER

Il est possible que Mº Klaus que leur auteur soit jugé équi Croissant soit coupable des feits qui lui sont reprochés. Il est possible que ces talts constituent des infractions de droit commun et non des Infractions politiques. Il est possible

AU JOUR LE JOUR

VIVE LE SPORT!

Ainsi, avant même Rocheteau, Platini et Dalger enpoient la balle dans les filets, Klaus Croissant sortait de derrière les barreoux de la Santé à destination des barreaux du Bade-Wurlemberg, le gauvernement franavant le coi plus rapide que l'équipe de France, et les juges français ayant estimé que, si l'avocat allemand avait été réclamé pour des raisons politiques, il devatt être restitué pour des raisons de droit commun, ce qui, de toute évidence, n'a rien à voir avec la raison

dans une relative sécud'Etat. le sol français. Qu'il Aussi nous sentons - nous de edissident» de l'Est, plus proches aujourd'hui de exilés, d'Argentins ces pays pour lesquels les traditions d'asue politique ne sont plus que des ex-tradi-tions, et où l'on ne parle

qu'en l'absence de son avocat. Ce qui nous confirme, une fois de plus, qu'il ne faut pas contondre la balance de la justice et la justice qui

BERNARD CHAPUIS.

Le président Sadate a annoncé, ce jeudi 17 novembre, à Damas, où il vient de rencontrer le président Assad, qu'il maintenait sou inten-tion de se rendre en visite officielle à Jérusalem, où M. Begin l'a invité. Le Raïs a reconnu que le chef de l'Etat syrien n'était « pas d'accord » avec ce projet, mais a assuré qu'il n'y avait pas de «divergence stratégique» entre les deux

pays, ajoutant qu'il u'avait pas l'intention de «négocier» à Jérusalem. Il ue semble pas que les Syrieus, tout en s'en démarquant, souhaitent entraver l'initiative de leur allié (voir en page 4 l'article de notre envoyé spécial).

En Israel cependant, bien qu'on ne connaisse pas encore la date exacte de l'arrivée de M. Sadate, les préparatifs de la visite, notamment sur le plan de la sécurité, sont déjà entamés, et la bourse des valeurs de Tel-Aviv accuse une hausse de 5 à 10 points.

La division s'accentue, dans le mouvement palestinien et dans le monde arabe, à propos de la visite de M. Sadate à Jérusalem. Parmi les organisations palestiniennes, le F.D.P.L.P. de M. Hawatmeh a rejoint le Front du refus dans sou opposition. La Libye et l'Irak ont confirmé leur hostilité à l'initiative du président égyptien.

Le président égyptien promet de ne pas «négocier» en Israël

Tel-Aviv. - D'abord incredules Tel-Aviv. — D'abord increddies on sceptiques, les Israéliens se laissent gagner par l'espoir, et parfois par l'euphorie. Ceux qui, hier encore, u'osaient pas croire è la prochaine visite du président Sadate parlent, aujourd'hui de « mirucle » et, parimi les juifs orientaux des quartiers populaires de Tel-Aviv, de l'« avenement de l'ère messionique ». Le rappel à l'ordre et probablement le prochain limogeage du chef de l'état-major, le général Gour, pour avoir mis en doute les bonnes intentions du chef de l'Etat égyptien (le

craintes et les suspicions, somme toute naturelles, dans un pays en guerre depuis une trentaine d'an-nées, su sein d'une population encore traumatisée par l'attaque

surprise du Yom Kippour de 1973, Le télégramme que le Rais égyptien a adressé, le mercredi 16 novembre, au colloque de la revue New Outlook, à l'occasion mis en doute les bonnes intentions de l'ouverture de ses assises, le du chet de l'Etat égyptien (le même jour, a fortement impressement contribué à atténuer les nion. Diffusé par toutes les

Succès de M. Callaghan aux Communes sur la politique de régionalisation

qui limitera la dutés des débets sur la dévolution de pouveix, à l'Ecosse et au Pays de Galles. M. Callaghan peut ainsi sufficer l'aire roier les projets de loi de régionalisation qui avalent, été reponents par les Communes au printemps dernier.

(Lire page 6.)

chaînes de radio et la télévision, le message — qui est parvenu à Tel-Aviy via Nicosie — comporte un vibrant appel à la paix et à la réconciliation, à un « fructueux dialogue entre Arabes et Israe-liens ». Très habilement, le pré-sident Sadate paraphrase un verset de l'Ancien Testament que citait autrefois abondamment M. Ben Gourion, en soutenant que a les hommes de bonne voque a les hommes de bonne vo-lonté devraient édifier ensemble la paix qui permetirait de trans-former les épées en socs de char-rues ». « C'est alors seulement, ajoute-t-il, que nous dissiperons le cauchemar d'une nouvelle guerre, que nous metirons un terme aux souffrances et aux angoisses de nos peuples. » La lecture de ce message, en sol sans précédent, à la séance inau-gurale du colloque de New Out-

gurale du colloque de New Out-look, a déclenché un tonnerre d'applaudissements de la part de plus de quatre cents personnalités israéliennes et étrangères, de dirigeaus juis venus de dir-sept peys. Qui aurat cru, il y a quel-ques joors seulement, que le nom d'un chef d'Etat a rabe serait acciame au cœur même de Tei-

reconnaît la légitimité de noire État »

« Vous verrez, nous chuchote à l'oreille un ancien ministre, un million d'Israèliens descendront

maion d'Istaciens descendront dans la rue pour acclamer le pré-s'dent Sadate.» La voix brisée par l'émotion. Fun des principaux dirigeants et fon dateurs du parti Dash, M. Amnon Rubinstein, devait lan-cer pen après à la tribure. cer, peu après, à la tribune : « Quels que soient les résultats concreta de cette visite, celle-ci figurera à jemais dens nos manuels d'histoire. En ven ant personnellement à Jérusalem pour personneuement à serusaiem pour s'adresser à la Knesset, le president Sudate est le premier chef d'Elat arabe qui reconnaît tout à la fois la légitimilé de notre Etat et du choix de la Ville Sainte Etat et du choix de la Ville Sainte comme capitale d'Israël, not re indépendance et notre système parlementaire. » Dans un même élan, le rédacteur en chef de New Outlook, M. Simha Flapan, proclamait à la tribune : « Les préjugés, les suspicions, les peurs irrationnelles, s'écrouleront bientôt comme autrejois les murs de Jéricho. »

ERIC ROULEAU,

(Live la suite page 3.)

Bienvenue à l'ennemi... De notre envoyé spécial

Directeur: Jacques Fauvet

mais ne tenterait pas de l'entraver

Les députés britanpiques ont adopté, à une confortable majo-rité, mercredi soir 16 novembre, la procédure dite « de la guillotipe »

E voit mal, après l'étrange de la chambre d'accusa nel réfugié politique pourra

des accusés pourra être sans crainte. Me Croisat fait beaucoup pour s. Trop, tres probable-En France, le cas, dans politiques, n'est pas Les avocats du F.L.N. solidaires des hommes défendaient. Ils curent de ennuis mais ne furent traînés devant un tribuion plus que les avocats

emagne fedérale, exaspérés terrorisme qui s'attaque façon aussi stupide que lle aux hases mêmes d'une bloquée et satisfaite de s'est lancée aux trous fenseurs imprudents. Etaitesaire de la suivre dans ole aussi dangereuse pour

ANDRÉ MALRAUX ou l'honneur d'être un homme

Je l'ai vu pour la première fois en 1935, dans une baraque de tir forain, à Montmartre : il visait une de ces balles qui dansent c'est ainsi que je le vois encore, dans ma fidélité et dans mon regret : à la fois balle bondissante et fontaine jaillissante, cascadeur de l'univers dans un foi-sonnement d'idées qui ne cessaient de fuser et de se retourner mille fois sur elles-mêmes, prodi-gieux lanceur d'interpellations qui ne touchaient terre que pour

Josane Duranteau - Le Monde

teblement dans le République fédé-

rale, qui est un Etat démocratique. Il est possible que les luces de cel

Etat respecient les règles de la

convention franco-allemande qui leur

Interdit de reprocher à l'extradé les actes pour lesquels notre chambre

d'accusation a déclaré que l'extra-

Il est possible que le Conse

d'Etat n'ait pas rendu dans l'affaire

Croissant le même arrêt que dans

l'affaire Astudillo-Calleja, où Il a

annulé un décret d'extradition pris

dans des circonstances analogues,

après un avis semblable de la même

chambre d'accusation de Paris. Tous

les procès sont singuliers, et l'on

ne peut jamais etre sur que la céci-

exactement transposée dans l'autre.

(Lire la suite page 13.) .

rendue dans.um c'is pulsse bire

dition était injustifiée.

par ROMAIN GARY sans fin sur un jet d'eau; et d'abord celui avec la beauté. s'élancer à nouveau, et dont le

rapport avec la verité était Jamais, dans mon expérience humaine, je n'ai connu d'être aussi acharné à chercher une éthique dans l'esthétique, d'homme pour qui l'action tut avant tout une tentative de mettre fin à la mortelle allénation de la beauté. A ceux qui lui reprochaient son interminable pérégrination à travers les musées, au cours de la deuxième partie de sa vie, je rappe le que la culture fait toujours passer ce qui nourrit les hommes avant ce qui nourrit la culture. Mauriac avait dit de lui, dans les années 50 : « Il s'est retiré sous sa tente avec des car tes postales. . Peut-êire, mais la tente était celle de l'éternel nomade à la recherche d'un sens au désert, et les « cartes postales » des chefs-d'œuvre étalent des points de repère dans ces chemi-

Il avait écrit que l'humanité progresse « en enterrant de plus en plus loin les cadapres de ses nturiers », et il fut toujours lui-même la patrouille la plus

UNE SEMAINE AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

Continuant son « tour de France des régions » «le Monde - va. du lundi 21 au samedi 26 novembre, convier ses lecteurs à passer une semaine avec la region Provence-Alpes-Côte d'Azur. Chaque jour il publiera

sur plusieurs pages les reportages et les enquêtes de ses envoyés spécianz et de ses correspondants, a prodes six départements qui composent cette région, l'une des plus riches et des plus diverses.

avancée de cette errance. Nous avons oublié un peu aujourd'hui qu'il fût le premier à pressentir et à créer dans ses romans Phomme qui allait venir, celui de la Résistance, des chambres à gaz et du sacrifice du matin. Si Jean Moulin, d'Estienne d'Orves, Pierre Brossolette et - en face... - Che Guevara, Castro, ou, plus à la mesure d'aujourd'hui, un Régis Debray, ou les terroristes allemands et italiena, n'étaient eertes pas sortis des Conquérants, de la Condition humaine et de l'Espoir, ils furent néanmoins prèvus, annoncés dans cette suite d'œuvres, avec une prescience sans précédent dans l'histoire du

(Litre la suite page 31.)

«REPÉRAGES», de Michel Soutter

Les musiques de l'âme En 1970, Michel Soutter réoli-

sait « Jemes ou pas ». Ce fut une révélation qui succédait è celle qu'avait été, l'année précédente, « Charles mort ou vif ». d'Alain Tanner. Ainsi le cinèma suisse existait. Non pas tâtonnant, balbutiant, à la traîne des productions françaises ou Italiennes, mois possédant, dès ces coups d'essai, son eriginalité, une coloration particullère, up « accent » qui retenoit l'ottention.

Pour ce qui concernait Soutter, cet accent semblait être csiui de la fantaisie, du rêve et des vagabondages sentimentaux. Opinion confirmée par « les Arpenteurs » (1972) et « l'Escapade » (1973) deux films où la réalité dérapait vers l'insollte, où les mouvements du cœur obéissalent à des foucades Imprévisibles et où les personnages les plus simples, les plus transparents, portaient en aux une part de mystère. C'est cette part de mystère qui, de toute évidence, intéresse Soutter. La face cachée des êtres, l'étrange combinaison

de fantasmes, de pulsions et d'actes manques qui détermine leur comportement et plus précisément leur démarche amoureuse. Elements le plus souvent indéchiffrables, que le cinéaste s'efforce pourtant de déchiffrer ou, tout ou moins, de détecter, de « repèrer » dans « Repérages ».

> JEAN DE BARONCELLI. (Ltre la suite page 34.)

LES FEMMES ET L'ÉDITION

Une enquête de Michèle Solat;

Les réponses des responsables des principales collections pour femmes » à notre questionnaire.

Lite pages 26 et 27 dans le Monde des livres.



a teste

The state of the s

y gradina satem

1. 1. 1. CARTER 14.

in the state of th

. . Pani 45

10 TO 10 TO

Le point de vue de...

MAURICE GUERNIER

Cinq géants et cent-quatorze nations...

teur de l'économie nationale, est membre du Club de Roms et auteur du linre la Dernière Chancs du tiers-

OR cent quarante - quatre nations membres des Nations unles, trente constituent, en droit ou sn fait, cinq grandes communautés économiques o u politico-économiques. Ce sont les cinq géants: l'Amérique du Nord (1564 milliards ds dollars de P.N.B.), l'Europe ds l'Ouest (1566 milliards), l'U.R.S.S. et l'Europe de l'Est (855 milliards), le Japon (446 milliards), la Chine (244 milliards).

le Japon (446 milliards), la Chine (244 milliards).

A eux seuls, ces cinq géants — groupant la moitié de la population mondiale, — produisent et consomment 90 % du produit mondial brut (P.M.B.). De leur côté, les csut quatorze autres nations — le tiers-monde, — ne produisent que 10 % du P.M.B. produiseut que 10 % du P.M.B., alors que leur population repré-sente l'eutre moltié de l'effectif

Puisque cette situation de grand déséquilibre est nés spontané-ment, il est donc nécessaire qu'un nouvel ordre soit instauré par une politique voloutariste fondée par une stratégie planétaire.

Il y e trois conceptions possi-bles d'un ordre mondial : ● Un ordre de nationalisme, c'est-à-dire un ordre « éclaté » en cent quarante-quatre nations, les unes très puissantes, comme nous l'avons vu, les autres très petites : l'avons vu, les autres très petites ; les micro-Etats. Cet ordre est dominé par deux principes de base : le principe de l'indépeu-dance netionale absolue (alors que s'accroît l'interdépendance de fait) ; le principe de l'égalité absolue des natious : le Togo vant la Chine.

vaut la Chine.

• Un ordre mondialiste, c'est-àdire un ordre dans lequel les cent dire un ordre dans lequel les cent quarante-quatre nations se sou-mettraient à des lois et à une autorité mondiale supra-nationale. C'est, par exemple, l'esprit dans lequel Jan Tinbergeu a rédigé le rapport RIO. C'est aussi, en grande partie, la voie selon la-quelle les Nations unles espèrent améliore l'angre international améllorer l'ordre international. taire, c'est-à-dire un ordre construit sur des accords signés entre de grandes communautés

économiques. La première conception est celle La première conception est celle du moude d'hier et d'aujourd'hui : c'est un ordre qui couduit au « grand déséquillbre » entre pays industriels et tiers-monde. C'est l'ordre qu'il faut changer.

La dsuxième conception, l'ordre mondialiste, me semble être — dans le monde tei qu'il est — une formule prématurée donc utoformule prématurée donc uto-

Deux géants, l'Union soviétique Deux géants, l'Union soviétiqua st la Chine, n'attacheut aux problèmes dn tiers-monde qu'un intérêt très marginal, et de toute façon ne sont pas prêts à collaborer avec les trois autres géants pour aider au développement économiqus de deux milliards sept cent millions d'êtres humeins. Ils ont d'eilleurs beaucoup à faire dans leur propre pays.

dans leur propre pays.

Les Etats-Unis out un tel potentiel économique interne qua les problèmes économiques exté-

Maurice Guernier, inspec-eur de l'économie nationale, st membre du Club de leurs propres besoins, leurs pro-leurs et auteur du livre la

propre eécurité.
L'Europe et le Japon — du fait même de l'exignité de leur territoire, de leur extrême pauvreté en énergie et eu matières premières — ont une tout autre attitude : ils sont nécessairement tournés

vers l'extérieur st spécialement vers le tiers-monde. Il y a donc une discordance évi-Il y a donc une discordance évi-dente entre les grandes puissances dans leurs attitudes concernant le tisrs-monde, c'est-à-dire dan a l'image qu'elles se font du nouvel ordre mondial.

De ce fait, toute politique inspi-rée par les Nations unies, néces-sairement fondée sur le cadre mondialiste, a peu de chances de réussir:

réussir.
La troisième conception, l'ordre inter-communautaire, c'est-à-dire entre les grands ensembles éco-nomiques et humains ayant chacun leurs caractères et leurs règies apécifiques de civilisation, d'organisation sociale et de dévelament par le caractères.

réussissent pas à dépasser le stade micro-nationaliste actuel, en créant des grandes communantés fédérales, comme les Américains l'ont fait au dix-neuvième siècle, les Soviétiques après 1917, les Européens à partir de 1957. Les pays du tiers-monde doivent s'organiser en véritables communautés économiques de développement, sinon ils dépériront.

Ces grandes communautés économiques iolvent se modeler sur

nomiques foivent se modeler sur les grandes civilisations de la pla-nète — comme le sont déjà les nete — comme le sont deja les cinq grandes communautés, — de manière à permettre le « dialogue des civilisations », dans un monde certes uni, mais diversifié comme l'est la nature humaine et sociale dans ses modes de vie et dans ses aspirations. Le nouvel ordre économique

moudial pourrait ainsi a'organiser par une serie d'accords inter-communautaires entre une quinsouplesse, chacun recherchent, à sa propre diligence, les mell-leures voies de négociation, selon leppement, paraît la conception la plus réaliste.

La loi des plus forts continuera à régler les rapports des riches et des pauvres, si ces derniers na le le voies de legociatori, senon ses intérêts, selon ses intérêts, selon

Europe, Proche-Orient, Afrique

Dans l'ordre d'urgence, deux accords intercommunautaires pa-raissent essentiels à l'établisse-ment de ce uouvel ordre moudial : un accord entre l'Europe et le Proche-Orient, un accord entre l'Europe et l'Afrique noire.

entre l'Europe et l'Afrique noire.
Le cas de l'Europe. Elle ne peut et ne pourra assurer le paiement de ses importations considérables d'éuergie et de matières premières qu'en s'alliant étroitement à ses deux voisins du sud, le monde du Proche-Orient et le monde africaiu. De leur côté, ces deux mondes ont un besoin aussi urgent et aussi essentiel d'un accord avec l'Europe.

● Le monde du Proche-Orient
— de l'Iran au Maroc, — avec ses
200 millions d'habitants de l'an
2000, occupant tout le sud de notre mer commu ranée, avec ses richesses pétro-lières déséquilibrées — qui s'épuilières déséquilibrées — qui s'épui-seront en trente ans — contrastant a ve c une très grande pau-vreté de production, a un besoin extrêmement urgent d'un équi-pement massif et planifié pour survivre. Sinon, sou avenir sera ls plus sombre de la planète, et l'Europe aura comme voisins im-médiats 200 millions de miséreux.

● Le monde africain, avec ses difficiles problèmes de développe-ment et ses capacités potentielles de production, a également un be-soin urgent d'une aide massive da démarrage, une sorte de plan Marshall pour décoller vers un progrès authentiquement africain. Ces deux mondes du Sud se

Ces deux mondes du Sud se trouvent déjà confrontés avec quatre problèmes, dont la gravité va croissant chaque jour : le problème alimentaire ; le problème de l'emploi ; le problème de la désertification ; enfin, le problème financier.

On peut dire que, tout d'un

Denis

de Rougemont

L'avenir est noire assaire

"Titre qui sert déjà de slogan

à un nouveau courant de pensée." LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Méditation apocalyptique d'un optimiste."

Stock

et qui aidera peut-être à notre salut.

Claude MAURIAC / LE MONDE

"Livre important

coup, des liens nouveaux de soli-darité sont nés entre ces trois grandes communautés humaines, des liens totalement différents de

ceux d'hier qui u'étaieut qu'aide et coopération marginales. C'est à l'Europe de proposer la construction en commun de ce grand ensemble triangulaire.

graud ensemble triangulaire.

Il fant qu'elle comprenne que sa politique à l'égard du tiersmonde doit évoluer : des simples accords d'assistance à pays pauvres, elle doit s'élargir vers la conclusion de traités de solidarité préférentiels avec le Proche-Orient et l'Afrique uoire, unissant ces trois grandes communautés humaines — qui atteindront un milliard d'habitants vers l'an 2000 — et qui ont tants vers l'an 2000 — et qui ont désormais des intérêts complé-meutaires évidents.

Ces traités de solidarité pourront envisager un accroissement considérable de l'aide et surtout industriels, des contrats à long industrieis, des contrats à long terme d'échange d'énergie (pétrollère, solaire, atomique) et de produits, l'intensification de la recherche et de la coopération technologiques, les échanges de cadres et de travailleurs, des accords monétaires, etc.

On peut considérer que le lan-On peut considérer que le lan-cement d'une telle grands poli-tique, devenant un axs principal de la politique européenne, pour-rait apporter à l'Europe — dure-ment frappée, par la hausse des prix ds l'énergie — une relance économique profonde et durable du fait même de l'exceptionnelle importance des masses finan-cières en jeu : achats de pétrole en monaie européenne, ventes d'équipements industriels et da produits alimentaires, échanges réciproques de produits finis.

A pinpart des débats d'Idées dénommés colloques rem-plissent surtout la fonction

de faire se rencontrer des spécia-listes sans qu'il a'y débatte grand-chose. C'est loin d'être le cas avec

le Mythe du développement, qui sous un titre provocaut examine avec beaucoup d'intelligence de diversité et de probité intellectuelle la crise du développement. Tenu en Italie, à Figline - Valdanno, le colloque réunissait des précisitées paré américaires su

danno, le colloque réunissait des spécialistes uord-américains, européens et latinn-américains. L'ouvrage regroupe d'une part les contributions de Castoriadis, de Pierre Massé, Candido Mendes, Jean-Marie Domenach, James Grant, H. Jaguaribe, Amilicar Herrera et Edgar Morin; d'autre part les dismessions et la etable.

part, les discussions et la ctable ronde à auxquels ont participé Jacques Attall, Lucien Bianco, René Dumont, Juliette Minces,

Constat premier : l'« épuise-ment des utoples » pour appré-hender le proche evenir. Le dix-neuvième siècle et ses certifides

idéologiques, lui-même héritier des « lumières », se meurt : mythes du progrès, optimisme, rationalité, etc. sont contrebatus non par des idées, mais par les faits (les théoridens ont toujours

«Le Mythe du développement»

sous la direction de Candido Mendes

Pas de pitié pour les pays sous-développé

D temps de Truman, on tes appelait crûment les apays économiques arrières ». Depuis, hommes d'Etat at publiciates ont eu recours à uns multitude d'expressions pour désignar cetta mêma réalité, csita même plele : tlars-monde, paya pauvres, pays sous-développés, pays sn vole de développement, pays en développement. De toutes cee formules, la demière est la plus usitàe. Présentée comma une pareda à la susceptibilité de certains Africaina sn particulier, texpression induit pourl'existence d'une possibilité, pour tes pays intéressés, de sortir du sous-développement, d'accèdar eo rang da paya développés. Risn da plus erronà: mis à part quelques pays pétrollare at assimilés, aucun des pays sous-développés ne possède da chances valables de quitter un jour cette cohorta lamantabla, du moins dans is contexts actual des reletions économiques tmposées par les pays industriali-

KHOURAICHI THIAM (*)

Depuis le 7 novembre, et psndant un mois anviron, ss tisnt à Genève uns sen de la CNUCED (Conférence des Nations unles aur le commerce et le développes eu niveau des hauts fonctionnaires. Les participants s'efforcent de dégager les pa

des matières premières. Sa signature débtoquerait d'un coup le dialogue Nord-Se

bilités d'un accord eur la création d'un fonds commun pour la stabilisat

Sud at du nouval ordre économiqus

En effet, selon une Image d'Epinal largament répandus, l'aspril ta tendence à l'épargns, l'environnemant socio-culturel, et bian sntsndu adaptées à l'èrs du mschinisma, euralsnt ssula présidé à la nals-sance et à l'épanouisssment du capitalisme sn Europa, en Amérique du Nord at eu Japon. En perinvitant lea pays sous-développés à auivre la mêms vola pour atteindre lee mêmas résullats.

Un pays développé est, juaqu'à nouvel ordrs, par définition — les critères de l'ONU is contirment un pays Industrialisé. Or l'industrialisation présupposa, sntre autres, una eccumulation préliminairs de richessea. Ce processus se trouve étra

La traita des Noirs fut ladis una

troislèma forms, particulièrement in-

devait l'être, puisqua cartains né-

griara restalent à l'ancre, devant Assinia par exempla, toute une

Africains, Ceci se trouve confirmé

par Alex Haley dans aon livre

Racinss: son eïeul Kounta Kinta

aurait été vandu à 850 dollars de

l'époqua, solt près de 7 000 dollars ou 37 000 F françale da nos jours.

les négriars de Nantes ou de Saint-

Malo se livraisnt è un genre spé-

cial de commerce triengulaire :

troc de pacotilles contre des étres

humains en Afrique, vente des as-

claves et achet d'épices aux Antilles

at commercialisation des aromates

en France. Les esclavas, it na taut pas l'oublier, ont servi à la mise en

valeur des colonies aepagnoles,

angialses, françaises et portugaises

Cstte source particuliàra d'accu-

mulation, interdite depuis plus d'un

siècle, na eurvit nulle parl aujour-

d'hul at ne paut donc concourir è

cet enrichissement primitit pourtant indiapenseble à l'assor des pays

sous-développés. Elle sst, ella aussi,

Le trevail humain, la plus-value

créée par t'homme, a égalsment tavo-

risé t'accumuletion rapida du capital

an Europe comme au Japon. Plus de

des Amériques.

hors de leur portée.

légoce encore plus rentable quand

bla da noa lours

Comptoirs, rapine et traite des Noirs

A l'orée du capitalisme, les comptotra espegnols, anglais ou trançais constituaisnt des sources d'accumu-Un échange, oht combian inégal, quand il ne e'agissalt pas da plilaga pur at simpla, donnait lieu à des transferts énormes de richesses.

aés at en déptt du tam-tam orga-

nisé autour da la contérence Nord-

La raptne, elle eussi couverta d'un volla pudiqua, doit être coneidérée comma l'una des sources principales da cette accumulation. En temoignant les gallons, ces navires espagnols berdés de canons et eervant à rap-porter d'Amérique latine « l'or, l'argant et les merchandises précieuses ». En témoignent également, dès le selzième stècla, les corsaires les pirates officiels comme l'Angleis leur dime au passega, ou e'enhardissalent jusqu'à piller les comptoirs espagnole de Colombie, per exempla. Leurs collègues françale e'appelalent Jean Bart, Dugusy-Trouin, Robart Surcour, atc. Et l'Inlérêt des rant, ne se limita quère eux seuls valsseaux espagnols. Négoce hautemant rentable, pulsqua da nombraux commerçants de le côte Iran-çaise de l'Atlentique réuseirent à décupler leur mise initiale dans l'armement d'un navire au tarme d'una

Blen entendu, ces deux formes d'accumulation se trouvant hors da portée de n'importe quel pays sous-développé. Ainsi, on voit mai le Sénégal se livrer à una guarre de rapine ou d'annexion de ta Gambia ; l'àtat de fait des relations Internationales, I'O.N.U., I'O.U.A., I'U.R.S.S., tes Etats-Unis, etc, sans comptar l'opinion publiqua mondiais, euraiant tôt feit da la rame-ner à la réalité. A ce titre, l'occupation de terres erabes par laresi et du Sahara occidental per Is Maroc et la Mauritanis, ou la préssace turque à Chypre, constituent

théories claudiquent le plus aou-vent derrière les réalités).

A quelques exceptions près, on constate la fullite du programme de développement et des idéologies de coopération luternationale diffusés au cours des années 50. La réalité, c'est l'élargissement du fossé entre pays développés et sous-développés, doublé de l'écart croissant entre pauvres et très pauvres, certains États ne dépendant plus que de la charité internationale.

La conjonction de la croissance démographique, de la réduction des réserves moudiales en matieres premières, la nécessité de freiner le gaspillage et l'innovation anarchique, le fait de ne plus pouvoir considérer la croissance indéfinis comme un axiome secouent les bases de nos sociétés depuis quelques années. C'est de ce constat — en incluant la nouvelle conscience écologique — que débat le Mythe du développement.

Le mérite de cet auvrage polysissance polysis de constat de cet auvrage polysis de cet auvrage de cet auvrage polysis de cet auvrage polysis de cet auvrage polysis de cet auvrage de cet auvrage de cet auvrage polysis de cet auvrage de cet auvrage de cet auvrage de cet auvrage de cet auvrage

Le mérite de cet ouvrage poly-

phonique c'est de ne pas proposer de nouveau « modèle » ; de poser pius de questions qu'il n'en résout. L'important étant d'introduire l'hygiène du doute, de la décidénlement.

critiqus; de a désidéologiser a autant que faire se peut.

C'RARD CHALIAND.

quoi taussar las données du blàms so la célant — adultes sniants travallièreni dana les m échoppes anglalaas, trançaises, ianonsises, dix, douze ou qua semaine. Aucun peys sous-dévek ne ocurrait ossr recourir à exploitation auasi intensive de ... main-d'œuvre sans s'attirer les drss da ta C.I.S.L., le F.S.M.

Au demourant, il na asrvira

B.1.T. ou de l'O.1.T.

inhumelas dane la tiars-monda affat, dans la plupart de ces p d'étrangars, soit da bourgaoisies trahissant leur mission histor prélàrant mettrs Isurs bénéfice sûretà à l'étranger, su lisu di rálnyestir sur placa et de conc ainsi à l'eccumulation capitalista sommes alnsi souatraltes aux réli tissamants, donc à l'expansion nomigus, sa aeraisnt élevées en st pour les transterts privés un ment, à qualque 280 milliona ds lars pour la esuis Côte-d'ivoir : représenteraisnt 16 % da son :

Les chiffres doivent atra tout .:

Toulours dens is domaine t'accumulation par la trevali, cuns se pament d'admiration d'. les . Investissements humains Chins, comma leurs parents le selsnt hier devant le mouve etakhanoviste, Alnsi, selon Afr - sn un mols, vingt-daux mills p da mains se raisyant jour et ont creusé un cenal da 12 mètre : at solxante-quinze petits canaux plamentaires . Avec des houe ... des brouettes, précise l'auteur.

La quasi-totallie des pays s développés ne peuveni recour. : catte forme d'accumulation, cor " lis ne pauvent, à leur corps de sffst, l'accumulation du type . pays de l'Est nécessite par dé tion un sacadrement comma s... nistes da Chine ou du Visti forgés lous deux dans la lutts arr Comment croira eurtout è la pi d'opprimer jusqu'à son instinct conssivation de l'espace sans courir systématiquement à dillère formes de violence ? La plupart marché ns dispossnt pas d'appai de coercition aptes à cette tà

Et l'aide ?

Entin, d'aucuns, lout an edmatlant l'inadaptation des modèles capitatista, soviétique ou asiatiqua, tont valoir l'émarosnea d'un élément nouveau favorable au dévisionnement du sncois, on se trouvs sn préssnca d'una initiative de narcosa da l'opinion publique. Tout d'ebord, t'aide publique au développement - sn dépit das acroballes comptables da chacun des pays donetsurs tendant à mstre su reliat con affort, volre sa génàrosité - diminua régulièrement, à taux constants.

la prédilection des pays donateura pour des investissements d'accompa-gnamant (routes, ponte, etc.) jugés Indiapenaables à l'expansion du sectaur privé, ou pour des projets soclaux. Il y e hult ans, un chat d'Etat africaln lançait l'idèa d'un plan Marshall - une elda massive à das conditions la rendant similaire à un don - pour le tiars-monda. Autant en emporie le vent, même si l'on continua d'en parisr. La vole de l'eccumulation de capital, donc celle du développement, pareit semée d'embûches, d'obste-

Le rôle de l'alde dans ta processue d'accumulation, dàjà négligeable en sot, se trouva encora réduit par

cles pratiquement insurmontables. Si l'on ajoutait à ces tactaurs négatits, tes critères du dévaloppement da l'ONU (nécessità d'une torte proportion d'ouvriers spécielisés d'uns falble proportion d'illettrés, d'une participation àlevée du secleur indus-triel au P.N.B., etc.) on serait obligé da se rendre à l'évidance : las pays sous-développés non pétroliers ne peuvent evoir la prétention de se muer un jour en poys industrialisés, (*) Conseiller technique au minis-

Mals si, toulours dans le ca..... actuel, la plupart des pays du fi dar au rang da nations dévalops les pays industrialisés, sux non p ne peuvent espérer une quelcon

Tout d'abord, la politique de canonnière sur la plan internatit. appartismt à un passe révolu. I comme sur le plan national les itsacres de grévisles par la trou Par ailleurs, aucune classe sock aucun peupis, n'acceptera ni demnation étsmisile ni la vocation. misère. Le chent da l'internation devenu quelqua psu désuet molique surps, pourrait ètra adopté, s Europs, pourrait élra auopie, ble-l-il, par les psuples des p. Europe de la locale de la locale

Mals les pays industrialisés à paraiesent pas avoir pris conscie paraiesent pas avoir pris consociated de la gravità de la situation, ou il summit de la gravità de la situation, ou il summit de la gravità de la situation de la gravità de la situation de l tot se montrent incapacise um monter leurs contradictions inter in the contradictions of la saule possible. On avait cru, au Isndemain d' ... tobra 1973 et du quadruplement prix du brut, à un réveil salutaire dirigeante du monds Industrialisé.

crise pétrolière, aurvenant an périda récssaion économique sizuciure eurail pu déboucher, du moins Sud, at on particular will and the particular realists prenent en comple acleurs nouveaux, on assiste a managurres pour gag Sud, at on parlait a promision apiloyables manœuvres pour sed du temps, pour reculer l'échéance du manages avec l'actualisation des repports avec tiars-monda, pour tantar de perpet le règne des achanges inégaux, P 🦠 élayer la primeuté croulante monde Industrielisé.

THE R. M. MARCHAE BACK THE CE AND RESIDENCE PROPERTY AND ADDRESS. the Front Do miles a street been in Appendix of the

BOOK STATE OF GRANT STATE OF THE

#Cot .. De was water to there in complete control of \$4.7. Land THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

M Named States Spill see. THE PLANT OF THE PART AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF CENT Sudate Transfer of

● **企**业 医腹下层 3000 中国中华 透析 資子監察局所 电数字 经实际 医二次 Ta 我们的 电 42 Garden Au · Beat character and to a constant form became a color

● 連 変数なので Tar of the section 新年記録 (本名の 1987年) (1997年) (19

Bienvei

Un confesse desirence

The state of the s

The first product of the control of

TELEX

THE STATE OF

5 to 500 Carrett. The state of the state of

A 250

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

22 Constra peleclaren ?

100 The transfer

The Carrow The same of the same

VISITE DU PRÉSIDENT SADATE A JÉRUSALEM **PROJET**

A Park Control

14 Tar.

Make . 5 W St 7

. . .

10 Mar 4 F 14 **東京県**の第2分)

Marine Co.

THE PROPERTY IN

-

MARKET MARKET T. ...

The second secon

A Marie and with a

ge 12 22

A SE SECTION E

AND THE PARTY OF T Mr. Million 1992

La date de la visit pas encore fixée. Le texte Sadate à Israël n'est pas encore fixée. Le texte de l'invitation qui lui a été adressée par le nremier ministre israélien par l'intermédiaire nominate israélien à Tel-Aviv et an La date de la visite que rendra le président CHI THIAN Caire ne devait lui être remis que ce jeudi à son retour de Damas et publié dans la soirée. The Moster Land

Le journal israéilen - Yédioth Aharonoth rapporté mercredi que le premier ministre israélien avait, ces derniers mois, envoyé indi-rectement des nutes au président Sadate par l'intermédiaire des Etats-Unis et de la Rou-manie. Dans ces messages, M. Begin assurait M. Sadate de sa volonté d'établir des contacts directs et de le rencontrer an Caire, à Jérusalem ou ailleurs. Le même |nurnal, citant une - bonne source >, annonce ce jeudi que des contacts ont été récomment pris en vue d'une éventuelle visite à Jérusalem du roi Hussein de Jordania

Deux faits importants unt confirmé que les dirigeants: palestiniens du Front du refos étaient décidés à s'opposer par tous les minyens à l'initiative de M. Sadate. Le Front du refus a laucé mercredi un appel - aux forces nationalistes et progressistes - pour leur demander de renverser le régime égyptien. Dans un communique diffuse à Beyrouth, il ajoute que « les forces nationalistes et progressistes à l'in-térieur et à l'extérieur de l'Egypte dolvent frapper la tête du régime égyptien et l'empêcher de faire des concessions et de signer un traité de réconciliation, de reconnaissance et de bon voisinage avec l'ennemi sioniste. (_) .

Le Pront du refus critique aussi avec virulence la direction de l'O.L.P., qu'il accuse de suivre une - politique tortueuse et démago-

De son côté, M. Abon Salah, membre du comité central du Fath, dans une déclaration remise à la presse a qualifié de « dangereuse » la décision du président Sadate de se rendre - chez l'occupant -.

M. Nayef Hawatmeh, secrétaire général du F.D.L.P., qui na fait pas partie du Front du refus, a invité mercredi à Tripoli (Libye) les pays arabes à rejeter la proposition du président Sadate qualiflée de - capitulation -.

● EN LIBYE, une manifestation populaire de grande envergure a en lien mercredi dans la ville d'Al-Zintan, an sud-ouest de Tripoli, pour dénuncer la visite prévue par le président Sadate à l'entité sioniste et raciste dans les prochains jours ..

■ A BAGDAD, le gouvernement irakien a publià, mercredi, un communique affirmant que le projet du président Sadate « constitue une grave déviation de la ligne arabe et ne doit. pas être accueilli en silence... Nous trouvous très étrange qu'un dirigeant arabe se permette de lui-même de se rendre dans les terres occupées et engage un dialogne avec les usurpateurs... Si le chef de l'Etat égyptien devait aller josqu'an bont de son projet, un tel pas serait alors une catastrophe panarabe. -

 A WASHINGTON, le président Carter a déclaré, mercredi, qu'à son avis le président Sadate irait prochainement à Jérusalem et que ce voyage serait - un pas en avant vers la réunion d'une conférence élargie - à Genève sur le Proche-Orient... « Personne n'est sûr de ce qui va se passer « du fait de la visite du président égyptien en Israel, a poursuivi M. Carter, qui a rappelé que ce projet de voyage était « une idée du président Sadate ». « C'est très courageux », a ajonté M. Carter, qui a révêlé avoir été presque quotidiennement en contact avec le chef de l'Etat égyptien au cours des dernières semaines.

De son côté, le porte-parole du département d'Etat a qualifié le projet de M. Sadate d' - imaginatif, constructif et positif ., et il a estimé que la visite, si elle avait lieu, « améliorerait le climat psychologique au Proche-Orient «.

· A NEW-YORK, M. Kurt Waldhelm, secrétaire général de l'ONU, a déclaré, mercredi, · suivait avec beaucoup d'intérêt le nou-

veau rebondissement spectaculaire an Moyen-Orient... « Il va sans dire, a ajouté le porte-parole de M. Waldheim, que le secrétaire général est favorable à toute initiative qui puisse contribuer à la convocation de la conférence de Genève. .

● AU CAIRE, interroge par telephone par la radio française, M. Bootros Ghali, ministre d'Etat, a affirmé que le président Sadate était prêt à prendre des initiatives pour - forcer la porte de la négociation - mais que l'Egypte n'accepterait - en aucun cas - une paix séparée avec Israël. M. Bontros Ghall a ajouté : « Si la visite a lieu, une certaine muraille psycholo-gique sera brisée de la même façon que l'Egypte a brisé la ligne Bar-Lev. - Il a estimé toutefois qu'il ne fallait pas essayer d'avancer trop vite et rappelé l'importance du problème

 A PARIS, les orateurs réunis à l'occasion. de l'assemblée générale de l'association France-Israel. mercredi 16 novembre, ont approuvé l'initiative de M. Sadate et la réponse positive que M. Begin lui a donnée. Dans une résolution, l'alliance demande au gouvernement français d'adopter an Proche-Orient une politique plus équitable. De son côté, le grand rabin, M. Jacob Kaplan, s'est déclaré a très heureux a de la prochaine visite en Israël du président Sadate.

(Suite de la première page.)

Arrivé an Caire dimanche soir, ce dernier avait été reçu, dès le lendemain matin, par le président égyptien, qui souhaitait s'infor-mer des objectifs du colloque. Le conflit israélo-arabe, a déclaré M. Sadate à son interlocuteur, est à 70 % d'ordre psychologiq...
Je me rends en Israël précisément pour détruire cette barrière artificielle et absurde qui empéche les Israéliens de trire les che les Israéliens de faire les concessions indispensables à un concessions indispensables à un compromis. Je suis profondément convaince qu'une pair réelle entre nos peuples est non seulement souhaitable, mais aussi possible, a Quelques heures après avoir expédié son message à New-Outlook, qui célèbre le vingtième anniversaire de sa fondation, et avant de prendre l'avion pour Damas, le président Sadate recevait, mercredi, l'ambassadeur des Damas, le président Sadate recevait, mercredi, l'ambassadeur des Etats-Unis au Caire. Selon les milleux proches de l'ambassade américaine à Tel-Aviv, le chef de Tetat égyptien a accepté sur-lebamp le principe de l'invitation du premier ministre israéllen, sajoutant : « Dites à M. Begin que je me rendrai à Jérusalem dans les prochoins jours, mais je ans les prochoins fours, mais fe ne peux décemment fixer la dais avant mes conversations ovec le

Des préparatifs fébriles

De fébriles préparatifs sont en cours à Jérusalem. Les responsables de la sécurité tiennent réunion sur réunion, tandis que nombre de télégrammes sont échangés avec les autorités du Caire en vue de résoudre les problèmes pratiques que posera la visite, notamment ceux d'ordre protocolaires. Des agents des services spéciaux et de hauts fonctionnaires égyptiens seralent attendus dans les prochains jours. Des drapeaux égyptiens, par cen-Des drapeaux égyptiens, par cen-taines, sont en voie de fabrica-tion : une fanfare de l'armée s'entraînerait à jouer l'hymne national nassérien : deux grands national nassèrien; deux grands hôtels de Jérusalem se disputent l'honneur de loger le président égyptien; les services d'information mettent en place en toute hâte les installations de télécommunications et les structures d'accueil pour un miller de journalistes, le plus grand rassem-

blement de presse jamais vu dans le pays depuis la visite du pape Paul VI, en janvier 1964. Les Israéliens croient réver...

Un contexte équivoque

La visite, malgré tout, s'inscrit dans un contexte éminemment équivoque. Le président égyptien a de toute évidence, la ferme a de toute evidence, la terme intention de se présenter à la Knesset comme le porte-parole de l'ensemble des belligérants ara-bes. En témoignent la caution explicite ou implicite qu'il tente d'arracher à la Syrie, après avoir très probablement obtenu l'appro-bation, de l'Arable Segudite ses bation de l'Arabie Saoudite, ses multiples déclarations en faveur de l'évacuation par israël de « tous les territoires occupés ». l'insistance qu'il met à défendre — par exemple dans le message adressé à New Outlook — le a droit inaliénable du peuple polestinien à un Etat ».

Il est des lors prévisible que le Rais s'emploiera à convaincre le gouvernement et l'opinion israé-liens que la solution du problème palestinien, qu'il estime être a à l'origine et ou cour du conflit tsraélo-arabe », devrait être le point de départ d'un règlement global et définitif. Telle est sans global et définitif. Telle est sans doute sa conviction, mais aussi son intérêt puisqu'une telle procèdure lui permettrait de faire l'iconomie d'une dramatique confrontation avec les autres belligérants arabes, qui ne manqueraient pas dans le cas où ils feralent cavaller seul, de dénontre le trabison à trab global et définitif. Telle cer sa « trahison ».

A l'inverse, les dirigeants israé-liens s'apprétent à accueillir le chef d'un État evec lequel ils ont toujours rève de conclure une paix séparée. Les dirigeants du Likoud actuellement au pouvoir. Likoud actuellement au pouvoir, encore plus que leurs prédécesseurs travaillistes, font une nette distinction entre les revendications territoriales des Etats arabes et celles des Palestiniens. « La Judée et la Samarie » (Cisjordanie), pour M. Begin et ses amis, font partie intégrante et donc inaliénable de la patrie ancestrale julve. Le premier ministre israélien va jusqu'à éviter de prononcer le mot de « Palestiniens » et mardi encore, au cours du débat à la Knesset, les désignaît sous le vocable d' « Arabes d'Eretz Israél ».

Aux raisons idéologiques s'ajoutent des calculs d'ordre stratégique et politique. Les dirigeants
israéllens sont persuades qu'ils
gagneralent definitivement la
partie s'ils parvenalent à retrancher en quelque sorte l'Egypte
du monde arabe, qui serait alors
frappé de paralysie. Privés du
soutien militaire de la plus puissante nation du Proche-Orient.
les Palestiniens, les Syriens, les
Jordaniens, les Libanais, n'auralent plus elors d'autre choix
que de se plier aux exigences
jeraétlennes.

Priorite au problème palestinien?

Nombre de participants au col-loque de New Outlook se sont élevés vigoureusement, mercredi contre une telle éventualité, en faisant valoir qu'elle porterait un tort considérable non seulement à la cause de la paix et à la stabilité eu Proche-Orient, mais aussi aux intérêts bien compris de l'Etat d'Israël lui-même « Ne pas résoudre en priorité le pro-blème palestinien, a déclaré M. Saul Friedlander, professeur d'histoire à l'université de Jéru-saiem, ne feroit qu'ojour ner l'explosion ; ne pas conclure un règlement global inciterant tous les exclus, s'oriétiques et Polestmiens en tête, à entretentr l'ogitation.

Félicitant l'orateur pour cette prise de position, iord Caradon, ancien ambassadeur aux Nations unies, et euteur de la résolution

Bienvenue à l'ennemi...

242 du Conseil de sécurité adop-tée il y a tout juste dix ans, a rendu un vibrant hommage à l'Union soviétique qui, a-t-il dit, n'a cessé d'œuvrer pour une paix durable au Proche-Orient tenant compte de l'existence et de la sécurité d'Israël. Il a soutenu qu'un réglement ne serait réalisable que sous l'égide américanosoviétique « Certes, a-t-ll ajouté, la décision du président Sadate de venir à Jérusalem, en faisant table rase des tabous, est méri-toire; mais si le Front du rejus

est en perte de vitesse dans le monde arabe, fai le regret de constater que son équivalent en Israël est non seulement très puissant, mais qu'il est aussi et surlout au pouvoir. J'estime dès lors que la situation actuelle, malgre les apparences est lourde de nerils. « M. Dean Brown, ancien ambas-

de l'Europe et du Japon, directe-meut coucernés par une éven-tuelle guerre ao Proche-Orient, dans l'élaboration et l'application d'un réglement. Il a longuement exposé les difficultés auxquelles se heurte le président Carter, lais-sant entendre que ce dernier était paralysé par « l'ottitude négative du Congrès, de l'opinion et des lobbles oux Etats-Unies ». Or, a-t-il ajonté, e les problèmes que pose le Proché-Orient à la communauté internationale sont communate internationale some trop importants pour être laissés au bon vouloir des belligérants. A déjaut d'être imposée, la paix devrait être orientée par les gran-

Le réquisifoire de M. Göldmann

M. Nanum Goldmann, qui sadeur des Elats-Unis, qui fut le représentant spéciel de M. Kissinger en Liban. lors de la guerre civile, a plaidé pour sa part en nais dans un style beaucoup plus énergique, a co droit à une interminable ovation des congressistes. Faveur de la participation active

fonctions de président du Congrès juij mondini, a-t-il déclaré en préambule, je me sens enfin libre de dire publiquement toute la

Conteur incomparable doué d'un sens aigu de l'humour, faisant appel, tour à tour, à ses souvenirs personnels, aux anecdotes, aux « bonnes histoires » juives qui ont fait là joie de l'assistance, il a, en définitive, dressé le réquisitoire le plus sévère, le plus passionné à l'encontre de la politique que pratique l'Eter d'Iterael denvits se fondel'Etat d'Israel depuis sa fonda-tion. « En trente ens, s'est-il exclamé, Israel n'o jamais pré-senté un seul plan de paix aux Arabes, se contentant de rejeter tous les projets de réglement élo-borés, tant par ses adversuires que par ses omis! Tout s'est passé nomme si les dirigeants israéliens n'ovaient d'autre objectif que de préserver le statu quo toutes les fois qu'un nouveau lambeau de territoire était rattaché à l'Etat. »

Développant ensuite la taè-e

selon laquelle « les juis et les Ara-bes sont incapables de conclure la paix par leurs propres moyens », M. Goldmann a critiqué « le soutien aveugle des juifs oméricains à la politique israélienne et a invité le président Carter à manififter davantage de courage pour empêcher l'Etat juif de glisser vers de nouvelles catastrophes. vers de nouvelles catastrophes.

c Les Stats - Unis, a-t-il affirmé
avec force, n'ont pas besoin pour
cela d'envoyer la VI- flotte pour
occuper largel. Il leur suffirait
d'interrompre ou de restreindre
les tivraisons d'ormement. Après
tout, il n'y a oucune clause dans
la Constitution américaine qui
oblige M. Corter L satisfaire toutes les exigences d'un goupernement opec lequel il n'est manifestement pas d'accord »!

ment opec lequet il n'est manifes-tement pas d'accord » l' De l'avis général, les acclama-tions de l'assistance, où figurent de nombreuses personnalités israé-l'ennes et de la Diaspora juive, permettent de mesurer l'évolution intervenue depuis quelques années dans les milieux libéraux ou de gauche, et qui ne manquera pas de s'accentuer quand le président Sadate s'adressera personnelle-ment au peuple israélien.

ERIC ROULEAU.

LE MONDE diplomatique

NUMERO DE NOVEMBRE

LA GRÈCE AVANT LES ÉLECTIONS: Entre le scepticisme et l'incertitude

(Constantin Tsoucaias, Th. Pangalos.
Kostas Vergopoulos.
Kostas Zouraris.
Pangyotis Lambrias. Georges Mavros. Andreas G. Papandreou. Ilias Blou 4t Babis Dracopoulos)

LA CONSCIENCE NOIRE.

DE LA NON-VIOLENCE A L'INTERDICTION

> (René Lefort) Le numéro : 5 P

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du Monde En vente partout.



Damas. - Le président Aseac

n'est pas d'accord - evec le projet

de vovage à Jérussiam du chef de

l'Elst égyplien, mais ne s'y opposera

pas, et M. Sadete meintlant lotégra-

lement, en dépli d'une divergence

- tactique et non stratégique -, ses

Intentions et ses objectifs. C'est le

point essentiel de la conférence de

presse que la Reis, seul fece eux

journelistes, e donnée le jeudi

17 novembre, à l'Issue de ses pre-

miera entretiens evec lee dirigeants

- Assed n'es/ pas d'eccord avec

ncu de le justesse de son point

moi, c'est eon droit, et it est

de vue, meie nous evone eu sou-

vent des divergences aur le tactique

è eulvre sans en evoir sur la etra-

l'Etat épyptien. It e poursuivi : - Je

n'avala pas à expliquer à Assad mes

mendéee, Il a cas convictions sur

la voie è eulvra, el l'el les miennes.

Mais nous sommes d'accord eur le

Le président Sadale meintient so projet - Je me randrai eane eucun

doute à la Knesset, a-t-il dit cer le tiens toujours parole. Je n'al pas

du monde erabe, einon l'eurals

AU SOMMATRE DU NUMERO SPECIAL

PRESSE NOUVELLE

HEBDOMADAIRE

DU 17 NOVEMBRE 1977

Une grande enquête-débat :

sisme juif?

Puder.

Paraf, Wladimir Rabi.

par Jean Liberman.

Existe-1-il encore un progres-

avec Charles Dobzynski, Pierre

« La situation au Proche-Crient »

avec Amnon Kapeliouk et Dov

- Le syndicalisme juif d'avant-

Une étude de Jacques Sylvère.

- Un entretien avec Vladimir Jan-

Vente et abonnements : « PEESSE NOUVELLE HERDO » 14. FOE de Paradis. 75010 Paris Tel. : 770-91-73 et 74.

- Deux Israéliens dialoguent sur

demendé le convocation d'un e som-met e, mais je considère que rien de londemental n'a chengé dans me politique, et que l'agis conformén 1974. Aucune Question de procédure Geneve. Seul le problème de lond m'injéresse, et lorsque l'aurai été à Jérusalem [en reparleral avec

Enfin M. Sadate e confirmé qu'il ne meneralt eucune - négociation - en larasi et qu'il evelt demends è se randre à le Knesset et non à ren contrer les membres du gouverne-ment : « Je vals d're eux leraéllens des faits et rien d'eutra. La vérité est fondée eur deux faits : l'évecuation des territoires erabes occupés en 1967 et les droite du peuple palestinien, notemment le droit de créer un Etet. Sane les Pelestiniens il n'y sure pas de conférence de Genève, et sans la eclution de leur problème Il n'y eure pas de paix. »

L'impression prévaut lci que les Syriens entendent se démerquer de la démarche égyptienne, mels que, sans êire d'eccord sur le procédé, lle ne veulent pas désevouer evec àclat le Rais et a'ebstlendront de lancer une campagne contre lui evant de connaître les résultats de son Recu mercredi evec tous les

nonneurs habituels, le président égyptien e vu rapidement se manifester les réserves de son hôte. Les deux hommes ont eu dans le soirée uo long tête-à-tête qui e'est prolongé jusqu'é 1 heure du metin, ce qui entreina l'annuletion d'un diner de gale prévu pour 21 heures. L'absence du ministre égyptien des afleires étrangères — M. Fahmi n'eccompa-

syrien, M. Khaddam, du dialogue. Les Syriens euralent défini une ettitude an trois volets : profitar de l'opération déclenchée par le prési-

gne pas son président - e eu pour

équence l'exclusion du ministre

dent Sadata, aviter de se compromettre dans son - voyage à Jérusalem », l'empêcher de taire cavatler seul. Le président Assad laisserail en conséquence con téméraira partenaire coursuivre sa démarche. dens l'espoir qu'elle donnera eux Elats-Unie le possibilité de débloquer la conferance de Genève. A cette fin. le Syrie débleye même discrètement la voie devant M. Sedate en limitant l'opposition virtuella da cartaines tractione pelestiniennes. On relève à ca eujel que la force arabe de dissua-elon (à 90 % syrienne) e pris les devants en interdisant touta manifestetion eu Liban. La censure e sévi à Beyrouth contra deux quotidiens qui étaient passé outre à l'interdiction de publier les critiques d'un quolidien irakien contre l'initiative du président Sadste. Quent eux journaux de Damas, ils ont recu le consigne de ne pae publier les informetions eur le voyage projets de M. Sadate en

Le roi Hassan II : l'O.L.P. est, parmi tous la plus raisonnable

Dans une interview publice ce jeudi 17 novembra par France-Soir, le rol Hassan II. évoquant l'action de l'OLP. déclare : « Nous sommes en train de per-dre du temps. Tout le monde dit : dre du temps. Tout le monde dit :
« Jomais on ne discutera ovec
» l'OLP. » Or, on y orrivero, et.
à mon ovis, plus nous perdrons
du temps plue l'OLP. s'exacerbe,
plus on donne d'armes oux adversaires (arabes) de l'OLP. Cor il
fout bien se dire — je connais
un petit peu tout cc monde-là
— que l'OLP. est parmi tous lo
plus raisonnable. Qu'on lui donne
une responsabilité. Mais en lui
déniant cette responsabilité, cette
représentativité, on est en train déniant cette responsabilité, cette représentativité, on est en train de l'exacerber. d'une part, et, d'outre part, de renjorcer son oile gouche extrémiste, l'aite du « refus » qui, elle, reçoit beoucoup d'argent de certains outres pays arabes. Alors je pense qu'il vaul mieux prendre l'interiocuteur qui est reconnu por tous les pays orabes ainsi que par la Lique arabe, »

lareel. A fortiori sont-ile tenus de e'ebstenir de toute réaction hostile.

que depuis 1971 seuls l'Arabie Saoudite et le Maroc continuent à lui donner de l'orgent... La Libye ne donne plus à l'OLP. l'Algérie non plus. Nous sommes les deux seuls, chacun selon ses jocultés contributives. »

 UN ENSEIGNANT FRANÇAIS,
 M. Deniel Braun, professeur
de psychopédagogie au centre
pédagogique régional d'AitHassan, à Casablanca, travaillant au Maroc dans le cadre
de la coopération, a été arrêté
le 4 novembre dans le rectau. le 4 covembre dens le restau-rant où il dinait avec des amis, il est accusé d'avoir tenu, az cours du repas, des propos critiques et injurieux à l'égard critiques et injurieux à l'égard du roi Hassan II, et serait également inculpé d'atteinte à l'ordre public. Son épouse infirmière à Vesoul, n'e été avertie de cette arrestation que le 11 novembre. C'est le SGEN - C.F.D.T., dont
M. Braun est membre, qui a diffusé en France ces infor-mations.

AMÉRIQUES

ABBINE TOTERNATIONALE -

Helms 68 i un homme homorable

The same a second part of the second of The same start will be the same

The second secon in programment the given erbmit gen bertiten ----

and the property of the section and the second s

3 TE

解标

and the second of the second with the second

and a second of the present of the page 1975. the second se the second of the second in all ligenteut de le gener

The section of the Williams

the letter waterweigh

or as the the state of the same

* There week

officielle, mercred! 16 novem-

bre de la part du ministère est-allemand des affaircs êtrangères Celui-ci lui repro-

chalt d'avoir diffuse des « in-

Répondant à une question sur le financement de l'OLP, le souverain chérifien affirme, d'au-tre part : « L'OLP, vous dira

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 M. ALI AHMED KHORAN, ministre de la planification, a été assassané mercredi 16 norembre, devant son bureau, à Kaboul, a-t-on appris jeudt. Né en 1931, diplômé d'une université américaine, M. Ali Khoran était l'un des représentants de la nouvelle classe technocratique afghane II (il technocratique afghane. Il fit toute sa carrière au ministère de la planification dont il devint le responsable en 1974. On ignore les raisons de son assassinat, — (A.F.P.).

Canada

• LE MINISTRE QUEBECOIS tales, M. Claude Morin, a an-concé, mercredi 16 novembre, oones, mercredi 16 novembre, que son gouvernement a acepté le principe d'une aide technique et financière aux groupes francophones de saures provinces du Canada.

« Méme si le Québec et les Québécois n'ont pas de droit juridique ou de responsabilité politique envers les minorités. politique envers les minorités francophones des autres pro-vinces, ils ne pouvent rester indifférents au fait que ces

gens :leur reconnaissent une responsabilité morale », a indi-qué M. Morin. — (A.F.P.)

Espagne

LE CONGRES DES DEPUTES e décidé, mercredi 16 novem-bre, à la demande du parti socialiste ouvrier espagnol, de nommer une commission d'en-quête dans les prisons abri-tant des détenus de droit com-mun. Cette décision, adoptée à l'unanimité, intervient à la suite des nombreuses mutine-ries qui ont éclaté ces dernier mois dans les prisons espa-gnoles. — (A.F.P.)

Etats-Unis

L'ADMINISTRATION CAR-L'ADMINISTRATION CAR-TER s'est prunoncée, mercredi 16 novembre, en faveur de la reprise des livraisons d'ura-nium faiblement enrichi au Brésil Le-combustible nucléaire est destiné au réacten r d'Angra-1, construit par la firme Westinghouse au sud de São-Paulo, et qui doit entrer en sarvice début 1978. La Mai-som Blanche est parvenue à la conclusion que «le Brésil observait tous les critères de sécurité relenus por le projet de loi présidentiel en cours

Grande-Bretagne

 DEUX ANCIENS OFFICIERS DE LA WAFFEN SS, le lieu-tenant-colonel Huber Mayer et tenant-colonel Huber Meyer et le colonel Walter Harzer, ont été expulsés de Grande-Bretagne dans la ouit du 16 ou 17 novembre sur les ordres do ministre de l'intérieur, M. Merlyn Rees, Meyer, anclen officier d'état-major d'unité blindée, et Harzer, ancien commandant de la 9° division SS Hohenstaufen, étalent venus eo Angleterre pour participer eo Angleterre pour participer à une conférence de presse destinée au lancement d'un livre intitulé la Wajen SS: une histoire en mille cent quinze images.

République démocratique allemande

• LE CORRESPONDANT A BERLIN-EST de l'hebdoma-daire de Hambourg Der Spiegel

formations mensongères ». L'hebdomadaire avalt notam-ment indiqué dans son dernier numéro que, au cours de la récente manifestation de jeunes sur l'Alexanderpiatz, dans la capitale de la R.D.A. (le Monde dn 11 octobre), quatre policiers avaient été tués. — (A.F.P.)

République **Sud-Africaine**

• LES EVEQUES ANGLICANS SUD-AFRICAINS ont estimé, dans un communiqué publié mercredi 15 novembre, à l'issue de sept jours de réunico à Marianhill, près de Durban, que les morts de détenus politiques, les arrestations, la montée du chômage et le système d'édocation séparé pour les Noirs ne peuvent qu'accrofire la dégradation des relations raciales en Afrique on Sud. Le communiqué se réfère en particulier à la mort eo prisoo do leader des moovements soo do leader des moovements de la conscience noire, Steve

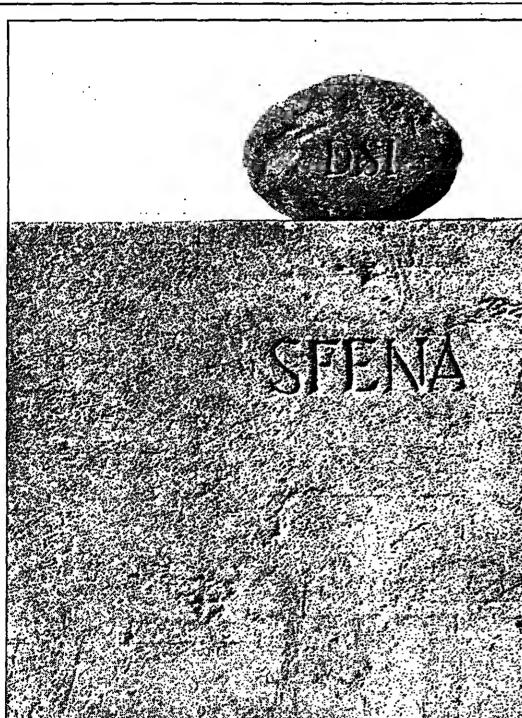
ministre du culte englican, Phakamile Mabija. — (A.P.P.)

Thaïlande

 LA NOUVELLE ASSEMBLEE NATIONALE, qui sera chargée de rédiger la nouvelle Consti-tution, a été désignée mercredi

Union soviétique LA MERE D'ANATOLE

CHTCHARANSKY, convoquée par le juge du K.G.B. à la prisoo pu est déteno son fils depuis le 15 mars dernier (le Monde du 17 covembre), a été Monde du 17 oovembre), a été informée qu'un avocat « serait nécessaire dans un mois ou deux ». Mme Chtcharansky, qui a été interrogée pendant six heures, a précisé qu'elle evait désigné trois avocats français, dont M Roland Rappaport. L'officier du K.G.B. lui a indiqué que ces avocats ne pourraient assister leur client devaot le tribunal et client devaot le tribunal et qu'elle devrait eboisir un avo-



SFENA.DSI: les Grands de l'informatique

nous pardonneront "Étes-vous bâtis sur le sable ou sur le roe?"

Question souvent posée aux constructeurs de matériel informatique. Nous ne pouvons pas répondre pour les autres. Mais pour nous, si.

Nous sommes SFENA DSI. Voue connaissez nos équipes comme spécialistes du télétraitement, et cela, dequis six ensi

sommes

ct cela, depuis six ens!

Nos corordinateurs, eonçus et fabriqués
en France, ont accru sensiblement les possibilités de cette
technique de base ; ils
distribuent sans contrainte

distribuent sans contrainte
l'énergie informatique là où il le faut.

Gu'eux

Et ils ont du succès.

Yous savez aussi que notre taille nous permet
d'être souples et disponibles pour réagir efficacement à chaque situation. Mais vous vous demandez quelquefois, avec un soupçon d'inquiétude, "Quel peut être leur poids?"

Voici la réponse. Voici la reponse.

Il ya quelqu'un dernière nous.

La SFENA*: Société française d'économie mixte, fondée sur la passion d'enfreprendre. 30 ans d'existence. 2.400 personnes.

CA 1975: 306 millions de francs, 1976: 432 millions de francs. La solidità. La reotabilità.

Mais aussi - mais surtout - la SPENA est un univers industriel de pointe. Quatre faits: 1 - sa compéteoce en technologies électroniques avancées (pilotes

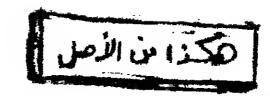
1 - sa competence en technologies electroliques avancées (pitotes automatiques de Concorde et d'Airbus).
2 - son savoir-faire eo réseaux d'acquisition et de traitement de données.
3 - sa capacité de production (un chiffre : 150 calculateurs par mois).
4 - sa filiale et ses deux liceneiés aux USA.
Nous sommes (DSI) la Division des Systèmes Informatiques de la SFENA. Voici comment un "petit constructeur" peut disposer d'une grande surface technologique et financière.

10 bs. run Paul Dauler • BP 59 78140 VELEY-VILLACOUBLAY Tél: 946.96 J6



l'optimum d'autonomie informatique

*Société Française d'Équipements pour la Navigation Aérienne



THE TOLP est, parmin plus raisonnable P Popular

Marie Cont.

AMÉRIQUES

Chili

TRIBUNE INTERNATIONALE

M. Helms est un homme honorable

par ARMANDO URIBE (*)

y N terroriste d'Etat vient d'être condamné aux États-Unis. La

sentence? Deux aus de prison (avec suspension da la peine) et 2000 dollars d'amende (payés par ses amis).

M. Richard Helms n'a pas été condamné en tant qu'auteur ou complice d'actes de terrorisme. Il l'a été pour quelque chose de bien plus sérieux que le mourtre d'un chef d'Etat : avoir menti sous serment devant une commission du Sénat. Le contenu de ses mensonges, vieux de plusieurs aunées, concernait l'intervention américaine au Chili. En 1973, avant le coup d'Etat, M. Halms avait déclaré à la commission du sénateur Church qu'il n'u gent nes en et m'il n'u moit nes d'impérence. da sénateur Church qu'il a'y avait pas eu et qu'il n'y avait pas d'ingérence secrète des Etats-Unis au Chili. Le même sénateur Church a signé, après le coup d'État de Pinochet, trois rapports officiels contenant les preuves des interventions menées des avant 1970, et qui se poursuivaient de plas bella on moment même où M. Helms déclarait le contraire. Le pres de ces rapports s'appelle Oa Assasination, la second, Covert Action ia 'Chile (1963-1973), le traisième et dernier est la synthèse des trovaux de la cammission d'enquête Church et comporte deux gros volumes. Leur lecture est lascinante, bien supérieure camme texte politique et littéraire aux chétives productions des terroristes de bas étage, qui out tellement fait parler d'eux ces jours-ci.

Les hautes œuvres de M. Helms, aacien directeur de la C.I.A., ancien ambassadeur en Iran, homme honorable, méritent l'attention des moralistes, surtout la dernière, qui couronne sa longue carrière da service da l'Occident chrétien, c'est-à-dire son acceptation da mensonge (. Nota conteadere », dit-il, comme les maines acceptant leurs (autes). En effet, il s'agissait pour lui d'un conflit moral du plus hant rang. Son serment d'Etat l'empêchait d'uvouer au Sénat les secrets d'Etat relatifs aux complots chiliens, taodis que son serment en face de la commiss Dies et la vérité. Mais qu'est-ce que la vérité, comme demandait Pilate au Christ? D'où conflit de valeurs suprêmes.

Les administratione Estate de la vérité del

dilemme, retardèrent l'auverture du procès public da M. Helms. A la fin d'octobre, on arriva à aa accord : le conteau des mensonges ac m. roums ne serait pos débatta en public, le coupable acceptant d'avoir commis une faute mineure, calla da me pas avoir témoigné devant le Sénat exactement et complètement (« Fully, completely and accurately »), le ministère public américain se contentant de cet aveu, Condannation autilité amende vite satisfaite et suspension da la peine. d'octobre, on arriva à aa accord : le conteau des mensonges de M. Helms minimale, petite amenda vite satisfaite et suspension da la peine. L'affaire du Chili est ainsi définitivement classée dans les instances

officielles et publiques. Il était temps, a'est-ce pas? Ih bien, non!

Union soin

'ACCORD intervenu entre les Etats-Unis et M. Helms est un Chapitre de plus dans le processus des « Covert Actions » au Chili. Le sénateur Church et combien peu d'autres da par le

control of semblent le croire quand ils critiquent cet accord.

Comme je tais partie de ceux qui sont encore en mesure de se scandaliser quand d'autres s'esclaffent, et que de sucroît je suis chilien (deux molheurs, en somme), qu'il me soit permis d'en exposer

1). Les actions secrètes des agences américaines que M. He

1) Les actions secrètes des agences américaines que M. Helms coordonnial directement, por ordre spécial de M. Nixon, d'octobre 1970 relatif on Chili, ne se réduisaient pas aux activités des « civils » de la C.J.A. mais impligacient aussi des galonnés du Pentagone (1).

2) Ces activités subversives au Chill, selon la commission Charch, ne se limitèrent pas à la période la mieux connue de l'élection du président Allende, en octobre novembre 1970 (2), mais se poursuivirent sous la direction de M. Helms et l'inspiration de M. Kissinger, jusqu'au coup d'Etat de 1973 et même au-delà. Par exemple, les premiers plans économiques et la « Liyre blanc » de la junte furent préparés avec la collaboration et noi des meets des Etats-Unis (3). 🚉 collaboration et par das agents des Etats-Unis (3).

3) Les octivités américaines entre la fia 1970 et la fin 1973, t ce nu aa appela le « Trock II » (roil numéro 2) sous la biaôm Kissinger-Holms, ne pureat être suffisomment décelés par le Sénat à cause des réticences de l'administration Ford vis-à-vis da l'angoète Church, en lavoquant encore pour le Chili de Pinochet la subsist des considérations de « sécurité pationale », surtout à propos des actions

des agences da reaseignements da Pentagone aa Chili (4).

4) Ua procès public et complet derant un « grand jury » aurait
obligé tant la défense de M. Helms qua le ministère public (le dépar-tement da la justice) à produire des documents et à fournir des témoignoges sur les activités du « Track II » qui menèrent en 1973 au coup d'État et à ses conséquences, donc à faire couler de source les rensei-gnements que la commission Church ne put pas obtenir au publier. C'est précisément l'argument qu'en moias da mots l'actuel gouvernement américaia a brandi pour expliquer l'accord entériné avec M. Helms: • Le président Carter et le garda des sceaux, Griffin Bell, aat dit que des problèmes légitimes de sécurité nationale pourraient surgir d'une tentutive de paussaivre M. Helms. • Le département de la justice ajonta dans que déclaration du 1er avvembre qu' « un procès dans ce cas-ci impliquerait des coûts énormes pour les États-Vois et pourrait offecter de l'informatique

des secrets nationaux » (5).

5) A cas raisons, M. Helms en ajouta une autre, tant pour justifier les mensonges da 1973 que pour s'apposer au procès public en 1977 : la danger que court la sécurité nationale des Etats-Uais, si ses sources de ranseignements sont révélées, en compromettant l'efficacité des apérires de la complement de la compleme rations de ses agents (6).

ROIS conclusions se dégagant de ces taits avérés : La première est qu'avant le coup d'Etat, en 1973, M. Halms La première est qu'avant le coup d'Etat, en 1973, M. Halms manqua à la vérité, parce qu'à l'époque les apérations américaines contre le président Allende battaient leur plein (7) et qu'il s'agissait pour lai et pour ses supérieurs, MM. Nixon et Kissinger, d'assurer leur succès — ce qui adviat.

La deuxième, qu'il s'agissait également de protéger à l'ápoque ses sources de renseignements et d'opérations.

La traisième, que si on révélait aujourd'hui, en 1977, quels étaient ses agents au Chili, cela nuirait aux présents intérêts nationaux des Etats-Unis par rapport au Chili.

Mais pourquoi serait-il dangereux de révéler en 1977 qui étaient en 1973 les agents des États-Unis au Chili?

C'est que, dans un procès public, on aurait su que ces agents

C'est que, dans un procès public, on aurait su que ces agents étaient en 1973 les instruments des services de Pentagane, aon mains etaient en 1973 les instruments des services de rearragane, don mans que da la C.I.A., qu'ils étaient les interlocuteurs des militaires améri-cains, qu'ils étaient des membres des forces armées chiliennes. C'est qu'ils sont aujourd'hui, en 1977, en place et au pouvoir au Chili. Eviter le procès Helms relève donc évidemment des intérêts actuels da la sécurité nationala des États-Unis au Chili.

Il y a deux ons, quand on commençait à porler oux États-Unis des possibles accusations judiciaires contre M. Helms, le secrétaire d'État Kissinger assista avec d'autres patables américaias à un diner en son ear à New-York et lui offrit un toast qu'il clatura par ces mats : Mr. Helms is oa honoarable man. - Bien que privée, cette manifestation suscita un article dans le New York Times. Après le récent compromis Etats-Unis-Helms, The Washington Post, dans un éditorial qui est une belle apologie da dilemme moral de Helms, à propos duquel le journal parle de « théologie da secret », la phrase est reprise à la fin ; Nous le considérons comme - aa honourable maa - (8).

Ces mots viennent du Jules César de Shakespeare. Un lang discours de Marc-Antoine au Forum scanda sans cesse :

■ For Brutus is aa honourable maa;

- So are they all, all bononrable men,les mêmes mots. Shakespeare parle ici des assassins d'aa chef d'Etat. (*) Ancien ambassadeur du Chili.

(1) Rapport Church & Covert Action in Chile (1963-1973 c. (2) Rapport Church & On Assessination c. (3) & Covert Action in Chile c. (4) Ibidem.

(4) Bildem
(5) International Herald Tribune, 2 novembre 1977.
(6) International Resuld Tribune, 9 novembre 1977: David
B. Broact, e Unrelenting legacies of history s.
(7) The Washington Post, 3 novembre 1977, écitorial, e Tha

Helms Bargain 3.
(8) Dans International Herald Tribune, 3 novembre 1977.

importation directe

de TURQUIE PERSE **CHINE**

TAPIS

toutes tailles prix exceptionnels

Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 / 88 68 VELIZY 2 tél, 946 28 36

21 ADA2 WE2RBES (jusqu'à 2,10 m) SI YOUS FITS MINGE BU FORT CRANTES TAILLES PRET-A-PORTER COSTUMES - PARDESSUS VESTES ET BLAZERS IMPERS - TRENCHS - PANDALONS JEANS - CHEMISES ET PULLS

VETEMENTS DE PENUX EXCLUSIVITE MAC DOUGLAS

SPECIAL SPORTS B'RIVER

COMBINAISONS, ANDRAKS 40, Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit - 355.88.00 marie claire

Un dossier spécial du cahier "Femmes"

LES FEMMES CADRES

Des diplômes inutiles. Une loi bidon Pas de débouchés

Avant Travaux de Rénovation

18, avenue de l'opéra, Paris

Toutes les Fourrures Qualité et Prestige BRADL

INCROYABLE!

extraordinaire de manteaux de VISON ALLONGÉ à partir de: Dans toutes les tailles...

et dans tous les coloris: Blackglama,Saga,Saga Selected, Dark et Extra Dark, Pastel, Tourmaline, Boeuf, Etc...

EGALEMENT, PRIX SACRIFIÉS SUR: Zibeline, Chinchilla, Breitschwantz, Pekan, Astrakan, Castor, Loup, Renard, Lynx, Marmotte, Rat, Hagondin, Marire, Opossum, Agneeu, Lapin, Chat, Etc...

* Très beau choix de vétements du soir en manteaux et capes ouvert de 9 h 30 à 19 heures

VIDEO CASSETTE COULEUR UMATIC V.O. 1830

disponible immédialement téléphonez à NICOLE

770.98.25 pour tous renseignements

Pour voir et revoir sur votre viseur couleur vos émissions préférées, enregistrez-les :

formation, information, éducation,

sport, réunion de famil squ'au 31.12.77, pose grainite prise ridéo ser voire téléviseur couleur

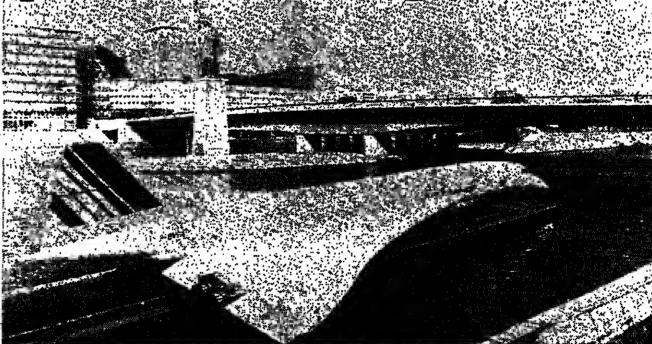
NE PLUS FUMER

La DIGITOPUNCTURE, serte d'acapaneture saus aiguilles, permet d'arrêter le tabac sans drogues, sans énervement, sans gressir, autrement dit, sans aucun pro-

Le Centre Anti-Tabac en a déjà fait hénéficier des centaines de personnes dont 95 % ant pa cesser avec une facilité déconcertante. Renseignez-vous sans tarder et prenez rendez-vous an nº 506-12-13.

> Le Centre Anti-Tabac 141, rue Ordener, 75018 PARIS.





Les Américains reçoivent enfin Concorde à New York. Auriez-vous imaginé que pour transporter Concorde au cœur de Paris, Place de la Concorde, seule la Voie Navigable pourrait réaliser cette performance!

Un dossier complet et pratique vient d'être publié par l'Office National de la Navigation : "La Voie Navigable, une voie d'avenir".

C'est à la fois un atlas, un manuel et un répertoire

comprenant plus de 300 adresses. Il fournit tous les renseignements sur les transporteurs fluviaux et voies navigables de chaque région française.

Sur l'eau, transport exceptionnel n'est jamais convoi exceptionnel. Chefs d'Entreprises, pour votre Fret, mettez-vous à l'eau.

OFFICE NATIONAL DE LA NAVIGATION 2. BOULEVARD DE LATOUR-MAUBOURG 75007 PARIS. TEL.: 550-32-24, TELEX: 250857

Retournez ce coupon à l'Office National de la Navigation, 2, boulevard de Latour-Maubourg, 75007 PARIS.

Je désire recevoir ______ exemplaires du document de 60 pages illustrées de 98 photos et cartes en couleur. "La Voie Navigable, une voie d'avenir" (Prix unitaire : 25 F TTC). Ci-joint chèque bancaire □ chèque postal □ a l'ordre de l'Office National de la Navigation, C.C.P. 9063-45 Paris

Tél		Sig	nature		
Adiesse				 	
Adresse	:		.:		
Prénoin _				 <u> </u>	

Grande-Bretagne

le principe de la régionalisation

De notre correspondont

à l'Ecosse et an Pays de Galles ont été adoptés, lund: soir et dans la nuit de mardi à mercredi, par respectivement 44 et 31 voix de majorité.

M. Canagnan a desormais les coudées franches pour lancer le débat sur le deuxième sujet important de cette session parlementaire : la loi aur les élections direstes à l'Assemblée curopéenne Mais il dispose surtout d'une

Mais il dispose surtout d'une marge de mancenvres plus étendue pour choisir la date des élections générales. Les grands projets de lois que le gouvernement souhaitait faire adopter par le Parlement pourront l'être à temps pour que les élections générales alent lieu à l'autonne prochain, si le premier ministre le juge bon.
On saura alors el le calent du

On saura alors si le calcul du gouvernement concernant la créa-tion d'assemblées locales dotées de

polyoins importants à Edinbourg et à Cardiff était juste. El les Ecossais et les Gallois sont satis-faits, ils devraient envoyer an Parlement une forte représenta-tion travailliste. — (Intérim.)

Londres. — Les députés britan-niques ont décidé mercredi 16 no-vembre, à une confortable majo-rité. de l'imiter respectivement à dix-sept et onze jours les débats sur les projets de loi créant des assemblées régionales en Ecosse et au pays de Galles. Le premier ministre, M. Callaghan, est désor-mais assuré que rien ne pourra empêcher la Chambre des commu-nes d'adopter rapidement une lénes d'adopter rapidement une lé-gislation qui engage la Grande-Bretagne sur la voie d'un certain

régionalisme.

Néanmoins, la création des deux.
Assemblées n'est pas pour demain.
Après l'adoption des deux lois par les députés, la législation régionaliste devra encore franchir l'obs-tacle de la Chambre des lords. Ces derniers, favorables en majo-rite à une centralisation des pourité à une centralisation des pouvoirs à Westminster, ne devraient
accepter la loi sur l'Ecosse qui
leur sera sans doute soumise à
Paques qu'avec la plus grande réticence. Enfin. meme après leur
adoption définitive par le Parlement — sans doute l'été procbain
— les deux lois ne pourront entrer en application que si les populations écosaisse et galioise
adoptent par deux préérendums le
orincipe des assemblées réctonales.

principe des assemblées régionales. C'est a ce stade que les dépntés travaillistes « rebelles », hostiles travaillistes « rebelles », hostiles à la régionalisation, s'engageront dans la bataille. Pour ne pas mettre en difficulté le gouvernement travailliste, ils n'ont pas voulu voter contre les projets de loi soumis au Parlement. Mais, comme l'a rappelé mercredi soir M. Eric Moonman — qui a pris la tête du groupe des députés travallistes « anti-régions » —, les adversaires des assemblées régionales mêneront une camoane r nales méneront une campagne intensive en Ecosse et an pays de Galles au moment des référendums. Ils sont assurés de trouver des orelles attentives dans ces deux provinces où les partis na-tionalistes sont loin de faire l'unanimité.

M. Callaghan . a les coudées franches

Le gouvernement de M. Calla-Le gouvernement de M. Callaghan n'en a pas moins remporté,
mercredi soir, une victoire qui
renforce son autorité et consolide
son assise politique. L'octroi d'une
relative autonomie aux provinces
écossaise et galloise constituait,
en effet, un élément important
des conditions posées par les libéraux à leur alliance avec les travaillistes. En faisant progresser vaillistes. En faisant progresser-d'un grand pas la législation rérempli, en partie, son contrat et renforcé le pacte entre les deux

partis.

De leur côté, les conservateurs, qui n'ont cessé de faire campagne contre les projets du gouvernement, essuient une cuisante défaite. Les projets de loi sur le principe de dévolution de pouvoirs

Belgique

Devant les parlementaires

LE ROI JUAN CARLOS AFFIRME QUE L'ESPAGNE PEUT DONNER UN « NOUVEL ÉLAN » A L'EUROPE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Pour la première fois dans l'histoire du Parlement belge, un chef d'Etat étranger a pris la parole devant le sénateurs et les députés belges. Mercredi après-midi 16 novembre, le roi d'Espagne a été reçu par une délégation des deux Chambres, et son bref discours a été considéré par les milieux officiels belges comme ayant « une véritable portée politique et dépassant les simples propos acadéniques ». Après un rappel des liens historiques entre les deux pays, le roi Juan Carlos a déclaré : « L'Espagne est aujourd'hui à la jous une vieille nation et un peuple jeune capable d'apporter une experience milienaire et un nouvrel élan qui peuvent être également nécessaires pour compléter le tableau à la jois unitaire et diversifié de ce que peut et doit diversifié de ce que peut et doit diversifié de ce que peut et doit étre cette nouvelle Europe au sein d'une Europe démocratique qui doit pouroir compter sur l'ej-fort solidaire de tous. C'est une tâche exaliante qui s'ourre de-rant nous »

tache exaliante qui s'ourre de-rant nous. »

Les souverains espagnols effec-tuent une visite officielle de trois jours en Belgique. Le soir, dans un discours, à l'issue d'un diner officiel au palais royal, le rol Juan Carlos a stitrine: « L'Eu-rope occidentale démocratique doit apporter un élément de paix, de liberté et de justice dans le 60 main e international. Nous croyons que celte Europe doit croyons que celte Europe doit élargir le chemp de ses regards vers le nord et vers le sud. » Le roi des Belges a répondu en disant: « Voire demande d'adhé-sion à la Communauté euro-péenne est pleinement justifiée. Elle peut avoir pour l'ensemble des Elais numbres une influence bénéfique. 2 — P. de V.

Italie

M. Callaghan a fait approuver par les Communes Les Brigades rouges hlessent grièvement le directeur adjoint de « la Stampa »

De notre correspondant

Rome. — Les sénateurs italiens, qui terminaient, mercredi 16 novembre, leur débat sur l'ordre public, ont pn mesurer à quel point le sujet est d'actualité. Dans l'après-midi, on apprenait coup sur coup l'enlèvement d'un industriel milanais, M. Zambeletti, propriétaire d'une usine pharmaceutique, et l'attentat commis à Turin contre M. Carlo Casalegno, directeur adjoint de la Stampa. Cette fois, on a voulu tuer. Le journaliste n'a pas été blessé aux jambes, comme les précédentes victimes, mais à la tête. « Nous avons haussé le tir », déclarent les Brigades rouges, qui revendiquent « l'exécution de ce domestique de la presse a pris une mesure sémblable. Tout le monde plus une mesure sémblable. Tout le monde neuvre sémblable. Tout le monde plus une mesure sémblable. Tout le monde plus une mesure sémblable. Tout le monde de la presse a pris une mesure sémblable. Tout le monde de la presse a pris une mesure sémblable. Tout le monde de la presse a pris une mesure sémblable. Tout le monde de la presse a pris une mesure sémblable. Tout le monde cla mesure sémblable. Tout le monde de la presse a pris une mesure sémblable. Tout le monde cla vierne sumerait pouvoir affirmer avec la mesure sémblable. Tout le monde cla mesure sémblable. Tout le monde cla vierne sumerait pouvoir affirmer avec la mesure sémblable. Tout le monde de la presse a pris une mesure sémblable. Tout le monde cuive sideration que M. Arrigo Levi, directeur de la Stampa . Si les terroristes cherchent maintenant à tuer, s'ils commettent des actes désespérés, c'est qu'ils le savent. »

Après la magistrature, l'Industrie et le monde politique, la presse est devenue en 1977 l'une des cibles du terrorisme. Cinq autres journalistes — de gauche, de droite ou sans coloration précise — ont subl le même sort que M. Casalegno.

L'et l'et l'et le monde la stampa . Après la magistrature, l'Industrie et qu'ils le savent. »

Après la magistrature, l'Industrie et le monde politique, la presse est devenue en 1977 l'une des cibles du terrorisme. Cinq autres journalistes de majorité.

Même pour le double vote de mercredi soir, qui s'annonçait plus serré et pour lequel les conservateurs avaient battu le rappel de leurs troupes, y compris les douze députés participant à l'Assemblée européenne, la majorité du gouvernement est restée de 26 et 37 voix.

Neuf députés travaillistes seulement ont voté contre le gouvernement, tandis que les onze députés nationalistes écossais et les trois députés nationalistes écossais et les votaient naturellement en sa faveur.

« l'exécution de ce domestique de l'Etat ».

M. Casalegno, âgé de soirante et un ans, était dans état grave jeudi matin. Il a été atteint de quatre balles tirées presque à bout portant. Les médecins hésitalent à extraire l'un des projectiles, qui s'est logé entre deux vertèbres cervicales. « Mort ou vivant, Casalegno est liquidé », affirment cyniquement les terroristes dans un second message.

L'attentat provoque une grande

un second message.

L'attentat provoque une grande émotion dans les milieux de la politique et de la presse. Les Brigades rouges l'escomptaient blem en choisissant Turin, qui est devenue ces dernières semaines la capitale de la violence (le Monde du 27 octobre), et en s'attaquant à l'un des journalistes les plus écoutés d'Italie.

Les dirigeants politiques ont condamné l'attentat avec Indignation, notamment M. Enrico Berlinguer. Les syndicats de Turin ont décidé un arrêt de travail partiei, et la Fédéra...'en na-

arriverez par exemple à :

A New York,

des vols qui concordent.

En partant de Roissy-Charles de Gaulle à 11 h, vous

ATLANTA...... 12 h 52 | MEXICO 13 h 29

BOSTON 12 h 25 MIAMI 13 h 40

CHICAGO 12 h 10 | MONTREAL 11 h 34

CLEVELAND 12 h 49 PHILADELPHIE 12 h 05

DALLAS 13 h 20 PTTTSBURGH 12 h 15 DENVER...... 13 h 15 ROCHESTER 11 h 28 DETROIT 13 h 06 SAN FRANCISCO... 13 h 55

HOUSTON 14 h 50 | SEATTLE 12 h 39 LOS ANGELES 13 h 43 TORONTO 11 h 55

vous serez plus tot dans les grandes métropoles américaines. Avec Concorde, New York est encore plus près. L'Amérique aussi.

Avec Concorde et un grand choix de correspondances à New York,

M. Casalegno.

L'attentat de Turin a renforcé l'unanimité des sénateurs. Dans un appel auquel seule l'extrême droite s'est opposée, les six partis constitutionnels (démocrate-chrétien, communiste, socialiste, social-démocrate, républicain et libéral) engagent le gouvernement à proposer an plus vite des mesures concrètes pour défendre l'ordre public, conformément au programme adopté en juillet dernier. Le refus des « lois spéciales », qui feralent le jen des terroristes, est affirmé de toutes parts. « La dén. xcratie, déclarent les forc. ; politiques, se défend pur la mobilisation démocratique. »

ROBERT SOLÉ.

ROBERT SOLÉ.

[Né en 1916, M. Carlo Casalegno entra à la Stampa en 1948, Directeur adjoint, il rédige une chronique intituiée e Notre Esta », où se manifestent de grandes qualités de jugement et une éminente autorité intellectuelle et morale. Le Monde partage l'indignation de la presse italienne et exprime à son confrère ses vœux de prompt rétablissement.]

Portugal

Le général Eanes lance

De notre correspondant

Lisbonne. — Face à la dégra-dation sensible du climat écono-mique et politique, le président de la République, le général Ramallo Eanes, la lancé un solen-nel appel au calme, le mercredi 15 novembre dans la soirée, à la télériston

télévision.

La perspective d'un week-end agité explique sans doute ce message présidentiel inattendu. En effet, deux grandes manifestations sont prévues : l'une est convoquée à Lisbonne par l'union des syndicats contre la politique économique et sociale du gouvernement; l'autre est organisée à Porto par diverses personnalités indépendantes proches du PS.D. et dn C.O.S. en faveur du général Pires Veloso, récemment écarté dn commandement de la région militaire Nord et très populaire pour sa lutte « contre les commupour sa lutte « contre les commu-nistes ».

Voulant s'élever au-dessus des partis, le président Eanes a indi-qué qu'il ne chercherait à favoqué qu'il ne chercherait à favo-riser personne et s'attacherait à défendre la Constitution et les institutions démocratiques contre les attaques de droite ou de ganche. A propos des négociations en cours entre le gouvernement et l'opposition, le chef de l'Etat a demandé aux partis de ne pas créer de nouvelles entraves à la concrétisation d'accords politiques et sociaux. et sociaux.

Le chef de l'Etat, accusé récemment par la presse de Porto de vouloir instaurer un régime « à la péruvienne », sous la pression de la gauche du Consell de la révo-

lution, a récusé l'appul de ceux qui a revient se présenter comme les alliés préjèrentiels du prési-dent de la République » et a condamné « les mouvements de masse qui cherchent à ezerce masse qui cherchent à exercer des pressions illégitimes sur le pouvoir ». Il a précisé les grands objectifs qui selon lui, doivent orienter la politique portugaise construction d'une « démocratis pluraliste » tournée vers l'Europe intégration du Portugal dans le Marché commun et son maintien dans l'OTAN. Aussi se déclare-t-il opposé « à tous les totalitarismes de droite ou de gauche » et aux tentatives pour imposer au pays a des modèles im portés de l'étranger ».

L'etranger v. Il a ajouté ; « L'instauration d'un climat d'entente et de mobilisation patriolique qui favorise le travail est devenue un impératif national que les forces poli-tiques ne peuvent pas ignorer sous peine de trahir les espoirs de la population_ 2

Une tâche rendue plus difficile

D'autre part, le scandale qui vient d'éclater au secrétariat d'Etat à la communication sociale d'Etat à la communication sociale:
(Information) risque de rendre
encore plus difficile la tâche de
M. Soarès. En effet, une enquête
a été ouverte sur les activités du l'antice de cabinet du secrétaire
d'Etat, accusé de s'être livré au l'artice de devises. Propriétaire
d'une entreprise de taxis, il aurait l'également falsifié des plaques d'immatriculation et acheté des voltures par l'intermédiaire des services officiels. D'autres membres do ministère pourraient également être impliqués, et le secrétaire d'Etat, M. Poque Lino, a donné sa démission, immédiatement acceptée par M. Soarès.

Enfin, le procès des selze membres d'un groupe terroriste, dirigé

Enfin, le procès des selze membres d'un groupe terroriste, dirigé par le commandant Mota Freitas, ancien chef de la police de Porto; a commercé an tribunal militaire de Lisbonne, le mercredi 16 novembre. Liés à des organisations d'extrême droite comme le Mouvement démocratique pour la libération du Portugal (MDLP.) et l'Armée de libération du peuple (ELP.), les terroristes sont accusés de plusieurs attentats à la bombe dont celui commis contre l'ambassade de Cuba en 1975.

ASIE

Philippines

LE PRÉSIDENT DU P.C. CLANDESTIN AURAIT ÉTÉ ARRÊTÉ

Le président du parti communiste philippin clandestin prochinols, M. José Maria Sison — connu sous le nom d'Amado Guerrero. — a été capturé le 8 novembre dans la province de La Union, au nord de la capitale, a appris de source religieuse le correspondant de l'AFP, à Manifle, M. Guerrero aurait rencontré le président Marcos immédiatement après son arrestation. De source officielle, on se refuse à commenter ou a démentir ces informations.

commenter ou a démentir ces informations.

Professeir de science politique, auteur du livre Philippine society and revolution, M. Guerrero avait pris la tête du P.C. « réforme », fonde après un différend. : 1966, avec les dirigeants du premier P.C., pro-soviétique, et opposés à la lutte armée. S'appuyant sur l'idéologie maoîste, il avait créé la Nouvelle Armée populaire, ou N.P.A., alle militaire du parti, et s'étnit lancé dans des operations de guérilla. Depuis l'instauration de la loi martiale, en 1972, le P.C., pro-chinois et la N.P.A. ont reçu des coups assez durs. Avec l'arrestation de M. Guerrero, les principaux dirigeants révolutionnaires sont désormals sous les verrous. Plusieurs milliers de maquisards continuent toutefois d'opèrer:

Chine

'ÉCRIVAIN LAO SK. EST RÉHABILITÉ

Pékin (A.F.P.). — L'un des plus celèbres écrivains chinois moder-nes. Lao She, a cté complétement réhabilité, dix ans après sa dis-grâce et sa mort. La revue Littégrace et sa mort. La revue Littérature du peuple a publié de lui,
dans son numero d'octobre, deux
poèmes : les Années possées, et
Aujourd'hu.
L'agence officielle Chinc nouveille a annoncé, mercredi 16 novembre, la «publication à tilre
posthume» de ces deux poèmes

La nationalisme, l un solennel appel au calme le la campagne électora The district house of

্ বিশ্ব বিশ্র বিশ্ব বিশ্র বিশ্ব বিশ

्रेक्ट्रिक्ट में स्टब्स के दिन है जिल्हा है है है जिल्हा जनकर्मा के स्टब्स के स्टब्स के स्टब्स के स्टब्स

না, সকলে এই জন্মহিন্দাই জন্ম বুলিক কৰি কৰি জন্ম কৰা ইউটা বুলিক

ন কৰি নিৰ্ভিত্ত কৰিছেকেন চিত্ৰীৰ প্ৰতিক্ৰিক কৰিছেকে বিভাগ কৰিছেকেন কৰিছেক

The second secon The state of the s ্বা কিছিল কৰিছে বিশ্ব কৰিছ বিশ্ব কৰিছে ব

THE WE THEN BE THEN SON

La cience de l'armes

The second second THE SELECTION OF THE SE

2 250 Y 100

Incore plus petites. Mus légères. Plus douces.

The state of the s 一种 田 西南

Caretae The Charles White Street * *** Le com

₹0<u>_</u> \ 2`

Transport

The state of the s

A Company of the

 $(-1)^{k} = (-1)^{k} = (-1)^{k}$

Tall the state of the state of

全第一年。

De notre consumeration

Athènes. — C'est à Bismarck que fait songer la gigantesque affiche où M. Caramanlis se dresse sur Syntagma, la place centrale d'Athènes. A Bismarck, pilote débarqué par le jeune Guillaume II, lequei affirmait que le cap restait inchangé. Le premier ministre grec, en tenue de yachtman, portant un très britannique hlazer, regarde le lointain, très assuré du cap qu'il tient. Mais quel souverain, quelle autorité pourrait le débarquer, sinon le peuple auquel il demandera, le peuple auquel il demandera, le 20 novembre, de confirmer que la

route est bonna (1).
Le portrait géant doit, bien sûr, flatter un peu la vérité. Le vétéran de la vie politique, leader de la Nouvelle Démocratie, l'homme seul qui a pris la carrire d'un Criscard gaullien et, à soixante-dix ans, gouverne avec un cercle restreint de collaborateurs, se sourestremt de Collaborateurs, se sou-cierait de l'avenir à court terme : à qui laissera - t - il la Grèce ? Comment affrontera - t - elle les échéances ?

Fant-il en croire les ragots athéniens? On entend tout et le contraire de tout, dans un mélange où toutes les varitée sont on toutes les vérités sont bonnes à dire, mais mellleures à taire. Plus encore qu'à Rome, prévant ici le proverbe : « Je te le dis, mais fe le nie. » Qu'est-ce qui est incontestable? Qu'est-ce qui ne l'est res ?

Une démocratie assurée

Par exemple, les calculs électo-raux: Tous les interiocuteurs admettent qu'au soir du scrutin le chei du gouvernement obtien-dra la majorité absolue des sièges au Parlement et recueillera entre 40 % et 50 % des suffrages, pour prendre les limites extrêmes de la fourchette. « Son électorat représente tout ce qui n'est pas la gauche abancée ou l'extrême droite 2, nous dit M. Georges Rallys, ministre à la présidence du conseil et bras droit de M. Caramanlis.

Mais si on examine les varia.

tions possibles des blocs charnières à l'extrême droite, an centre droit, au centre ganche, au marais tout simplement, on trouve que la moitié au moins des suffrages resteraient indéterminés et qu'ils

LA LOI ÉLECTORALE

Le mode de scrutio, réformé

en 1974, est le système propor tionnel dit e rentoree a Le candidat doit obtenir le quotient électoral résultant ce la division du nombre de bulletins valables par le nombre des sièges à pourveir plus un pour être élu. Les restes sont regroupes par

ressort de cour d'appel et sont redistribués à la proportionnelle entre les partis qui ent obtenu entre les partis qui ont optenu soit 17 % des voix pour un partitolé, soit 25 % pour une coalition de deux partis, soit 30 % pour une coalition de trois partis et plus. Ce demier chiffre sera en fait appliqué à la coalition des petits partis de gautition des petits partis de gauche, à supposer — hypothèse peo probable — qu'ils atteignent 30 %.

Une troisième distribution des derniers restes pourvoit cinq ou six sièges, selon le même sys-

Chaque parti présente, en outre, une liste de douze per-sonnalités pour entant de sièges, élues à la proportionnelle selon le nombre de voix obtenues par eur formation dans l'ensemble du pays.

L'électeur porte une croix devant le nom des candidets pour marquer sa « préférence ».

EUROPE

Le nationalisme, premier thème de la campagne électorale des grands partis

De notre envoyé spécial sont susceptibles de faire la déci-sion. Ce sont des sujets de conver-sations plus que de véritables incertitudes. A chacun des grou-pes dont la somme ue fait pas u ue opposition coustituée, M. Caramanlis peut, en fin de compte, enlever les électeurs sen-sibles au fait qu'il soit ià et qu'il gonverne.

gouverne.

Son bilan offre en effet tous les mérites d'une politique pragmatique, d'une « politique des choses », comme on dit dans l'Italie voisine. Ce n'est pas que son parti, la Nouveile Démocratie, redoute les mots : il prône une « démocratie socialiste parlementaire » ; quoique at taché à la libre entreprise, il se flatte des mesures « socialistes » prises depuis trois ans, tels l'instauration du contrôle d'Etat sur les banques commerciales et populaires, les chemins de fer, la compagnie aérienne, la prospection des ressources minérales et ènergétiques ou le dispositif d'incitation à la restructuration de l'agriculture.

culture.

a Depuis trois ans, la démocratie n'été également rétablie au Portugal et en Espagne, nous dit M. Georges Rallys. Mais la comparaison des résultats est nettement en faveur de la Grèce: les règles du jeu jonctionnent bien, la presse est tout à fait libre, il n'y a pas de difficultés internes sérieuses, la télévision est utilisée par tous les partis. Dans les universités, seule une minorité s'agite, mais la police ne bouge pas, car le gouvernement ne veut pas être accusé de répression.

» En Espagne et au Portugal, le chômage est énorme. En Grèce, il est de 1,5 % de la population active. La hausse des prix ne dépassera pas, en Grèce, 11 % à 12 % cette année, contre le dou-ble dans les deux autres pays. Les neules dépenses importantes ont té consacrées au réarmement : le quart du budget de l'Etat, soit 4 millards de drachmes sur 205 milliands. 3

Cette présentation officielle des choses trouve une confirmation, an moins apparente, dans les faits: la campagne u'a pas été parcourue par des courants de révolte, de protestations vénémentes; des huriements de hautparleurs se livrant à une concurrence affreuse. Certes, quelques bagarres de banliene, quelques disaines de blessés, mais pas de dizaines de blessés, mais pas de chocs de mílices armées, pas de ces faits qui montrent les pro-dromes de la guerre civile latente. En dehors des meetings parfois très fréquentés, on relèverait plu-tôt un certain manque de passion, attribué par la Nouvelle Démo-cratie à l'horreur des Grecs pour la fentisme le fanatisme.

Le silence de l'armée

L'inexistence de partis structu-rès de longue date coutribue à expliquer ce calme. Le vote pré-férentiel incite à faire de la proférentiel incite à faire de la pro-pagande sur un nom, sur une tête d'affiche. En dehors du parti communiste de Grèce, dit de l'« extérieur», proche de l'Union soviétique, qui a implanté son appareil de permanents, seul le Pasok, le parti socialiste de M. Andréa Papandréou, merte la dénomination de parti. Même dans ce cas, l'organisation est, depuis trois ans, éclipsée par la forte personnalité du leader.

Les autres formations peuvent Les autres formations peuvent se résumer en un personnage qui eutraine une clientèle. Le plus connu est M. Mavros, qui guide l'EDEK, l'Union democratique du centre. Les idéologies sont donc plutôt molles. Les enjeux de politique étrangère constituent pour l'essentiel les motifs qui ont incité le chef du gouvernement à anticiper les élections d'un an ou

qu'l animent l'opposition de M. Papandréou. Sur cette prio-rité, il n'y a pas désaccord fon-damental entre les deux hommes, bien qu'lls divergent quant à la place de la Grèce, non quant au rôle qu'ils donnent au nationa-lisme.

e M. Caramanlis sovait qu'il « M. Caramanlis sovait qu'il aurait à prendre, au printemps 1978, des décisions qui ne seront pas populaires, nous déclare M. Papandréou, qu'il devrait régler des problèmes liés, un package-deal : le retour définitif de la Grèce dans l'OTAN et la question des bases américaines, l'affaird de Chypre, la question de l'Egée. Il n'o d'autre choix que mener la partie comme l'ont déridé les Elats-Unis, assistés par l'Alemagne de l'Ouest. »

A cet avenir — perpétuation du

l'Allemagne de l'Ouest. »

A cet avenir — perpétuation de statut d'« Etat-client », — les socialistes du Pasok opposent un programme : « helléniser l'Etat grec », l'amener sur une « troisième vole », celle du dégagement de toute alliance. Ceri implique notamment la renonciation à l'entrée dans la Communauté européenne, qui maintiendrait la Grèce dans son statut de pays « périphérique » ; une opposition de principe claire et sans concesde principe claire et sans conces-sions n priori à la politique turque en Egée et à Chypre; une poli-tique de « non-alignement actif » jointe à la transformation de

LES MODALITÉS DU SCRUTIN

— Le corps électoral comprend 6 250 000 inscrits, dont 3 162 737 femmes, répartis en cinquanteix eleconscriptions. Le vote est obligatoire jusqu'à l'âge de obisante-dix ans et à partir de vingt et un ans. La loi portant à vingt ans la majorité électorale ne sera applicable qu'après ces élections. Il y a 550 800 non-- Onatre-vingt-dix partis ont

 Quatre-vingt-dix partis ont été légalement déclarés, dont : trois paysans, deux royalistes, quatotre nationalistes, neuf socialistes, quatre communistes, deux ouvriers, sept indépen-dants. Onze d'entre oux, ayant refusé de aigner une déclaration de reconnaissance du régime icain et de re la violence, n'oot pas été admis à participer au scrutin. — Les formations qui ent le

plus de chances de recueillir des voix sont ? Le Front national (extrême

drolte), do MM. Stefanopoulos et Theotokis (nonveau parti); La Nouvelle Démocratie, de M. Caramaniis, 215 députés dans le Parlement sortant et 54,37 % des suffrages; Les néo-libéraux, do M. Mitsotakis (nouveau parti); L'Union démocratique du cen-

tre (EDEK), de M. Mavros, 57 députés et 20,42 % des sui-Le parti socialiste (Pasok), de N. Andréa Papandréou, 15 slèges et 13,58 % des suffra-

L'Alliance des cinq petits par-tis de gauche (EDA, P.C. dit z do l'intérieur a, Initiativo démocratique, Marche socialiste, démotique, Marche socialiste, démo-crates-chrétiens), six députés en 1974. Ces partis étalent alors alliés an parti communiste do Grèce (dit a de l'extérieur e), qui a cinq députés. La coalition avait obtenn 9,45 % des suffrages en 1974. La Chambre sortante compre-nait en ontre deux indépen-dants, représentant 2,18 % des

suffrages.

toutes les structures économiques grecques dans un sens socialiste. Le nationalisme, c'est aussi le Le nationalisme, c'est aussi le prix à payer pour ramener une armée au sens de sa mission. M. Caramanlis qui, à l'origine, reçut le pouvoir du président de la République désigné par la junte, a su réorganiser les forces armées et en refaire un outil de défense. Avec farmeté et acuplesse, il l'a épurée selon le code pénal et non selon les intentions politiques. Il l'a mise à l'épreuve politiques. Il l'a mise à l'épreuve du terrain et de l'armement nouveau. Mais des blessures demeu-rent, en particulier, le souvenir de l'humiliation de l'impuissance devant les interventions turques à Chypre, en juillet 1974.

La question qui se pose, mais qui ue surgit que per allusions, c'est bien celle de la place et des intentions actuelles de ce qu'on nomme l' a armée », terme trop global qui recouvre en fait quelques dizaines de responsables de l'armée de terre, comus, et un nombre indéterminé d'officiers plus jeunes, entrés dans la car-rière pendant les années de dictature, lorsque la sécurité miltaire triait les candidats.

A cet égard, M. Andréa Papandréou nous a tenu des propos fort mesures :

e Le climat o change depuis 1974, nous dit-il, à cause de la faillite de la junte, du rôle des olliés dans l'affoire de Chypra,

du refus de tout compromis avec la Turquie sur l'Egée. Il y n plus de nationalisme, moins de préjugé favorable à l'Amérique, mais il demeure des résidus très impor-tants de ce qu'on nomme la e peur du nord », la crainte du panslavisme et du communisme. L'ennemi, pour cette armée, n élé très longtemps à l'intérieur même du pays. »

> En ce qui concerne l'épura-tion, il faut distinguer, frapper seulement les porte-parole de la dictature, les vrais responsables. L'officier du rang pensait qu'il faisait son devoir. Les jeunes of-ficiers croyaient à la dictature militaire parce qu'ils voulaient voir aboutir, grâce à elle, des transformotions so c'io l'à s. Les seuls qui ne peupent participer seuls qui ne peupent participer à la vie grecque sont ceux qui ont joué un rôle primordial : fonctionnaires aivils, juges, pro-fesseurs, une classe limitée au to-

» La hantise de l'ennemi de l'intérieur explique qu'un climat démocratique n'ait pu s'établir à l'intérieur de l'armée. Mais, ja a tracereur de tarmée. Mais, ja répète dans mes réunions qu'il just établir une fraiernité entre la peuple et l'armée; c'est la con-dition essentielle pour le dévelop-pement national et le progrès so-cial. Cette phrase trouve un larga

Si le Pasok ne commet pas l'erreur, si fréquente dans les partis socialistes, d'ignorer les « traineurs de sabre », ceux-cl se détourneront-ils de toute doctrine de gauche? Aucun élément ne permet d'affirmer qu'une évolu-tion est, sur ce point, invraisem-hiable. Dans l'immédiat, les res-ponsables militaires susceptibles de s'abandonner à de nouvelles tentations politiques paraissent conserver leur confiance à la poli-tique de M. Caramaniis. Ce n'est pas à leur échelon que peuvent se nouer d'étranges alliances qu'on vit en d'autres pays sous l'égide du national-populisme

Un rude hiver

L'hiver et l'année 1978, en tout cas, seront rudes, La réussite économique dont peut se targuer M. Caramanis va-t-elle persis-ter? Les pronostics sont pessi-mistes, qu'il s'agisse de l'infla-tion, de l'équilibre d'une balance des comptes trop dépendante des revenus invisibles (émigration, tourisme, marine marchande), du chômage, en particulier celui des classes moyennes et des jeunes. S'il est certain que la démo-

cratie a pleinement fonctionne depuis trois aus, les critiques affirment que l'opinion n'a été que très mal informée par une presse complétement dévouée au premier ministre. A-t-elle jamais conno toute l'ampleur des grèves du printemps échappant en partie à une centrale syndicale aux mains du pouvoir et animées par la conjonction de groupes commu-nistes et d'anciens fidèles de la junte?

M. Caramanlis n'a-t-il pas sous-estimé la puissance du désir de changement dans l'opinion publique ? demandent les mêmes observateurs. Il a certes sauve l'essentiel et restauré les grands équilibres, mais les problèmes de fond ne sont pas posés, alors qu'ils concernent le choix de société : le poids de l'Eglise, l'influence des anciens fonctionnaires de la junte dans la magis trature, la permanence de la droite et de l'extrême droite dans la fonction publique. C'est une totale absence de doctrine poli-tique qui, selon ces observateurs, a permis à M. Caramanius de pal-lier le pire. Combien de temps pourra t-u encore s'appuyer uni-quement sur les forces majeures do capitalisme?

Spéculations ou analyses pertinentes, de telles réflexions ne sont pas posées dans la campagne électorale, qui n'a pas impliqué de remise en cause véritable des hommes en place. Certes, aucune relève n'est là et la génération politique su proportie en desse politique au pouvoir ou dans l'opposition ne semble pas se sou-cier d'une succession. Le phénomène n'est pas propre à la Grèce. Pourtant, derrière la victoire

vraisemblable de M. Caramanlis, on discerne déjà le handicap qui préoccupe beaucoup le premier ministre, dit-on : celui dn court terme, celui de n'avoir pas d'autre tactique que celle des « petits pas », dans une conjoncture où la priorité donnée aux affrontements aux frontières dissimulera de plus en plus mal les ingences d'une transformation sociale Peut être la chance de la Grèce d'éviter un bouleversement réside-t-elle dans le nivean extrêmement bas de sa démographie. Les jeunes y poussent beaucoup moins fort qu'ail-

JACQUES NOBECOURT.

(1) Voir le reportage d'André Fon-tains « Les Grets au seuli de l'Eu-rope», le Monde des 20, 21 et 22 septembre 1977

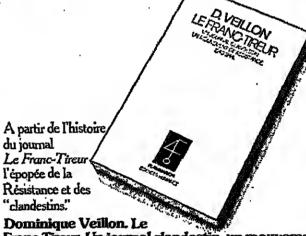
Les sciences humaines. chez Flammarion.



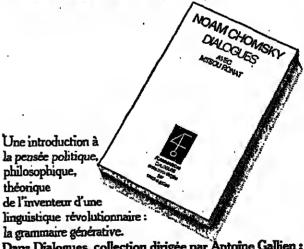
Jacques Dournes. Pötao. Une théorie du pouvoir chez les Indochinois Jörai 368 pages, 12 pages d'illustrations en noir hors texte, 98 F.



224 pages, 50 F.



Franc-Tireur. Un journal clandestin, un mouvement de résistance. 1940-1944. 432 pages, 8 pages d'illustrations en noir hors texte, 70F.



Dans Dialogues, collection dirigée par Antoine Gallien: Noam Chomsky Dialogues avec Mitsou Ronat. 210 pages, 38 F.

TIQUESALAMOUNG DE OFFICE DEON: La loi, de quel droit? A ceux qui, par bricolage dialectique, prétendent transformer le garrot en boite à musique. Louis Sala-Molins. La loi de quel droit? 176 pages, 45 F.

FLAMMARION

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces. A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles,

YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raisou de leur extrême minceur, ces mini-lentilles an cootact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dil renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent. Informez-vous chez:



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52 Documentation et liste des correspon français et étrangers sur demands.

া প্ৰায়ণ কৰি হৈ প্ৰায়ণ আ প্ৰায়ণ কৰি ক্ৰিয়েক্ষণ স্থিতি ক্ষেত্ৰ ক্ষেত্ৰ সম্ভাৱন কৰি কৰিব

Au Centre Internationa

TO SEC. TO SECRETARY OF THE SEC. e da novembro de la Au pavillon d'Armer

1.1950年,1.175年 李建章 集成家 Cultura Bu novembre de V

305 PE

651BR178

Le chah d'Iran s'est prononcé à Washington pour un blocage du prix du pétrole pendant un an

Le chah d'Iran, venant des Etats - Unis, commence, ce jeudi 17 novembre, nne visite à Paris. Deux entretiens sont prévus avec le président de la République, l'un ce jeudi après-midi à l'hôtel Marigny, résidence du souverain, l'autre vendredi, après un déjeuner à l'Elysée. Les entretiens doivent porter notamment sur les problèmes pétrollers, le Proche-Orient, la Corne de l'Afrique et les relations

Washington. — La dernière journée du séjour du chah d'Iran à Washington, mercredi 16 no-vembre, a été plus calme que la première. Les manifestations n'ont premere. Les manqué — elles se sont même étendues à plusieurs points de la ville — mais l'on n'a déploré aucun blessé, alors qu'il y en avait eu cent vingt-quatre la veille. La presse commente largement La presse commente largement ces incidents, et des journalistes s'étounent que le chah ait pu se faire convoyer jusqu'à Washington par sa brigade d'applaudissement. On relève aussi que c'est la première fois que des manifestations importantes mettent aux prises des citoyens presque exclusivement étrangers. Les partisans américains des deux camps étalent en effet, une incamps étalent, en effet, une inDe notre correspondont

Maison Blanche, qui se sont pourmaison chanche, qui se sont pour-suivis par une conversation en tête à tête entre M. Carter et le chah, ont porté sur les relations bilatérales. Essentiellement sur les questions nucléaires et sur les fournitures militaires. En ce qui fournitures militaires. En ce qui concerne le premier point, l'administration américaine essaie d'obtenir du chah la garantie que son ambitieux programme d'équipement nucléaire — vingt réacteurs doivent être construits, dont six à huit seront commandés aux Etals-Unis — ne contribuera pas à la prolifération. Des progrès « importants » ont été falts dans cette voie, mais le communique publié jeudi se borne à préciser one M. Carter a avancé « queique M. Carter a avancé e quel-ques suggestions pour la solution des quelques problèmes qui sub-

A propos des armes, le communique affirme que M. Carter sou-haite voir un « Iran fort », dont la sécurité est « une question de la sécurité est « une question de très grande priorité » pour les Etais-Unis. Le chah n'a pu cependant obtenir de son bôte les cent avions F 16 qu'il avait demandés en plus des cent soixante appareils déjà promis par l'administration Ford II y a un an Le Congrès doit approuver cette vente de 2 milliards de dollars, alors que les législateurs s'étonnent déjà de voir l'Iran absorber pius de la moltié des ventes

d'armes américaines, notamment d'armes americames, notamment les matériels les plus sophistiqués dont le maniement nécessite la présence de citoyens américains. Or on compte déjà en Iran qua-rante mille Américains qui pour-raient bien être promis au rôle d'otages en cas de conflit.

D'une manière générale, les observateurs ont été frappés par la chaleur avec laquelle M. Carter a célébré son hôte et sa politique, a celebre son hôte et sa politique, ainsi que la réserve avec laquelle le problème des droits de l'homme a été abordé. Sans doute le communiqué ne pesse pas ce sujet sous silence, mais il se borne à signaler que le président a passé en revue la politique des droits de l'homme « à travers le monde ». De source officielle, on se refuse à dire, bien entendu que la situa-De source officielle, on se refuse à dire, bien entendu, que la situation en Tran est satisfaisante, mais c'est pour ajouter aussitôt que M. Carter n'a donné un « priz d'excellence » à cet égard à ancun pays, pas même an sien. Le porte-parole du président a relevé divenses mesures concrètes prises par le chah depuis l'an dernier : visites de la Croix-Rouge et de la presse internationale dans et de la presse internationale dans les prisons frantennes, amnistie accordée à 1500 prisonniers, etc. Quel que solt l'avis porté sur ces mesures, il apparaît que le chah a été mieux traité que tous les dirigeants de pays autoritaires proposed à Wachington est demiers.

mois. Beaucoup mieux notamment que les dictateurs d'Amérique latine qui ont été reçus en septembre, et qui ont tous eu droit à une algarade plus ou moins appuyée sur la violation des droits de l'homme dans leur pays.

Le chah a fait un geste important en annonçant meruredi dans une conférence de presse, à l'issue de ses entretians avec M. Carter, qu'il avait décide, après avoir entendu les arguments du président américain, de renoncer à son attitude de neutralité initiale en ce qui concerne la hausse

tiale en ce qui concerne la hausse des prix du pétrole. L'Iran, a-t-il dit, se prenencera finalement pour un blocage des prix pendant un an, comme le président américain l'avait souhaité. Dans les milieux l'avait souhaité. Dans les milieur américains informés, on attribue cette décision à la saturation actuelle du marché. Mais l'on n'en appriècle pas moins le ren-versement de la situation : l'Iran-passe du camp des « durs » de l'OPEP à celui des modérés. MICHEL TATU.

RECTIFICATIF. — Une erreur e'est glissée dans l'article d'Eric Rouleau sur l'Iran (le Monde du 18 novembre 1977). A la fin du paragraphe commançant par « un ancien dirigeant « mossa-deghists », M. Bazaghan », il fallait lire « et de l'ayatollah Kho-meini dont le fils vient de mourir

A L'UNIVERSITÉ YALE

M. Santiago Carrillo suggère le démantèlement de l'OTAN et du pacte de Varsovie

De notre envoyé spécial

New-Haven (Connecticut).

M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste d'Espagne, a prononce à l'université Yale, mercredi 16 novembre. sité Yale, mercredi 16 novembre, une conférence qui était son premier discours public depuis son arrivée aux Étaits-Unis, lundi. Il sera encore l'hôte de l'institut Hopkins, à Washington, de l'Institut hispano-américain et du Carrell aux les relations extérnes. Consell pour les relations extérieures, à New-York. Cette dermeires, a New-York. Cette der-nière conférence ne sera pas-publique. Ce sera le seul moment où il pourrait rencontrer des res-ponsables du gouvernement amé-ricain, mais son emploi du temps ne prévoit pour le moment aucun nativation avec des moments. ne prevolt pour le moment aucun entretien avec des représentants de l'administration. M. Fellpe Gonzalez, premier secrétaire du parti socialiste espagnol, qui se trouve lui aussi aux Etais-Unis, doit en revanche être reçu par le vice-président, M. Mondale, et le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance. C'est la première fois depuis la guerre froide qu'un dirigeant d'un parti communiste de l'Europe de l'Onest, est autorisé à se rendre l'Ouest est autorisé à se rendre aux Etats-Unis.

La rencontre à Yale entre les représentants de l'establishment américain et un vieux rontier des amèricain et un vieux rontier des Inttes ouvrières s'est déroulée de façon spontanée. M. Carrillo a été présenté par le président de l'Association des étudiants et écouté avec bienveillance par un anditoire composé en grande majorité de jeunes étudiants, dont heaucoup ignoraient encore qui il était lorsque la nouvelle de sa venue leur a été annoncée. M. Carrillo a dû, pour entrer dans la salle, franchir pour la seconde fois les piquets de grève du syndicat des employés de l'université. Alors qu'il avait en la veille des mots sévères pour le syndicalisme amèricain, auquel il a reproché d'être « plus à droite q'e la droite espagnole » (Le Monde la droite espagnole » (Le Monde du 17 novembre), il a tenu à souligner mercredi qu'il se sen-tait solidaire des revendications du personnel en grève.

Son discours visait principaleson discours visait principalement à rassurer ses auditeurs américains sur l'indépendance du part l'ommuniste d'Espagne à l'égard de Moscou, et sur sa modération. M. Carrillo a expliqué le sens de la participation de son parti aux accords conclus avec le gouvernement actuel, et a souligné la nécessité d'un effort de « réconciliation nationale »,

M. Giscard d'Estaing se rendra en visite au Mexique l'an prochain, a annonce le 16 novem-bre à Mexico M. Rossi, ministre français du commerce extérieur, à l'issue d'un entretien avec le président Lopez Portillo.—(A.F.P.)

De débat sur le désarmement. — Par 117 voix, sans opposition, Israël s'abstenant seul, la commission politique de l'Assemblée générale des Nations unles, au cours de son débat sur le désarmement, a invité, mercredi 16 novembre, les pays du Proche-Orient à proclamer leur intention de s'abstenir, sur une base réciproque, de fabriquer, acquérir ou possèder des armes nucléaires ou de permettre le stockage de ces armes sur leur territoire. Elle demande à toutes les parties d'adhèrer au traité de non-prolifération des armes nucléaires. — (A.F.P.)

Il a affirme que « la seule poli-tique de gauche possible aujour-d'hui est celle qui unit toutes les d'hut est celle qui unit toutes les forces démocratiques ». Il a in-diqué que la nouvelle Constitu-tion espagnole, à la rédaction de laquelle son parti collabore, accor-derait sans doute une plus grande antonomie aux régions, et main-tiandreit le forme memorables.

C'est au chapitre de la poli tique internationale que M. Car-rillo a affirmé le plus clairement l'originalité de son parti. « Nous roulons rester indépendant des deux grandes super-puissances, a-t-il dit. Nous devons nous inté-grer à l'Europe et nous souhai-tons entrer dans le Marché commun. Nous devons nous préparer o construire avec les outres pays d'Europe une Europe économique et politique qui oura une voir indépendante sur lo scène inter-

« Je ne comprends rien à la gauche française! »

M. Carrillo a ensuite souligné les carences de l'équilibre stra-tégique établi par les deux blocs, affirmant qu' « ovec l'OTAN les Etats-Unis tiennent les pays qui Etats-Unis tienment les pays qui en sont membres dans leurs mains et que, avec le pacle de Vorsovie, Moscou tient oussi les pays membres dans sa main v. Ces deux blocs, a-t-il ajouté, sont « un luxe très cher dans le temps de crise où nous sommes, cher en matières premières et en pétrole, cher en bureaucraties militaires v. Il a fait alors une proposition : a Ou'arriverait-A. a-t-il demandé. a Qu'arriverait-il, a-t-il demande, si les Etais-Unis proposaient à l'Union soviétique de démanteler les deux blocs en même temps? La compétition se situerait alors sur le terrain technologique, éco-nomique et culturel, et non plus

nomique et culturel, et non plus sur le terrain des blocs militaires. Qu'ourgient d y perdre les Etats-Unis? Rien, je crois, Ils sont très bien préparés pour cette compétition. Que perdrait l'UR.S.S.? Rien, non plus. Elle y gagnerait, parce que la nécessité de placer la compétition dans ces domaines amènerait une démocratisation de son régime et que le développement n'est pas facile sons démocratisation. » cratisation. »

M. Carrillo a encore indiqué

que son parti ne demanderait pas l'évacuation des bases améri-caines d'Espagne si les bases soviétiques dans les pays de l'Est n'étaient pas, elles aussi, évacuées.

Il a consacré la dernière partie de son exposé à offrir les garanties les plus larges aux investissements américains en Espagne.

« Je suis réaliste, a-t-il dit. L'Espagne a besoin de technologie, d'investissements, de crédits pour sc développer. Mot, communiste, partison du socialisme, je peux assurer que les investissements ctrangers seront respectés par nous. » Beaucoup d'applaudissements et queiques rires incrédules ont accueilli ces propos.

Interrogé sur la situation de la gauche en France, M. Carrillo a répondu : « J'ai vécu plus de trenle ans en France, et je ne comprends toujours pas un mot de se cui se propos de propos de comprends toujours pas un mot de se cui se passes de la comprends toujours pas un mot de se cui se passes de la comprend de se contre de la comprend de se comprends de la comprend de se comprends de la comprend de la comp 11 a consacré la dernière partie comprends toujours pas un mot de es qui se passe à l'intérieur de la gauche française!

ALAIN-MARIE CARRON.

Il ya des décisions qui supposent des informations difficiles à obtenir. Même de votre ordinateur.

Une décision, c'est un choix. Et dans un choix, il y a deux facteurs fondamentaux:

la connaissance des faits, - la connaissance des conséquences des différentes hypothèses que l'on peut construire à partir de ces faits. Bien souvent, pour des raisons de délai on de manque d'informations

"actualisées", le premier point n'est qu'incomplètement satisfait. Quant au second, il relève encore pour beaucoup de l'art divinatoire. Votre service informatique n'est pas en cause. Même s'il dispose d'un outil puissant. Car l'ordinateur de votre société est programme pour des

taches précises qui répondent aux

besoins de gestion courante. Et à ceux-là seuls. Souvent à plein temps. Toute decision qui regarde un changement, une innovation suppose une exploration de l'information, une étude d'hypothèse pour lesquelles il fandrait établir des programmes nouveaux. Vous savez que cela ne se fait pas du jour au lendemain. Or, la

conjoncture n'est pas toujours patiente. C'est pour cela qu'IBM a conçu pour vous son Service Bureau et réalisé une bibliothèque de programmes qui répondent à des milliers de cas de figures.

Un terminal sur votre bureau et une ligne téléphonique vous en ouvrent l'accès. En quelques minutes, yous obtenez, sous une forme concise et claire, la réponse à la question qui

vous préoccupe. Les ordinateurs du Service Bureau IBM sont capables des calculs les plus complexes. Des traitements les plus sophistiqués. Ils travaillent sur vos fichiers, en dépôt chez nous. Ou sur une copie de ceux-ci. Ou sur des fichiers spéciaux constitués pour les hesoins de la cause. Tout est possible.

Le terminal que le Service Bureau vous installe est simple à utiliser. Et c'est vous qui l'utilisez. C'est un terminal machine à écrire ou un ecran à clavier. La question et la réponse sont formulées en langage clair. Le système peut même yous répondre

par un graphique ou un histogramme. Ainsi le Service Bureau IBM vient-il compléter utilement et économiquement votre propre informatique. Pour des tiches auxquelles elle ne peut pas faire face.

C'est son second souffle. Enfin pour ceux qui n'ont pas encore d'ordinateur, le Service Bureau permet un apprentissage en "donceur".

Quelques exemples d'apports du Service Bureau.

Auprès d'un Directeur Financier :
- Aider à réduire les frais financiers - Révéler les faits qui modificat L rentabilité d'un investissement.

- Obtenir quelques jours plus tôt les résultats consolidés des activités.

Auprès d'un Controleur de Gestion. responsible des Plant : - Refaire le plan. - Tester toutes les hypothèses d'un plan et

Aurrès d'un Responsible de la trésureire :
- Contrôler les frais financiers à court terme. - Escompter à bon excient - Committe les en-cours de crédit

Apprès d'un Directeur Commercial:

- Bien commune le portefeuille des afraires Exploiter l'historique des ventes. En dégager
les tendances et en suivre la réalisation.

Anprès d'un Chef de Produit :

- Connaître capidement le revenu.

- Analyser les résultats par succursale, par région, etc. pour réagir aussités.

Auprès d'un Directeur du Personnel:

- Calculer instantanément l'impact financier
d'une modification de la politique des salaires

- Tenis à jour un écre permanent des postes

- Faire des graphiques, des statistiques, etc.

IBM Service Bureau.

Quand vous n'avez pas le temps d'attendre pour décider.

Pour tout renseignement, contactez M. Lopez au 67.62.00 on écrivez-lui, IEM Service Bureau, 116, ayenne Charles de Gaulle, 92200 Nemilly.

AFRIQUE

Le conflit du Sahara occidental

Le président Bongo propose de réunir à Addis-Abeba le «sommet» extraordinaire de l'O.U.A.

La neuvième séance des négo-ciations entre M. Clande Chayet, émissaire du gouvernement franémissaire du gouvernement français, et ses deux interlocuteurs du
Front Polisario, MM. Omar Hadrani et Salem Ouid Salek, s'est
terminée, mercredi 16 novembre.

à Aiger, vers 20 heures, après
deux heures quarante-cinq minutes de discussions. Interrogé sur
le point de savoir si le champ
de la négociation s'était rétréci.
M. Chayet a jeté un regard sur
M. Ouid Salek avant de répondre
brièvement : « Peut-être». Les
entretiens reprennent ce jeudi
après-midi à la villa Al Nasr,
nége du Front Polisario, à Aiger.

B. A DAKAR, le ministre sénégalais de l'information, le docteur galais de l'information, le docteur Daouda Sow, n annoncé, mer-credi, au cours d'une conférence de presse que son gouvernement ailait entreprendre des démarches diplomatiques auprès du Front Polisario en vue de la libération des trois ressortissantes sénéga-

laises enlevées, le 25 octobre, en Mauritanie. Selon une dépèche de l'agence algérienne A.P.S. da-tée de Dakar, le Rassemblement national démocratique (R.N.D.),

parti d'opposition, aurait de-mandé, dans une déclaration de

son secrétariat politique, a la dé-nonciation immédiate des accords militaires qui lient le Sénégal et la France et qui font du Sénégal et la France et qui font du Sénégal un bastion du colonialisme fran-pais ». Le ministre de l'informa-tion a qualifié d'anti-nationale » l'attitude des partis d'opposition qui apportent leur soutien au Po-lisario.

A NOUAKCHOTT, l'émir Saoud El Fayçal, ministre saou-dien des affaires étrangères, qui effectue une mission de concilla-tion, a rencontré, mercredi soir, le président Ould Daddah.

e président Ould Daddah.

• A LIBREVILLE, le président Bongo a proposé, mercredi, que le «sommet» extraordinaire de l'O.U.A. sur le Sahara occidental se tienne à Addis-Abeba. Il a annoncé qu'il dépècherait prochainement M. Assane Seck, ministre gabonals des affaires étrangères, auprès du roi Hassan II et du président Boumediène af∫e d'obtenir «une désescolade de cette guerre», le président Bongo a aussi été saisi par Madrid de l'affaire de l'enlévement de trois pècheurs espagnois au large du Sahara occidental. — (A.F.P.).

PRIVERSITE TALE

ELECTA COSTS

Magere le démante

Parte de Varsovie

extraordinais à

politique

PROJET DE LOI DE FINANCES

RADIO-TÉLÉVISION: majoration accrue de la redevance

C'est devant moins d'une dizaina da députés que les crédits da la radio-télévision française sont examinés, sous la présidence de M. NUN-GESSER (R.P.R.). Rapporteur spécial, M. LE TAC (R.P.R.). dont le rapport écrit a été présenté par « le Monda » du 15 novembre, redoute que la discussion des crédits da la R.T.F. ne soit à nonveau marquée par un « dialogus

Le rapporteur critique l'appli-cation du principe de la concur-rence, qui a abouti, dit-il, à « en-jermer les présidents. (...) Prétendant occuper le même terrain, c'est-à-dire le même public aux nêmes heures, les chaînes se li-vrent une véritable guerre. On aivise le public vu lieu d'addi-tionner les publics. La concur-rence classa les téléspectateurs sans aucun souci de diversité. Seul compte le pourcentage d'uu-

Seul compte le pourcentage d'oudience.
M. DE PREAUMONT (R.P.R.),
rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles,
rappelle le contexte dans lequel
la réforme de 1974 est intervenne.
Il faliait, dit-il, mettre fin à la
rigidité de l'Office et a privilégier la finalité et non pas la nature ou l'origine des tonds publics
offectés à la R.T.F. Il servit
ubusif aujourd'hui de tirer des
conclusions sur la nature de la
réforme. Il est difficile d'obtenir
le consentement de publics superle consentement de publics super-

posés 2.

Après M. GANTIER (P.R., Paris) qui déplore l'insuffisance des équipements, M. FILLIOUD (P.S., Drome) dénonce « le système de hiérarchie actuel, qui entre-tient l'aniocensure s. Il rappella qu'un des motifs de la réforme de 1974 était d'éviter le gaspillage

et la pléthore des effectifs. Or, dit-il, « le budgat présenté cette vanée est superieur de 50 % à celut de 1973 et on compte quatre cents agents de plus pour une production de moindre qualités. M. GAUSSIN, (rél., Loire) dénonce, lui sussi, la baisse du nivean des programmes.

M. LAURENT (P.C., Paris) deciare que « la radio-télévision est malade de l'argent et dn pouvoir ». Il estime que depuis 1974 l'information « est devenue de plus en plus contrôlée ».

Critiquant à son tour la faiblesse de la création à la télé-vision, il déclare : « C'est une télévision de clients que vous vou-

télévision de clients que sous soulez et que vous lautes, comme sur
le plan politique vous souhaitez
et vous réalisez une télévision de
sujets. »

M. ROBERT-ANDRE VIVIEN
(R.P.R., Val-de-Marne), affirme
que « les journalistes sont libres
de leur choix ». Il estime cependant, lui aussi, que l'incertifude
qui précède pendant de longs mois
l'échéance du mandat des prési-

dents de chaîne est nuisible à l'accomplissement de leur fonction.
Interviennent encora MM. HOU-TERR (P.S., Haute-Garonne), KIFFER (P.S., Haute-Garonne), Mme D'HARCOURT (R.P.R., Hants-de-Seine), Fl.ORNOY IR.P.R., Seine-et-Marne).
L'examen des crédits de la Télévision et de la radio se poursuit mercredi après-midi 16 novembre. M. Bord, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Par-

chargé des relations avec le Par-lement, indique que la hausse du taux de redevance se justifie

notamment par la compensation de la suppression de la taxe radio, qui se tradult par une perte de recette de 60 millions. Soulignant la vulnérabilité du résean de T.D.F., il estime inopportun de continuer à développer ce réseau s'il doit êtra systématiquement détruit par un terrorisme aveugle. Au total indique-t-il, ce sont près de 46 millions que T.D.F. devra trouver pour financer la reconstruction des équipements détruits en Corse et dans l'Ouest. Aussi le gouvernement propose-t-il d'angmenter de 2 et 3 francs la progression de la redevance initialement prévue, ce qui porterait la redevance à 178 francs pour la couleur, les sommes ainsi dégagées étant réservées à T.D.F. pour le securité.

Pour ce qui est de la répartition de la redevance qui est de la répartition de la redevance un server de la repartition de la redevance de la repartition de la repartitio

Pour ce qui est de la répartition de la redevance, il rappelle que le gouvernement a décidé de don-ner un polds plus important an facteur qualité qu'à celui de l'an-

Evoquant ensuite les craintes de la commission des finances au sujet d'une excessive croissance de la publicité à la télévision, il de la publicité à la télévision, il observe que les recettes publicitaires de la presse écrife ont. progressé de 15 % en 1976 (cette progression s'est accélérée en 1977) et en décult que dans la période récente la télévision le lui a pas fait une concurrence excessive.

M. Bord cita des obiffres mem-

M. Bord cite des chiffres mon-trant qu'en 1977 les objectifs fixés en matière de création seront dépassés (les trois sociétés diffuseront 747 heures de création françaises et en 1978, il y aura 800 heures de créations fran-

Le secrétaire d'Etat Indique que le gouvernement examinera la proposition de M. de Préaumont d'instituer un médiateur de l'audio-visuel qui serait chargé de recuellir les doléances des téléspectateurs.
Il cite les résultats des sondages

Il cite les résultats des sondages démontrant sur ce point la satisfaction des téléspectateurs au sulet des programmes et il reléve avec intérêt la récente proposition de M. ROBERT-ANDRÉ VI-VIEN d'instituer un jour par semaine sans politique, proposition qui devrait être examinée à son avis par un groupé de professionneis. Le gouvernement prendra une initiative en ce sens M. BORD indique qu'en décem-M. BORD indique qu'en décem-bre prochain 97 % de la popula-tion française sera en mesure de recevoir les programmes de FR 3. En ce qui concerne la diffusion de TF 1 en couleurs, 40 % de la population sera desservie à la fin de cette année. Quant à l'achè-vement complet du riseau, il intervieridra en 1982 an lieu de

. L'Assemblée nationale examine L'Assemblée nationale examine ensuite un amendement de M RALITE (P.C.) tendant à supprimer la 'igne 83 de l'éta! E autorisant la perception de la redevance. Le député estime « injuste d'augmenter la participation des téléspectateurs alors que le gouvernement prélève indûment des sommes considérables par l'intermédiaire de la T.V.A. ».

M BORD s'oppose à un amendement qu'il juge « démagogique », copinion partagée par M VIVIEN (R.P.R.). L'amendement communiste est repoussé.

ment communiste est repoussé. Le gouvernement propose

Avant l'examen du budget militaire par les députés

M. BARRE S'EST ENTRETENU AVEC MM. BOURGES ET LABBÉ (R.P.R.)

En prévision du nunveau débat qui Su prévision du nunveau débat qui doit avoir lieu, dans la nuit du ren-dredi 13 au samedi 19 novembre à l'Assemblée nationale, sur le projet de budget d'équipement militaire peur 1978, M. Raymond Barre, pre-mier ministre, a ennvoqué, mercredi 16 novembre dans la soirée, à l'hôtei-Matigoun, le ministre de la défense. M. Yvou Bourges, et le président du groope parlementaire R.P.R. au Pa-lais-Bourbon. M. Clande Labbé.

On salt (« is Monde » des 11 et 17 novembre) que le groope R.P.R. a l'Assemblée oationale a assorti l'éventualité d'one approbation, de sa part, des crédits mili-taires de la condition que le goovernement s'engage, per une déclaration solennelle devant les députés, à maintenir la dissussion onelégire et à mettre en chantier ou couveau sops-mario lane propulsion uncléaire.

A l'hôtel Matignon, on ne fait ancno commentaire sur la réunico de mercredi sott, mais il est évident que ie premier ministre, respon-sable de la tactique do gouvernement ao Parlement, a vonto tappro-cher ao présiable les points de vue de MM. Bourges et Labbe, qui sont. tous deux, membres do moovement présidé par M. Jacques Chirac. Le président du R.P.R. avait, du reste. fait savoir qu'il considérait comme a une necessité impérieose » la construction d'un sixième sous-mario

ensuite de majorer les taux de la redevance en les portant à 175 F pour les récepteurs en noir et blanc et à 267 F pour les récepteurs couleur, majorations qui s'ajoutent à celles initialement prevues.
Pour M. Le Tac (R.P.R.), rapporteur special. U appartient aux ministères de l'intérieur et de la défense d'assumer ieurs responsa-

hilités en ce qui concerne la sécurité. M. Fillioud (P.S.) condamne an nom de son groupe les attentats mais exprima son hostilité à l'amendement pour des raisons de principe

M. Krieg (R.P.R.) trouve la proposition du gouvernement etoialement inadmissible. C'est au ministère de l'intérieur, esti-

me-t-il à son tour, d'assurer la sécurité et l'ordre a. M. Ralite (P.C.) ajoute : « N'instituons pas de milices pri-vées, payées par les téléspecta-teurs » L'amendement est adopté. l'opposition et quelques députés de la majorité votant contre. L'Assemblée autorise ensuite la perception de la redevance ainsi majorée.

• M. Dominique Busserenu, se-crétaire du bureau politique du parti républicain chargé de l'audiovisuel, a déclaré, mercredi 16 novembre, en réponse au rap-port, de M. Le Tac, qu'au terme d'une consultation menée par son parti auprès des téléspectateurs ceux-ci a s'estiment satisfaits de coux-ci a s'estiment satisfaits de lo réforme de l'O.R.T.F., qui u uméliore la qualité de l'informa-tion et introduit le pluralisme dans la création a. Il a ajouté : a La reforme a atteint la majeure partie de ses objectifs, même si de nombreux perfectionnements res-tent à accomplir. »

Pour 1460 F, la Tunisie des milliardaires. Quand République Tours vous emmène dans la Baie d'Hammamet, c'est dans un hôtel de luxe au bord de la mer et au milieu d'une orangeraie. Vous y bénéficiez de la piscine, de l'air conditionné et d'un confort irréprochable. Pour 1460 F République Tours vous emmène également à Djerba, à Sousse, dans l'île de Kerkennah et propose aux individualistes des séjours sur mesure dans toute la Tunisie. La Tunisie. Une terre. Des hommes.

Une grande première parisienne:

75011 Paris. Tél. 355.39.30 ou votre agent de voyages.

Renseignements: République Tours, 8 bis place de la République

EUGEO FORMULE 305.

Au Centre International de Paris.

(C.I.P. de la porte Maillot)

Vous êtes invité à découvrir la nouvelle 305 Peugeot: le 17 novembre de 16 h 30 à 22 h. les 18 et 19 novembre de 10 h à 22 h. le dimanche 20 novembre de 10 h à 19 h.

Au pavillon d'Armenonville. (Bois de Boulogne)

Vous êtes invité à faire l'essai de la nouvelle 305 Peugeotdu 18 au 30 novembre de 9 h à 17 h.





Energie : savoir ce que l'on yeur

La lutte contre le protectionnisme

Non è l'euroconfiture

Pour une Europe de la différence

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

Si vous voulez recevoir-gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon 61, rue

des Belles-Feuilles Paris 16°

ÉQUIPEMENT: moderniser

les moyens de transport terrestres

Mercredi 16 novembre, sous la présidezce de M. ALLAIN-MAT (P.S.), l'Assemblée nationale aborde l'examen des crédits de l'équipement, de l'améa agement du territoire. de l'urbanisme, du lagement et des transports, crédits qui s'élèvent à 44 milliards de francs (soit 11 % des dépenses totales de l'Etat) et dont • le Mande • a présenté l'ana-lyse dans son édition dn 26 août dernier.

Ouvrant la discussion, M. ICART, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, indique que ce budget est caractérisé par trois orien-

1) Il permet la mise en œuvre du VII^e Plan, à l'exceptioz de la réalisation de le liaison à grand gabarit mer du Nord-Méditerranée, qui pose un sérieux problème.
Il permet également le mise en
place des réformes de la politique
foncière et de l'urbanisme, qui
servot achevées en 1978. Le budget seriot achevees en 1978. Le budget instaurant un nouveau type d'aids eux collectivités locales en matière de réserves foacières, c'est, na total, 3500 hectares de terrain à bâtir que ces dernières pourront acheter l'année prochaine. Pour ce qui concerne le réforme de l'aide au logement, elle sera étendue à toute la France à partir du début de 1978, avec le prudence qui s'impose, Au niveau des crédits, un effort considèrable est consentit, et aucun autre par le conduit un effort duipays ne conduit un effort équi-valent en faveur du logement. Un nouvel essor de la construction sociale sera possible et concer-nera d'abord l'accession à le propriété des François oux ressources modestes ou moyennes.

En 1978, la première de nos tâches sera de maintenir à un nivean èlevé le rythme de réali-sation des grands équipements. Il c'agira d'ebord d'accèlèrer le modernisation des moyens de trans-port terrestres, non seulement dans le domaine routier, mais eussi en matière de transports ferroviaires. En ce qui coacerne la réalisation du train à grande vitesse Faris - Lyon, le ministre confirme l'ouverture dès 1981 du tronçon sud de la nouvelle ligne. Il s'agira ensuite de développer et de valoriser les zones indus-

« Il nous faut également pour-suivre, déclare-t-il, t'industriali-sation du pays en opérant tes rééquilibrages indispensables et contribuer à l'équilibre du marché du travail en limitant les effets du redéploiement in du strie l Cortes la exterior de granges Certes, la création de groupes puissants est nécessaire dans cer-tains secteurs, mais il importe suriout d'encourager la création et le développement des PMI. et d'entreprises artisanales, »

d'entreprises artisanales, »

3) C'est un budget de rigueur, malgré une volonté de sélection systématique des dépenses les plus ntiles. Evoquant la situetion des entreprises publiques, il note que la tâche de redressement financier est de longue haleine. Aussi, le budget comporte-t-il encore une importante aide de l'Etat; 13,9 milliards pour la S.N.C.F., 1434 millions pour la R.A.T.P. et 400 millions pour Air France. Pour les travaux publics, observe le ministre, il s'agira d'un budget de maintien de l'activité. Pour le bâtimept, il apporte des éléments très positifs.

Priorité essentielle au réseau autoroutier

Selon M. PLANTIER (R.P.R.), an fond d'aide et de décentrali-Selon M. PLANTIER (R.P.R.), rapporteur spécial pour l'équipement, eles priorités inscrites au vire Plan sont respectées au moins pour la plupart d'entre elles à Le rapporteur relève cependant le retard de la réalisation de l'axe fluvial mer du Nord-Méditerranée, dont le taux d'exécution à la fin de 1976 n'atteindra pas 30 %. Il souligne en revanche la priorité donnée au réseau autoroutier, priorité qui ini parait a tout à fait essentielle, dans la mesure où elle conditionne la réussite de la politique d'aménagement du territoire à Cente de satisfaction : « Les crédits de la suite accordée à l'aménagement du territoire à Cente de satisfaction : « Les crédits de la politique d'aménagement du territoire à Cente de satisfaction : « Les crédits de la politique d'aménagement du territoire à Cente de satisfaction : « Les crédits de la politique d'aménagement du territoire à Cente de la politique d'aménagement de la politique d'aménagement de la complexité de la programation » et demande que réglementation » et demande que l'aide accordée à l'aménagement de la production et de la production et des changes pour l'équipement production et de la production et gement du territoire ». Cependant, la commission a constaté que « cette année, le gouvernement que cette aines, le gouvernement ne semblait pas en mesure de tenir ses engagements relatife au niveau de la subvention qu'il alloue aux départements en com-pensation de la prise en charge par ceux-ci de t'essentiel du ré-seau national déclassé. »

M. SALLE (R.P.R.), rapporteur spécial pour l'aménagement du special pour l'amenagement du territoire, se félicite du double-ment des crédits du conservatoire du littoral et de la majorifé des crédits de paiement destinés à la rénovation rurale.

En revanche, il s'inquiète du e niveau très limité des crédits destinés aux missions d'aménage-ment du tourisme » ainsi que de ceux qui sont affectés au Fonds d'intervention pour l'emènage-ment du territoire (F.I.A.T.) et

M. JOSSELIN (P.S.): les péages sont inutiles M. GUERMEUR (R.P.R.), rap-

porteur pour evis sur l'améne-gement du territoire, regrette l'insuffisance da budget proposé. Il insiste sur la nécessité de « développer la politique d'amé-nagement du territoire en javeur des villes moyennes et des contrats de pays ». En séance de nuit, sous la pré-

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. ALLAINMAT (P.S.), M. CANACOS (P.C.), rap-porteur pour avis sur l'urbanisme, déclare que les crédits de ce secteur « ont diminué de plus de 50 % en cinq ans ». Il s'inquiéte notamment de la balsse des auto-risations de programmes affectées à l'action foacière et du transfert de responsabilités de l'Etat en direction des communes.

direction des communes. Ouvrant la discussion générale, M. JOSSELIN (P.S. Côtes-du-Nord) s'inquiète du falbje accrois-Nord) s'inquiète du faible accrois-sement du budget. Il critique ensuite la politique de construc-tion d'autoroutes et remarque qu'au terme de décisions prises a sur les 4700 kilomètres d'auto-routes de rase campagne qui seront construits en 1930, les cept dizièmes seront situés à l'est d'une ligne Le Haure-Marseille ». L'orateur dénonce les avantages consentis aux actionnaires privès consentis aux ectionnaires privès consentis aux ectionnaires privès des sociètés d'autoroutes. Il estime les péages inutiles et remarque qu'ils sont particulièrement lourds dans l'Ouest, te qui, dit-il, e provoque des étasions de trafic n.

M. BOUDET (réf., Orne) craint que la diminution des autorisations de programmes n'extraîne une haisse d'autorité an fin une baisse d'activité en fin d'année dans le secteur des tra-vaux publics. Il demande des mesures fiscales en faveur de l'équipement des collectivités locales et souligne que la taxe professionnelle qui pese sur les entreprises de travaux publics est particulièrement lourde.

les régions les plus défavorisées du point de vue économique, sont aussi celles où les péages sont les plus élevés ». M. BARBET (P.S. Hauts-de-

dont le gouvernement utilise le secteur du bâtiment et des

seine) constate que « en dépit des engagements pris, les credits nécessaires à la construction de l'autoroute A 14 ne sont toujours pas inscrits au budget ».

M. NEUWIRTH (R.P.R., Loire) déplore l'ettention, à son evis insuffisante, que l'administration porte au problème des deux roces. M. DEPREZ (P.R., Hauts-de-Seine) se prononce pour la pour-suite de l'aménagement du quar-ties de l'aménagement du quartier de la Défense à Paris et es-time notamment indispensable time notamment indispensable d'achever le système de desserte et les échangeurs. M. ROYER (non-inserit, Indre-et-Loire) plaide pour l'aménagement de la vallée de la Loire, des bautes vallées et de ses affinents. M. FRAN-CESCHI (P.S., Val-de-Marne) dépoire la situation faite à l'Institut géographique national « menacé par le démantèlement et la primatisation ».

vatisation s.
M. MESMIN (ref., Paris) exprime soa étonnement du fait que e un certain nombre d'organismes publics tels que le Port de Paris peuvent encore échapper à t'obligation d'obtenir un permis

de construire ».

M. RIGOUT (P.C., Haute-Vienne) met en cause le VII Plan qui, selon iui « fait passer avant tout les intérêts des grandes sociétés même si cela conduit à la désertification de vastes 20nes du

icritoire ».

M. POPEREN (P.S., Rhône)
évoque l'insuffisance des moyens
de communication dans l'est de la région lyonnaise. M. DESAN-LIS (ret., Loir-et-Cherl demende la prolongation du système des aides epéciales rurales. M. HARDY (R.P.R., Charente) souhaite que la nationale 10 soit élargie à quatre voies entre Poi-

tiers et Bordeaux, puisque cette

 Ce budget s'inscrit dans le cadre d'une conception plus large de l'aménagement du territoire. region de sera pas desservie par l'autoroute A 10. M. MASSON (P.R., Yonne) demande un ren-forcement de la sécurité routière, notamment par un meilleur en-tretien des routes et des euto-

MADRELLE (P.S., Gironde) estime à quarante mille le nombre des emplois industriels qui manquent en Aquitaine, M. GUER-MEUR (R.P.R., Finistère) inter-vient pour demander l'assouplis-sement des règles d'urbanisme en zone rurale. M. DELORME (P.S., Alpes-de-Haute-Provence! évoque la situation des Alpes du Sad et ea particulier de la vallée de la Durance depuis l'achèvement des irstallations bydro-électriques de cette rivière et du Verdon.

M. ROLLAND (R.P.R., Allier)
proteste contre le fait que l'eutoroute A 71 doive passer par
Montluçoz et noz par Moulins.
M. BRUN (N.L., Allier) estime eu
contraire cette décisioz tout à fait satisfaisante et espère qu'elle

Après M. Terrenoire (R.P.R., Loire), qui traîte de plusieurs problèmes de la région Rhône-Alpes, M. Caurier (epp. R.P.R., Marne) eculigne le sous-équipe-meat du sud de son département.

M. Icart repond eux orateurs en faisant le point, notamment, de la llaison Nord-Méditerranée. Il ne faut pas attendre, explique-Il ne laut pas artendre, expliquet-il, un péage inique pour toutes
les autoroutes, mais l'écart maximum qui est de un à trois sera
réduit. Le ministre propose ensuite un ameadement qui majore
la subvention prévue pour 'e
transfert aux départements de la
voirie nationale secondaire, fi est
adopté et la séance est levée à
2 h. 30.

Le M.R.A.P (Mouvement contre le racisme, l'antisemitisme et pour la paix) réunira son congrès biennal les samedl 26 et dimanche 27 novembre, à la salle Cadet-La Payette, 16, rue Cadet, 75009 Paris (mêtro Cadet).

* M. R. A. P., 120, rue Saint-Denis 72002 Paris (tél. 233-09-57).

· Le congrès de l'Union pacifiste de France, qui s'est tenu les 12 et 13 novembre à Chartres, s'est prononcé pour le « désarme-ment unilatéral » de la France. Après avoir entendu un exposé de M. Lemoine, maire (P.S.) de Chartres sur les positions du P.S. de satisfaction : « Les crédits de paiement, dit-il, progressent de 17.5 % pour les routes, et de 4.6 % pour les votes navigables, » Il critique à son tour la manière « pour une armée au service du peuple », les congressistes ont dé-cidé de « rester intransigeants quant aux positions que prendront les candidats aux élections législatives sur les problèmes du désarmement »



Départ Paris after-retour LISBONNE 695 F MARRAKECH '900 F 900 F

1 500 F

1 500 F

1 900 F

2 250 F

3 600 F

ATHÈNES **NEW YORK** MONTREAL NAIROBI ROMBAY KATMANDOU 2 600 F

VOLS A DATES FIXES

SABARA

1 semaine au Hoggar

du 21.12 au 29.12 du 11.2 au 19.2 du 19.2 au 26.2 du 25.2 au 5.3 du 8.4 au 16.4



L'examen du projet de loi de finances Le gouvernement est battu au Sénat sur le «secret de l'instruction» et la réforme de la police judiciaire

Au cours d'une séance qui s'est achevée un pen avant 3 heures du matin dans la nuit du 16 au 17 govembre, le Sénat, mettant en échec le gouvernament, a amputé des deux tiers environ de ses dispositions le projet de loi tendant à réformer le code de procédure péaale sur le secret de l'instruction, à modifier le système de recrutement des effectifs de la police judiciaire et à aménager le mode de désignation

Partant du constat que le secret de l'instruction demeure un principe e régulièrement » violé dans les faits, le garde des sceaux détendait une réforme prévoyant la levée du secret au profit de cartaines personnes qui concourent à la procédure. Mais sou projet instituait en courrepartie un délit nouveau, celui d'a atteinte à la présomption d'innoceace », « Cette réjorne, a souligné :1 TAILHADES, aboutirait à restreintre considérablement la it-ITAILHADES, docutivat à res-treindra considerablement la li-berté da l'information et consti-tuerait une menace pour la presse. » Le rapporteur deman-dait, en conséquence, le rejet de le totalité des articles du chapitre le totalité des articles du chapitre premier concernant le secret de l'instruction : « Ou bien, 6-t-il précisé, il faut opter pour le secret et le faire respecter, ou il faut permettre une libéralisation totale. Le texte gouvernemental est ambigu el contradictoire : il part de l'intention de libéraliser et aboutit à de sévères restrictions du droit de l'information. »

La commission des lois deman-

La commission des lois deman-dait eussi le rejet du chapitre II comernant l'extension des attri-butions et des posibilités de recru-tement des officiers et agents de police judiclaire. Cette extension, estime le rapporteur, conduirait à abaisser le niveau de ce personnel La commission n'approuve que le chapitre III, modifiant le mode de recrutement des jurés d'assises, L'originalité du nouveau système réside dans l'application système réside dans l'application du tirage au sort à tous les stades de la procédure et dans l'obligation de listes comportant un nombre égal d'hommes et de femmes. La commission propose toutefois quelques modifications à ce chapitre, en vue d'éliminer les risques d'arbitraire dans l'établissement des listes.

M. LEDERMAN (PC. Val-de-

des sceaux, dénonce les procès d'intention qui lui ont été faits, notamment, estime-t-il, par M. Lederman.

M. Lederman.

M. Lederman.

M. Lederman.

nocence remonte à la Déclara-tion des droits de l'homme du 1789. Mais ce principe n'avait trouvé jusqu'ici aucune expression dans le droit positif (_). Vous avez tout à fait raison d'être farouchement attachés à la liberté de la presse, pour laquelle aucun pays au monde ne peut autan pays at monte ne peut nous donner de leçons. Mais quind elle porte ombrage à la réputation des personnes? Il y a les poursuites en diffamation, mais la rapidité de la prescription mais la rapialte de la prescription limite beauczip leur efficacité. D'autre part, un magistrat peu scupuleux — s'il en existe — ou un avocat trop bovard ne pouvaient être contrôlés dans leurs déclarations aventurières. Ce contrôle picesseite pouvaires de trôle nécessaire, nous vous de-mandons de l'instituer. » AL GUY PETIT (ind. Pyrénées-

Atlantiques) apporte soa soutlen aa ministre. e It n'est pas sup-portable, dèclare-t-il, que la presse puisse impunément troiner dans la boue les hommes publics

Le comité exécutif du parti radical a slègé jeudi 17 novem-bre, à huis clos. La veille,

M. Jean-Jacques Serven-Schrei-

ber avait déclaré au micro de

France-Inter, à propos du groupe

d'éludes Avenir radicel, landé

notamment par MM. André Rosel,

Olivier Silm, Michel Durafour et

Pietre Brousse: - [Ce] petit quarteron des ministreo et

voir voudrait que neus nous all-

gnions sur le pouvoir, il voudrait

que, pour proposer ce que cha-

cum de nos candidats va pro-

poser aux Frençeis, nous ellen-

dions que la premier ministra

nous y autorise, en janvier. J'al

dit non. C'est à nous, termatione

politiques, el aux reconsebles.

- On me reproche aussi - ai

cela est tout à fait à côté de la

raison — de ne pas être en

eccord evec les eutres torme-

Dons sur les candidatures. Or

cela feit maintenant trois mois

que nous travallions très étroite-

meni evec les centristes et les

républicaine pour parvanir à dos

candidatures raisonnables, pour

proposer oux Françale.

M. Servan-Schreiber, Godot et le quarteron

11 novembrel. stance, est le contraire d'une libéralisation, car seuls est actuellement tenue au secret, selon le jurisprudence, la per-sonne qui concourt à t'instruction. est le contraire d'une afin de mieux garantir leur sécu-Vous vous en prenez aux avocats et aux journalistes. En assimilant Klaus Croissant à un terroriste, vous avez vous même, sur Europe 1, vous, garde des sceaux, attenté au principe de la présomption d'innocence.

M VIRAPOULLE (Union cent., la Réunioa) condemne à soa tou- les deux premiers chapitres du projet, a Vous instaurez, dit-il, un monopole de l'information judiciatre publique: s'il est adopté, vous verrez demaia un magistrat instructeur — dolé déjà de puissants pouvoirs — dire à la télévision pourquoi tel individu cri coupable. Supposez que, demain, ledit individu soit révéle innocent: quelle contradiction inicnable pour le pouvoir rudi-

ciaire 1 »

Au sujet du recrutement des effectifs de police judiciaire, l'orateur déciare: a Le groupe centriste sait parfoitement à quel embarras se heurient actuellement les autorités de police, faute d'effectifs. Mais le vrai problème de la police, c'est celui de sa misère, c'est oussi celui de sa misère, c'est oussi celui de sa multication; nous ne rousons sa qualification: nous ne pouvons continuer d'être un pays fiche qui une police pauvre, mal équipée, mal logée, mal formée! Face à ce problème, chronique et profond, pous nous proposez an remède inadequat. M. CHRISTIAN BONNET,

m'nistre de l'intérieur : « Actuel-lement, les inspecteurs de police souhaitant devenir inspecteurs principaux dowent passer un concours pour lequel il n'y a pas hissement des listes.

M. LEDERMAN (P.C., Val-de-Marne) s'intéresse surtont aux dispositions concernant le secret de l'instruction et instituant le nouveau délit d' « atteinte à la présomption d'innocence ». « Ceite réforme, affirme-t-il en sub-

M. PEYREFITTE : un contrôle nécessaire M. ALAIN PEYREFITTE, garde et. encore moins, les personnes

groupe, pose alors la question préalable » tendant au rejet global e Il y a quinze jours, à Eutope 1, je n'at fait, précise-t-il,
que rappeler des principes généraux (...). La présomption d'inmain levée, comme le lui e
main levée, comme le lui e
main levée, comme le lui e Le Sénat repousse ensuite, à main levée, comme le lui e demandé le repporteur, l'ensemble des articles constituant le cha-pitre premier, sur le secret de l'instruction. Pour le chapitre suivant, relatif à la police judiciaire, le garde des acceux en appelle à la solidarité de la mejorité gouvernementale. Mats il n'est pas entendu et les séneteurs suivent entendu et les seneteurs suivent la plupart des conclusions de leur commission des lois, écartant même (per 189 voix contre 97) un article en faveur duquel M. Peyrefitte s'était bettu avec opiniâtreté. Cet article prévoyait de confèrer eux officiers de paix en terus la quellé déficier de en tenue la quellté d'officiers de police judiciaire. Avaient vive-ment pialdé pour la suppression de l'article: MM. TAILHADES, LEDERMAN et CAILLAVET. Le chapitre III sur les jurés d'aggless jul est adorté aggress

d'assises, lui, est adopté evec tou-tefois quelques modifications. l'une d'elles tend à eccroître le nombre des turés suppléants de la liste spéciale ennuelle. Un autre amen-dement institue le huis clos pour le tirage au sort des jurés, cecl

traveil s'achève. Il dolt môme

- C'est donc un leux procès qui m'est leit. Un feux procès

instruit par des gons qui, eu

fond, vaudrelent empêcher le

parti radical de s'exprimor,

d'avoir son identité et eussi empêcher ce iront de so cons-

lituer on attendent on ne sell

quel mot d'ardre En ettondent

Godot. Mol, je n'allends pes

Auparavant, le président du

perti redical avait affirmé : - Le premier ministre e ennoncé que

c'est en (envier qu'il rondrelt ou-

blics ses objectits. Je critique et

jo suis en désaccord evec cette

programmation politique il noue

restr ités peu do temps On e

perdu beeucoup de tomos et

nous venons de perdre une an-

née encore pour les rélarmes

de structures qui sont indispon-

eebles et qui aura'ont pu railier

les François Meinlenant, on

voudrait encore nous laire por-

cer à parier eux Français qu'eu

mois de jenvior. Ce n'est pes

d e deux mois pour ne com

raisonnable. •

Godot. .

s'echever cette semaine.

l'après-midi, les sénateurs avaient adopté, avec quelques modifications de forme, le projet de loi instituent une compensation entre le régime général de sécurité sociale des travailleurs salariés du commerce et de l'industrie et le régime des salariés agricoles, pour les rentes de l'assurance contre les accidents du travail et les maladies professionnelles (rapporteur: M. D'ANDIGNE, R.P.R., Orne).

des jurés d'assises. Les sennteurs, à de très larges majorités, et le plus souveat en se pro-

rapporteur, M. Tailhades (P.S., Gardl, dont les

réactions d'hostilité à l'égard de ce projet

avaient été très vives (. le Monde - daté du

nonçant - à main levee -, ont suivi les conclu-

sions de leur commission des lois et de son

afin de mieux garantir leur sécu-rité quand elle risque d'être me-nacée. Les sénateurs ont enfin modifié l'intitulé du projet pour tenir compte de l'ensemble des votes de la ault. Au début de le séance de l'après-midi, les sénateurs avaient adorté agrae qualques modifies

Orne).

e Il s'agit, a précisé M. BLANC. secrétaire d'Etet à l'agriculture d'accorder une égalile de traitement à tous les travailleurs. Toutefois, la compensation ne doit avoir en aucun cas pour cffet d'abaisser la cotisation des agriculteurs au-dessous de celle du régime général. » Les communistes

règime général. » Les communistes ont voté contre ce texte, estiment qu'il aggrevait les charges du régime général.

Le Sénat a ensuite approuvé, evec une modification rédactionnelle, le projet de loi tendent à réprimer l'organisation fraudo-leuse de l'insolvebilité (rapporteur M GEOFFROY PS VELLE teur: M. GEOFFROY, P.S., Veucluse), e Il s'agit, e déclaré d'il.

M. Peyresitte, d'adapter notre système juridictionnel à la délin-

ALAIN GUICHARD.

LE QUOTIDIEN COMMINISTE DU NORD < LIBERTÉ » PUBLIE UN ARTICLE DU REPRÉSENTANT RÉGIONAL DU C.N.P.F.

(De notre correspondant.)

Lille. — Le quotidien commu-niste du Nord. Liberie, vient d'ouvrir, pour la première fois, ses colonnes à M. Maurice Hannari, président du comité inter-profes-sionnel social et économique (CISE), qui est l'organisation régionale du C.N.P.F.

En affirmant d'emblée qu'il ne partage aucune des thèses dévelopées par le patron des patrons », le quotidien commu-niste souligne eussi « qu'il a roulu créer les conditions de l'échange, tenter an véritable débat de 70cratique ».

Dans son article, publié le 16 novembre, M. Hannart insiste sur le profonde transformation du Nord depuis quelques années. Si, note-t-il, en sept ans, les houillères et le textile ont perdu quelque solxante-cinq mille emplois, les autres secteurs de transformaties autres secteurs de transformaties. mation en ont crée cinquante-cinq mille, auxquels il faut en einq mille, auxquels il faut en ejouter quatre-vingt mille dans le tertiaire. Ce sont surtout des activités de transformation et de service qu'il convient donc encore de développer, affirme-t-il. Elles permettront notamment de remèdier à un sous-emploi féminin très important.

Après avoir analysé le phénomène du chômage. M. Hannert conclut : « Ce n'est pas en s'occrochant désespérement à des formes dépassées d'activité que la région assurera son avenir, mais en se montront copable d'alter de l'avant sur des chemins neufs. A sérmiser dans des luttes inlagnes s'epuiser dans des lulles internes. notre région risque de se detrurre. En rassemblant ses énergies, elle se découprira les atouls du pro-grès. . — G. S.

internationaliste (trotskiste) s'est prononcé, morcred 16 novembre, au cours d'une réunion publique à Paris, pour « une majorité P.C.-P.S. à l'Assemblé notionale « Plusieurs centaines de personnes ont participé à cette réunion organisée sur le thème sulvant : « l' laut chasser le gouvernement Giscord-Barre ». gouvernement Giscord-Barre s.

. Jeunes radicaux de gauche. Le numero d'appel de ce mouvement est le 221-19-15 et non le 229-07-68, comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde.



le constant qué officiel du

the sea of the Park Ingeries 's int to be bestelling the charges THE STATE OF THE PROPERTY OF T agree in person for the magnife countries

CALL PENET COM CT. STATE ** 1. 1 - L NIR 14 44:44 # 244:324 groups to sold in Rade word and The state of the s the state of the s ্ত নুমান প্ৰতিক প্ৰায় ইন্টোল বিবাহন কৰি সংক্ৰিক ইপিনিক্তিক কৰি স্থান Control of the Desiry of Control of the second

 process of the state of the sta and the contract of the contra Complete and the feet for the com-

***** Committee of the Special Special Committee of

THE WAY

Commission with

. منتمع راء ، الاشعبوان

- Specific is 7

Plant .

market pr

Store water

egyl en g

-

*** *** **

A STATE OF

- - - ·

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A State of

5 - Barrell - 1

Тж. смерец 25 — Монесона €— €— фа

ALL AND BY

तिकेलेल्क्ष्रेण १ क्रांग १७५०

Per de la

発展見べる 奥国の扱い。

THE STREET

-

The late of the

C. Physical Print . 1

Deliver Cara (

Kindigayaya Kindigayaya Kindigayayay

5.0

fans li blandest. N. 50 Donney bui un seu

d'oxygène

ANEL-LE

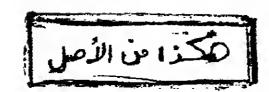
Milorafaire fondi in 1011

ATEMIR

Paroticipez-à-là braccipation nationale de ce where ce la Résistance.

Moyer vos irms sun Amis de. impignaga onnamian', 19, 200-Durg soissonnisse Tecis PARIS C.C.D T188 47 PARIS

Les and the second seco



Mark «secret de l'indim redice judiciaire

The second of th Marie Control of the A STATE OF THE STA parties. M. Santaday 175 May Manager of Property of the Park of the Par and the way a very large to the large

443 L # ##X ##K-1 THE RESERVED TO

東京教育学まる。

offrez du fait main

Les stylos Targa, comme tous les Sheaffer, sont entièrement assemblés à la main. Leur plume est sertie à la loupe oculaire. Les stylos Targa existent en argent, or ou acier. Mine, plume, bille ou feutre.



à partir de 75 F

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 16 novembre 1977, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Es-taing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant n été pu-

MUSÉES

Conformément à la demando for-muiée par le président de la Répu-blique lors du conseil des ministres du 18 août dernier, lo ministre do is culture et de l'environnement s présenté àu conseil des ministres un projet de let-programme relative

Ce projet prévoit un accroissement de l'effort d'équipement feit par l'Etat, taut à Paris qu'en pro-vince, do pins de 28 % par an pen-dant cinq ans. Il doit permettre aux musées de mieux assurer leor rôle de conservation et de présentation do notre patrimoine, qui est d'une exceptionnelle richetse, de manière qu'il constitue poor le public, et nutamment pour les élèves d'âge scolaire, une voie d'accès privilégiée à la culture ef à la sameo des arts. Le projet de lei-programme com

ports des crédits qu' s'élèveut à 1 200 000 000 de francs. Ces crédits sont affectés natemment au début de la réalisation du Musée du XIXº siécle à la gare d'Ortay (environ la moltié des eré-dits nécessaires à la réalisation de ce grand projet figure dans la toi de programme), à la poursuite de in restauration du Louvre, à la resti-tution des décora historiques de Versailles, Fontainebleau et Compiegne, à l'achévement du musée de la Renaissance au château d'Ecouen et du musée Picarso à l'hôtel Salé. ainsi qu'au soutien des efforts des collectivités locales pour la mise eu valeur de leurs musées et lo réali-sation des projets les plus importants de construction et d'aménage-

• SÉCURITÉ SOCIALE

ment.

Le conseil a adopté un projet de Sécurité sociale ainsi qu'un projet de loi relatif aux régimes d'assurancemaladie-invalidité-vieillesse applica-ble aux ministres des cultes et nux membres des congrégations religieu-

Le projet de loi relatif à la généralisation de la Sécurité sociale organise la protection coutre les risques de maiadie et de maternité solt par l'assouplissement des condi-tions d'affiliation aux différents régimes abligatoires, soit par le rattachement de toutes les personnes qui ne seraient pas convertes par les

régimes obligatoires existants au régime de l'assurance personnelle. Les conditions dans lesquelles il est possible de bénéficier des régimes nbligatoires existants sont asson-plies : les délais pendant lesquels

il est possible de continuer à bené-ficier des droits aux prestations, après la perte de la qualité d'assujetti à une assurance eblightoire, passent de un à trois mois ; le droie nux prestations sera ouvert con seulement, comme aujourd'hui, aux salariés remplisant au minimum d'heures, mais également, si cette coodition u'est pas remplie. à ceux qui auront versé un minimum de cotisation; enfin la notion d'ayant droit est élargie. Par allieors, le champ d'application du régime des travailleors indépendants convrira, pour l'assurance-vieillesse et, par voie de censéquence, pour l'assurance-maladie, toote persouue exerçant une activité professionnello unu salariée.

Pour toutes les autres situations,

l'assurance volontaire Instituée en 1967 est remplacée par une uon-velle assurance dénombée sassupersonnelle s. Elle couvre les personnes qui le souhaitent et qui ne bénéficleot pas, pour une caose quelconque, d'un régime obligatoire. Cette assurance est gérée par le régime géoéral. L'adhésion est possible à tout mement, et le droit aux presta-tions s'ouvre dans un délai très bret. Le régime verse les prestations du régimo général. Il est alimenté par des cotisations assises sur le revenu qui, en cas d'insuf-fisance de ce dernier, penvent être prises en charge par l'alde sociale 00 par des tiers. Les antres régimes d'assurance volontaire existants

scrout mis en extinction. Cette loi vientra complèter, à partir du 1º janvier 1978, les untres mesures do généralisation de la protection sociale prises par décret pour les prestations familiales et l'assurance-vieillesse. Le projot do lei relatif à la

protection sociale des ministres des cultes et des membres des coogrégations religienses est destiné à ceux d'entre eux qui no relèvent pas d'un régime obligatoire de Sécurité

En matière d'assurance-maladie les ministres du culte et les religieux telèveront du régime général pour les prestations en nature do l'assurance-maladie, L'affillation, lo palement des prestations serons assurés par un organisme agréé soumis à la tutelle du ministre chargé de la Sécurité sociale et du ministre délégné à l'économie et

CHRETIEN

TEMOIGNAGE

Hebdomadaire fondé en 1941

* Donnez bui um seu d'occygéne AIDEZ-LE ÀTENIR

* Participez-à-la suscription

nationale de ce u rescapé de la Résistance"

Envoyez vos dons aux "Amis de Témoignage Chrétien", 49, fau-

bourg Poissonnière 75009 PARIS

C.C.P 7158 47 PARIS

dans la clandestinité

charge des intéressés et, éventuelle-ment, des collectivités religiouses dent ils refèvent, devront assurer l'équilibre de la section financière distincte qui sera coverte dans les feritures de la Calsac nationale d'as-

mrance-maladie. mattère d'assurance-viellles un régime autoneme est institué qui assurera le versement d'une presta-tion indépendante du revenu, oniforme pour tous, accordée à solvante-cinq ava et proportionnée à la seule duréo validable. Pour une durée do treute-sept ans et demi, elle sera d'un ulveau comparable à celui de l'allocation any vieny traveilleure salariés. Les cotisations des minis-tres des cuites et des religiens, complétées par celles des collectivités dont lis relèvent, seront fixées après consultation d'une caisse autonome chargée de la gestion do régime et placée sons in tetello du ministre chargé de la Sécurité sociale et celui

le l'économie et des finances. L'adoption do ces projets de loi achève la mise en œovre effective du droit de tous les Français au bénéfice de la Sécurité sociale.

(Lire page 44.) FRANCAIS D'ORIGINE MU-

SULMANE Le secrétaire d'État annrès du prenier ministre a falt une communicatiou sur la situation des deux cent einquante mille Français d'origine musulmane et exposé lo programme destiné à bâter leur insertion dans la communanté nationale, dans le respect de leur personnalité cultu-

relle et religiense. Il sera eree oue commissiou nationale des Français musulmans, orga-nisme consultatif do réflexion et de propositions nu sein duquel les asso-ciations servot représentées, ainsi go'uno mission loterministérielle. cée sous l'autorité du premier ministre, destinée à relancer l'action entreprise par l'administration,

Les efforts de cette mission porte-ront, notamment, sur l'adaptation de l'enseignement, sur la formation des jonnes et leor entrée dans le monde du travail, la condition des personnes artes, des temmes Isolées et des inaptes so travall. En ce qui concerne le logement, il conviendra d'acherer le programme d'éclatement des hameaux de forestage et des cités d'argence et de mettre en place de nouvelles formes d'accession à la propriété. Des solutions seront égale-ment apportées aux problèmes cultuels, ainsi qu'à diverses questions dent la solution exige un effert de coordination des diverses administra-

Ces décisions sont destinées à prolonger et à compléter l'action entre-prise depuis 1974, detamment en fa-

· LES REFUGIÉS D'INDOCHINE Au sujet du drame des réforiés d'indochine, le président de la Répa-blique a rappelé l'importance de France. Depdis juin 1975, plus de trente-deux mille réfugiés ayant des liens evec la France out éfé accueil-lis sur neure territoire. Le président indiqué que, fidèle à ses traditions, la France, terre d'asile, ponrsuivrait son action humanitaire en faveur d'hommes et de femmes confrontés à de duros épreuves.

Elle souhaite que tous les Etats qu'i sout en mesure de le faire joignent leurs efforts nux siens. • UN FLÉAU DRAMATIQUE

Le ministre do l'iotérieur a présenté le bilan de la pelitique de sécurité routière mise en œuvre par le gouvernement depuis 1972. En cinq ans, grâce nux mesures réglementaires qui unf été adop-tées, et notamment à la limitation de la vitesse et à l'ebligation du port de la celuture de sécurité, grace aussi unx travaux d'amélio-ratiou du réseou routier, le uom-bre des personnes tuées sur la route a diminué de 20 % malgré une ougmentation du trafie de l'ordre

de 30 %.
Au cours des deuze derniers mois, ce uombre qui est à comparer à celul de dir-sept mille atteint en 1972, est descenda o moins de treizo mille, c'est-à-dire à un nivean infe-

rieur à celui de 1965. Compte tenn de l'accroissement de In circulation, le risque d'accidents mortela sur les routes françaises a été réduit de 48 %.

Le gouvernement o constaté avec satisfaction ces premiers résultats et u arrêté les orientotions de nonreaux développements de sa politi-que de séenrité routière, qui dovraient permettre d'abaisser à un chiftre proche de dix mille le nom-bre des victimes de la routa. Le garde des seceux, ministre de la justice, n présenté noe communi-cation sur le contrôle de la conduite sons l'empire d'un état alcoolique. Les résultats de diverses enquêtes moutrent qu'environ 4 % des moutrent qo'environ 4 % des conducteurs sout sous l'empire d'un tat alcoolique et que près de 40 9

l'alcoolisme, qui est done la causs la plus importante de mortalité sur les routes.

C'est pourquoi le gonvernement a décidé que la lutte contre ce fiéan serait l'une des principales orienta-tions de la politique de sécurité routière.

A cette fin, le gouvernement demandera l'inscription à l'ordre du jour du Sénat de la projour du Senat de la proposition de loi, adoptée en juin dernier de l'Assemblée nationale, tendant à sanctionner plus sévèrement les conducteurs en état d'ivresse. Il présentera un amendement permettion alcoolique des conducteurs, même en l'absence d'accident co d'une autre infraction. Le président de la République s

e Le premier devoir d'un Etat moderne est do protéger la vie des citoyens et d'assurer leur sécurité. Tous les Français ont également le devoir do témolgner, par leur com-portement sur la route, do leur res-ponsabilité et de leur solidarité envers les autres.

a Tout sera mis en œuvre pont continuer à lutter résolument contre le fléau dramatique que constituent les accidents de lu route, et notam-ment poor combattre la conduite irresponsable sone l'influence l'alcool.

· L'EMPLOI DES JEUNES Le ministre do travall a présenté

an conseil les derniers résultats du pacte national pour l'emploi. Il a rappelé au préstable que les statistiques de l'emplei du mois d'octobre, confirmant les tendances enregistrées pour septembre, mani-festeut clairement qu'un coup d'arrêt n été denné au chômage. En deux mois, le nombre corrigé des variations saisonnières des deman-deurs d'emplo! a baissé de 115 604, soit 10 %. Les demandes d'emploi satisfaites en octobre ent utteint lo nivean le plus élevé depuis deux

Depois le les juillet, 810 000 demendeurs d'emplei inscrits à l'Agence nationale pour l'emplei ont trouvé du travail.

Pour co qui concerne le pacte na tienal de l'emploi, M. Beullac n in-dique ensuite que l'effort conjugué des administrations, de l'Agence nationale pour l'emploi, des organismes consulaires, des organisations patronales et des entreprises elles-mêmes s'est poursulvi très netivemont en octobre. An 31 octobre, lo nembre total des places offertes depuis le 1° juillet dans le cadre du parte national pour l'emploi s'élève ainsi à 262 500, deut 97 500 emban-ches et 36 000 contrais d'opprentissage avec exeneration des charges sociales, . 74 000 ploces babilitées de stages en entreprise, 10 800 contrats emploi-formation, auxquelles s'ajon-teut les 45 000 places de formation envertes dans les centres do forma-

Le ministre a rappelé cependant que l'effort devait être poursuivi sans reische d'ici à la fin do l'année nour remplir l'objectif que s'est fixé le genvernement, à savoir effrir aux jennes sortis cette année du systeme scolaire un emploi ou une formation professionnelle adaptée

En indiquant qu'il altait procèder à une vitime relance de l'action, M. Beullac a fait observer que les chets d'entreprise qui sonhaitent embancher ou former des jennes doivent maintenant prepare très re-pidement leur décision, et que les jeunes eux-mémes ont intérêt à profiter, des à présent, de l'ensem-ble des possibilités qui ont déjà été

@ ELECTIONS AUX COMITÉS DE PARENTS

Le ministre de l'éducation a com-menté les résultats déjà connus des élections des représentante des tamilles aux conseils do parents dans les écoles primaires et maternelles. Ces élections ont en lieu pour la première fois, dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme du système édnestif.

La participation des parents a été relativement forte; la majorité des élus sont des « Indépendante », vou affillés à une fédération nationale. Le ministre s'est déclaré très antis-fait du déroulement démocratique des élections : très peu de retours pour annolation ont été déposés.

pieds larges et GRANDS jusqu'au 50

il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), quí présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6° à la 11° largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue. Tél.: 357-45-92.

Buchet/chastel

romans

CLAIRE GALLOIS Une fille cousue de fil blanc Jérémie la nuit.

ROGER VAILLAND Drôle de jeu 325.000 Francs Une jeune homme seul

RÉÉDITION 1977

CLAUDE AVELINE Hoffmann Canada

BERNARD DA COSTA L'opéra de Mme Gabler

JEAN-CLAUDE SORDELLI Renaissance.

CHAIM POTOK Je m'appelle Asher Lev

Au commencement HENRY MILLER Sexus - Plexus - Nexus Big sur

Aller-Retour New York

J'suis pas plus con qu'un autre MALCOLM LOWRY Au dessous du volcan.

JEAN BERNARD (de l'Académie Française)

Grandeur et tentations de la médecine L'homme changé par l'homme

Survivance C. G. JUNG Les racines de la conscience Psychologie et alchimie

L'âme et la vie Problème de l'âme moderne KRISHNAMURTI Commentaires sur la vie (3 TOMES)

EDWARD HEATH A la barre (La voile sport de ma vic)

EDMOND BUCHET L'homme créateur

Renaissances et révolutions ALAIN DANIELOU

Le polythéisme hindou Les quatre sens de la vie Le temple hindou Trois pièces

de théâtre de Harsha ABBA EBAN Mon peuple

Mon pays SRI AUROBINDO La synthèse des yoga (3 TOMES) Le cycle humain

L'idéal de l'unité humaine

collection "MUSIQUE"

Dirigée par Edmond Bucher BERNARD GAVOTY EDMOND BUCHET

(de l'Institut) Revnaldo Habn Alfred Cortot YEHUDI MENUHIN

Nouvelle connaissance de la musique PAUL et EVA BADURA-SKODA

L'art de jouer du violon L'art de jouer Mozart au piano ARNOLD SCHOENBERG

Le style et l'idée

collection "DEUX MILLIARDS DE CROYANTS"

Le protestantisme. Hier, Demain

Le catholicisme. Hier, Demain Croyants hors frontières. Hier, Demain Le judaïsme. Hier, Demain L'Islam, Hier, Demain (A PARATTRE)

best-sellers récents

LE LIVRE ROUGE DE LA SEXOLOGIE HUMANISTE

DOCTEUR ATKINS La révolution diététique. Ma cuisine diététique.

GAYELORD HAUSER Mes nouveaux secrets. DOCTEUR MICHEL MEIGNANT

L'amour thérapie BERNARD GAVOTY

Alfred Cortot

GÉRARD BUSQUET et CHRISTIAN DELACAMPAGNE Ladakh

A retourner aux Éditions BUCHET/CHASTEL. 18, rue de Conde - 75006 PARIS.

Souhaite recevoir gratuitement le catalogue des Éditions BUCHET/CHASTEL

société

L'EXTRADITION DE M° KLAUS

Après son extradition, M' Klaus Croissant a été incarcéré à la prison de Stuttgart-Stamm-heim, où sont morts, le 18 octobre dernier. Andreas Baader, Gudrun Ennslin et Jan-Carl Raspe, ses anciens clients. Cette information a eté donnée par un avocat de Me Croisant, à Mannheim, mais an ministère de la justice dn land de Bade-Wurtemberg on se refuse — pour des raisons de • sécurité • — à préciser dans quelle prison se trouve Me Croissant.

L'ancien avocat du groupe Baader et une nombreuse escorte avalent quitte vers 20 b. 45 la prison de la Santé, à Paris, pour se diriger, selon certaines informations, vers l'zérodrome partiellement désaffecté de Coulommiers (Seine-et-Marne). De là, M. Croissant a été

transféré par avion à l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, qui avait été place sous le contrôle d'un important service d'ordre. Puis, il a été transporté en République fédérale d'Ailemagne

dans un bélicoptère de la Bundeswehr. Au cours de la puit, le ministère français de la justice a publié le communiqué suivant : - M° Klaus Croissant a été remis, le 17 novembre 1977, à 1 b. 15, aux aptorités d'Allemagn federale, conformement au décret d'extradition pris le 16 novembre par le gouvernement français. Ce décret est limité aux faits retenus par l'avis de la chambre d'accusation de Paris concernant le mandat décerné le 15 juillet 1977

par te tribunal régional de Stuttgart. -La signature du décret avait suivi de peu

la lecture, en débot d'après-midi, des deux arrêts par lesquels la chambre d'accusation a rendu un • avis favorable partiel » à l'extradition. Immédiatement après l'andience, les quatre défenseurs de M° Croissant, M° Stépbanie Bordier, Roland Dumas, Jean-Jacques de Felice, et Joë Nordmann ont douné lecture de ce communiqué : - Après l'avis donné per la chambre d'accusation, les avocats de la défense expriment leur angotsee pour le sort de M' Croissant, dont la vie serait en péril s'il devait être extradé, hien qu'un ecui élément du premier mandat ait été retenn. La France républicaine ne pent livrer un réfugié dont la demande d'asile est en coors. An cas où le gou-vernement prendrait néanmoins un décret

d'extradition, la défense fait connaitre qu'elle saistrait aussitôt le Conseil d'Etat, qui s'est dejà saistrait aussitoi le Conseil d'Etat, qui s'est deja déclaré compétent pour aunuler un décret d'extradition et pour décider nu préalable qu'il soit sursis à son e x è c u t i o n. Elle demande soleunellement qu'aucune mesure irrémédiable ne soit prise au mépris de le règle de droit.

La décision rapide du gouvernement n'a pas loissé le temps aux avocats de présenter leur

L'audience venait de se terminer dans une etmosphère houleuse. Près de deux cents personnes se pressaient devant les portes de la salle d'audience en scandant : Libérez Crolssant le Précèdemment, des bousculades s'étaient

La chambre d'accusation : « avis favorable partiel »

Tout en se prononçant en fa-veur de l'extradition de Mº Klaus Croissant, la chambre d'accusetion Crossant, la chandor e accession a écarté la plupart — et les plus graves — des accusetions contenues dans le dossier présenté par les actorités ouest-allemandes, Ajouté à l'emploi répété du terme ambigu d'aous fororable par-tiel », cet aspect des deux arrêts rendus le 16 novembre a, pendant quelques instants, provoque la perplexité d'une grande partie du public, qui ne savait pas, en fin de comple, quelle conséquence il fallait tirer de cet « evis », d'an-tant que l'audience venait de se tant que l'audience venait de se terminer aur l'annonce dn rejet de la seconde demande d'extra-dition. Toutefois, on develt rapl-dement se rendre à l'évidence : les magistrats se pronouçaient en faveur de l'extradition, bien qu'ils ne retiennent, parmi de multiples accusations, qu'une seule charge contre M° Croissant.

La conclusion des dix - neuf pages du premier arrêt est le suivante: la chambre d'eccusation « est d'uvis qu'il convient d'émet-tre un uvis fuvorable partiel d la

- Libres opinions -

On insulte les morts, maintenant?

por CHARLOTTE DELBO (*)

T N jeune couple de randonneurs était assis eu bord de la

al demendé où ils allaient Question sotte sur l'unique route qui

traverse le Mani (l'un des trois caps, celui du milleu, qui terminent

le Péloponnése) et au bout de lequelle il n'y aveit plue qu'une

bourgade. A Gerollmin, nous nous commes trouvés dens la même

euberge et pendant deux lours, nous avons pris noa repas é le

même teble. Toue deux étaient de Berlin, étudiants. Pendant deux

jours, ils ont vu le numéro tatudé sur mon bras gauche et n'ont

rien dit. Ce n'est qu'eu moment de reprendra la route que le jeune

fille e ou aurmontet sa gêne pour me dire : « Nous asvone ce

que signille ce numéro. Nous l'evons vu en photo. C'est le première

tole que nous le voyons sur une personne vivante. Excusez-nous,

cela nous irouble beaucoup. Nous savons peu de chose de cette

époque. Ni les parente — mon père evait vingt ena en 1940 — ni

les grands-parents n'en parlent. On dirait que l'Allemegne est née

ils devraient recheter les SS. Ce sont les seuls qui osent secouer

ta tausae bonne conscience, le conscience leusse de l'Allemegne.

Les seule qui aient un idéal. Aucun perti ne répond eux rêves de

le jeunesse. Conlort et conjormisme. Ilberté contrôlée dont tout le

monde se contente et les enciens nazia qui ont retrouvé loute leur

traite, en prison ? Un jour on les assassinera. A la première occasion,

las insultent. Se suicider, choisir sa mort, cele marque d'hebitude un

souci de l'honneur qui impose du respect même eux ennemis. Pour

eux, on ne cesse de surenchérir dens l'ineuha, dane le haine. Ce qui

jeunes gena alent envie de tout faire seuter, esi-ce donc al eurprenant,

si immoral ? Depuis Jésus-Christ, des hommes, jeunes, le plupart, ont

voulu sacriffer leur vie pour sauver les eutres hommes. Seion les

Les baptiser aujourd'hui terrorietes permet un blen rassurant amai-

Pendant l'occupetion, les résistants étalent des terroristes pour les brigades spéciales (par qui l'al été arrêtée le 2 mars 1942), mais

comme les partis de gauche ont toujoure été opposés à l'action

Individuelle, comme on ne peut niet l'existence de groupes néc-

hittériene an Altemagne, donc Baader-Meinhof sont de droite, pire,

Les pertis de geuche ont toujours prôné l'action des masses. Quend on a vu que cette ection des masses n'e empêché aucune

guerre, que ce soit 14-18 ou l'Aigérie, qu'elle n'a pas empêché l'ascen-

sion de Mussolini, ni celle de Hitler, on comprend que la jeunesse tire les tecons de l'histoire et envisage d'eutres moyens Rien ne

ne porte lemais les chasseurs dans les antres des néo-nazis. Alors, qui

cela arrange-t-il de trailer le groupe Baader-Meinhol de lascistes ?

Ceux qui étrangient la liberté en faisant croire qu'ila le protègent

parce qu'its transforment toute la population en justiciers, en flics.

par une déclaration de principe : contre le terrorisme. J'aurais cédé au bon usage si je n'evals vu Une journée particulière. Pour qui était

déjé aduite en 1938, donc pour qui a vécu la suite, la réponse peut être différente. Si, ce jour-là, le jour où Hitlar est venu à Rome voir Mussolini pour aceller leur pacte l'Axe, el des terroristes avaient fait

eauter le train de Hitler, ou les voitures dans lesquelles paradeient les

deux dictaleurs sous les vivas de la foule Italienne, al des terroristes

evelent voutu se sacrifler ce jour-là, lie noue eureient épargné

Ah t j'oubliets... Tout commentaire sur cette affaire doit commence

nel de les traiter d'hitiériene pour autant, et le chesse eux sorciés

Terroriste, c'est aussi blen de droite que de nauche, n'est-ce pas?

Que dens un monde de bourgeois repue et triomphants des

s, on les e appelés des saints, dan nihilistes, des anarchietes.

on les essassinere. .

permie M. Oralson.

n'en sont pas revenus.

routes de Grèce, l'été demier.

permet de maaurer à quel point le dérangent.

hitiériens. Et vollà qui justitle tout.

La jeune fille est intervenue : « Vous savez comment on les

Ainst partione-nous, ces deux jeunes Allamende et moi, sur les

.. Qui croit é leur sulcide ? Personne et justement pas ceux qui

- Non. Il y en a qui peuvent me réconcillet evec l'Allemagne...

Les Beeder-Meinhof?, e dit le gercon evec élan. Pour vous

après le guerre. C'est odieux... Vous devez heir les Allemande?

route, sous le grend solell. A l'approche de me volture, le

leune fille s'est levée, m'e fait signe. Je me suis errêtée,

nomme Klaus Croissont, objet d'un mandat d'orrêt en date du 15 juillet 1977 délivré por le tri-bunal régional de Stuttgort pour

bunal régional de Stuttgurt pour association de malfafeurs ».
L'arrêt précise que « les el/eis de l'extradition » sont « limités ou reproche qut est fait à Croissant d'avoir contribué à metire sur pied et à foire fonctionner » entre les membres du groupe Baader, détenus ou non, « un système d'information pai brochures, limes, notices, instructions et tème d'information par brochures, livres, notices, instructions et documents en tous genres, et d'opoir par là même fovorisé por fourniture de correspondance les agiseements d'une association de molfaiteure. Cet arrêt ne vise que des faits survenus entre 1972 et le début de l'année 1976.

Les magistrats ne retlement pas l'accusation seion le que i le M° Croissant eurait fourni eux principaux membres do groupe

principaux membres do groupe Baader des renseignements pour leur permettre d'échapper eux re-cherches policières. Ils écartent deux autres accusations : selon la rang: la chambre d'écusation e est d'uvis qu'il convient d'émet-tre un pois jovorable partiel d la demande d'extradition faite par le gouvernement de lo République à sulvre ses ordres; selon la se-jédérale d'Allemagne contre la conde, il se serait livré à quie

intense activité de propagonde » en feveur de l'« association de en feveur de l'e association de muliatteurs » en organisant des réunions ou conférences de presse et en transmettant à l'hebdomadaire Der Spiegel une interview d'Andreas Baader. Pour les motifs de la première demande d'extradition, il est précisé que l'incuipé encourt une peine de six precisé de des appendients de la constitute de six precisé de de six precisé de la constitute de six precisé de de six precisé de la constitute d mois à cinq ans d'emprisonne-ment.

Dans le second arrêt, beaucoup pans le second arrêt, beaucoup plus court (sept pages), la chambre d'accusation rejette purement et simplement l'ensemble de la seconde demande d'extradition adressée après un mandat d'arrêt international délivré le 30 septembre dernier — jour de l'arrestation de Me Croissant à Paris. y était accuse d'evoir soutenn une association de « terroristes », c'est-à-dire plusieurs membres de le Rote Armee Fraktion recherchés Rote Armée Fraktion recherches pour être les auteurs présumes de sept meurtres, parmi lesquels ceux du procureur général Siegfried Buback, le 7 evril 1977, du banquier Jurgen Ponto, le 30 juillet, et de M. Hanns - Martin Schleyer.

M° Croissant est soupconné d'evoir engagé dans son cebinet d'avocat plusieurs membres de le RAF, et d'evoir transformé ce cabinet en vériteble Q.G. du groupe terroriste. M° Croissant nie formellement ces ellégations. Les magistrats de le chambre d'eccusation, en refusant de considérer la requête fondée sur ces accusations, ont critiqué le constitution du dossier transmis per le goovernement de Bonn : « L'exposé des faits, disent-fis, fait ressortir qu'à de nombreux endroits le juge d'instruction allemand s'exprime au conditionnel ou utilise des termes qui amenuisent la portée de l'offirmation » Et ils ajoutent que « c'est sous cette forme qu'est nolamment présentée l'une des clés du Me Croissant est soupconne ment presentée l'une des clés du mandat d'arrèt selon laquelle une grande partie des membres (de la R.A.F.) « seroit » recrutée parmi les collaborateurs du cabi-net Croissont ». Pour les incul-pations correspondant à cette demande, M° Croissant encourait une peine de cinq è dix ans d'emprisonnement en application d'une nouvelle loi votée en 1978 par le Bundestag et créent le délit d' « association de terro-

Les magistrats out refusé d'examiner le caractère éventuellement politique de le demande feite per les actorités ouest-ellemandes, en soulignant que lo convention franco-ellemande du 29 novem-bre 1951 passe sous silence ce cas de rejet de l'extradition prévu par la loi du 10 mars 1927. Le texte de l'arrêt feit, d'aufre part, remarquer que, selon le conven-tion, le carectère politique des faits incriminés ne saurait faire a de piein droit obstacls d'ex-tradition dès lors qu'il s'ogit d'un attentat à la vie non commis en combat ouvert ». Plus loin, les magistrats précisent que, même si a les crimes de song reprochés à la bande à Baader révélaient une certaine motivation politique, celle-ci ne pourrait être prise en considération, en opplication de lo

Bien que l'arrêt de le chambre d'accusation laisse entendre que, conformèment à la loi et à la convention d'extradition, M' Croissant ne pouvait être poursulvi devaut la justice allemande pour des inculpations autres que celles retenues par la justice française. la fin de la lecture des deux arrêts a été accuellle dens le public par des cris : « Pourri-ture de justice française! », c Nazis! » et « Fascistes! »,

Toujours réaffirmée, toujours remise en doute, l'indépendance de la magistrature est un principe qui revêt un carectére quaat eacré, tant on ne cesse de l'invoquer, et l'importance que l'on accorde é ce principe aemble être souvent é la mesure même des creintes qua l'on a

Dana l'affaire Croissant, comme dens beaucoup d'eutres cas eussi délicets, le nécessité sheotue de cette garantie d'indépendance e été rappetée par toutes les parties en ceuse.

Toutes les personnes, tous les mouvements, qui ont pris la défense de M° Croissant ou qui se cont déclerés opposés é son extradition, ont dénoncé les pressions • du gouvernement quest-allemand on le campagne qui paraissait s'organiser outre-Rhin pour incriminer davantege l'avocat du groupe Baader. De même a-t-on reproché eu gouvarnement français ou é certains de ses membres de vouloir influencer les megistrets de la chembre d'eccusation.

D'eutre part, si un procureur général est venu excaptionnallement occuper le elège du ministère public à l'eudience du 2 novembre, c'est, eelon M. Paul-André Sadon lui-même, parce que des - meneces - pesalent aur ces magistrets. Mats M. Sadon visalt, lui, l' . agitation . et les « campegnes » menées en faveur de M* Croissani. Le procureur générel, qui réclemait été raseuté avent l'Issue du procès ? On a remerqué que celui qui affirmeit dane cette effeire, . l'obligation pour le chef du parquet d'essumer pleinement ses responsabilités .. était ebsent é l'eudience du

Toutes ces inquiétudes étalentelles vainas? La magistreture e-t-elle manifesté sans eucur doute eon indépandence? Le ministre quest-ellemand de le justice e répondu par l'affirmetive en apprenant que le chembra d'eccusation vensit de donner un avis tavorable é l'extradition qu'il téclamait . Cette déclaion,

de le pert d'une luridiction indépendente. . Celte opinion ne peut étre surprenante, elle non

A la lecture dea arrêts randus le 16 novembre, il laut blen constaler que les magistrets de la chambre d'eccusation ont leit preuve 'd'indépendenca... maie aurtout é l'égard d'une eutre juridiction. La chambre d'accusation vient de contredire londementalement un récent avie du Consell d'Etst. Dens un cas dont le elmi-Iltude avec celui de Mª Croissant e déjé été soulignée (le Monde du 16 novembre], le Conseil d'Etat a considéré que les dispositione de la loi du 10 mera 1927 devralent - compléter celles des conventions Inlemalionales d'extradition.

En ennutant, le 24 juin demler, adition est de but politique. .

d'eccusation ne sautelt être absolument liée par la lurispruedministretive. Mele dane l'avis donné pat le Consell d'Etal, II e'egissait d'un point de docIrlne. 51 la justice doit être indépendante, les décistone de justice ne sauraient êtra aussi « Indépendentes - les unes des autres, encore moins contredictoires.

Autre manifestation d'indépendance : cella du gouvernement qui a décrété immédiatement l'extredition de M° Croissant

de ce demier ne pulssent introduire un recoure contre ce dècrel. Le gouvernement en avait le droit, mais le moins que l'on pulese peneer est qu'it e agl evec empraesement, einon précipitation ; dès le malin du 16 novembre - bien avant que la chambte d'accusetion toutes les dispositions avalent été prises, tant au ministérs de la justice qu'é l'Hôlel Matignon, pour que soient remptles les tormalités nécessaires é le eigneture du décrat et à l'organisation du départ de M° Croissent vers la République fédérale d'Allemagne. Ce caractère expédiff rappelle étrangement celui qui evalt été dénoncé dans l'estfaire Abou Daoud ., lorsque la même chembre d'accusation e'était prononcée pour la libération du militant pelestinien

recherché tani en R.F.A. qu'en Israël (le Monde du 13 janvier). A l'encontre de Mª Croissant, le gouvernement n'a pas adopté la même ettilude qu'é l'égard de M. Pedro Astudillo. Dens le ces de ce demist le ministre de la justice aveit pris le soin de faire savoir - devant le Parlement qu'il evait décidé de différer l'exécution du décret d'extradition en ettendant le décision du Conseil d'Etat et celle de l'Office français pour lee téluglés et epatrides (OFPRA), auprès duquel M. Astudillo evait demandé le stetut de réfugié politique. Me Croisaant, tui eussi, avail introdult une requêle auprès da l'OFPRA p le droit d'asile et alleit faire un recours auprès du Conseil d'Etal - el on en avait leissé le temps.

Le gouvernement cralgnait-il la décision du Conseil d'Etal ? A-I-It voulu faire preuve d'indépendance é l'égard d'une juridiction qui e récemment manilesté ce même état d'esprit en censurent des lextes ou mesures Drésentés par le gouvemement ? On prend, en tout cas, le risque de laisser penser que les déclalons gouvernementales, elles aussi, sont tout à l'ait indépendantes les unes des autres et contradictoires

FRANCIS CORNU.

de ne pas le voir respecté.

PRIVÉ DU DERNIER RECOURS

(Suite de lo première page.) En droit strict, te gouvemement français pouvait agir euesi vite qu'il rapprocher la hâte qu'il vient de mettre en cette allaira et celle qu'il avait mise à expulser Abou Daoud : car ce n'est pas la même chose que verrouillar sur un homma lee portes d'une prison ou lui ouvrir les portes de le liberté. Mals, en droit strict, rien n'obligeait à attendre que le Conseil d'Etat, saist à 20 h. 30 d'un recours contre un décret elgnifié à 20 houres, eil eu le temps de se réunir et de décider un sursie d'exécution qui eurait interdil toute extradition avant que la haula juridiction n'ait stetué au tond. En droit strict, les autorités de Parle pouvalent s'incliner devant l'impatience ellemende.

La décision du 16 novembre no pose qu'une question, mais redoutable. Dane l'affaire Astudillo-Catlela.

le minietre de la justice avait décidé de surecoir à l'exécution du décrei d'extradition jusqu'é ce que le Conseil d'Etet elt statué au lond. tout en mainlenant l'intérossé en prison. Le commissetra du gouvamement genavois aveit temu lul-même à souligner co tait dans ses conclu sions. Pourquoi le ministre de le juatice n'a-t-il pas pris une décision sembleble dans l'affaire Croissant. qut est inlintment plus grave parca qu'elle met en cause non seulement l'asile politiquo, mais tes droits de ie détensa ? Pourquoi n'e-t-it pes eimplement ettendu que le Consett d'Etat lui-même prononce lou repu l'êtra dans une hultaine de lours? La question peut se formuler en d'eutres termes. Pourquoi le gouver-

pout pas laire l'objet d'un recours en Cassallon. El c'esi parce que cette garantie n'existe pas que le Concell d'Etal s'est déclaré compé tent pour juger de la légalité des nement trançala a-1-li privé Mf Croissant du dernier recours auquel celui-ci eveit droit ? Du seul recoure en qui tout le monde pouvait avoir

décrats d'extradition La haute juridiction altache tant d'Importance à cette garantie qua des ordres avalent été donnés pour qua son secrétarial reste ouvert jusqu'é l'heure où lo recours de Mª Croissant serait déposé, ce qui n'étail possible qu'après la notification du décret d'extradition. Dans una altaire qui met en cause l'honneur de la France, il esi réconforlant de conslater qu'il y a des hommes et des juges qui onl le sens de leur davoir.

N'accusons paa le garde des sceeux, car la décision n'a pas été prise par lui. Huil jours plus tôl. devant te Consell constitutionnet, le président de la République a donné uno très bella délinition de l'Etet de droit : « Celui dans lequel chaqus eutorité, da la plus modeste é la plus heute, s'exerce sous le contrôla d'un juge, qui s'assure que cella autorité respecia l'ensemble des régles de compélence et de tond euxquelles elle est tenue. . Depuis le 16 novembre 1977, a 20 h. 30, les Français savent comment ces mots se traduisent en acres.

MAURICE DUVERGER.

Indépendances

Une décision expéditive

le décret d'extradillon visani un ressortiesant espagnol, M. Pedro Astudillo, le conseil e reppelé que l'article 5 de la loi de 1927 prohibalt l'extradition al calle-ci était demandée dene un but politique, et il e jugé que cette règle s'imposait même e'il n'en éteit pas lelt mention dens le convention tranco-espagnole d'extredition. La convention trenco-ellemande passe eussi sous silence ce point, male les megistrets de le chambre d'accusation ee sont opposés très clairement à l'interprétation edoptée per le Conseil d'Etat et ils onl décleré : - Il n'y a pas lieu de rechercher si l'ex-

En règle générele, la chambre

conflance parce qu'il est porté devant une juridiction dont l'indépendance et l'autorité sont reconnues. Du seul recours devant un vérilable tribunal. car la chambre d'accusation ne sialue pas en tant que tel, mais sautement comme un organisme collégial donnant un ovis sur un acte admi-nistratit. C'est pourquoi cet avis ne

JE ET LA JOIE

ide ling.

length dealers in the

P.S., P.C., Craissant, Re

with our die with-the

getperione seeding and

MIN. GEMANT W.

Park perintages. The

THE WITH THE STATE STATE OF

THE MESTS COME OF THE

Marie Br. School

STREET BY THE TOTAL

N vote approximate

LITTER THE THE WAY

Available the last the term

A

BATT EZP ENTRANTA

Corper Cristalia

Constitutes the

シャンター カナニ かたり

A CONTRACTOR STA

Section 19

and the second

August Francisco

Harry I. S. Comp.

s réactions politiques et sy

The second of th

the same of the same of the

er and married with

en op de generale en op de de generale en de generale en de generale

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Dans les milieux jud

and the second s

The second

1-1 - 20 E. E. E.

100 July 2 - 170

ANTENIA L

NAME AND A

44757

Francisco

a se freezence V Libraria de Latina

्राह्मका कृष्ण भारतका कृष्णमा कृष्ण भारतका

STREET THE A

Aller Brita

The production of a

A WALLE IN

THE THE LAND AND

the street of

Marine A

A STATE OF THE PARTY.

5. 1 7.1.2

Sin minger

Argania &

្នាក្រ ១៥ ពីភូមិភូមិនី៩ ១២៤

12 - 12 (14) (27° 11 - 17° 41(14)

· Transport in 70.1.5° @ 2 25 5 2 22 44 I FIG. THE Same Services A Williams Manager . 10 10 14 August . A & A 等人 **网络克莱斯** CONTRACTOR CONTRACTOR Brown in War Commence the see **有种的** 独 主身 and the least the second The state of the s TEN 19 . 64 / 6 一 八 本 老 The complete To respect to 20 2 25 to PERFORM CONTRACTOR 1424.1 the state of the state of the

A COMPANY AND THE REAL PROPERTY. The second secon the state of the s 11. 17年1月末日本企業大型 東京 The state of the s 120 ARAN 1862 The same section of The state of the state of Mary Mary Acres de la constante de la co THE STREET COM

\$74 4× 5400 0 Fam. 44. The state of the state of the Single Burger H HENRY THE trees were Property of the Party of the Pa · 新京的 TO RANGE . THE OF THE PARTY NAME AND PARTY. THE PARTY OF THE P The state of the state of

NICE AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PE

à partir de 49 F offrez du fait main Tous les Sheaffer sont entièrement assemblés à la main. Leur plume est sertie à la loupe oculaire. Les stylos Sheaffer existent en argent, or ou acier. Mine, plume, bille ou feufre.

(*) Ecrivain, auteur d'Auschwitz et après.

N DE M° KLAUCROISSANT

croduites, alors que le service d'ordre tantant de disperser la fonte et que plusieurs dizaines avocats manifestaient sur les marches du la la de justice pour protester contre l'extralition de M° Croissant.

ition de M' Croissant.

Pen avant 18 heures, une délégation d'avoats représentant le Syndicat des avocats de
(SAF), le Monvement d'aida judiciaire the francis was a series of MAJ) et la Fédération nationale des jeunes vocats, était reçue au ministère de la justice ar un collaborateur du garde des sceaux.

En fin d'après-midi, M' Croissant remettait un avocat, M° Marie-France Schmidlin, une éclaration écrite affirmant : « Face an danger l'être extradé en R.F.A. et d'être incarcéré dans une des prisons de cet Etat, je déclare

ajonté de vive veix en lui remettant ce texte : Si vous apprenez un jour que j'ai cherché à fuir et que l'on m'a tiré dessus alors que je fuyais, ne la croyez jamais. Ja na fuirai

> à lutter contre le terrorisme mais a latter contre le terrorisme, mais constitue une etteinte aux droits fondamentaux pour lesquels le monvement syndical s'est toujours battu. »

LA COORDINATION REGION ILE-DE-FRANCE D'ECOLOGIE

«Cette décision est une atteinte au droit de la défense et à un droit fondamental qui est celui de

l'asile politique. »

bien que connaissant le régime spécial de détention réservé aux prisonniers politiques en R.F.A., destiné à détruire leur intégrité psychique et physique, et à anéantir leur identité politique, que je ne mettrai jamais fin à ma vie par un suicide. Si on devait apprendre ma mort dans une prison aliemande, ce na sera jamais un suicide. Ne croyez pas an mensonge des assassins. -Selon M° Schmidlin, M° Croissant aurait

Eurochèque. Servez-vous en liquide 24 h.sur 24. Le compte Eurochèque donne accès aux Distribanque.

PARAITRE



VENTE

dances

- 10 PRESENTED 151 ----

46EC --

Les réactions politiques et syndicales

résident du groupe communiste : l'Assemblée nationale : « Au aom des députés communistes, e proteste solennellement contre : extradition de Klaus Croissant e gouvernement français a foule ux pieds l'indépendance de la ustice, sur laquelle les pressions es plus ouvertes ont été exercées ar le garde des sceaux. Il vient e hafouer les traditions répu-licaines sur le droit d'asile poliique. C'est une honte. (...)
L'extradition immédiate de
avocat allemand « montre la
amplaisance docile du gouvernenent français à l'égard du gouernement de la République
idérale d'Allemagne (...); un gou-

ernement digne de ce nom ne ivre pas à la sauvette un evocat tranger poursuivi pour l'exercice les droits de la défense dans le lomaine politique . De tels igissements « montrent que le conveir, dans sa pratique, felt masser la raison d'Etat et la complicité des représentants des orces capitalistes de la petite furope avant la liberté (...) ».

LE BUREAU EXECUTIF DU PARTI SOCIALISTE « rappelle sa condamnation de toutes les formes de terrorisme et la nécesité de les combattre dans le espect du droit et des principes ui inspirent la Déclaration unierselle des droits de l'homme la convention européenne des roits de l'homme, ratifiée par la rance en 1973 ».
- P.S.U. la décision d'extradition

P.S.U. la décision d'extradition souligne l'absence d'indépenance des magistrais qui, derrière pe hypocrisie qui ne trompe ursonne, ont appliqué les injonction de M. Peyrefitté x. L'extradition de M. Croissant al'expose rejoindre les prisons allemandes in suicide et le met tont simmement en danger de mort a. ORGANISATION COMMU-ISTE DES TRAVAILLEURS
narriste-léniniste): « La jusce a extradé Klaus Croissant au
iépris du plus élémentaire humaisme alors que le procureur
ilemand, qui a demandé l'extraition, est un ancien nazi, alors
ue les militants de la RAF. int suicidés les uns après les au-res dans leurs cellules. Elle l'a

fait alors qu'aucun des assassins nazis réclamés par la justice française n'a jamais été extrade et qu'ils occupent les meilleures places dans l'appareil d'Etet elle-mand, alors que le nazi Kappler évadé d'Italie a été reçu à bras ouverts. En entérinant la décision de justice la gouvernement rousde justice, le gouvernement prou-vera sa volonté de se soumettre au diktat dn gouvernement alle-

NOUVELLE ACTION FRAN-CAISE : «L'extradition de Klaus Croissant constitue un triple scandale :

scandale :

» 1) Parce qu'elle viole une très
vielle loi d'hospitalité qui protège toutès les victimes de l'injustice et du sectarisme quelles

qu'elles soient,

3 2) Parce qu'elle viole les
droits de la défense,

3) Parce qu'elle livre Klaus
Croissant aux lois scélérates de
la République fédérale qui ont
déjà permis d'inculper soixantedix avocats allemands compables
d'arcit fait leur méter soit d'avoir fait leur métier. » (...)

M. ETIENNE TARREDE, secrétaire national de la Fédérotion des républicains de progrès:

« Il est inadmissible, quelle que soit la gravité du cas, de vider de leur substance les procédures destinées à garantir l'existence des libertés individuelles.

» Sans préjuger le moins du monde du fonds du dossier, neus condamnons cette extradition quasi clandestine. »

C.F.D.T.; «Contrairement au langage tenu par le garde des sceaux, l'extradition ne sert pas

Les généroux François Binoche et Jocques Poris de Bollardière, et Jean-Paul Sartre notomment jigurent parm: les signetatres de ce communiqué.

represente cette mesure.»

COMITE CONTRE L'EUROPE
GERMANO-A MERICAINE:
L'extradition de Klaus Croissant
est un acte très grave qui déshonore ses anteurs.» « il attente
gravement eux droits d'asile et
eux droits de la défense, il marque
l'accélération dangercuse de la
dégradation des libertés et de
l'indépendance nationale devant

l'indépendance nationale devant la renaissance menaçante de l'impérialisme allemand, »

Dans les milieux judiciaires

Les avocats français de Klaus Croissant, M° Stéphanie Bordier, Roland Dumas, Jean-Jacques de Rélice et Joe Nordmann s'indi-gnent dans un communique de charges par les forces de police. la a précipitation mise par le gou-vernement à prendre sur l'heure un décret d'extradition et à le faire exécuter en dépit des recours exercés en particulier devant le Conseil d'Etat ».

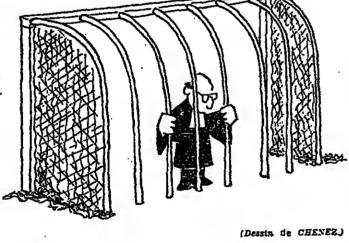
Ils protestent contre « cette mé-connaissance d'une gravité ex-ceptionnelle du droit d'asile et du

Pour le MOUVEMENT D'AC-TION JUDICIAIRE (MAJ) « l'extradition de Klaus Croissant est un véritable scandale (...). La violation du droit par ceux qui ont la charge de le faire res-pecter, s'appelle, selon la déclara-tion des droits de l'homme, une forfaiture La ministre de la jusforfaiture Le ministre de la jus-tice vient d'accomplir une forfaiture. Nous demandons sa demis-

ture. Nous demandons sa démission ».

Au cours de la conférence de
presse du Mouvement d'action
judiciaire. M° Michel Tubiana
s'est indigné du fait que « le droit
à la défense ait été radicalement
violé et que les recours, tant
auprès de la Cour de cassation
que du Conseil d'Etat, n'alent pu
e'exercer ». Il e également vivement condamné l'interdiction qui
a été feite aux evocats de Klaus
Croissant de voir leur client.

Le SYNDICAT DES AVOCATS
DE FRANCE (SAF) note:
«L'arrêt de la chambre d'accusation de Peris rendu le 18 novembre e donné les mains ilores eu gouvernement pour décider du sort de M° Klaus Croissant. Le pouveir l'a, séance tenante, fait remettre aux aotorités de l'Alle-magne fédérale. Un evocat se trouve ainsi livré pour evoir assu-ni le défente de ser cliente.



P.S., P.C., Croissant, Rocheteau

Sur les Champs-Elysées, de latits groupes de jeunes se for-naient, criant leurs slogans. Blo-qués dans leurs voitures arrêtées, même fail ce qui ne leur res-

'aris, intervention en pleine ruit de president de la Répu-rique. A la même heure, un wion franchissalt è basse altiede la frontière de l'Est. A son ord, M. Klaus Croissant, livré ear la France, terre d'asile, à la ustice allemande.

Pourtant, en prétant l'oreille, n lisant le message présidentiel, e n'était pas la hente, mais la ele que l'on rencoetrait. « On mé », criaient les jeunes les Champs-Elysées. Et le téléramme de M. Giscard d'Estaing l'était pas adressé au chancelier chmidt, mais à l'équipe de

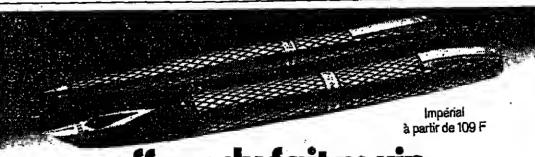
La France s'esseyait devant è ettendre de neus ce seir. Neue les petits écrane peur assister à le rencontre France-Bulgarie. n'avons pae de réponse à vous Nous prendrene une pesition - publique. -

Nonebstant, en ettendelt la fin de le réunion en discutant evec le - militent - sympa - qui - est -e!lé - echeter - des - rafraichiesements - pour - tout - is - monda et avec la - militante - un - peu reveche - qui - ne - s'en - laisse semblait guère pour y parvenir : tirer les sonnettes du P.S. et du

21 heures. François Mitterrand passe, entouré des autres membres du bureeu. Claude Estier persiete, se lache el s'en va. Pierre Mauroy, bonhemme : - Aliez, soyez gentils, vous sortez gentiment, et je vous donne, dehers, d'Individu à individu, la positien du P.S. - Diecussions, plaisanteries, tout le monde cort, M. Mauroy laisse tomber : « La bureau exécutif s'est prononcé centre l'extradition de Klaus Croissant. . A cette heure, l'evocat allement a déià été extrait de le prison da la Santé. Dans quelques minutes, Rocheteau va

marquer le premier but. MICHEL KAJMAN.





offrez du fait main Tous les Sheaffer sont entièrement assemblés à la main.

Leur plume est sertie à la loupe oculaire. Les stylos Sheaffer existent en argent, or ou acier. Mine, plume, bille ou feutre.

LA HONTE ET LA JOIE

ea conducteurs entamalent à coups de klaxou — ti-ti-ti-ta-ta trois brèves, deux longues) z symphonie des grands soirs. A l'Elysée tout proche, M. Gis-

ard d'Estaing mettait la deruiere malu aux formules du élégramme qu'il allait rendre mblie dans l'instant. Manifestations ae cœur de

rance de football, qui vensit e vaincre la Bulgarie. — P. V.-P.

Eux ceuraient dens Paris, quelques evocats, quelques dizaines, révoltés par ce qui allait erriver. Déchirer le ticket de Me Klaus Croissant pour l'Allemagne pendant que les tricolores gagnaient le leur peur l'Argentine ? ils ent

M. Reland Leroy les a recus, plece du Colonel-Fabien : le P.C. seralt terms, sen opposition était tormelle. M. Rebert Ballenger ellait envoyer un télégramme da protestation au president de la République, au nem du groupe...

Piace du Paleis-Beurbon, au slège du P.S., ce fut moins eimple. M. Lienel Jospin avait dit que le burezu exécutit, qui se réunissait eu même moment, allalt prendre position : - Attendez 20 h. 30. • Maís à 19 h. 30 M. Claude Estier revenzit dans le hall d'entrée et jatait un froid en proférant : « Voue n'avez rient

L'EXTRADITION DE Me KLAUS CROISSANT

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

quotidien LIBERATION partir d'un seul territoire l'alinéa quatre du préambule de la Constitution de 1946, auquel ce réfère explicitement la Consti-tution de 1958: « Tout homme persécuté en raison de sou action en faveur de la liberté o droit d'asile sur les territoires de la Décembrace

Yves Moreau écrit dans L'HU-MANITE : « La décision déshono-MANITE: a La décision déshono-rante du pouvoir giscardien se fonde, prétend-il, sur un arrêt de la chambre d'accusation. Mois dans quelles conditions cet arrêt a-t-it élé rendu? Comment oublier les pressions gouvernemen-tales à la suite desquelles il a été obtenu? Comment oublier l'inter-vention personnelle du garde des sceaux. M. Peyrefitte?

Dans L'AURORE, Jean Laborde explique les « raisons » du gouver-nement français : « Elles concer-nent la lutte contre le terro-risme, qui ne peut plus être menée

LE «TIMES» : un geste de confiance.

Le Times du jeudi 17 uovembre consacre son éditorial à l'« extradition des terroristes ». « Mª Croissant, y lit-on, s'est attiré le sousant, y lit-on, s'est attiré le sou-tien d'une fraction vociférante de la gouche française, qui o accepté sa thèse manifestement absurde selon laquelle la Répu-blique fédérale d'Allemagne est, ou peu s'en faut, un Etat fas-ciste, et lui un combottant dans la résistance politique, a Après avoir décrit la difficulté d'établir en droit le carrectère politique en droit le caractère politique d'un délit, l'éditorialiste du Times conclut : « Extrader un terro-riste ollemand en République fédérale est un geste de confiance dans la démocratie et la justice

importe que tous les goupers importe que tous les gouverne-ments qui veulent se débarrasser de cette lèpre affreuse se décla-rent solidaires, non pas seulement dans les paroles, mais dans les actes.» Il s'interroge aussi sur la « hâte » avec laquelle la décl-sion a été prise, sans attendre l'« épuisement des voies de droit (__) »

« Naguère, rappelle Jean Le-borde, deux ministres du général de Gaulle stuvèrent le général Jouhaud que le chef de l'Etat voulait fusiller, en lui représen-tant que l'existence même du haut tribunal militaire était en question devant le Conseil d'Etot. De Geulle rélacites et Jenhand Gaulle s'inclina, et Jouhaud sauvé.

Dars LE MATIN, Gilles Marti-net écrit : «Le souvenir de la livraison par Pétain des anti-fascistes allemands est encore trop brûlant pour moi pour que je puisse consentir à cette vio-lation d'un principe essentiel».

Jean-Claude Soyer note dans LE FIGARO que l'Allemagne coppartient à la même communauté démocratique que nous». « Dès lors, affirmer qu'en librant Hlaus Croissant à l'Allemagne fédérale on risque de porter une atteinée grave aux droits de l'homme, et notamment cu droit de la défense», marquerait « une suspicion illégitime ».

Sous le titre « Trop de brutt », Sous le titre « Trop de bruit », Benoît Râyski e et îme, dans FRANCE - SOIR, que l'affaire Croissant est « relotivement simple ». Il attribue à la « passion », à l'« excès » et à l'« outrance » « ce déchaînement verbal qui tend à faire de Klaus Croissant un martyr en puissance, un prisonner promis à l'assassinat », ainsi que la présentation de « l'Allemagne sociale - démocrate d'Helmut Schmidt comme un Etat policier où la torture et le meurire

15% DE REMISE

SUR TOUS LES BRILLANTS.

Très vive satisfaction à Bonn

De notre correspondant

aux membres de groupes terro-ristes et à leurs sympathisants. Un second motif de satisfaction tient à ce que la décision de la cour française peut être considérée comme un geste de confiance envers la République fédérale envers la République fédérale d'Allemagne et son appareil judiciaire. Certes, on ne manque pas de noter que les juges français u'ont pas entièrement partagé le point de vue de leurs collègues ouest-allemands. On trouve même asses paradoxal que la chambre d'accusation de la cour d'appel alt rejeté l'argumentation formulée par le procureur fédéral dans le second

UN NOUVEAU SUCCÈS DANS LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME estime la presse ouest-allemande

La plupart des quotidiens ouest-allemands « bouclent » leurs der-nières éditions en fin d'après-midi et de ce fait ne commentent guère que la décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, mais non celle du gouver-nement français. D'une manière générale, leurs commentaires in-sistent sur le « courage » des ma-gistrats français et sur le fait que l'attitude de ces derniers peut avoir porté un nouveau coup au

chambre d'accusation autorisant

l'extradition de M' Croissant et

la façon expeditive dont le gou-

vernement français a mis cette

vernement français a mis cette mesure en application provoquent naturellement, la plus vive des satisfactions en Allemagne fédérale. Pour les dirigeants comme pour l'opinion, le résultat essentiel du jugement de Paris est que l'avocat des terroristes ne c'est pas vu recomaître le statut qu'il revendiquait : celui d'un « combattant de la liberté » en butte aux persécutions d'une « justice politique ». Une décision différente aurait été considérée lei comme un encouragement direct adressé

terrorisme.

Die Welt (groupe Springer) ecrit : « Au pays de Jean-Paul Sartre, l'armée des sympathisants est particulièrement active. St. est particulièrement active. Si, avec son oide, la justice ou le gouvernement ovait pu éviter l'extradition, un triple but aurait été atteint : l'Allemagne se serait trouvée discréditée comme un pays contre lequel il importe de mener une a résistonce politique »; l'amitié franco-allemande, pierre angulaire de la Communauté européenne, de l'alliance occidentale et de la protection de Berlin, dualissi que la presentation de la rotection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale-démocrate et de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin, au- dans l'Allemagne sociale de la protection de Berlin de la protection d

général, tout tranquillement, en France. Ce qui, naturellement, est aussi comporté des conséquences pour la stabilité politique intérieure de la France. (...) Le tribunal o subi les plus fortes pressions de la part des cercles « intéllectuels ». Pour son courage, qui, en de telles circonstances n'allait pas de soi, il a droit à des remerciements. »

La Súddeutsche Zeitung (centre gauche, Munich) estime que la décision de la cour constitue « un nouveau succès de la lutte anti-terroriste internationale », mais ajoute : « Le procès de M° Croissant devra s'appuyer sur un dos-sier solide, sinon l'on se demandera si toute cette agitation poli-tique était bien justifiée. »

La Frankfurter Rundschau (gauche, Francfort) écrit de son (gaiche, Franciot) ecrit de son côté: « Ce n'est qu'en s'en tenant fidèlement aux limites imposées par l'état de droit que le gouvernement de la R.F.A. remetira, dans l'esprit des Français, le cas Croissant dans son véritable cadre : juridique et non politi-

Me Croissant et accusant celui-ci d'avoir soutenn l'action d'une association criminelle : ce deuxième mandat d'arrêt devait, aux yeux des autorités de Bonn, renforcer l'accusation portée par le premier et assurant que l'avo-cat avait profité de son statut privilégié pour établir un réseau d'information entre les terroristes arrêtés et leurs collègues encore arrêtés et leurs collègues encore

en liberté.

Il est vrai qu'en Allemagne fédérale aussi, certains juristes avaient émis des doutes à ce sujet. Non pas que les « certitudes psychologiques » fassent défant: bien peu de gens en R.F.A. arrivent à croire que M° Croissant u'a pas été de tout cœur avec les terroristes qu'il défandait, et qu'il ne leur a pas accordé on soutien actif. Mais les esprits les plus pondérés mesurent que les convictions intimes ne constituent pas des preuves ne constituent pas des preuves valables sur le plan juridique, et le procès de M. Croissant u'est pas joué d'avance.

Quoi qu'il en soit, les décisions de la chambre d'accusation paride la chambre d'accusation pari-sienne et du gouvernement fran-cais sont considérées comme un indispensable « geste de soli-darité » dans la lutte contre un terrorisme qui ne menace pas sculement la République fédérale. Comme l'écrit, ce jeudi matin, le quotidien de centre gauche munichois Südeutsche Zeitung, il s'agit d'un s non à la instis'agit d'un « non o la justiil sagit d'un « non o ta fusti-fication politique du terrorisme dans les pays civilisés ». De ce point de vue, les Allemands de l'Ouest ne manquent d'ailleurs pas de rappeler que la France avait, elle aussi, un intérêt direct avait, elle aussi, un interet direct dans cette extradition. Une déci-sion différente, estime-t-ou à Bonn, aurait comporté le risque que le territoire français de-vienne à la fois un refuge et une nouvelle base d'opération pour des terroristes désormais assurés qu'ils échapperaient à la justice de leur pays.

Pour l'opinion, eu République fédérale, l'extradition de Me Crois-

sant apparaît enfin comme un désaveu de la campagne anti-alle-mande menée par une partie de la gauche française. Même les milieux les plus libéraux ou les plus critiques à l'égard de l'Est ouest-allemand ont jugé stupé fiante l'attitude des défenseum parisiens de l'avocat des terro-ristes. Personne ou presque neristes. Personne ou presque na-comprend ici par quelle « aberna-tion » Mª Croissant a pu être-considéré par ses avocats et par-tisans français comme un « résis-tant », persécuté par une justice, indigne de ce nom.

Un désaveu de la campagne anti-allemande

de suggérer ici que la campagne parisienne en faveur de M° Crois-sant visait peut-être plus à embarrasser le gouvernement françal-qu'à défendre la justice. D'autre part, il e'agirait pour ceux que l'hebdomadaire libéral de Ham-bourg Die Zeit appelle « les agitateurs et les simplificateurs » de présenter la société ouest-alle-mande come un modèle capitaliste dont le terrorisme ne seraif qu'un sous-produit et qui abouti-rait inévitablement aux persécu-tions politiques. Enfin, les accusa-tions contre la République fédérale paraissent e'insérer encor. dans un schéma politique présen-tant l'Allemagne de l'Ouest comm

Europe. Est-ce à dire que l'extradition :
doive mettre fin à ce que certaine :
vont jusqu'à considérer, de ce :
vont jusqu'à considérer, de ce :
explosion de « nacisme onti-allemand »? Personne ue se fait
d'illusions sur ce point. On ne :
doute guère que l'affaire Croissant
restera à l'ordre du jour des relations franco-allemandes et qu'elle :
coutinuera sans doute de faire;
peser quelques uuages sur les rappeser quelques quages sur les rap- : :
ports entre les deux peuples; : :
même si les relations entre gou-

Le Parlement européen demande aux Neuf de coopérer dans la lutte contre le terrorisme≘

De notre correspondant

adoptée à l'unarimité mercredi 16 novembre, étend la condamnation aux autorités des pays qui faciliteraient l'action des terro-ristes on pratiqueraient le recel

Le texte réclame la mise en place d'une collaboration quasi-institutionnelle entre les gouver-uements avec le recours au mécanisme communautaire et. en par-ticulier. à la Commission de ticulier, à la Commission de Bruxelles, pour mener la lutte antiterroriste. Outre l'application effective des couventions antiterroristes déjà existantes — en particulier de celles du Conseil de l'Europe, dont il demande la ratification par les pays membres, — la résolution demande la mise an point d'une convention coutre les prises d'otages avec un engagement contraignant pour les Etais contractants.

gement contraignant pour les Etats contractants. Le débat a mis en lumière le souci des groupes politiques da mener la lutte dans le respect des liéaux démocratiques, en particu-lier celui des droits fondamentaux et des libertés individuelles. Il et des noertes individentes. Il faudra toujours se souvenir, a souligné le porte-parole du groupe socialiste, des paroles du président d'Alle mag ue fédérale. M. Scheel, affirmant, lore des obséques de M. Schleyer, que «le destinate de manufacture de la continue de la continu droit de critique représente un aspect vital de la démocratie occi-

dentale ». Le porte - parole du group e démocrate - chrétien a demandé que la Communauté européenne que la Communate entretire aux pays complices des ter-roristes le bénéfice des accords commerciaux prétérentiels signés dans is cadre de la convention de Lomé. L'Ou g a u da, qui avait hébergé les pirates et sequestré les otages d'Entelbe, se trouverait des coss coss la représentant du dans ce cas. Le représentant du groupe libéral a proposé que les peys procurant asile ou passeport aux terroristes soient exclus des escales du trafic aérien interna-tional. Pour rendre plus efficace

· L'extradition de Christoph Wackernagel, le terroriste ouest-allemand arrêté le 11 novembre dernier an cours d'une fusillade à Amsterdam, a été officiellement demandée meruredi 16 novembre par l'Allemagne fédérale au gou-represent de La Have La justice vernement de La Haye. La justice néerlandaise devra statuer sur cette demande. — (A.F.P.)

 Deux attentats ont été com-mis, dans la nuit du 15 au 16 novembre contre les succursales de firmes allemandes Mercedes, boulevard Voltaire (Paris-11*) et Siemens, rue du Four (Paris-5*). Un correspondant anonyme se réclamant des « groupes autonomes Vengeance pour Baider et ses camarades » à revendique les

Strasbourg. — Le Parlement le européen condamne fermement le terrorisme luteruational et demande une coopération effective des gouvernements dans la lutte antiterroriste. La résolution misme de recherches au niveau THE A L'OPIGNE COMMUNICATION AND NOM de la latte de la lutte coutre le terrorisme, il a lutte coutre le terrorisme communentaire. Au nom de la mille de l'alle de Communentaire. Au nom de la mille de l'alle de l'alle de Commission. M. Davignen a pré-selle DE (ONTE LETTON CISÉ que si elle souhaitait renforment de lutte contre le terrorisme de l'alle d

J.-C. HAHN.

Le meurire de M. Schleyer

LES ENQUÊTEURS PENSENT QUE LE « PATRON DES PATRONS » ALLEMAND A ÉTÉ ASSASSINÉ HORS DE FRANCE.

Près de quatre semaines après la découverte du corps d'Hanns-Martin Schleyer, le 19 octobre à Mulhouse, les enquêteurs envisagent sérieusemeut l'hypothèse selou laquelle l'otage a été séquestré et assassiné hors de France. Avant d'en arriver à cette « impression », les enquêteurs ont procédé à trois phases d'investigations. Dans un premier temus. gations. Dans un premier temps, le concours de toutes les forces de l'ordre mobilisées a été utilisé de l'ordre mobilisées à été utilisé pour « des recherches en vrac » tous asimuts. Dans un deuxième temps, à partir du 24 octobre envirou, les recherches ont été « canalisées et orientées » (le Monde du 25 octobre). Enfin, les recherches sont devautes « confic

Dans cette dernière phase—
alors qu'auparavant des investigations avaient notamment été
menées dans le Sundgau, région
limitrophe de la Suisse,— les policiers se sont attachés à pousser
leurs recherches dans le Rebberg,
quartier résidentiel de Mulhouse
relativement étendu. Parallèlement, quelone saent certs interment, queique exept cents inter-ventions de la police judiciaire », el elles u'out pas indirectement apporté des preuves, ont fourni des indices.

ces recherches, négatives à court et à moyen terme semble-t-il, ont cependant contribué à la conviction des enquêteurs l'agrandissement d'une bouteille de lait repérée sur un document photographique envoyé par les ravisseurs a ainsi permis d'établir qu'elle provenait d'une coopérative laitière suisse. D'autres indices confortent les policiers dans cette confortent les policiers dans cette thèse. Est-ce un hasard, des lers. si les enquêteurs, et tout parti-si les enquêteurs, et tout parti-culièrement le service régional de-police judiciaire de Strasbours, c'apprétent à en finir avec des investigations dont les résultais n'ont pas été à la hauteur des moyens engagés? — L. G.

WHARE DU TRESOR DE GUERRE DU FLIN.

La succession de M. Risker Banque commerciale arabe a estime le tribunal fédéral de Los

LA PHOTO DANS LE

Photo-cinem

期 13 字 2. [14] 2011 建水油的油油油油。 企业中的特殊。中 The monteux) que s'esserement de To the bring an of a complete protects and the first Consideration with the BHV and the or the Service to promote professional and are all

La prise de voe en indécimir. Las propose de

As as a construction of earliest by the true AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

in column to the state of his LITTE PROPERTY.

La projection Pour le plaisir des yeux at de

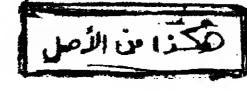
Revers confortablement total, ses et etces de vaca four le monde peut sujound? Your propose toute une lous les Fria Citons in Nogamatic, semi-autor auto-ferus garantis 5 and di S. Wells eles un perfoci a faire des fondus encha jections, a faire de vos d



La même technicité w concerne le cinéma. Une neuses, colleuses, the vos films en conserv La force d'un film, la somprise

Quelques grandes s Amaleurs et profess des marques de notoria unes parmi tant de Agiz, Abel, All Henrier, Joh





La succession de M. Khider à la Banque commerciale arabe a été régulière

estime le tribunal fédéral de Lausanne

De notre correspondant

Berne. — Nouvel épisode dans l'affaire des fonds du FLN. confiés, en 1962, par M. Mohamed Khider à la Banque commerciale arabe de Genève, le tribunal fédéral de Lausane, la plus hante instance judiciaire suisse, a cassé, mardi 15 novembre, un jugement de la cour de justice du canton de Genève, implicitement favorable aux thèses de l'Etat algérien. Une plainte avait été déposée par un ancien administrateur de la banque, M. François Genoud, qui contestait la régularité des opérations ayant permis à l'administrateur délègué, M. Zouheir Mardam, de nationalité syrienne, d'acquérir la majorité des actions.

Avec une partie des quelque 50 millions de francs suisses déposés par l'ancien trésorier du FLN. M. Mardam s'était assuré, après la mort de ce dernier, en 1967, la contrôle de la banque.

r.i.N., M. Mardam S'etait assure, après la mort de ce dernier, en 1967, le contrôle de la banque. Ensuite, il renforça encore sa position par une série de mesures d'assainissement décidées au cours d'assainissement décidées au cours d'assemblées générales, en 1967 et

d'assemblées générales, en 1967 et 1968, non sans avoir promis de restituer à l'Etat algérien ce qui lui revenait. Promesse non tenue, selon M. Genoud.

Contrairement à la justice genevoise, le tribunal fédéral a estimé que M. Mardam était valablement habilité à modifier le capital par actions de la banque. En tant que détenteur de la majorité des actions au porteur qu'il avait acquises par voie fiduciaire, l'administrateur délégue n'a pas commis d'irrégularité en exerçant son droit de vote. Au contraire, le tribunal fédéral a considéré que la justice genevoise avait fait « une erreur manifeste » en croyant que M. Khider était devenu le propriétaire de la majorité des actions.

rité des actions. Ce nouveau jugement ne contribuera sans doute guère à détendre l'atmosphère entre Alger et Berne. En 1974 déjà, le tribunai fédéral avait débouté le gouvernement algérien, qui réclamait à la Banque commerciale arabe le remboursement des fonds de EUN (le Monde du 2 inflet arage is removinsement des fonds du FIIN. (le Monde du 3 juillet 1974). En juillet dernier, l'Algérie avait vivement réagi à des som-mations de payer qui lui avaient

DES MANŒUVRES FRAUDULEUSES SONT-ELLES A L'ORIGINE DU C.E.S. PAILLERON ?

A la veille du procès — qui doit s'ouvrir. jeudi 17 novembre, devant la seizième chambre du tribunal correctionnel de Paris — des neuf prévenus, inculpés après l'incendie du C.E.S. Edouard-Pailleron d'homicides et de blessures par imprudence, la confirmation par le parquet de Metz, de l'existence d'un dossier concernant les activités de la société Brockhouse-Lorraine (aujourd'bui dissoute), éclaire peut-être indirectement les origines du drame sous un jour inédit : celui d'une affaire en partie frauduleuse.

Le parquet de Metz vient en effet de réagir pour s'en étonner à la publication, le 3 novembre, dans le journal Libération, d'un article mettant en cause la société Brockhouse-Lorraine. L'information en cours à Metz, qui vise une affaire complexe de fausses factures, de fraude fiscale et de transferts fillégaux de capitaux, s'efforcerait d'établir st les liens, entre Brockhouse-Lorraine (le siège se trouve en Grande-Bretagne) et la société anonyme Constructions modulaires, civilement responsable dans le procès à venir, ne confirmerait pas la confusion pure et simple entre les deux sociétés.

De ce s'eul fait — s'il était établ! — et de la présence dans le dossier de Metz d'une lettre adressée par un hant fonctionnaire au P.-D. G. de Brockhouse-Lorraine, après lincendie du C.E.S. Pailleron, résulteraiemt des éléments nouveaux relatifs aux circonstances de la construction du C.E.S. Pailleron et an système des marchés cuyrant droit à une construction scolaire.

L'association des familles des virtimes de l'incendie du C.E.S.

marches ouvrant droit à une construction scolaire.
L'association des familles des victimes de l'incendie du C.E.S. Edouard-Pailleron s'est montrée surtout sensible aux responsabilités de l'administration de de ses l'incendie où représentants dans l'incendie où périrent, le 8 février 1973, vingt personnes dont seize enfants.

Les meurtres du dixième arrondissement. — L'examen médical légal de Mme Djavica Prgomet, la jeune femme d'origine
yougoslave découverte étranglée,
après avoir été violée, mardi
15 novembre (le Monde du 17 novembre), rus Jacques-Louvel-Tessier, à Paris (10°), semble confessier, a Paris (10°), semble con-firmer l'hypothèse selon laquella la jeune secrétaire et Mile Chris-tine Kergreis, tuée le 5 novembre, de la même manière, pourraient avoir été victimes du même criminel. Plusieurs ressortissants yougoslaves sont actuellement en-tendus dans les locaux de la police judiciaire.

de Mehdi Ben Barka.

été adressées par l'Office de poursuites du canton de Genève pour couvrir les frais du procès intenté à la Banque commerciale arabe en 1974 (le Monde du 27 juillet). Les autorités algé-riennes se sont cependant touriennes se sont cependant tou-jours refusées à admettre les explications du gouvernement helvétique, qui se retranche der-rière le principe de la séparation des pouvoirs pour justifier son impuissance dans ce litige.

Par souci d'apaisement, on tient à rappeler à Berne que, dans son dernier arrêt, le tribunai fédérai n'avait pas à déterminer qui pouvait être un propriétaire pius légitime de la majorité des actions de la banque que l'administrateur - délégué. D'autre part, le tribunal de Lausanne a décidé de communiquer son jugement à la commission des banques, qui devra vérifier si des banques, qui devra vérifier si la Banque commerciale arabe de Genève n'a pas commis d'infrac-tion à la loi fédérale sur les

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Douze ans après l'enlèvement

M. Bachir Ben Barks, fils du chef de l'opposition marocaine Mehdi Ben Barka, enlevé le 29 octobre 1965 à Saint-Germaindes-Prés, a fait le point, meréredi
16 novembre, au cours d'une
conférence de presse, sur l'instruction judiniaire ouverte le
29 octobre 1975 après le dépôt
d'une plainte contre X pour l'assassinat de son père. Cette nouvelle procédure, engagée pour
éviter que joue la prescription,
n'a pas encore permis de faire
toute la lumière sur cette affaire.

« Le blian est décevant » a
reconnu M° Léo Matarasso qui,
en compagnie de M° Germaine
Sénéchai et Maurice Buttin, a
réouvert le dossier en examinant
un à un les principaux éléments.
M° Matarasso a notamment réaffirmé que M° Pierre Lemarchand,
blen que celui-ci l'ait nià, était
inen, selon les experts, l'auteur du
questionnairs retrouvé dans la
serviette de Georges Figon et
destiné sans aucun doute à Mebdi
Ben Barka.

« Ce vi receve a alonté l'avodes-Prés, a fait le point, merèredi

Ben Barka.

a Ce qui prouve, a ajouté l'avocat, que Mª Lemarchand était mêlé à l'enlèvement ». L'instruction menée par M. Hubert Pinsseau, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, n'a pas

permis également de savoir ce que sont devenus les quatre truands qui avalent participé à l'enlèvement, dont Georges Boucheseiche. Enfin, les avocats de la partie civile ont protesté contre le fait qu'en ne puisse, douze ans après l'anlèvement, connaître la teneur des documents détenus par le SDECE sur cette affaire. Le commissaire Caille a en affet estimé que é les sources doivent rester secrètes » et qu'il n'existait aucune prescription en la matière. M. Bachir Ben Barka s'est demandé, en conclusion, si un n'allait pas « vers un nouveau scandale dans la deuzième instruction de l'affaire Ben Barka ». permis également de savoir ce que

Une enfant de huit ans assassinée à Mulhouse.

L'une des six enfants da la famille Jenny, Carole, âgée de huit ans, dont le père est chauffeur routler à Mulhonse, a été découverte morte, mercredi 16 novembre, vers 14 heures, sur une berge du canal de décharge de l'Ill, à la hauteur du musée automobile Schlumpf, non loin de son domicilée.

Son corps nu enveloppé dans un dessus-de-lit rouge et dissi-mulé dans un carten, portait des traces de strangulation et de brû-lures de cigarettes. Il semble, en

lences sexuelles. Elle avalt dis-paru, mardi 15 novembre vers 18 heures, alors que sa mère venait de l'envoyer faire une course dans une épicerie située à 150 mètres seulement de leur maison. La police, alertée vers 21 heures, avait en vain cherché: la fillette toute la nuit, notam-ment en birdure du canal. — (Corresp.)

FAITS ET JUGEMENTS

Attentat contre l'Amicale des Algériens en Europe.

La vitrine du siège de l'Amicale des Algériens en Europe, à Amneuille, près de Metz (Moselle), a été brisée, dans la nuit du mardi IS au mercredi 16 novembre, par des pavés. Deux bouchons allumeurs de grenades d'exercice et des tracts signés par le « Front national pour la délense du peuple algérien » (F.N.D.P.A.) ont été retrouvés sur les lienx de l'attentat. Dans ces tracts, le F.N.D.P.A., organisation inconnue des services de polito de la région dénonce « la politique du président Boumediene et de con administration, qui mettent du président Boumediene et de con administration, qui mettent l'Algèrie en coupe réglée ». Ce mouvement « met en garde » le président algèrien contre « sa politique avec le front Polisario, qui alourdit ses relations avec la France ».

La mort d'un bébé : pour l'hôpital de Pontoise < aucune fante n'est à relever ».

Le centre hospitalier de Ponse (Val-d'Oise) examine, dans communiqué publié mardi novembre, les conditions de l'accident dans lequel, le mardi 8 novembre, un enfant âgé de deux ans et demi, James Blondel, a trouvé la mort après une chute de 15 mètres dans la cage d'un monte-charge (le Monde

15 octobre).

«Compte tenu de ce que l'attencompue tenu de ce que l'acten-tion du personnel n'était pas appelée sur le danger que pouvait présenter l'appareil pour de très jeunes enjants », l'hôpital estime qu'a aucune faute n'est à relever.

qu'a aucune faute n'est à relever.

(...) Les commissions de sécurité
qui se réunissent régulérement
à l'établissement (...) n'ont jamais
fait état d'un manque relativement à ce monte-charge ».

D'autre part, les étus socialistes de Pontoise précisent que
Mme Marie-France Lecuir,
conseiller municipal socialiste,
membre du conseil d'administration de l'inôpital, « a voté contre
les budgets 77 et 78 qui ne prévoient pas des effectifs de personnel correspondant aux besoins
des malades de la région de
Pontoise ».

LA PHOTO DANS LES 8 BHV.*

Photo-cinéma. Un hiver bien rempli.

Ily a, parmi les amateurs, ceux (ils sont de plus en plus nombreux) qui s'intéressent de plus près à la technique et à ce qui se passe après la prise de vué. Ceux-là trouveront au BHV un matériel très perfectionné répondant parfaitement à leurs besoins.

La prise de vue en intérieur. Les secrets de la rénssite.

Avec les techniques actuelles, la lumière n'est plus la condition sine qua non d'une photo réussie. Au BHV, vous avez le choix parmi une large gamme d'appareils d'éclairage artificiel.

Du plus simple au plus sophistiqué, de moins: de 100 Fà plus de 1000 F, les flashes. Ils sont à lampe ou électroniques, avec ou sans cellule, à pile ou à accus, orientables ou non. Dans tous les cas, les flasbes permettent de recréer une lumière naturelle, DU MARCHE DE CONSTRUCTION et donc de prendre des photos dans une pièce particulièrement sombre.

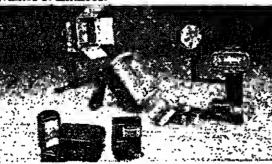
Pour le cinéma, des torches. Avec ou sans volets, avec ou sans refroidissement, on les trouve au BHV de moins de 200F à plus de 1000F.

Autre possibilité pour permettre les prises de vues sans éclairage d'appoint: l'utilisation de films très sensibles jusqu'à 500 ASA. Et aussi bien sûr, un grand choix vous est proposé en ce qui concerne les éclairages de studio: lampes flood, réflecteurs plus ou moins larges, projecteurs, spots.

La projection: Pour le plaisir des yeux et des oreilles.

Revoir, confortablement installé dans son fauteuil, ses photos de vacances, c'est un plaisir que tout le monde peut aujourd'hui connaître. Le BHV vous propose toute une gamme de projecteurs, à tous les prix. Citons notamment les projecteurs Nogamatic, semi-automatiques, automatiques et auto-focus, garantis 5 ans et gratuitement.

Si vous êtes un perfectionniste, vous apprendrez à faire des fondus enchaînés, à sonoriser vos projections, à faire de vos soirées-photo, des soirées vivantes et animées.



La même technicité vous est offerte en ce qui concerne le cinéma. Une large gamme de visionneuses, colleuses, titreuses vous permet de monter vos films en construisant de véritables scénarii. La force d'un film, la sonorisation y contribue pour

Quelques grandes marques présentes au BHV. Amateurs et professionnels trouveront les grandes marques de notoriété mondiale. Quelquesunes parmi tant d'autres:

Agfa, Ahel, Asahi-Pentax, Bauer, Beseler, Beaulieu, Canon, Durst, Eumig, Fuji, Hasselblad, Heurtier, Jobo, Kodak, Krokus, Leitz, Lumière, Minolta, Nikon, Noris, Olympus, PC, Polaroid, Praktica, Prestinox, Sankyo, Silma, Soligor, Yashica, Zeiss, Zenit, etc.

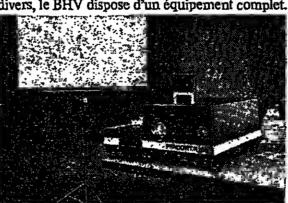
une large part. Y adjoindre une bande musicale, des commentaires, ou supprimer les sons enregistrés lors de la prise de vue s'ils ne vous conviennent plus, tout est possible. Au BHV, un choix très important de projecteurs-enregistreurs sonores, tous d'un maniement très simple.

Et quand bien même vous ne posséderiez pas de caméra sonore, rien n'est perdu. Sachez qu'aujourd'hui, pour une somme très modique, vous pouvez, sans problème, sonoriser vos films.



La photo, c'est anssi le travail en laboratoire.

Le développement photographique n'est plus un domaine réservé aux professionnels. Aujourd'hui, tout amateur peut, s'il le désire, s'initier très rapidement à ces techniques. En suivant les cours de laboratoire du BHV,* il apprendra à développer des photos sur papier et même certaines diapositives. Il pourra ensuite équiper, s'il en a la possibilité, son propre laboratoire. Agrandisseurs, analyseurs, compte-pose, produits chimiques prêts ou à réaliser, papier noir et blanc ou couleur, cuves, accessoires divers, le BHV dispose d'un équipement complet.



Les vendeurs conseils: la technique en termes clairs.

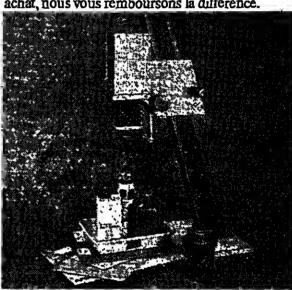
Un matériel de plus en plus sophistiqué, c'est aussi un matériel qui peut sembler très complexe aux yeux d'un non professionnel. Parler de la technique en termes simples, vous aider à la comprendre et surtout en tirer le maximum de ses possibilités, tel est le rôle des vendeurs conseils au BHV. De plus, dans le but de vous guider efficacement dans votre choix, ces vendeurs suivent régulièrement des cours de perfectionnement chez les fabricants:

Le rayon photo do BHV: des cadeaux qui font vraiment plaisir.

Appareils à développement instantané (Kodak, Polaroid) jumelles, microscopes simples ou plus complets, baromètres et thermomètres utiles et décoratifs, autant d'instruments les plus divers mais qui font très plaisir.

Un matériel au meilleur prix.

Vous êtes certain d'acquérir un matériel au meilleur prix puisque si vous trouvez le même article moins cher ailleurs, dans le mois qui suit votre achat, nous vous remboursons la différence.



Des services très appréciables.

• une carte de fidélité BHV.

Qu'il s'agisse de matériel très cher ou d'une simple pellicule, lorsque vous avez effectué 6 achats totalisant au moins 500F, cette carte vous permet de vous faire rembourser 2% du total de vos achats. Et ce sur une période d'un an.

• des conditions spéciales aux jeunes mariés et aux collectivités:

des conditions spéciales aux professionnels au BHV Rivoli;

des travaux photo-cinéma de très haute qualité, ils sont aussi effectués au meilleur prix et dans les plus brefs délais.

Le BHV,

un endroit à connaître quand on aime la photo.

L'expérience, le sérieux, l'efficacité du BHV dans de nombreux domaines ne sont plus à démontrer. Il en est de même pour le département photocinéma qui, davantage qu'un rayon, est devenu un véritable salon, point de rencontre des passionnés de l'image.

Dans les 8 BHV, jusqu'au 31 décembre. **CRÉDIT GRATUIT 9 MOIS SUR TOUTE LA PHOTO** (et sur tout le magasin)

A partir de 850 F d'ochats. Après acceptation du dossier Non cumulable avec franco province et opérations promotionnelles en cours. A l'exception des articles signalés par point vert et des services.

*Au BHV Rivoli les mercredis et samedis sauf en décembre et janvier.



RIVOLI - PARLY 2 MONTLHERY **GARGES · FLANDRE** BELLE EPINE ROSNY 2 · CRETE!



LA QUERELLE SCOLAIRE

Les établissements privés pourront refuser leur intégration propose la version définitive du plan socialiste pour l'éducation

Le bnrean exécutif du parti socialiste a adopté, le mercredi 9 novembre, le « pian socialiste pour l'éducation . Ce decument ne sera pas rendu public avant la fin de ce mois. Il est possible que M. Mitterrand le présente luimême au cours d'une conférence de presse. L'un

des chapitres les plus attendus est celui qui concerne l'enseignement privé. Par rapport à l'avant-projet de 1976 — dit - rapport Mexandeau », — le plan socialiste est nettement en recul et prévnit notamment que - les établissements privés ponrront refuser leur inté-

«Ramener l'ancienne querelle scolaire à ses véritables proportions»

logue et d'ouverture

> Hostile à tout monopole, le parti socialiste estime que ie service public d'éducation peut et
doit répondre aux besoins de tous
les jeunes, avec leurs différences. les jeunes, avec leurs différences. Récusant tout endoctrinement et laute idée d'école officielle, les socialistes pensent que le piura-isme des idées, des croyances, des cultures, des ethnies, que i'mdispensable droit à la différence trouvent leur liberté d'exercice et d'épanouissement au sein d'un seul service, public et laic d'éducation (...), voilà la véritable école ibre, (...)

d'éducation (...), voilà la véritable école tibre. (...)

» La talcité ne se réduit pas à la neutralité détournée de son sens primitif qui a déjà servi d'alibi à des attitudes d'indifférence, d'irresponsabilité ou de démission. (...) Sans faire l'impasse sur ce qui pose problème, elle rejuse le sectarisme et l'endoctrinement. Respectant l'individu, elle excitu qu'on inculque aux jeunes une quelconque docnuta, eures une quelconque doc-trine officielle ou officieuse. L'at-titude des enseignants qui pré-sentent les différentes doctrines doit tendre à la sympathie, au eens jort du terme, sauf s'û s'agit d'idéalogies contraires à la dignité de l'homme, (_,)

La politique à l'école

» Cette conception de la laicité définit l'attitude des socialistes vis-à-vis de la politique à l'école. Y serait contraire le fait que l'école se transforme en champ clos entre factions politiques dipergentes. Mois, en revouche, le domaine politique, parce qu'il touch de nombreuses disciplines l'instruction civique, les sciences économiques, etc., ne saurait être artificiellement maintenu hors de l'écoie. (...)

» La notion de lascité, à mesure que s'éloignent les conflits du début du siècle (...), se charpe d'une valeur nouvelle : celle qui a trait à l'égalité. L'un des dangers du dualisme scolaire, c'est qu'il permet l'approfondisse-ment des citoages sociaux. Mais nous sommes conscients du fait que les 'rontières sont completes et que les inégalités concernent auss: le service public actuel. C'est pourquoi la signification moderne de la laïcité dépasse, tout en la prenant en compte, la stelle opposition du public

» L'unité du service public de l'éducation a toujours été la position du parti. 1...) Les socialistes onl toujours été hostiles au fait que l'Etat subventionne par des jonds publics ou para-publics des réseaux scolaires concurrents (_) > Les socialistes refusent donc

un dualisme scolaire qui consa-

'POBLICITE' DIFFICULTÉS SCOLAIRES

DE LA 6° A LA 3°
Centre de MASSY - ANTONY
(métro : Beconnets)
Association ISEE en colleboretion rité des anlents mel à l'eise dans le cadra scolaira classique Ensaignements par petits groupes avec esjoure an montagne, découverte d'animaux en Parc Nationel. Perticipal financière réduite avec constibilité da orise an charge. Inscription so cours d'année : ISEE, 4 bis, rue des Anglais, e1300 MASSY. - Tél. : 920-53-83.



Voici les principaux passages du plan socialiste pour l'éducation :

« La décentralisation et la démocratisation de l'institution scolaire comme la diversité des pédagogues et l'ampleur des transpérantions qu'elles supposent permettent de ramener l'ancienne querelle scolaire à ses aéritables proportions et d'y mettre un lerme dans un esprit de dialogue et d'ouverture supposent l'ampleur des transpers de dialogue et d'ouverture supposent le parti socialiste estime que le service public d'éducation peut et doit répondre aux besoins de tous les jeunes, avec leurs différences.

crerati l'installation permanente de deux systèmes parallèles et de deux systèmes parallèles et de prandure de deux systèmes parallèles et par l'Etat. (_) Le risque est grand que l'opposition grandisse entre un système « privé » orienté de plus en plus à droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus à droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus à droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus à droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus les religieux et les ecclésias-liques à la tête des élablissements; l'autre de privé » orienté de plus en plus à droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus les religieux et les ecclésias-liques à la tête des élablissements; l'autre de privé » orienté de plus en plus la droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus la droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus la droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus la droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus la droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus la droite par la pesanteur des notables conservateurs qui remplacent de plus en plus la religioux de plus en plus de plus en plus de plus en plus

s Les socialistes assignent à l'éducation, prise plobalement, entre autres objectifs, d'une part de favoriser le libre choix de chaque jeune par la confrontation des convictions, et, d'autre part, de permettre à chaque famille spi-rituelle et idéologique d'affirmer son originalité et de la dévelop-

» Le libre choix repose sur la laicité d'un service d'éducation librement ouvert à tous — public. C'est pourquoi les socialistes se prononcent pour t'intégration, en prononcent pant i integration, en règle générale, des établissements percevant des fonds publics d'origine fiscale ou porafiscale, au service public. Les élabitssements pourront refuser cette intégration qui sera progressive et népociée, et exclura tout ilcenciement, toute spoliation et tout monopole. Les intérêts matériels et moraux des personnels seront préservés. >

Les modalités de l'intégration

Passant en revue les différents types d'enseignement privé — catholique, commercial, technique et patronal, — le document du P.S. fixe ensuite les « modalités de l'intégration » pour les établissements sous contrat :

« Un premier pas est la suppression rapide du contrat simple (emissagée des 1959). Les établissements des les suppression rapide des 1959). Les établissements des 1959, Les établissements de 1959, Les établissements des 1959, Les établissements de 1959, Les établissements des 1959, Les établissements de ple (envisagée des 1959). Les éta-

blissements auront le choix entre le contrat d'association modifié et le retour au hors contrat. La modification du contrat d'asso-ciation portera sur les points

» — Agrément du chef d'éta-blissement par les autorités académiques:

y — Présence d'un représentant du service public dans les délibérations des organismes de gestion;

- Remplacement d'une par tie du forfait d'externat por la prise en charge par l'Etal de la rémunération des personnels non enseignants; - Gestion des postes de l'en-

les règles en vigueur dans les établissements publics;

— Retour à la loi du 31 déla neuvil a in ioi au 31 de-cembre 1959 en ce qui concerne la nomination des enseignants (le service public recouvrant la possibilité de récuser les candi-dats proposés par les chefs d'éta-blissement);

blissement);

— Reconnaissance aux enseignants de l'enseignement associé de l'indépendance scientifique garantie aux enseignants fonctionnaires de l'Etat.

tionnaires de l'Etat.

» Un deuxième pas est l'intégration au service public des établissements sous contrat d'association par voie de nationalisation, soit à l'initiative de ces établissements, soit à celle de l'Etat. Cette intégration passe d'abord par l'intégration dons la jonation publique de tous les personnels exerçant dans les établissements considérés, intégration sans privilèpe ni sanction, négociée avec les organisations syndicales représentatives de tous les personnels intéresés. Les bâtiments et les terrains feront timents et les terrains seront t'objet d'une location ou éventuellement d'un achat ou de tout autre mode d'occupation de gré à gré. Une priorité sera accordée à la nationalisation des établissements techniques. »

DE NUANCES EN NUANCES

L'état définitif du plan socialiste pour l'éducation se carectérise. pour le partie qui touche l'enseignement privé, par una réaffirmation, nuencée, des principes et par des propositions souples pour une intégration en douceur. On est toin désormele du premier état da ce plan qui. i'an demier, prévoyait qu'en une ou deux législatures tous les étabilesements ayant reçu des tonda publica seralent nettonaposition du P.S. est désormais le suivable : une conception renouvelée de le laïcité doit garanseignement public. l'Intégration du privé reste un objectit, mala elle sera négociés car par cas.

 Les établissements pourront refuser cene intégration ., affirms sujourd'hul le P.S Sans dire explicitement qu'ils continueront à être tinencés, le P.S. ne dit olus qu'ils seront - ounis financièrement pour ce refus. Pour les dirigeants socialistes, généralisation du contrat d'association est le solution le plus réaliste compte lanu, à le de l'état de l'octnion publique et de la nouvella sociolople du P.S., où les militents de le laichté - traditionnelle ne sont plus hégémonloues

En introduisent, pour la première tois, la notion d' - ensai-

socialiste manifesta nettemant que l'abrogation de la loi Debré de 1969, qui e Institué le système des contrats, n'est plus un dbjectif pour ce parti. Il propose désarmele de renlarcer le contrôle de l'ensaignement public eur le privé (dans les organismes de gestion et pou la nominetion des chets d'établissement et des meltres).

De nuances en nuances, l'évolution du P.S. l'e conduit é adopter une position qui est très éloignés de celle qu'il evait eu départ et donnait un arqument électoral à ceux out pouélouffer una liberté.

Reste à savoir si le demiére version de ce pien epeisera les Inquiétudes. Du côté de l'en-seignement catholique, on eppréciera le souplessa des orocédures, mais on continuera de regretter l'ablectit d'unification du service d'éducation. Du côlé du Comité national d'actron leique, le réaffirmation des onncipes ne suffire pas à etténue l'amertume de ceux qui oni perié de - reniement -. A la violence des réactions suscitées per la pramier état du olen ne succèdera sans doule eucun enthousiasme Il est vrei que le bul du P.S. était d'en finis avec le dramefisation da cette queralle.

gnement associé », le oarti

LES PRIX ALBERT-LASKER ONT ÉTÉ ATTRIBUÉS A CINQ EUROPÉENS

New - York (A.F.P.). — Cinq chercheurs européens, quatre sué-dois et un britannique, ont été désignés, le mercredi 16 navembre, à New-York, comme lauréats des prix Albert Lasker pour 1977, pour leurs travaux en recherche fondamentale ou en recherche

RECHERCHE

Le prix de recherche fondamentale a été attribué au docteur Sune Bergström, chlmiste et ancten recteur de l'institut Karo-linska de Stockholm (Suede), au docteur Bengt Samuelson, professeur de chimie physiologique dans le même institut, et au médecin britannique John Vane, du labo-ratoire de recherche Wellcome, à Beckenham (Kent), pour teurs travaux sur les prostaglandines, qui sont des substances de type hormonal aux effets physiolo-giques régulateurs sur la circu-

BRUNO FRAPPAT.

lation et le ionctionnement de divers organes. Le docteur Bergström, dont les travaux ont débuté vers 1965, a été le premier à Isoler les prosta-giandines et à déterminer la giandines et a determiner la structure chimique des types « E » et « F » de ces substances. Son collègue, le docteur Samuelson, a réalisé la blosynthèse de ces substances, analysant eur métabo-lisme et metant au point de nouvelles méthodes de mesure Le docteur Vane a, pour sa part. Isole un nouveau type de prosta-

glandine, le « X ». Le prix Lasker de recherche appliquée a été attribué à deux autres savants suèdois, le docteur Inge Edier, chef du département de cardiologie de l'hôpital univer sitaire de Lund, et à M. Helmuth Hertz, un physicien de l'institut de technologie de la même villa

UNE JOURNÉE D'ÉTUDES FÉDÉRALE

La FEN ne souhaite pas la disparition des grandes écoles

tion nationale (FEN) a organisé, mercredi 16 novembre, à la Mutualité à Paris, avec les membres de ses syndicats nationaux, un débat sur le thème: - Université, instituts universitaires de technologie, grandes écoles : quelles perspectives d'nnificatinn pour l'enseignement supérieur ? • Cette réunion avait pour but de préciser un point important du système éducatif qui pourrait être intégré à la deuxième version du projet éducatif que pré-pare la direction de la FEN.

M. André Benry avait eu bean prévenir ses invités qu'il attendat une discussion différente des abituelles empoignades des congrès fédéraux. Il avait eu beau appeler les participants e à dépasser les simplifications hâtines, les crispations conservairies et les discussions /aussement progressistes ou pseudo-révolutionnaires », la séance de travail a ressemblé aux réunions de la commission administrative de la FEN. au plus tort de l'opposition entre la tendance socialiste Unité. Independance et Damocratie (UID) — à iagnelle appartient l'actuelle direction fédérale l'actuelle direction fédérale — et la tendance proche des communistes. Unité et Action (U. et A.) Dès l'ouverture, le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), de tendance U. et A. critiquait à la finia le bien-fondé et l'organisation de la réunion proposée par l'équipe de M. Henry.

Partir des acquis

En fait, te SNES et le SNE-Sup. (Syndicat national de l'enseignement supérieur), lui aussi de tendance U. et A. étaient venus dire qu'ils étaient, de par leur situation, plus à même de mener une réflexion sur une réforme des formations supérieures que les autres syndicats nationaux de la FEN et que la direction fédérale. L'équipe de M. Henry avait, au contraire, posé comme préslable l'égalité de l'intérêt que tous les syndicats, et l'ensemble des adhérents de la FEN, peuvent porter à une amélidration du système éducatif supérieur. En fait, te SNES et le SNE-Sup.

La Fédération de l'éducation nationale (FEN) a organisé, mercredi 16 novembre,
à la Mutualité à Paris, avec
les membres de ses syndicats
nationaux, un débat sur le
théme: - Université, instituts
universitaires de technologie, grandes écoles : quelles
per spectives d'unification pour l'enseignement supérieur ? - Cette réunion
avait pour but de préciser un
point important du système
èducatif qui pourrait être innoyer dans la masse ».

a Nous devons. explique le sa-crétaire général de la FEN. pren-dre en compte leur réalité, leurs moyens et ce qu'elles représen-tent de postif et de crédible. » M. Henry a également proposé que ces établissements solent considéres s comme des undes d'enseignement et de recherche gardant leur spécificite propre du-rant une période transitoire) ». Cette position, moins tranchée que le souhait d'intégration raque le sounait d'integration ra-pide des grandes écoles mais-festé par l'équipe l'édérale voici encore quelques mois, est peu éldignée de celle que propose le projet du P.S. récemment adopté par le bureau exécutif de ce parti. Enfin, M. Henry estime envisa-

pesé sur une discussion qui est pesé sur une discussion qui est apparue sans attrait pour les participants, en raison du trop net décalage par rapport à l'évolution politique. Le dialogue sur un problème qui divise les deux principales sensibilités syndicales de la fédération aurait pu s'engager il y a quelques mois. Au lieu de ceia, le débat a laurné court. Les représentants communistes du SNES et du SNE-Sup. ont donné l'impression de revenir à des positions plus tigées et de vouloir limiter leur action à des revendications immédiates. De son

côle, la direction de la FEN qui, il y a quelques mois, préconsait encore une intégration rapide des grandes écoles, a hésité à prendre une position aussi nette. En s'efforcant de mettre sur

Ce désaccord manifesté toot au pied, i'hwer dernier, son propre long de la Journée explique sans doute que les positions de la FEN cherchatt surtout à formuler de

DE SARTROUVILLE (Yvelines) < La rencontre de deux tempéraments >

Le lycée d'enseignement professionnel (ex-C.E.T.) Jules-Verne de Sartronville (Yvelines) a counn trois jours d'agitation et de grèves parmi les élèves, après un incident survenu le 4 navembre : au cours d'une altercation, un professeur d'ajustage a eu le nez cassé par un éléve, un Algérien de dix-huit ans. Ce der-nier a été exclu de l'établissement par décision du conseil de discipline, renni le 10 novembre. Une place lui aurait été trouvée dans un établissement voisin. Qoant au professeur, qui a êté brièvement haspitalisé, il doit en principe reprendre son service lundi prochain.

UNE BAGARRE AU LYCÉE PROFESSIONNEL

di prochain. L'incident, jugé - raciste - par beaucanp d'élèves, n suscité AÉRONAUTIQUE un cammunique du comité local du Mauvement contre le racisme. l'antisémitisme et pour la paix, qui souligne que - de tels faits sont la conséquence de la misère sociale et culturelle de la plupart des élèves du technique et des campagnes d'incitation à la haine raciste qui empoisonne actuellement notre

Oue s'est-il passé exactement le 4 novembre à 13 heures dans l'alelier du lycée d'onseignament prolessionnel? Il est difficile de le savoir, puisque le scène s'est déroulée antre les deux protagonistas seuls. Un orolesseur qui se trouveit à proximité et un élève qui s'epprétait à pertir ont seulement essisié eu dénouement de l'elter-

D'eprès tous les témoignages racueillis Idireculce, professeurs, élèves — y compris le jeune Algérien. El Hedj. et son camarade), le orolessour auralt damendé é deux čleves perticultéromont indisciplinés da rester après le départ des autres pour leur donner à checun une - colle -. El Hedi eurelt protesté et. comme il annonçail son intention de ne pas venis en consione, le ton son élève. Le profespeur, qui revient de huit ens de coopération en Algérie, eurail dit é l'élève - Tu es oncore pire que coux do 18-bas - at l'élèvo aurait répondu : - Mon oncle

vo venir le casser la gueule . Racisma delibéré ou échanges d'injuras sous l'effet de la colère ? Toujours est-it que les deux hommes se sont empoignés et que l'élève e donné du poing et de la tête - C'est le rencontre de deux tempéraments ». dit le directrice. Mme Villan Le proicsseur est un enseignant - exigeant -, - consciencieux -, qui ne supporte pas le travail bâcié. Ovant à l'élève, tils de divorcés élevé par des grands-parents et des oncles. Il a connu una acolarità difficile. - Nous l'evans pris parco que personne n'on voulait -, ajoute la directnce, on explicuant quo le même incident auralt pu se produire evec un autro professeur. Mais elle dénie à l'incl-

Née en Tunisia et y ayeni vécu jusqu'en 1971 (- après le départ des autres -). Mma Villari sa détend d'éprouver elle-même le moindre sen liment enti-arabe

Quant aux prolesseurs, c'est vreit il errive qu'ils sa plaignent d'antandre leurs diéves étrangers perlet dens leur lengue maternelle Jusqu'en trevall de groupe (- surfout les Portugairos », précise-1-on), meis il e'zgit de récriminations puremant » protessionnellas -.

Alors ? Eleil-ce « Je rencontre de deux fempéroments - ? Dui, mats oas seulement. Dens un établis-sement de milia cents étéves où un tiers des effectifs est de - nationalije . élrangère et plus de le moltié do - soucha - étrangère, il esi inéviteble que des incidents - raciaux - se produisent - Dr s'insulte souvent entre nous, pour rire . evouent certaine élèves Les élrangers, cependoni sont sensibles è la moindre ellusion. On cite co ayant constaté qu'on avail aniavé une rangée de lampe; eu olelond pour laire des travaux, avail dit : - C'est ennuyeux, cetto rangão en motes. - Cartains élèves avaien enlendu : - C'esi ennuyeux, cea étrangors - al l'avalent sommé de s'expliques...

Rancontra de deux tempéraments rencontra do doux - consibilités et, naturellement aussi, rencontre d'enseignents devant sens cesso lutter pour laire leur möller dans des conditions difficiles ci d'élèves souvent maintenue contre leur gré dans un enseignement qu'ils n'ont pas choisl.

ROGER CANS.

geable « d'imaginer une sorte de fronc commun universitaire qui reprendrait les mellieurs acquis des octuelles classes préparatoires

actuel ".

Lors du débat général, plusieurs participants, membres du SNES et SNE-Sup ont regretté que la fedération isole le problème de l'unification de l'enseignement supérieur d'une discussion plus cénérale sur l'Université. sion plus générale sur l'Université. Il est vrai que la démarche in-verse de celle de M. Henry aurait verse de celle de M. Henry aurait peut-ètre permis de poser plus clairement la question de la sélection dans le système universitaire. Ce point a été quelque peu laissé dans l'ombre, au regret des représentents du SNES.

Les deux groupes n'ont guère été plus avant dans l'echange de réflexion sur le strict suje! proposé. Le problème de la formation des maîtres dans un système éducatif réformé — principal point

des maîtres dans un système éducatif réformé — principal point
de divergence entre, d'une part,
les syndicats animant la tend-nce
U et A et, d'autre part, le Syndicat netional d's i: lituteurs
(S.N.I.-P.E.G.C.1 et l'équir 2 fédéraie — a souvent occulté les discussions. Toutefois M. André
Henry a considéré comme positif
le fait que les syndicats qui lui
sont opposés se solent rendus à
son invitation.

Le débat de la FEN sur l'uni-fication de l'enseignement supé-ficur a sans doute été aictime de la désunion de la pauche. Six mois plus tôt, l'état des relations socialo-communistes n'aurail pos per l'aurail p gouvernement de gauche, soup-conné par evance, de vouloir négocier « à la basse » une réforme du système éducatif avec ses partenaires sociaux. Mais qui aurail encore intérêt, des lors que s'éloignent les perspectives de victoire électorales à promouvoir ce projet? Pas la tendance Unité et action qui ne s'est jamais reconnue dans le plan tédéral.

On rott maj également ce que On rott mal également ce que la tendance socialiste d'Unité, indépendance el dém a cratie (UID) peut actuellement pagner à porter tous ses efforts sur le projet éducalif fédéral. Le retour à l'isolement des partis de gauche imposerait plutôt aux socialistes d'accroître, au sein de la FEN, l'influence de leur parti. La logique poudrait, au contraire, que le courant socialiste soutienne le projet éducatif du P.S., en taisant, si c'est nécessaire, les dicergensi c'est nécessoire, les divergen-ces qui opposent les amis de M Henry aux thèses du parti socialiste.

PHILIPPE BOGGIO.

"":::.-

72 (1)

A 35. . .

O Trois cents personnes enviedministratif, technique ou ou-vrier de l'université Paris-Sud (Orsay), ont manifesté, mercredi 16 novembre, rue Dutat (15°1 devent ic secrétariat d'Etet eux universités. Elles entendalent protester ainsi contre la situa-tion qui est faite au personnel hors statuts » et particulièrement contre le fait que, poor cer-taines de ces personnes, l'inté-gration se fait avec une perte de salaire ou une déqualification.

M. CAVAILLE : la constitution d'un helding SMAS-Dassaull demandera un délai impor-

Répondant, mercredi 16 novembre, a l'Assemblée nationale, à une question de M. Alex Raymond, député socialiste de la Haute-Garonne, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transporte à indiqué que en ca trensports, a indique que, en ce qui concerne la orise de partici-pation de l'Etat dans le capital de la Sociéte des avions Marcel Dassault et la constitution d'un bassuit et la constitution d'un holding avec la Société nationale industrielle nerospatiale (SNIAS), le ministre délégué aux finances, M. Robert Boulin, avait entreoris les démarches nécessaires

" Mais, a-t-il ajouté, le pron mais, a-t-il ajoute, le pro-blème est como!eze, el sa solution demandera un délal imoortont, que nous nous ellorcons cepen-dant de réduire, »

On salt que, eu salon aéronautique du Bourget de juin dernier. le premier ministre avait annoncé le premier ministre avait annoncé le projet d'une orise de oartici-oation de l'Etat dans le capital de la sociélé privée Dassault iminorité de blocaget et la création d'un holding avec la division a avions a de la SNIAS. Ce projet se neurte it de nombreuses difficultés de Monde du 19 octobres.

D'autre part, à la vellle de la discussion à l'Assemblée nationale, du budget de l'aéronautique civile, in C.G.T. a confirmé sa volonté de continuer son action oour la mise en chantier du moyen-courrier A-200 par la SNIAS en conventide auropéanne SNIAS en cooperation européenne lavec les Britanniques et les Aliemandal.

Ce joudl, des délégations de travailleurs de la SNIAS prévolect de se rendre à l'hôtel Matimon, du ils remeitront soixante mille cartes-pétitions pour défendre l'A-200.

L'X et s

Control of the state of the state of the second The state of the s

Control of the American States and the second section of the second section s A STREET STREET, I TO ST.

The second of th The second section is

ित्रके १९४५ विकास विकास अनुवेशकार कार्य केल्प

The The Control of

-

Control of the Section of the Section

أر بروب يحكم فيق Buch The Fire E0803 ---

1 tracker The same of the same · (+ (**): 20 minutes (· *** - * *** 2.00

A 100 M 7. FF 1. 18 C Tien sie THE WAY The state of the s

The state of the s - I STORY - STORES 20 Autority 200

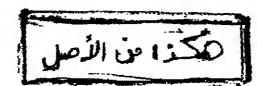
OUBLIEZ LE FRA The same of the sa

"STAGE INTENSIF" BY

The state of the s

Ser. 10 1545. Name 24 125 15

The second second



est encore possible avec CAMINO

Exemple de prix : de F. 2.670 à F. 3.850 (pour une semaine

CAMINO, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris - tél. 755.77.90 - 380.55.58

Camino

Grand choix d'hôtels (du "touriste" au

Départs quotidiens du 17 au 24 décembre.

Paris/Paris, transport, transferts et hôtel).

"grand luxe") dans 4 îles différentes.

cest mieux aux Bahamas!

ÉDUCATION

Arition des grandes in POINT DE VUE

AUDES FÉDÉRALE

M. A.

· 大学

Man trees

L'X et son image

par LAURENT SCHWARTZ (*)

TOTRE système de formation des ingénieurs traverse, à mon avia, une crise grave. rofesseur é l'Ecole polytechnique, ui en constitue le clef de voûte t la symbole, j'el pu constater approfondissement de cette crise. e crois qu'il est de mon devoir e présenter ce problème à l'opiion publique, en vue d'un débat

Former des cadres de Irès haut ivezu scientifique et rechnique, en najorité des ingénieurs , telle est a finalité de l'Ecole polytechnique, roclamée lors de ea créetion par 2 Convention, constamment reafmée, la dernière foie en 1974 ora d'uo consell interminieleriel à Elysée. Jusqu'en 1914 l'Ecola e onné à le France, outre de grande cientifiques comme le methémsicien Henri Polncaré, de grande rgénieurs comme Albert Caquot it surtout le masse des Ingénieurs

qui ont contribué é la prospérité et eu renom de leur pays. Depuis plusieurs décennles, cette finalilé, réaffirmée dans les textes, a élé de plus en plua niée dans lea feits. Las anciene élèves sont de moine moins utilisés dans le lechnique la science, de plus en plus dane gestion. Ile n'y sont pas préparés et n'y utilieent pas leur formetion acientifique,

D'après une anquête de la Fédéretion des associatione et des eociétés françaises d'ingenieurs diplomés (tableau ci-dessous), les polytechniciens sont, par rapport aux concentrés dans l'administration les affaires et le commerce el moins dane les domaines industriela olassiques (construction mécanique

<u> </u>		
Branche de travail	Poorcentage des ingénieurs	Pourcentage des polytechnicieos
iétallurgie	l a	2.8
Trouting beneath	*	1.9
onstruction de machines	10.4	4.1
onstructioo électrique	10.3	. 2
raysux publics	8.3	3.7
. étrole, atome,	4.3	5.9
· ommerce		10
anques, assurances		5.3
ervices publics		50.1

Le secteur tartieire rassemble 75 % des enciens polytechniciens, el bian, dit Paul Granboulan - qu'il serait tentant, en guiee de boutade, de changer le nom de polytechnique en polysarvices (1) ».

Certes l'administration est très importante. La présence eux côtée d'ancians élèves de l'ENA (Ecole nationale d'administration) d'administrateurs à formation scienlifique est éminemment souhaitable. Mais elors Il seralt bon qu'ile eient été, seuf quelques exceptions, de vrais ingénleurs pendant cinq, dix ou quinze ans. Les directeurs scientifiques des ndustries étrangères ont d'ébord élé les scientifiques, alors que les aunes X deviennent souvent très vile les edministrateurs, sans expérience il technique ni eclentifique (ni d'allleur tour le tendance déjé trop trande de notre industrie (et de nos ndustriels) à mépriser la recherche 1 t le développement

. L'humanité est confrontée avec d'immenses problèmes : énergie, matières premières, équipement du tiers-monde, lutte contre la poliution, santé... La recherche et le dèveloppement seront nécassaires é

tous les niveaux. L'industrie frencalae n'est pas suffisamment compétitive et le recherche scientifique survit difficilement. Ainsl 40 437 brevets d'Invention ont élé déposés en France en 1975 (plus par des étrangers que par des Français) contre 80 095 en Allemagna fédérala et 159 821 au Jepon (2), Certes nous avons des techniques de pointe, mals pee une technique en pointe globelement : Concorde est une très bella réalisation technique (sans discuter de son utilité); si l'eéronautique eméricaine le met en péril par des procédés commerciaux ou polltiques plus que tachniques, c'est essentiellement parce qu'elle domine 95 % du marché de la brenche par son evance technique générale. Pour l'informatique, la France dépend presque complètement des Etats-Unis. et, aux yaux d'un industriel eméricain, pour les sami-conducteurs elle eeralt presque au niveau du tiersmonde (3). Au contraire, dans le domaine de l'armement, où un effort ment a été falt, notre industrie se montre capable d'exporter; est-ce satisfalaant sur le plan éthique ? L'Allemagne fédérale, elle, exporte dens la monde entier ses mechines-

L'Ecole polytechnique recrute chaque ennée troie cents élèves parmi les mellieura, eprès une intense préparation scientifique, par un concours difficile à base de mathématiques et de physique. On les versere ensuite dans la gestion. Après une ponction eussi large dans le potentiel scientifique du peys, c'est un inadmissible gaspillage de cerveaux. L'enseignement à l'Ecole devient inadapté devant l'absence totale de politique de formation : peu d'options, plutôt one caricature ; un tronc commun encyclopédique (treize cours sur eeize) portant sur les methématiques pures et appli-quées, le physique, le chimis, le mécaniqua et l'économie I Bien eûr, l'Ecole est « polytechnique », et le pluridisciplinarité est une bonne chose. Male dans cinq matières aussi vastes on ne peut apprendre que des rudiments, sans valeur formative. Ceux qui travaillent beaucoup doi-

désagréables, condamnés à bachoter, alore que leurs camarades d'autres éleblissements similaires ont le sensallon de partiolper durablament é l'aventure sciantifiqua et technique. Depuis des ennées, élèves et enseignents demendent un enseignement diversitié, certes non spécialisé, male comportent du travail personnel en protondeur (4).

On parie souvent de rétorme é l'Ecole sane lamais vreiment rien changer : les demiéres réformes ont élé Imposées per l'edministration malgré l'evie presque unanime dea élèves et des enseignants. L'atmosphère é l'Ecole devient lourda, oppressante, moins pour des raisons de personnes que parce que les vreis problémae ne peuvent jemeis être posés. Du mécontentement des élèves, on na voil é l'extérieur que des menitestations symboliques sur le port de l'unitorme; mais ce sont là des épiphénomènes qui cachent une tension et un maleiae autrement plua

Laxisme et mensonge

Certes, l'élève qui entre à l'X doil formar se personnellté et varier ses occupetions. Mais partout eilleurs dans le monde, les étudiants de niveeu compereble travallient plus. Une telle situation ne peul es perpétuer que parce que les jurys de fin d'ennée (où les enseignents sont en minorité) ont toujours élé d'un Incroyable laxisma (par exemple, leissent pesser tous les élèves, elora que plusieurs dizaines ont des notes uniformément mauvaises). Quant eux enseignents. Ils se sentent de plus en plus inutiles et voient blen qu'ils ne sont que des potiches d'honneur, parmettant qu'on croie é l'extérieur à la haute vocation eclantitique de

A cette situation, le n'al pas de remede miracle. Il s'agit plus d'un problème da société que d'un problème Interna à l'Ecole polytechnique. La dévalorisation de la technique en fece de la gestion, la dévalorisation technique des grands corps de l'Etat eppalient une réflexion approfondle. C'est pour cela qu'après dix-sept ans de tentatives valnes pour faire évoluer de l'intérieur l'Ecole polytechnique, lieu où les contradictions du sysparoxysme, je fais ici un appai solennel eux pouvoirs publics et é l'opinion publique. L'Ecole polytech-

l'Ecole ; on les rend finalar

(*) Professeur à l'Acole polytech-nique, membra de l'Institut.

Si ceux des élèves qui travaillent souffrent des déséquilibres de l'ennt, trop d'entre eux tra vaillent peu, ou mei ou pas du tout. L'Etat dépense 300 000 Irancs par élève el leur salaira en deuxième année d'Ecole est de 3 800 france par mois. Il ne serali paa norma de leur reprocher leurs salaires, ce n'est pas aux qui l'ont choisi; mais Il reele vrai que tout salaire exige contrat. Ile saveni trop blen qu'à la sortia da l'Ecole lle trouveront un emplol, sans compétition evec les autres jeunse gans de leur âgs. Par semeine, ils ont douze heures d'enseignement scientifique, els heures d'humanilés el eciences sociales, soil vinol-deux heures da cours en tout (y comprie les classes d'epplication). Depuis l'inetaliation à Pelalsseu, où une emélloration e été constatée, un grand nombre d'entre eux ne fraveillent encore pes plus de deux heurae chaque cours ce qui leit seulement trania-deux heures de travall hebdomadaires (sport com-

pas seulement parce qu'elle coûte cher male surtout parce qu'elle a valeur da symbola et dreina une partle de l'élila scientifique. Trois réformes sont urgentes, faute de quoi la dégredation ectualle pourra devenir · Restaurer la finalité technique

- el scientifique de l'Ecole è l'Intérieur et à le sortle :
- insleurer un enseignament plus. divarsifié en vue d'un travail en pro-
- Motiver einsi les élèves, et obtenir de tous un trevail sérieux.

Ces conditions me paraissent indispensables pour que cette grande ecole pulsse contribuer effectivemen au développement netional, en conformité avec ce qu'on attend d'elle.

A propos d'une enquête de la PASFID, la Jaune et la Rouge;

12) Rerus mensuelle de l'Organi-sation mondiale de la propriété intellectuelle (Genève). (3) Article du Monde du 19 avril

peut-on encore sauver l'industrie française ? par Jean-Michel Quatre-point. (4) Lettre de M. Leprince-Ringue et mol-même à M. Louis Armand président du Consell de perfection-nement de Polytechnique, 4 juli-let 1966.

PIED-A-TERRE CONFORTABLE

POUR CELIBATAIRE RAFFINE

Studios de 32 m2 et 40 m2 avec cuisine-bar. A partir de 371,000 F. Livraison: 2º semestre 1978.

Appartements modèles décorés par Jansen et Delon.

tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 14 h à 19 h, ou sur rendez-vous. Tél. 705.69.11.



Les Ambassades

96/98 rue Saint-Dominique. Paris 7°.

Je désire recevoir, sa LES AMBASSADES	ns engagement, une documentation gratuite su SAINT DOMINIQUE.
Nom	Prènom
Adresse	
	Téi
Adresser à : SOFAP 15	, rue Murillo 75008 Paris.

PUBLICATION JUDICIAIRE

COUR D'APPEL DE PARIS

Dans une instance agant opposé la ociété RUFFLETTE FRANCE et la té THOMAS FRENCH & SONS Ltd ux Ets DIDGEN, 2. cité Trévise à aris, et eux Ets STROVEIS, 11, us iolist-Le-Duc à Paris, la 4º chambre, e la Cour d'Appel de Paris, par arrêt u 1ºº juillet 1974, confirmé par rrêt de la Cour de cassation du novembre 1976, a considéré :

— qu'il résuite des documents prouits que le vocable e RUFFLETTE > epuis 1833, date du premier dépôt, a it l'objet de la part de sen itulaire e renouvellements réguliers et d'une coupation continue, publique et interrompue à tirre de marque;

— qu'il s'ensuit que le mot e RUF-

TIMESTRUMPUS & LIFE de MARQUE;

QU'Il s'ensuit que le mot e RUF
TETTE > n'est pas un taums généique désignant un objet quelconque

t, plus spécialement, un ruban ou
alon particulier avec agrafes pour

ètes de rideaux;

— que les constatations faites par huissier PENOT démontrent qu'I hui été vendu comme étant la RUF-LETTE per lui demandée du galon roncé portant les marques concur-entes PECONCEXPERSS et STEIPAL RESTIGE;

PRESTICE:

— que ces agissments portent
tieinte à la marque en la dépréciant,
u la vulgarisant et en diminuant les
entes des produits marqués RUFTETTE alors qu'au contraire, les
oncurrents bénédicient ainsi du pouoir attractif de cetts marque.
En consèquence, la Cour d'Appel
confirmé les dispositions suivantes
'un jugement du 13 décembre 1972
'ul Tribunal de Grande Instance de
'aris qu'a e dit qua la Sié STROVEIS
t la Sté des Ets P. DIDGEN ons comuls dans un grand magasin pariien, le déitt de substitution de
arque en livrant sciemment à des
arque en livrant sciemment à des len le délit de substitution de narque en livrant sciemment à des cheteurs demandant de la RUF-LETTE des produits de leurs marque STRIPAL PRESTIGE et FRON-LETPESS, qui n'avaient pas droit cette appellation RUFFLETTE, laquelle est une marque déposée par la Ré THOMAS FRENCH & SONS Ltd.—fait défense à la Sté STROVEIS ta Sté des Ets DIDIGEN de renouveler de tels actes à l'avenir, sous intribute comminatoire de MILLE RANCS (LOQO F) par infraction constatée; onstatée :

onstatée:

— condamné la Sté STROVEIS et
a Sté des Ets DIDGEN à payer chaune à la Sté RUFFLETTE FRANCE
a somme de DIX MULLE FRANCS 10.000 F) en réparation de son pré-

udice:
— ordonné l'Insertion du dispositif
in jupement dans les trois périodiiues au choix de la Sté THOMAS
PRENCH & Sons Ltd., et aux fraie
ies Stés STROVEIS et Ets P. DID-

Pour extrait. Me Henri PAUL-BONCOUR Avoue près la Cour d'Appel de Paris

CORRESPONDANCE

Les activités de Langues O

M. Henri de La Bastide, pré-sident de l'Institut national des langues et civilisations orientales, nous adresse, à propos de l'article que nous avons consacre à cet établissement (le Monde du 19 octobre), les précisions sui-

Ce que nous appelons « double cursus » n'est pa: l'essociation d'une grande et d'une petite langue, mais celle d'un cursus de l'Institut avec d'autres études orientées vers une profession. La création du Centre de préparation aux échanges internationaux signalée par votre collaborateur vent le faire dans des conditions

répond, mais d'une manière très partielle, à cette nécessité. Nous voudrions que nos enseignements de langues vivantes et de civili-sations contemporaines puisse... sations contemporaines puissent ètre suivis par un beaucoup plus grand nombre de ceux dont l'ac-tivité est ou sera orientée vers le commerce extérieur ou la coo-pération, comme cela est tradi-tionnellement réalisé pour le corps diplomatique grâce aux concours des secrétaires d'Orient. C'est une affaire de gouverne-ment.

L'idée de démanteler les Langues O à laquelle fait allusion voire collaborateur, en séparant les langues à grands effectifs (actuellement russe, chinois, japonais, arabe, hébreu) des langues à petits effectifs, est absurde. D'une part, la frontière de ces langues est changeante : la progression en flèche du chinois, du japonais et de l'hébreu date de ces demières années, celle du grec est en train de suivre, peut-être demain celle de rindonésien. D'autre part, la liaison pédagogique entre cert'indonésien... D'autre part, la liaison pédagogique entre cer-taines de ces langues est étroite et les enseignements de civilisation recouvrent tout un secteur geographique comportant plu-sieurs langues : subcontinent indien, Sud-Est ssistique, Proche et Moyen-Orient, etc.

En fait, enseignants et étu-diants des Langues O, que l'on rencontre pendant les vacances universitaires dans tous les pays du monde, savent que leur ins-titut est aujourd'hui un rousge de plus en plus important des activités françaises en Europe orientale, en Afrique et en Asie. Les responsables politiques en sont conscients. Les financiers qui sont intelligents ne tarderont qui sont intempents ne tarretoire pas à admettre que l'argent dé-pensé pour former des cadres opérationnels dans tous ces pays est le meilleur des investissements. Aussi sommes-nous assurés de notre avenir et seulement impatients qu'une solution conve-nable de nos problèmes de statut et de locaux nous permette de mieux remplir notre mission.

Si vous devez porter des lunettes votre vue exige:

Des verres à correction totale. Les verres STUDIO 78, exclusivité LEROY, sont conçus pour assurer confort et protection de la vue. Panoramiques, ils offrent un champ visuel total. Ils bénéficient d'un traitement spécial qui élimine les reflets génants et inesthétiques. Ils augmentent le contraste permettant ainsi do voir plus clair et plus net. Des montures sélectionnées. Parmi les milliers de modèles réalisés en France et à l'Etranger, LEROY établit une sélection de montures "Mode", répondant également à des critères techniques rigoureux et assurées d'un service après-vente.

Les soins d'un technicien conseiller. Dans chaque centre LEROY sont à votre service des spécialistes de l'optique. Présentez leur votre ordonnance. Leur mission est de vous renseigner et si yous le désirez de vous conseiller, chaque cas étant particulier

en outre Leroy vous offre: Une technicité d'avant-garde. Le confort visuel dépend de la

prescription, du choix de la mouture, de la qualité des verres et de leur ajustage. Chaque magasin LEROY est doté du matériel le plus moderne pour centrer, régler, adapter vos lunettes. De la précision de ces opérations dépend votre satisfaction.

Des délais plus rapides. L'organisation LEROY, grâce à ses laboratoires de fabrication et ses ateliers spécialisés permet de réduire au strict minimum les délais de livraison.

Des centres de verres de contact et d'acoustique. En plus de ses centres d'optique, LEROY tient à votre disposition des départements spécialisés en verres de contact et des cabinets acoustiques. Des spécialistes yous y attendent pour vous présenter les toutes dernières nonveautés dans ces domaines. Essais gratuits.

La garantie LEROY. Enfin LEROY vous fait bénéficier également de son service après-vente gratuit et de sa garantie. L'entretien. les réglages, les petites remises en état font partie des services qu'il

Renseignez-vous, adressez-vous au centre LEROY le plus proche de votre domicile ou de votre lieu de travail.



(4°) 11 bd dn Palais (5°) 27 bd Szint-Michel (6°) 147 rue de Rennes (9°) 18 bd Haussmann

(11°) 127 fg Saint-Antoine (12°) 158 rns de Lyon (17°) 5 place des Ternes (18°) 30 bd Barbès



par jour avec des étrangers qui vous enseignent leur langue. Ou à mi-temps pendant 4 semaines. C'est simple et efficace. Demandez le calendrier des stages à: Opéra: 74213.39 - Nation: 346.12.65 - Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 - Boulogne: 609.15.10 - St-Germain-en-Laye: 973.75.00 Versailles: 950.08.70.

"STAGE INTENSIF" BERLITZ

L'AVORTEMENT : légal et sauvage

fois scandaleusement basouée (• le Monde » des 15 et 16 no-

La loi dn 17 janvier 1975, votée dans la fièvre mais promulguée sans hâte, et aux termes de laquelle l'avortement devenait légal en France, n'est en principe qu'une loi temporaire. En 1980, elle devra être réexaminée et, éventuellement modifiée ment, modifiée.

ment, modifiée.

Dans quel sens? En majorité, les associations qui ont pris en charge l'application du texte ont un certain nombre de critiques, violentes parfois, à formuler. Beaucoup d'entre elles demandent un élargissement des possibilités offertes par le texte actuel. D'autres, en re vanche, adversaires déterminés de toute forme d'avortement, réclameront, à n'en pas tement, réclameront, à n'en pas douter, des restrictions à l'appli-cation du texte actuel, sinon son

La loi, en effet, a prévu un certain nombre de limites à la ilberté de l'avortement. La première a trait aux délais, pulsque, — mises à part les interventions pratiquées à titre thérapeutique et qui incluent désormais l'hypothèse d'une malformation de grossesse doit être effectuée avant la fin de la dixième semaine. Cette disposition, on l'a vu est frèquemment tournée, moyennant finances. Faudrait-il pour autant l'abroger? Le Planning familla (2) répond par l'affirmative finances. Faudrait-il pour autant l'abroger? Le Planning familial (2) répond par l'affirmative et sa présidente, Mine Simone III, déclare : « Tout le monde sait qu'il faut faire l'interpention tôt ; il n'existe que 3 ou 4 % de qui jait jure l'interpention tot ; il n'existe que 3 ou 4 % de demandes tardives, qui sont tou-jours des cas très difficiles, sou-vent psychiatriques ».

Au mouvement Choisir. qu'anime Me Gisèle Halimi, on qu'anime Me Glsèle Halimi, on estime en revanche nécessaire de conserver un délai, en préconisant son extension à douze semaines. Néanmoins, la majorité des médecins estiment que la limite de dix semaines doit être maintenue a l'acquiè de stade dit tenue: « Jusqu'à ce stade, dit le docteur Malgouyat (Bordeaux), Tintervention est techniquement

simple, dénuée de risques impor-tants, rapide, et psychologique-ment supportable. Pour le médefois scandaleusement bafouée
(*le Monde * des 15 et 16 novembre). Ia loi sur l'avortement devra-t-elle, dans deur ans, être modifiée ? Telle est la question que posent les associations qui suivent de près son application. La plupart répondent par l'affirmative.

La loi du 17 janvier 1975, votée lans la fièvre mais promulguée ans hâte, et aux termes de lapuelle l'avortement devenait légal n'France, n'est en principe qu'une di temporaire. En 1980, elle devra ter réexaminée et, éventuellement, modifiée.

Dans quel sens ? En majorité, sen associations qu'i out pris en l'avortement en les plus incroyables sont demandés aux patientes, pour le plus grand bénéfice de quelques médecins. Des cliniques font passer comme K 30 (3) un certain nombre d'avortements qui se trouvent ainsi remboursés, mais demanière irrégulière. La clandestinité s'est reconstituée, à cause de cet aspect financier.

destinité s'est reconstituee, a cause de cet aspect financier. » Mine Martine Portnoé, an nom du mouvement Choisir, est du même avis : « Ce sont les plus démunies qui sont rejetées dans l'illégalité. Avant la lot, un avortement coûtait en règle générale 500 F avec une faiseuse d'anges. On en trouve encore qui le font pour 150-200 F. Certaines dépassent les délais uniquement pour sent les délais uniquement pour cette raison financière. D'ailleurs, ça ne coûterait pas si cher à la collectivité.

anuyses pre-interruption de gros-sesse, des soins post-interruption de grossesse et même les frais d'une transfusion sanguine si elle s'avérait nécessaire. C'est un véri-table s c a n d a l e qui doit être dénoncé »!

Le débat sur le remboursement

Sur ce point. Mme Simone Veil est catégorique : « Une partie de l'opinion supporterait très mal que l'aportement soit remboursé », et le ministre de la santé et de la Sécurité sociale rappelle que l'Aide médicale gratuite est habi-litée à prendre en charge les frais III. — Une loi à revoir?

por CLAIRE BRISSET

de l'intervention pour les femmes qui ne peuvent les acquitter. Mme Veil admet que les intéres-sées hésitent à formuler cette demande, mais elle conteste que l'administration soit réticente à y accèder. Cependant, la procèdure est lourde : alors que la rapidité est évidemment indispensable, la décision suppose l'accord du préfet.

préfet.

Un certain nombre de médecins, à l'inverse, jugent indispensable de maintenir une participation financière qui, disent-ils, implique davantage la femma—

implique davantage la femme — ou le couple, s'il existe — dans un acte qui n'est pas anodin.

Il reste que l'attitude de la Sécurité sociale est parfois ambigué. Elle varie en ce qui concerne les frais annexes de l'avortement. Comme le dit Mme Fragonard, qui anime le Centre d'information sur la régulation des naissances, la matemité et la vie sexuelle (4), « Il n'y o pas de doctrine de remboursement pour les consultations e il n'y a pas de doctrine de rem-boursement pour les consultations et les examens annezes de l'I.V.G. Tout dépend du bon vouloir des caisses. Certaines je r m en t les yeux si elles savent que les eza-mens sont liés à un avortement. D'autres non ». Il est indéniable qu'il existe là une situation floue qui gagnerait incontestablement à être éclaireie. Reste le problème des mineures et des étrangères, qui sont soumi-

et des étrangères, qui sont soumi-ses les memières à une antorisa-tion parentale, les secondes à une condition de résidence. Dans les deux cas, dit Mme Martine Port-noé au nom du mouvement Cholsir, ces clauses se retournent contre les plus démunies : « Les contre les plus démunies : « Les mineures ont peur de demander cette autorisation. Résultat ? Elles attendent et dépassent les délais. Quant aux étrangères... Nous avons reçu, il y a quelques jours, une Tunisienne de vingt ans, embauchés « au noir » — donc sans titre de travail ni certificat de séjour — qui aponait 650 traves titre de travail ni certificat de séjour — qui gagnait 650 francs par mois. Que fallatt-il faire? Rien? » Et le Planning familial renvoie dos à dos certains médecins et les faisenses d'anges de jadis : « Remettre le soin de son corps à certains inexpérimentés, sadiques, méprisants, ne vaut quelquefois guère mieux que les

sondes et queues de persil » On estime, su M.P.P., que toutes les mesures répressives doivent être abrogées. « La loi du 17 janvier

doit, par conséquent, être modi-fiée » La critique du MLAC est tout aussi radicale : la loi, disent les militantes, est très mal appli-quée dans de nombreuses régions, les femmes doivent passer devant de véritables tribunaux. l'information contraceptive est notoire-ment délaissée : en outre, il n'est pas indispensable que les mêdecins seuls aient le monopole de ce type d'intervention. « Il faut démédicaliser l'avorisment. »

Des associations

En sens inverse, les associations violemment hostiles à l'inter-ruption de grossesse n'ont pas désarmé. Cette loi inique, pouvait-on lire dans une motion adoptée à l'unanimité par le congrès du mouvement Leissez-les-vivre, dès le 23 novembre 1975 (le Monde du 25 novembre 1975), doit être abrogée. Les responsadoit être abrogée. Les responsa-bles de l'association avaient alors demandé aux médecins, comme aux femmes enceintes, de refuser la ponctiou amnictique, qui per-met de déceler certaines anoma-lies in utero, car tout enfant, qual qu'il soit, doit être mis au monde.

monde.

Cette attitude est partagée par le docteur Marie - Odlie Réthoré, généticienne (Enfants-Malades), vice - présidente de l'Association des médecins pour le respect de la vie. « Si une jeune jemme, déjà mère d'un enjant mongolien, dit-elle, me demande une ponction a m ni o ti que, je rejuse et je l'adresse à l'un de mes collègues. Je ne peux pas que mon diagnosl'adresse à l'un de mes collègués. Je ne veux pas que mon diagnostic puisse déterminer un avortement. Quant à la loi, je pense que la catastrophe, c'est précisément d'avoir lègiféré. Parce que ce qui devient légil devient naturel. Or il s'agit de la mise à mort de l'un de nos semblables. Cela dit, conclut le docteur Rélboré, ce sera très difficile de remonter la pente. Je vois mal le Parlement a n'n ul ant ce texte. Mon seul espotr, c'est qu'il devienne caduc.

En tout cas, ce qu'il faut organiser dès aujourd'hui, c'est l'apprentissage de la responsabilité et l'accueil de l'enfant. »
Cet accneil de l'enfant, du troisième en particulier, la protection de la maternité, href, ce changement d'attitude dont parie le docteur Réthoré, figurent également parmi les vœux qu'exprime, dans un livre véhément (5), le professeur Soutoul (Tours). Il précisait, le 1º juillet 1976, à Panorama du médecin : « Je suis persuadé que nous adopterons, dans quelques années, une position analogue à celle des pays socialistes qui, pour la plupart, ont fait machine arrière et actuellement interdisent l'avortement de toute primigeste, sauf en cas de viol ou de maladie gra ve, et n'autorisent pas plus d'un avortement dans l'année, ce qui n'est pas le cas de la loi francate. qui n'est pas le cas de la loi fran-çaise » En outre, ajoutait-il, a il faudrait supprimer toute possibi-lité de faire de l'avortement une activité lucrative. Et il me semble nécessaire d'aggraver les peines en cas d'infraction, tout particu-lièrement pour les aportements réalisés après la douzième semaine d'aménorrhéen.

Il est pourtant un acquis de la

legislation nonvelle que personne n'a contesté a Nous ne boyons plus, dit le docteur Bonamour (Assistance poblique), de ces femmes effroyablement massacrées, amenées en catastrophe dans nos services d'urgence. » Ce resprit de tous ceux que nons avons interrogés : le risque vital pour les femmes semble désormais écarté.

écarté.

Aucun gynécologue, quelle que soit son attitude à l'égard de l'avortement légal, ne dissimule les conséquences désastreuses des interruptions de grossesse pratiquées avant 1975, dans d'effroyables conditions. Combien de stérilités rebelles, aujourd'hui encore, n'en sont-elles pas la conséquence?

Pourtant, aucun non plus ne

quence?
Pourtant, aucun non plus ne minimise les répercussions d'un avortement « même bien fait ».
« On a fortement réduit les complications, dit le docteur Ronvillols, mais on ne peut pas faire ça sans mal. L'éventualité de séquelles existe, ajoute-t-il, et les femmes doivent en être averties. »

A Nice, par exemple, sur 900 A Nice, par exemple, sur 900 interruptions de grossesse pratiquées entre le 1° octobre 1975 et le 30 novembre 1976, 33 accidents de gravité inégale ont été consta-

tés: 2 états de choc, dont un arrêt cardiaque « récupéré », 18 suites fébriles, 2 rétentions placentaires, 6 perforations utérines, dont 2 ont du être opérées surdont 2 ont du être opérées sur-le-champ; 1 complication gyné-cologique tardive et 4 complica-tions psychologiques ou psychia-triques. Les médecins insistent surtout sur le risque d'accouche-ment p r é ma t u r é qu'entraînent des avortements répétés. « Ce risque, dit le docteur Malgouyat, est directement proportionnel eu nombre d'I.V.G. En Grande-Bre-tagne et en Hollande, ajoute-t-il, on estime que 10 % des jemmes qui ont subi un avortement médi-cal s'exposent à des troubles gra-vidiques (jausses couches sponvidiques (fausses couches spon-tanées, prémaiurité). D'ailleurs, explique, de son côté, le docteur Boslo (Nice), je refuse de faire une deuxième I.V.G. sur la même jemme, et je les préviens. »

Rien, dans nn tel domaine, par consequent, n'est simple. Faut-il pour autant conclure, comme cette mère de famille nombreuse entendue le mois dernier : a Main-tenant, on se fait enlever un enfant comme on se fait arracher une dent s?

(1) L'avortement thérapeutique pent être pratiqué à tout moment de la grossesse ai deux médecins — dont un expert auprès des Libunaux — attestent, après examen et discussion. E que la poursuite de la grossesse met en peril grare la santé de la femme ou qu'il existe une forte pouribilité que l'enfant à naître soit otteint d'une offection d'une particulière gravité reconnue comme incuroble au moment du diagnastie ». Les spécialistes estiment que trois cents cas par en, en moyenne, relèvent, en France, de cette définition.

(2) Mouvement français pour le planning familiai (MFPF), 2, rue des Colonnes, 75002 Paris, téléphone; 742-68-53.

(3) Intervention chirurgicale légère. L'appendicectomie est entée

regere. L'appendicectomie est cines K 50.

(4) C.I.R.M., 29, boulevard Raspail, 75006 Parls, tél. 544-48-46. Ce centre, qui est une émanation du ministère de la santé, fournit par téléphone tous les rénseignaments cur la contraception, l'interruption de grossesse et la sexualité.

(5) Conséquences d'une lot ; avortement an II. Editions de la Table roode, (Le Konde daté 19-20 janvier 1977.)

Prochain article :

LA SOLITUDE ET L'ÉGHEC



Monde

Merve lleuses tribulation

THE SECOND SECON

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

(1800年) 人名西班牙 打造機 建筑铁石板

The Court of Manager of the

· 12 (10) いるはい はない カラスタ からから

The state of the s

The same the limit to allow the

्राप्त कर्णा के अनुस्थान है। इस स्थान स्थान स्थान है।

্রি প্রতিষ্ঠিত করিছে বিশ্বস্থিত বিশ্বস্থা বিশ

terrorinately te

The second of th

经分配 电二级电影 医乳腺 海盖剂 维纳亚

Total Company 28 + Figs. 1

ರಾಗ್ ಕ್ರಿಕ್ಕಿಯ ಕಾರಿದಿದ್ದರೆ ಹೆಗ್ಗಳ

Military Leading of the County of

minimum see finalises sources Made to

g Pans Land - iman

aminipations, a grante

1 Les Souterrains

A. Marie 01074 E Children Charles Service

ميرود * 4

4 32

1

THE COURSE STORE

TOTAL AMERICAN The Contract of the Contract

五次不能量 建工作 Takit de Japan

liginia Woolf par ell Bimportant, int. allobiographique, linspiration de E ... 1. The 1. 1

> THE REAL PROPERTY. The state of the s THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF TANK IN TERMS DES THE MANAGEMENT AND ADDRESS OF THE PARTY OF T SOLUTION THE PROPERTY. COLUMN CONTRACTOR E families some The Electricity of The second second to the last the last last *** A la fin de la faction de Creston Con Depart of the

-



En ignorant l'informatique répartie, vous constituez une cible parfaite.

Pour réussir en affaires, chacun dans votre entreprise doit pouvoir donner le meilleur de lui-

même. Faute de quoi vous êtes vulnérable. Les points faibles: stocks trop importants. retards d'échéances, mauvais contrôles de production. manque de stratégie face au marché. Vous les

connaissez. Ils vous rongent peu à peu. Pour y faire face, offrez dès maintenant à vos collaborateurs les moyens de mieux assumer leurs tàches. Offrez-leur l'informatique répartie telle que nous l'entendons: la puissance de l'ordinateur utilisable par tous.

Du plus petit PDP 11/03 au très puissant DECsystem-10 ou 20, la gamme Digital Equipment a été conçue dans ce sens. Systèmes autonomes, interconnectes ou reliés à votre ordinateur central, les ensembles Digital Equipment reposent sur un

concept simple et suffisamment souple pour permettre d'envisager tout type de combinaison. Notre concept de l'informatique répartie a déjà fait ses preuves - dans les plus grandes banques, compagnies d'assurance, industries, et les plus importants réseaux de distribution et compagnies de transport - en Europe comma dans le reste du monde.

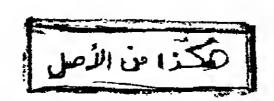
Vous pourrez à votre tour en bénéficier dans un bref délai et sans risque. Parce que vous le mettrez en œuvre pas à pas, à chaque nouvelle application. Premier pas: informez-vous. Digital Equipment est le pionnier de l'informatique répartie. Notre expérience est fondée sur plus de 90.000 installations à travers le monde.

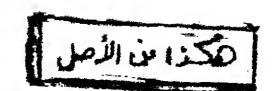
Pour recevoir notre documentation, veuillez adresser votre carte de visite à: Jean-Daniel Bain, Digital Equipment France, 18 rue Saarinen, Silic 225. 94528 Rungis Cedex, Tél. 687 23 33. Bruxelles (02) 733 96 50, Genève (022) 93 3311.

digitai

Digital Equipment Corporation

L'informatique répartie pour une gestion efficace.





Muvage

Merveilleuses tribulations de Marcel Béalu

Dans un roman d'anticipation, le poète et libraire raconte une aventure intérieure.

TRANGE livre que cette Poudre des songes, livre déboussolant qu'one critique expéditive et myope rangerait dans une case de la S.F. (science mais aussi spéculative fiction), parce qu'à première vue cela sembla se passer dans quel-que futur aux couleurs de 1984. Ce serait une erreur grave, et l'auteur, dès la première page, abat une de ses cartes : « On dit le temps, mais il n'y a pas de temps. » D'ailleurs à mesure que nous avançons dans le livre. le sol des petites certitudes confortables s'effondre sous nos pieds : « On dit l'espace, mais il n'y a pas d'espace... >

Mais alors, où sommes-nous? En haut et en bas, partout et nulle part, dans un passé-avenir qui, se contractant, enfante un présent, mort déjà le temps d'être nommé.

Manuel B. est chef de ser-vice à l'IME (Interception des messages égarés). Un jour, parmi tous les sigles qui déferient sur le cvoyant » de son bureau, quatre lettres retienment son attention : N.O.U.S., que Manuel prononce ainsi : « Eine Ho Hue Hesse » Il faut dire que Manuel ne prend pas son emplot an sérieux. Mais ce N.O.U.S. l'obsède littéralement, Quelle est la signification de ces quatre lettres? L'ordinateur propose 5 250 000 000 003 combinations de quatre mots : «Non Oligarchie

Utile Soir a « Nostalgie Ouverte Ulule Sinistre », etc.

Insolite personnage. Il faut dire que Manuel est, surtout et d'abord, écrivain. Il a aime Adeline — Ade ! — que le com-mandant - directeur général de l'IME va charger d'une mission : perdre Manuel, soupçonné de faire partie de l'obscure mino-rité qui possède une petite bofte pleine d'une poudre dangereuse pour la survie de l'ordre étabil. Et, du côté de Sainte-Lucie, où une mystériense in vitation l'amène, troublé, Manuel va vivre d'incroyables aventures, croiser ses combles a dans un temps et un espace suspendus.

Ici j'abandanne. Ce livre est inracontable, et c'est tant mieux. Inracontable parce qu'il est un livre de poète. Marcel Béaln a rassemblé dans la Poudre des songes toutes ses obsessions, tous les thèmes majeurs d'une œuvre qui se déploie depuis quarante ans, dans les marges de la littérature établie.

Avec Piegre de Mandiarques,

Clanda Seignolle et Julien Gracq Marcel Béalu est sans doute l'un des plus «mal» lus de nos écrivains. Mais qui, considérant qu'un roman doit ouvrir une a multitude de portes sur une réalité tonte magique et informulable », a lu Mémoires de l'ombre, Journal d'un mort, l'Ex-perience de la nuit (tous trois chez Gallimard) ou l'Araignée d'eau (Belfond) n'a pu oublier cette voix qui entraîne le lecteur au pays du « réel profond », où l'on ne saurait parvenir par les chemins de l'analyse et de la logique.

Marcel Bealu — qui a aujourd'hui soixante-dix ans - aurait

pu appartenir au groupe surréaliste. Mais, outre les tribula-tions de l'existence qui l'ont longtemps retenu en province, le dogme et une certaine rhétorique l'en auraient empêché. Et puls, cet homme qui fut l'ami de Max Jacob, et subit profondément la brûlure du romantisme allemand, est un être de haute solitude, essentiellement occupé par l'amour et les conquêtes de l'esprit. Son œuvre proprement poétique — dont il vient, d'ailleurs, de rassembler une partie en un volume pour lequel, libraire à l'enseigne du « Pont traversé », 62, rue de Vaugirard, il s'est fait éditeur - est plus directement autobiographique : Maux de passe, Ocarina, l'Herbier de feu reixouvent souvent des airs de comptines, d'enfance et célèbrent « démons et merveilles », « vents et marées ».

Mais c'est sans donte dans ses contes, romans, récits, telle la magnifique Araignée d'eau, que Marcel Béalu a exprimé le plus puissamment son « moude intérieur», son souch d'a écrire pour agrandir et multiplier la vies, son angoisse du temps et sa lutte magique contre celui-ci. Avec la Poudre des songes, nons pouvons atteindre ce fameux « point suprême » célébré par André Breton, « point » où les contradictions sont abolies: ahauts et abass, amorts et « vie ». Il suffit d'un deplacement de regard, d'un changement d'angle de vision.

Dans tous les livres qu'il a ecrits. Marcel Bealu n'a cessé, à sa façon singulière, de traquer ce a point ». C'est cette aventurela qui compte dans ce roman aux allures d'anticipation ou



* Dessin de ZORAN OBLIC

d'esplonnage. Une aventure qu'éclaire mieux encore la très belle Letire à l'éditeur, qui onvre l'ouvrage, et dans laquelle — comme jadis Julien Gracq — Marcel Béalu règle son compte à la a littérature à l'estomac ».

ANDRE LAUDE

* LA POUDRE DES SONGES, de Marcel Béalu, Belfond, 158 pages, 39 F. - POEMES I, 1936-1960. Le

Boris Schreiber: une œuvre à découvrir

 & Les Souterrains du soleil » son septième roman, ouvre une voie royale pour explorer l'univers de cet écrivain en quête de l'âme perdue.

E septième roman de Boris Schreiber, les Souterrains du soteil, qui paraît cet automne, est-il enfin celui qui saura faire sortir de l'ombre ou elle git — où elle couve — une des œuvres originales et fortes de notre temps? C'est un mystère pour les spécialistes de l'édition eux-mêmes, si attentifs soient-ils aux conditions du succès littéraire : cartaines voix se font entendre tout de suite, d'autres attendent longtemps, et très longtemps, avant de se faire reconnaître. Certes, le démon qui pousse Boris Schreiber, dont les origines russes sont évidentes, lui dicte une écriture passionnée, violente, qui se jette en rafales, avec des éclairs, des sones d'om-

bre des cris, des rires, un souffle . qui bouscule nos habitudes de confort intellectuel. Peut-être le demi-silence qui a entouré six beaux romans n'était-il que l'aven d'une peur, chez le lecteur accoutumé à plus de mesure, moins de richesse, moins de complexité?

Les thèmes essentiels de l'œuvre, qui n'est pas « difficile » d'accès, pour peu qu'on se laisse emporter par elle, renaissent encore une fois, par un bials nouveau, dans ces Souterrains du soleil. Le personnage principal, et qui mérite bien ici le nom de heros, est ce Philippe Van Horn, à qui Schreiber donnait déjà parole et vie dans un roman antérieur. Qui est ce Phi-lippe ? Un bomme à la recherche de soi. Mais cette recherche n'est pas une méditation assise dans le silence et la paix de quelque bibliothèque : c'est une quete assoiffée, aventureuse, née au bord enfantin da l'adolesceuce, et jamais renoncée. Adolescent. Philippe vivait à l'ombre d'un pere tyrannique, riche planteur qui régnait sur un petit peuple soumis. Il a violemment quitte cette facilité et ce luxe que pourtant il

aimait. Il est parti, en vagabond, en errant. Les rencontres ne l'out pas rassasie.

Dans les romans de Schreiber.

l'autre est pour le héros un jalon sur la voie de l'absolu, une balise vers la vérité. Il y a dans cette œuvre des rencontres nocturnes, où le dialogue s'engage avec une telle force et dans une telle nudité qu'on ne sait plus, partois, si l'homme parle avec un antre ou avec un fantôme qu'il vient d'inventer, et qui est son âme. Frères de Van Horn, certains des heros de Schreiber ont cherché dans l'amour la justification de vivre : Ils ont rencontre non la femme, égale, rivale et complémentaire, mais la mère, et sa tendresse impérieuse et endormeuse n'a su qu'engourdir les forces profondes qui sout la liberté de l'homme. En robé d'amour, prisonnier de caresses, le faove a pu se croire un temps apprivoisé, domestiqué, content. eprès tout, de sa pâtée, de son panier, de son ruban noué autour du cou Mais ce n'est pas pour toujours.

Philippe Van Horn est un homme botte, qui va le fouet a

la main. Qu'attend-il de ceux qu'il maltraite ? Leur révell, leur révolte. Il serait peut-être content de se faire assassiner. Il est comme son cousin, le don Juan de Mollère, qui provoque le mendiant à sa dégradation. et qui, devant le refus inespère da pauvre homme, lui donne une pièce de monnaie a pour l'omour de l'humanité ». Il est comme Lorenzaccio, qui se desole amerement de voir tous les jours on'en décit de ses turnitudes il peut aller et venir en paix dans les rues de Florence, sans qu'un couteau se plante dans sa poitrine, qui vengerait ses victimes,

> Une offense insupportable

Ainsi, Philippe Van Horn; deveou dictateur au pays de son. enfance, constate que ses exces, loin de soulever l'indignation le fout adorer un peu plus : comme si les chefs étaient aimés à la mesure de leur injustice. C'est alors qu'il prend une décision sans précédent : il interdit que sor ses terres aucun homme n'approche ancune feinme. Tentative désespérée lusqu'à l'ab-surde, semble-t-ii, il ne veut pas que les populations asservies se olent en tendresses nocturnes. Avec une impitoyable ri-

LE DROIT D'ASILE, Denoël 1957. LES HEURES QUI ERSTENT, Denoti 1958. .. LA RENCONTES DES Absents, Calmann-Lévy 1963. L'Evangile selon van HORN, Belfond 1971. LBS PREMIERS JOURS OR POMPEL Belfond 1972.

LE CRATERE, Grasset 1975. LES SOUTERRAINS DU SOLKIL, Grasset 1977.

gueur, il exige que chacun prenne en charge son malheur et sa solitude, pour y faire face éveillé — enfin éveillé. Car pour Yan Horn, qui veille, le sommeil des autres et leur résignation sont l'offense insupportable:

JOSANE DURANTEAU.

(Lire la suite page 22.)

1

«Roman du roman», de Jacques Laurent

L s'écrit, sur le roman, un record d'âneries. Parce qu'il faut être de la boutique pour en parier sans comique, et que les vrais romanclers ont mieux à faire qua gloser. Quand île en prennent le temps, c'est toujours un régal. Même bancai, leur essai a le tremblé ertiste des œuvres imaginaires, leurs idées bougent comme des personnages. Le dernier en date à romancer sur son art a été Malreux, juste avant sa mort. Roman du roman, de Jacques Laurent, fait écho à l'Homme précaire — Gallimard, 1977 — en moins pantelant, en plus optimiste.

E genre, pourtant, agonise. Plus II perd des lecteurs, moins il recrutere d'auteurs damain. On reconneît, en effet, un futur écrivain de fictions à ce qu'il en dévore dès l'enfance, eu point de confondre le lu et le vécu. C'est le cas de Laurent. De seize à vingt-deux ans, la

rage des concepts le salsira, d'où l'itinéraire intellectuel pointe dans Histoire égoiste — Table ronde, 1976 — et une propen-sion, qui se retrouve ici même, à argumenter en essayiste à part entière; meis sa vocation première, celle de romancier, lui vient à sept ans de ce mélange si perticuller entre des souvanirs personnels — coin de plaga, chepelle eu couchant, cuisse de baigneuse, cadavre de chien — et une page d'Andersen ou de Perrault, du jeu entre les sensations et les mots, d'où le roman tire son battement megique.

ISTORIOUEMENT, Laurant fait remonter le roman à Pétrone. En stendhalien, il s'émeut de trouver dans le Setiricon le premier fiasco de le d'acaldent intime la genre sa définisse, pour lui, par ce type d'accident intime. Ce serait plutôt par le dose de liberté qui l'entoure, et qu'il s'offre. Le Moyen Age at les régimes totalitaires l'excluent, pour des raisons voisines.

Ce n'est pas un haserd si le Princesse de Cièves, qui rouvre l'ère romanesque, paraît un en après Phèdre. La société cesse d'imposer les lois moreles dont le tragédie tirait ses conflits névrotiques entre le devoir et la passion, se raison d'être. A chacun désormais d'inventer ses règles de vie et d'art. Place aux déraleons clinquantes de l'opéra, eux flous d'âme et eux temps morts qui font, du romancier occidental, l'aventurier exemplaire de la liberté.

Tout roman digne de ce nom raconte plus ou moins le vaciliement et les métamorphoses de consciences libres. Plus exectement, il les suggère, par le liberté même qu'il fait jouer entre ses éléments et qu'il laisse au public. Chaque lecteur, chaque relecture, dégage de nouvelles perspectives. Aux per-sonnages typés du théâtre, auccèdent des héros diversifiés et inépulsables comme le nature les invente at les change

par Bertrand Poirot-Delpech

A liberté congénitale du roman ne rend pas seulement à leurs aléas les rapports qu'entretiennent dans la vie l'action et la réflexion, l'ange et la bête. Elle lève l'interdit de l'art sur les joies du corps réputées vulgaires. Grâce à elle, on mange enfin du cassoulet avec Dumas, des ragoûts façon Colette, de la sauce griblche chez Swann. Chaque chapitre réserve des surprises de course eu trésor. Chaque ligne, même, promet l'eventure, quand les écrivains ce sont les plus grands — savent faire partager leur vertige devant l'infime et imprévisible modification que produit toute

· A l'usage, sont apparues des contre-indications : l'humour et l'érotisme, qui tuent l'émolion vraie, l'absolu du langage tel, par exemple, qu'il tire Flaubert vers Mallarmé. Mals l'absence de règles est... la règle. Libre à Stendhai et à Breton de se refuser les descriptions, tandis que Balzac en tire sa substance. Libre à chacun de dialoguer en style parlé ou pes, de préférer la ville ou la campagne, les intérieurs ou le grand air, de rester ou non au seull des amours et des agonies, de nommer ses héros -- encore que les tribunaux réprouvent de plus en Plus les homonymies. Libre à chaque lecteur, enfin, de se représenter le livre à sa guise, d'en tirer, eprès Proust et avec d'autres que lui, des odeurs de made-

ROP de liberté effole. Avec leur réflexe de se créer des problèmes et de légiférer sur tout, les Français se sont imposé d'eux-mêmes des contraintes comme celles qui avalent régi le théâtre. Diderot vouleit que le roman s'oblige à éduquer. La manie de théoriser ne date pas d'aujourd'hut : Vigny parle de « distillation » romanesque, Balzac se veut « secrétaire de la société française ». Hugo chantre du peuple, Stendhal promène son fameux « mirolr » le long des chemins, et Zole se nomme « juge d'instruction ».

Il est viai qu'entre temps la critique universitaire e inauguré sa dictature. Avec équité Laurent sauve Lanson, qui e fait découvrir Laclos et qui, à part Dumas qu'il a excommunié, laissait les vivants tranquilles. Mais il rappelle les oukases de Nisard, le scientisme de Taine.

Entre las deux guerres, la surveillance sorbonnarde se relêche. Ce qui entraîne parfois des vocations romanesques que Laurent juge mai placées, chez Giraudoux par exemple, comme II doute des bienfalts de l'engagement politique chez Melraux, Drieu, Aregon ou Mauriac. Sur ce thème, où excelle son ami Senteln — voir dans Minutes d'un libertin (Table Ronde) le portrait de Drieu materné par la «rombière» histoire i, - Laurent laisse savoureusement percer son sens algu du pastiche, en contrefaisant la transe barrésienne...

(Lire la suite page 22.)

Virginia Woolf par elle-même

D'importants inédits autobiographiques démasquent les origines de l'inspiration de la romancière anglaise.

ORSQUE Leonard Woolf charges un neveu de sa femme, Quentin Bell, d'écrire un Virginia "oolf at de l'écrire aussi librement qu'il le souhaiterait, il lui confia toutes ses archives. Et, parmi beancoup d'autres documents, ces cinq textes autobiographiques. Conservés à la bibliothèque de l'université du Sussex, ils ont été traduits pour Stock par Colette-Marie Huet, sous le titre de l'édition anglaise, Instants de vie.

Si Quentin Bell eut connaissance de ces pages, il ne s'y référa qu'en de rares occasions dans les deux volumes de sa biographie (Stock, 1973-1974). Si bien qu'elles qous sont révélées donc un inédit et de première importance que nous présente Viviane Forrester : a Encore et encore reviennent les mêmes scènes originaires, obsessionnelles ; la mort, l'inceste, l'horreur qui ont accompagné sa jeu-72*0338...* >

L'inceste soit, mais de façon toute allusive dans le plus intime de ces textes. Une esquisse du passé, écrit pour elle seule, en 1939-1940, et resté inachevé. Si on ne pouvait attendre qu'elle en parle dans le premier, souvenirs destinés à son neveu Julian, qui venait de naître, on n'aurait pas imaginé ces révélations davantage possibles dans les causeries finales, destinées, certes, à un petit nombre de familiers, survivants du groupe Bloomsbury et membres du Memoir Club, mais auxquels on s'étonne néanmoins qu'elle ait pu faire la seule véritable confidence de ce volume. C'est, à la fin de la première de ces conférences, ces lignes d'une extraordinaire crudité ; a Le

sommeil commençati à me go-gner. La chambre étail obscure. La maison silencieuse. Puis, craquant furtivement, la porte s'ouvrit; marchon! over precaution, quelqu'un entra. « Qui est-ce ? », m'écriai-je. - « N'ole pas pour, p chuchota George. Et n'allume » pas la lumière. Oh I dien-ain mée. Bien-aimes !.. n, et il se jeta sur mon lit pour me prendre dans ses bras. Out, les viellles dames de Kensington et de Belgravia ne se doutèrent famais que George Duckworth n'éloit pas seulement un père et une mère, un frère et une aceur, pour ces pauvres petits Stephen. Il

était leur amont oussi. » Fin de la causerie. Applaudissements. Un pen génés peutêtre ? Nous sommes en 1920 ou en 1921. Virgina Woolf a trentehuit ans. Elle vient de commencer la composition du premier de ses grands livres, la Chambre

> CLAUDE MAURIAC. (Live la suite page 28.)



dole parfaile.

- The Control of the

The state of the s

publie cet automne 23 inédits

aux origines du nationalisme breton (tanguy/villemarqué) **bénézet** le roman de la langue bory rectangle multiple cinéma VII

michèle duchet, michelle jalley langue et langages de leibniz à l'encyclopédie

fédida le concept et la violence forest art sociologique introduction à la culture africaine (unesco) iuin lectures du XIX° siècle la folie actes du colloque de milan 1976 (verdiglione) lascault figurées, défigurées la ville n'est pas un lieu revue d'esthétique 1977/3-4

l'espace et la lettre cahier jussieu nº 3 paris 7

l'objet local colloque dirigé par lucien sfez

london yours for the revolution london les veux de l'asie **Ivotard** rudiments paiens metz le signifiant imaginaire noguez le cinéma, autrement perniola l'aliénation artistique réseau : alternative à la **psychiatrie** collectif international

schwarz breton/trotsky vian (colloque de cerisy) vuarnet le philosophe-artiste

12 rééditions

arrabal la pierre de la folie bachelard l'activité rationaliste de la physique contemporaine marie bonaparte sexualité de la femme

burroughs exterminateur! cholodenko le roi des fées contes pour rire? fabliaux des XIII° et XIV° siècles

copfermann théâtres de roger planchon

fanchette psychodrame et théâtre moderne

hardellet lourdes, lentes... klotz sbang-sbang stevenson le creux de la vague virmaux antonin artaud et le théâtre

collection dirigée par christian bourgois

Ma_ : ₹

la vie littéraire

Avant les prix

Le Goncourt et le Renaudot, lundi prochain 21 novembre. John l'Enter, de Didier Decein (Le Seull), 19a Cordes de bala, d'Antonina Metilet (Grasset), Livret de lamille, da Patrick Modieno (Gellimard) sont peul-être les romans qui ont les chences les plus sérieuses eu Goncourt; les Combattants du pailt bonhaur, d'Alphonse Boudard (la Table Ronda), au

Le Femina et le Médicle, le lundi 28 novembre. Là, l'indécision règne encore, d'eutant plus que le 23 novembre le jury du prix Fernine dolt élira deux pouveaux membres. Les noms le plus souvent annoncés pour cette élection sont ceux de Michéle Perrein, de Diene de Margeria, de Florence Delaye et d'Irèna

Des manuscrits

de Barbey d'Aurevilly à la Bibliothèque nationale

La Bibliothèque nationale vient d'acquérir à l'hôtel Drouot le merdi 15 novembre, pour 182 000 F, des manuscrits autographes de Jules Barbey d'Aurevilly, correspondent aux cinq principales nouvelles des Diaboliques. L'intérêt de cet echat est grand : on ne conneît pas d'autres manuscrits de cet

Des librairies différentes

En Frence, vingt-quatre mille magasins vendent des livres .Mille é mille cinq cents sont récilement des libraires. Une soixantaine de libraires, qui considérent que le commerce des livres ne représente pas une fin mais un moyen de faire circuler des idées, viennent de se réunir et de se regrouper en un - réseau - de « librairies différentes ». - Ces librairies ne eont pas equiement différentes par leurs Intentions ou par leur mode de fonctionnement. Elles le sont également par la type des livres qu'elles vendant, qu'elles cherchent à faire connaître et è faire circuler. - Ces libraires veulent faire de la librairie un ileu de passage privilégie de la parole des auteurs et des lecleurs. Un lieu de rencontre et de débat, un lieu d'inlormation eussi. Le groupement tient é défendre les ouvrages de qualité et qui ne bénéficient pas d'une grande diffusion. Il a organisé une semaine d'information et d'action du 14 au 19 novembre. (Secrétariet : Lydie Velere, 236, rue Championnet, 75018 Peris.)

Les révolutionnaires

en grand format

Une nouvelle collection vient da voir le jour aux Editions Martinsart, 72, houlevard Sébastopol, Paris. Ella s'intitule = Les grands révolutionnaires .. La premier tome vient de paraître, qui groupe des portraits de Mira-bseu, par Lorgeoux, da Danton, par Daniel Ligou, da Marat, par F. Fonvielle-Alquier, de Robespierra, par Yvee Denis, et de Saint-Just, par Pierre Joxe. Quatre eutres sulvront, où t'on trouvera réunis dans une intimité de parturbateurs de la peix ecclale et de la bonna consciance politique les marvels esprits que furent en leur temps Lénine, Jeurès, Merz, Trotski, Castro, Mao ... et même Abraham Lincoln.

Cherchez la femme

S'il existe une litustration pariale de cet aphorisma mi-policier, mi-psychologique, c'est blen l'histoire d'Hélène, dont la rept, par le heau Pária, tut è t'origine de la guerre de

Jean Duche, l'auteur de la Mythologie racontée è Juliette, e entreprie pour la collection « l'Essentisi » chez Mengée de présenter l'épisoda central da cette guerre dont Homère e fait le sujet de l'Illiede : la colère d'Achille el ses effets dévestateurs. Le texte d'Homère, einsi commanté et expliqué, ramené à l'essentiet en se référant aux meilleurs exégètes est celui de la treduction d'Eugène Lasserre, publiée chez Gamier.

Si le troisième âge

leur racontait...

A l'miliative de « La joie par les livres », qui demandait des « grands-méres, pour raconter des histoires - dans les bibliothèques de jeunes, une ecixaniaine de membres d'un club de l'Age d'or se sont portés volontaires pour apprendre è conter : «Un ert qui ne s'improvise pas ., dit Marie-Isabelle Merlet, bibliothécaire, à qui revient l'idée de ces journées du conte pour gens du trosilème

Nostalgie d'une certaine tradition orale? Utilisation ulile des bonnes volontés, dens les bibliothèques de jeunes — de plus en plus nombreuses aujourd'hui? Bibliothéque-lieu de rencontre? Le temps des conteure est

D'autres - Journées du conte - seront bientôt organisées. Se renseigner à «La joie par les livres . 4, rue de Louvoie, 75002 Paris.

Le retour

du « gâs qu'a mal tourné » Gn'a qu' les putaîne qui vaul'nt ben d'moué. Et ça s'comprend, moué, l'ai pas d'renles, Persounn' n'e eun' dot à m'dounner, J'al pas un méquier dont qu'on e'vanta...

Moue I I' ses un ges qu'e mai tourné ! Qui se souvient de ce - Mistral de la Beauca -, comme ses amis appalaient Gaston Coulé ? Mort é l'hôpital Laribolsière, en 1911, é trente et un ans, poète, chentre des miséreux, des prolétaires et des mal partie, il fit les beaux soire des caberets confectataires de la capitale su début du elècie. Ses chansone d'actualité publiées dens la Guerre sociale na furent jamais rassemblées en relson de leur ton incendielre.

C'est pourquol, l'association la Vant du chemin (5 bls, rue Rolland-Vechene, 93200 Seint-Denis) qui diffuse tout lexte concernant volumes et un glossaire, l'œuvre de Gaston Couté, dont nombre de poèmes, sous la saveur du pstoie beauceron, ont gardé toute leur virulence (17,10 F chaque volume, 6 F La clossaire

Le tour de Jules Verne en trois jours

Organisé par la Sociélé des études romantiques, l'université de Picardie, la société Jules-Verne, le Centre universitaire de recherche vernienne (Nantes), un colloque e'est tenu eur le campue d'Amiens les 11, 12 et 13 novembre. Dans le ville dont l'écrivein fut conseiller municipal et où il est enlerré, une centaine de chercheurs, pour le plupart des universitaires, se sont penchés eur l'œuvre de = Jules Verne, écrivain du dixneuvième siècle . Le prélexte à ces débets était le cent-cinquaniléme anniversaire de la naissance da l'auteur du Tour du monde en quetre-vingts jours. Le souci des participants áleit d'abord de mettre Jules Verne eur le même pled que les écrivains et artistes qui furent ses contemporeins, Ainsi, M. Toultain, de Paris, a treilà le sujet - Autour d'Alexandre Dumas père et de Jules Verne = ; M. Misin, de Mons en Belgique : = Théophlie Gautler, précurseur de Jules Verne - ; M. Robin, de Nantes : - L'héritage de Baizac dans le roman vernien ». Une exposition sur Jules Verna humorista,

présentée eu Centre de documentation Jules-Verna, prolongesit ca colloqua qui a voulu hisser cet auteur du rang d'écrivain pour enfants à celui d'écrivain pour adultes.

WE have a get offender to g i migrature breakfeit diese Diese The state of the state of 1 (A) + (A) e omen jarte gung unftam geland in The second secon · 小型性的智慧的 (4) (4) (4) (4) (4) (4) ern gestellte ib bestehte bir Geben COLUMN PAR A BENGERAT TO THE COST - Curries Dail in The Land The second property of the second

an granger springs with the second

the agricultural data that the agricultural and the agricultural and the agricultural and agricultural agricultural and agricultural agricultu

we have the second contract of

Commercial Commercial Application

2,1474.64

1

- K

vient de paraître

JOSEF SAFIR : Nons la ballada. Uo texte de recherche qui pourrair ètre une nouvelle taçon d'ecrire le roman du romancier, et même de ses manuscrits. (Editions Rupture, 231 p., 37 F.)

AEL WAROK: le Grand Pardon.

--- Un roman poème qui conte
l'irinéraire da « migré de l'ionrieur ., dans une langue savoureuse où se noue la rencontre de den x parlers : le français et le oreron. Un = créale » ouessantin. (Académie Jack Kérouse, 12, roe Cormont. 80000 Amiens, 144 p., 59 F.)

Počsie

JEAN JOUBERT : les Poèmes (1955-1975). — Prix Renaudot en 1975 pour l'Hommo de sable, Jean Joubert nous rappelle dans ce volume qui contient l'essentiel de son œuvre poétique qu'il est sussi un grand poète. (Grasset, 330 p., 45 F.)

Ecrits intimes MICHEL CIRY : Détraire la sait.

La suite du journal de Michel spanre volumes sonr précidentment pares, de 1963 à 1973. (Plon, 405 p., 50 F.) Ciry (pour 1974 - 1975), dont

JEAN SULIVAN : la Tearersée des illations. — Dans ces nouvelles Matindes, Jean Sulivan poorsuk sa quete incessante de la verité ho-(Gallimard, 258 p., 39 F.)

Correspondance

CHATEAUBRIAND : Correspon-dance générale. — Réparties sur dix-huir années, de 1789 à 1807. près de quatre cents lettres — dont des textes laédits — constituent le premier volume de certe nouvelle edicion. (Gallimard, 682 p.,

TOCQUEVILLE : Correspon d'Alexis de Tocqueville et de Lonu de Rergoley. — Ce treizième vocomplètes, éclaire la personnalité complexe de Tocqueville, qui se dévoile ici à son confident intime. (Gallimard, 587 p., 90 F.; 504 p., 110 F.)

Lettres étrangères

DICK BOGARDE : Une enfance rêrée. — L'acreur anglais recrée sa petite enfance en Ecosse. Traduit per Lorris Murail, llipstré par l'sotens. (Editions Alta, 356 p., 40 F.) LUXUN : Pamphless es libelles (1925-1936). - Trente essais traduirs du chinois, précédés d'une longue et importante présentation de Michelle Loi intitulée « Uo inrellectuel dans la révolution chinoise . (François Maspero, 255 p., 40 F.)

Témoignages

PIERRE MENDES FRANCE : Liberte, liberte chérie. - Dans ce récit public aux Eus-Unis en 1943, l'aureur raconte soo « voyage affreux à travers la patrie défaite, bumiliée et asservie après le choc du printemps de 1940. En guise de post-face, une musion do (Fayard, 428 p., 49 F.)

Mémoires ALBERT SIMONIN : Confessions

d'un enfant do La Chapelle. -L'auteur de Tourbez pas au grisbi raroure ses seize premières années er peint tout un meno peuple des faubourgs de Paris, so début do siède. (Gallimard, 271 p., 39 F.)

CAJO BRENDEL : Lutto do classe ome ca Grande Bresagne, 1945-1977. — L'aureur met en évidence la « contradiction croissante entre toutes les institucions

en poche

La promenade mystique

de Jean Grenier

I, comme l'écrivait Jean Grenier dans Inspiration méditer-

ranéenne : = Le temps détruit ce qui n'est que réel =, elors cette quète mystique que sont les lieu n'e pae à craîndre l'usura du lumpa, quarante-quatre ans après sa première publication, car la monde qui y est révété est tout

Partant de la promière intuition du vide, puis nous feisant

decouvrir la valeur oniologique du secret, l'ebsolu d'un instant passe - au centre des choses -, la vision d'un mourant, l'inde

maginairo... les lles, en bout de course, nous tont aborder dans ce lieu au centre de sol où la torce créetrice rend

possible l'ouverture du ciel. El pendant tout le voyage, l'essentiel aura été la recharche de cette feille, eussi infime soit-

Jean Grenier emplote une lengue des plus simples et des

plus limpides. La promenade s'effectue à travers les éléments

familiers de la vie quotidienne, et puis soudain, sans que

nous ayons ou l'impression de passer une trontière, voici que le chat devient la Nature : « Je suis catte fleur, ce clei

et cette chaise. Jétais ces ruines, ce vent, cette chaleur. No me reconnais-tu pas sous mes dégulsaments? Tu me

clois un chat parco quo tu le crois un homme », et voici qu'un boucher meun dans la vision de l'île de Pâques. Les

sens soni d'abord comblés par des brassées d'images puis,

imperceptiblement, nous nous retrouvons dans l'eutre domaine,

*LES ILES, de Jean Grenter, Gallimard/L'Imaginaire, 168 pages, 12 F.

gineiralGallimard); Abraxes, premier roman d'Audiberti (L'ime-

Parmi les rééditions : le Ubertinage, d'Aragon ; L'ime-

OLIVIER GERMAIN-THOMAS.

celvi que nous a fait découvrir le conscience du vide.

Grande ambition dira-t-on. Certes, il e'egit là de la quêle qui est celle des principaux textes sacrés. A son service,

officielles », y compris celles de ganche, « et la classe ouvrière en

ALEXANDRE WOLOWSKI : la Vie anotidicane à Varsonie sons l'occu-Pation satis (1939-1945). - La descente sux enfers d'one capitale brillance et prospère. (Hachene, 575 p., 42 F.)

ANTOINE PROST : les Auciens Combattents et la Société française. (1914-1939). — Le premier voume d'une thèse élégamment publice ex illustrée. (Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 237 p., 110 F.)

La collection « Archives » public simulmaément un dossier du même auteur sur le même sujet. (Gallimard-Julliard, 247 p., 17,50 FJ

GUY BOURDE : la Défaite du Front populaire. - Le temps de la décepcion ouvrière, du 16 mars 1937 ao 30 novembre 1938. (Mas-pero, 348 p., 52 F.)

Essais JACQUES ELLUL : lo Système tech-

nicien. - L'auteur de la Trabison de l'Occident, sprès avoir analyse la société rechnicienne, étudie ici la technique en moi que système. Calmano-Lévy, 361 p., 69 F.) Sciences humaines

de respondit de la company

:: :<u>:</u> ::

Sentential er

A Copy

Une fortur

The second

SE PER SE SE SE

BERNARD ALLIOT

CHEZ LES COMPANY OF THE PROPERTY OF THE PROPER

the Business

No. GE

54 5 1.5

LOU ANDREAS-SALOME : Als ric. - L'aurobiographie de l'égérie de Nieusche, Rilke et Freud, Prélace de Jacques Nobécourt. Traduit de l'allemand par D. Miermont et B. Vergue. (P.U.F., coll. • Perspectives critiques ., 295 p., 59 F.)

PAUL VIRILIO : 1 Wene et Poli-tique. — Du chasseut à l'automobiliste, oe commes-nous pas tous les soldats iocoones de la dictorure

en bref

• UNE SERIE DE MANIFESTA-● UNE SERIE DE MANIFESTA-TIONS 5UR LE LIVRE POUR ENFANTS, organisées avec le concoure du Centre national des lettres, auront lieu du 23 novem-bre an 8 décembre à Besançon. Cette quinzaine vise à mieux faite conmittre les différents aspects du rôle éducatif et cultu-rel de la lecture pour enfants. (Centre eulturel Pierre-Bayle, 27, rue de la République, 25000 Besançon.)

 D'ORES ET DEJA, LES EDITIONS MENGES ANNONCENT la sortio d'un outrage sur les évènements qui seconent l'Allemanue fédérale. Intitulé a l'Affaire Schieyer — la guerre d'Andreas Baseler o et signé par le course. Semeyer — la guerre d'Andreas Basder o et signé par le corres-pondant de TF l' à Bonn, Bernard Volker, ce livre raconte l'enlève-ment le Hanns-Martin Sehleyer, la chasse aux terroristes, le détour-nément de Mogaliscio, la libèra-tion des charges et la libèration des otages et la mort de

● LA MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE de Saint-Maur-lies - Fossés (94) organise une Joarnée de poésie le samedi 26 novembre, de 14 h. à 23 h. Cette manifestation se terminera par un récital d'Henri Gongard.

• UNE NOUVELLE SERIE POLI-PUNE NOUVELLE SERIE POLI-CIERE est innéée par les éditions PAC (3, tue Saint-Roch, 7300t Paris). La collection « Red Label », qui propose, sous not éclataite jaquette ronge, quatre nremiers fittes (« la Femme du magiclen », de Jame Caln : « l'insendiaire » de Jame Caln; e l'incendiaire e, do Robert Bloch; a Qol a tué grand-maman? a, de Fredrie Brown, et a Descento aux enters a, lie David Goodis), se présente eu coffrets, à l'image des cartouches de cligarittes mandreis et de le la contract de la contract de co de elgarettes américaines, de qua-tro volumes à 78 P, on au détail à an prix unique de 19,50 F. L'éditeur précise que tous les textes de ces excellents auteurs sont loédits et inrégraux.

Kenaissance sine suppression, Charles and the second les rites 145 S. 1875-288 d'une mizro-société. Par l'auteur de L'ecorce Soleil-hant Dimanche d'Acer

STREET FRENCH STREET BE BE Marie Characters.

1 production interests for these

romans

a gu'a mal tourne

and the same of th

A Marine M. P. Line See

the Solar party of the Solar Par

Le tour de Jules Verne

AND STATE OF STATE OF

AND STATE OF LINE STATES

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The transfer of the same of the

* PERSONAL TRANSPORT

The state of the s

Company of the second

trois jour.

Le passage

 Nul ne revient innocent d'un séjour ches les barbares.

OCCIDENT a encore, des peuplades primitives, le gost de la guerrière initiation. Il revêt de kaki et arme ses enfants pour les convaincre de franchir la ligne. Il faut, alors, une vie pour retrouver, sous les rides du vieil homme, l'inno-cence et déchirer masques et symboles. «Le fond de tout, dit un fou lettré, citant Mairanx, c'est qu'il n'y a pas de grandes personnes, » Lucien est ainsi, un enfant en interruption d'innocence. Petit soldat de métropole versé dans une unité de choc eu Algèrie, il se veut, croit-il, sans passé. Ni famille, ni amour d'adolescence ne troublent son présent «Il se seni une âme d'exilé... Il prétend à la passion, s'invente des élans, mais n'éprouve que des sentiments médiocres. » Il traverse la guerre, la regarde et ne la fuge pas. Pion dans la mécanique militaire. Anti-héros, persomage mintéressant par défi-

Une retenue glaciale

Mais son créateur, Claude Bonjean, lui donne vigueur et réalité per l'effet d'un style sohre, d'un langage pondéré, d'une retenue glaciale. Progressivement, apparaft Lucien pour ce qu'il est, trait d'union entre plusieurs êtres, le témoin d'une aventure collective. Personnifant la société, il est comme elle, sans morale et ne réagit qu'à la peur.

La peur est le nerf de la barbarie, l'horreur son climat et la mort son chemin. Représailles, tortures, trahisons, orgies en forment la trame. Ebloui, aveuglé Lucien devient peu à peu un barbare comme les autres, comme nous-mêmes quand nous échouons sur les rivages de la Barbarie. Dans le voisinage de l'enfer, seuls les morts sont pura Prenons garde à les laisser en paix, sinon « Lazare, ressuscité contre son gré, tient, caché sous ses bandelettes, un revolver ».

Sur la scène du terrible théâtre des armées, l'amour se carapace de factice, d'éphémère et de violence sous-jacente, Paule, la mère d'un camarade tué, ne peut assurer à Lucien qu'une éduca-tion sentimentale tourmentée Tandis qu'il recherche dans cette aventure un instant passible, à glisser entre parenthèses, alle quête éperdument les signes de son enfant disparu. Elle se jettera d'un hélicoptère sur le piton

Une fureur à peine supportable

L'amitié tient aussi du provisoire, et seuls s'égarent eur ce terrain ceux qui, par ignorance, y croient encore. Le sergent Ter-neuse ne livre à Lucien cette comedia que pour cacher ses velleités homosexuelles. Brute efficace qui se meut à l'aise dans la répression, sens interrogations in-congrues, il fait belle figure dans son régiment ; cette unité d'élite qu'un gouverneur réclame pour son a absence de scrupules ».

Au fil d'une longue serie de marches, d'embuscades et de massacres, Lucien tue à son tour sans rien comprendre de ce monde de peur et de sang.

Ciande Bonjean porte, des ce premier livre, un réquisitoire d'une fureur à peine supportable. en entramant dans l'implacable tohu-bohu de la guerre son « étranger » silencieux. Nous revenons abasourdis et révoltés d'un séjour en enfer qu'on voudrait si loin et qui est si proche. et dont nous voilons les cicatrices. Les « anciens d'Algérie » le savent, et connaissent tous un Lucien devenu adulte à l'age du

parbare BERNARD ALLIOT.

* LUCIEN CHEZ LES BARRA RES, de Claude Boujean Ed Calmann-Lévy, 240 pages, 44 F.

Des champions toutes catégories

« E CRIS si tu ne peux pas la littérature n'eurait plus qu'à fermer boutique. Heureusement pour elle, les gens de lettres (et sans douts Gids te premier) n'attendant pas d'être possédés par l'inspiration pour roiroir des pages. S'ils dissimulent leur ennut, leur tatique, c'est par coquetterie ou respect pour la tradition. Aussi verront-ils d'un mauvais ceil certains collègues soupirer en s'essuyant le front : Qu'est-ce qu'il ne taut pas

taire pour gegner ee vie ! sommes fixés. Ils oni (au prix de

sonne i Car, quand le l'eural sortie de me têle, cette histoire de Idroat, à qui profitera-t-elle? Pas à moi tout de même i Vous ne voudriez pas que je le lise en plus t... Du resie, je ne m'ap-pelle pas Balzac. A preuve : deux tasses de café suttisent à tasses m'interdisent l'expression littéraire. A la quatrième, le seul mode d'expression qui me reste

Et vollà, c'est perti; nous dévalons à l'avauglette un tobogan de phrases. Dubillard n'a rien à dire, Cherisey moins encors. Ils

découragent toute tentative de les départager, unle pour la paine et pour le gloire, comme ces frères Jérôme et Jean - qui sur teurs vieux jours se preneient fun pour fautre lequel d'ailleurs était mort ». Rappelons pourtant que Dublitard a remporté, en solitaire, plusieurs victoires : eu théatre, avec Naives birondeiles et la Maison d'os, et en littérature, avec les irrésistible d'Oiga me yeche. Mals pour affronter l'hydre romanesmie il tul faltait le complicité de Che-

Jacques Dufliho, jul, n'e besoin que de ses fantômes. Ils se pressent nombreux sur la Route de Compostelle, impatients de livrer sux pèlerins des secrets qu'ile gardent depuis le Moyen Age : calul de la chasse su vousain, sangilar mythologique, ou de combate dont le vacarme ébranie encore les Pyrénées. Comme ils parient tous en même temps et qu'ils se moquent de la chronologia, leurs confidences se perdraient dens un brouhaha, el Dufliho n'y mettan bon ordre.

L'amour on la force par les machines

Cet Ingénu au crâne rasé de forçat, ce mystique au regard d'oiseau de nuit comprend à mi-mot le langage des siècles. de la terre et des bêtes. Rien ne l'élonne, ni de recevoir la visite d'une paire de sabote dont l'invisible propriétaire dévore un jambon, vide un tonneau de vin, ce qui n'est guère dens l'habitudo des revenants », ni de rencontrer une énorme vache, siégeant au sein de sa famille. - Peut-être faisait-elle un cauchemar ? Peut-être pas elle, mels fun d'entre nous ? - - Ecoute, dis-je à mon trère, je vals te giller et el tu te révellles dans ton lit, c'est toi qui révals. » Une seule chose l'effraye, l'avenement d'- une civilization qui n'e pas besoin d'amour ou de force, de hargne ou de prières, qui n'e besoin que de machines ». Pour la valnere, il mobilise ses souvenirs imaginaires, armés de soldats de piomb qu'i s'ébranie des que some le cor, le soir, au fond des bois.

GABRIELLE ROLIN.

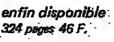
* LIVER A VENDRE, de Roland Dubillard et Philippe de Cherisey, J.-C. Simoën, 245 + LA ROUTE DE COMPOS-

TRILE, de Jacques Dufilho. La Table ronde, 219 pages, 38 F.

LE NOUVEAU COMMERCE

un ouvrage indispensable

enfin disponible:



Claude Mouchard

Postface de

des



Le Traité des Tropes était hier la Rhétorique. Paul Valéry l'a écrit : il illustre aujourd'hui la condition verbale de la littérature.

Oritissen : NOUVEAU GUARTIER LATIN 78, Sc Saint-Michael - 75996 PAR

aulascar



"Le Brésilien des Goncourt."



Le livre de Gilles Lapouge est un chefd'œuvre car le Brésil qu'il nous montre est d'une vérité criante mais c'est une vérité en même temps strictement personnelle et donc tout à fait

imaginaire. Michel Tournier de l'Académie Goncourt. France-Soir.

Un ton de confidence, un regard d'amoureux, une curiosité de romancier, un style de conteur. Roger Vrigny. Le Point.

Autant que d'un voyageur, c'est là le livre d'un écrivain, et plus encore que d'un écrivain, d'un poète. Maurice Chapelan. Le Figaro.

A la manière de Michaux ou Giono, il explore les seuls pays qui en valent la peine, ceux dont la teneur en rêves fait chavirer la raison. Gilles Anguetil. Les Nouvelles Littéraires.

Gilles Lapouge. Equinoxiales, 296 pages, 40 F.

FLAMMARION

ETUDE DE LA TRADITION Nos bulletins demystifient



Gide A ce compte-là,

Roland Dubillerd et Philippe de Cherisey appartienneni à la catégorie des hommes qui ne est to troquet. .

tireni à la ligne comme on tire des pipes à le foire, mais sans visar, se flant au basard pour etteindre laur cible. Et lis font mouche à tout coup. Aux inno-



Dessin de Julem.

quela efforta il honorè le contrat qui les liait à leur éditeur en lui formissant un livre à vendre... et pas obligatoirement à lire.« Male stors, demanderez-vous, è quel usage l'employer? - Cela vous regarde. On peut s'en servir pour caler une table ou le transformer en herbler. Dénué d'ambition omme de vocation, 11 se plie à tous les caprices. Quel chef-d'œuvre manifeste autant de compleisance ? Car II s'agit blen d'un chef-d'œuvre, mals livré en ces détachées, ce qui perme à chacun de le reconstruire à sa

L'absurde obligation d'inventer une histoire lui tient fleu de fit conducteur. . Une histoire dont ie ne connale pas le premier mot i protesta notre auteur bicéphale. Et pour qui? Pour percants les mains pleines, de mots, de gags, de fariboles. Ils nous prouvent qu'un roman evale n'importe quoi : un match de Soncez à Stendhal, à Standau

foolbell entre l'Olympique de Paris et le Fcotball Club de Pékin, une énigme policière dans un escenseur, on adultère, une sonate à Queuchelle et un serpent python dans un sac de voyage. En vain, l'éditeur, écrasé par cet excès de richesse, prone-t-ii : « C'est un peu littéraire. Essayez d'être simples. tres... Et al vous trouviez un mer votre livre en concours, nous vous garantissons un succès en librairie comme vous n'en Un écrivain n'a de comptes à

rendre à personne; a fortiori

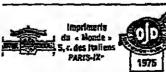
LE NOUVEAU ROMAN DE

Kenaissance

les lois, les rites les silences d'une micro-société rurale

par l'auteur de L'écorce Soleil-haut Dimanche d'Août

Batte par la SARI, le Monde. Gérants :





Jeanne Champion

une force extraordinaire... le cri même de la souffrance humaine." ROBERT KANTERS (LE FIGARO) "Ce roman nous emporte, nous brûle de tous ses

feux." MAX-POL FOUCHET (150) "... une maitrise impressionnante... un beau livre."

JEAN LACOUTURE (LE NOUVEL OBSERVATEUR) "... un itinéraire passionné." Alain Bosquet (Le Monde)

"... l'ampleur, la vigueur et l'ironie aigüe de Georges Bernanos." NOELLE LORIOT (L'EXPRESS)

"Fort, étonnant et beau, un des meilleurs romans de la rentrée." LOC ESTANG - (J'INFORME)

"Un des romanciers les plus importants, les plus fascinants d'aujourd'hui et de longtemps." JEAN-JACQUES BROCRIER (MAGAZINE LITTERAIRE)

CALMANN-LEVY

LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ

le libération, les profs reprennent leur rôle de plons et demandent à Einstein des pouvoirs de police sur lee prétentions du romancier à conneître ses créatures. C'est le fameuse querelle avec Sertre, dont l'animeteur de le Parisienne compare les diktats, inobservés per Sartre luimema, eu moralisme eutoritaire de Paul Bourget. La « nouvelle critique « prend bientôt le relais, en favorisant des leux précieux de langage, indûment qualifiéa — tout le malentendu veneit de là — de « romana «

Ce n'est pas le lieu de ee damander si le romancler Laurent a illuetré les thèses que défend le théoriclen de la... non-théorie. En particulier, je ne me eens guère compétent, taute de goût, de naîveté peut-être, pour apprécier ce qua publle Cecil Saint-Laurent : telle l'« adaptation » d'un romen américain qui pareît ces jours-ci chez Albin Michel sous la titre Captain Steel, et que l'aventure pour l'aventure ne dietingue pas nettement, selon moi, de ce qu'il nomme dens son essai des « pararomans «.

Male l'écriveln en son entier n'a pas usurpé le rôle qu'il s'attribue dans la défense des frenchises romanesques. Sens vaste érudition littéreire et philosophique, son expérience

d'homme de l'art, son humour fait d'opiniâtreté dans le bon sens et sa véritable passion de penser par lui-même, le roman romanesque n'eureit peut-être pas retrouvé l'essor sana complexe que lui assurent, depuis le déperssement du - nouveau roman - en tant qu'école, des auteurs comme

par Bertrand Poirot-Delpech

Jean d'Ormesson, Michet Deon, Yves Navarre, Didier Decoin ou Pierre-Jean Rémy. Ce dernier ne pourrait pas célébrer capacité du roman é « tout dire », comme il le fait dans l'étais romancier — Gernier 1977, — avec l'espèce d'ébriété de le liberté reconquise.

AURENT volt trois obstacles à l'evenir du roman : l'engouament artificiel du public pour la « vécu «, le prétention persistante des universitaires à dissoudre le romen dana la critique, et l'inorganisation de notre civilisetion, qui a permis le romen, entre autres, meis peut se révéler suicidaire. Il ne prévoit cependant pas le mort du genre, comma Meireux, qui le diseit condamné depuis le début du siècle il reste encore de beeux jours pour les Legerde-et-Micherd (et non « Micheux et Lagarde », comme il est dit bizarrement page 96 peu eprès des remarques sur...

L'avenir du roman comme « chemin de le liberté » — soit dit aans vouloir réconciller Jecques et Jean-Paul ! est affirmé in l'ina avec les armes mêmes du roman, et, direit-on, du roman d'amour. Tandis qu'il a'endort en avion en mélant projete de fictiona et eouvenirs de Gil Blas ou de l'idiot. l'auteur en vient è s'identifier è la « vulnérabilité du romen » comme è un personnege, ou comme Proust se confondait evec le rivalité de François le et de Cherles Quint.

Ce qui nous vaut une définition du romen qui mérite de faire dete : un genre dont le fonction coneiste à noue faire « les éternels apprentis du changement ».

* Roman du roman, de Jacques Laurent, Gallimard, 212 p., 29 F.

romans

Boris Schreiber: une œuvre à découvrir

(Suite de la paga 19.)

Aller aux limites, et y pousser les autres, c'est la vocation des héros de Boris Schreiber. Aller aux limites, ce peot être, dans d'autres romans, tourmenter les passants à la recherche de leur « fin mot » ; pourquoi acceptent-ils de vivre cette vie qui est la leur ? Aller aux limites, ce peut être, bien après la guerre, et sans l'espoir de rien démontrer, profaner des

L'ŒUVRE

MAITRESSE DE

Buchet chastel

-Publicité

tombes de SS, par fidélité à une jeune morte.

Même si l'aventure se déploie sur divers continents, avec une ampleur claudélienne, si elle se branche sur les grands mouvements historiques - guerres, conquétes, révolutions. — c'est toujours l'eventure morale et métaphysique qui est le vrai «sujet» du livre, c'est toujours tête-a-tête vertigineux de l'homme evec soi , c'est, eu bord du néant ou de l'éternité, l'aventure de l'âme.

Le refus de la sexualité, chez Van Horn, pour lui et pour les eutres, c'est le reconnaissance du caractère sacré, initietique du coople humain véritablement accompli, et que chacun profane, L'absence, le privation, la douleur scellent son amour pour Josia, la petite prostituée qu'il n'e jamais revue, plus sûrement qu'une longue chaîne d'habitudes et de plaisirs. C'est l'âme, là encore, qui se joue et pentêtre se gagne, dans le renonce-ment en bonheur.

Et. c'est l'âme encore, sans doute, qui e jusqu'ici fait peur, dans cette œuvre puissante qui les tre lyse du roman français. Comme un mouvement d'idées se dessine largement, qui ose recourir à la notion de transcendance longtemps décriée, on peut penser one les Souterrains du soleil seront la vole royale pour accèder à l'univers encore peu exploré et d'une étrange ma-gnificence qui est celui de Boris Schreiber.

JOSANE DURANTEAU.

Des nouvelles d'« elles »

Des portraits satiriques sous un ciel gris.

OUTES les conleurs du I spectre, pour dire en camaleu la grisaille quotidienne que vivent les « elles » de chacune de ces nouvelles. « Qu'elles » : car c'est essentiellement sur elles que se pose un regard ironique, rageur, complice ou parodique. «Qu'elles» : car elles sont seules, à force de manquer de solltude et de chanter leur petit . Oh / les beaux jours » du fond de la monotonie harassante où elles se sont peu à peu

Dans le champ clos du couple, de la famille, c'est à qui marquera des points, à qui se fera « avoir ». Il y a Jeanne, jeune bourgeoise bordelaise, grande allure, grands chepeaux, qui, épousant un peintre, se découvre débordée par la marée du désordre domestique. D'échec en échec, le linge déteint en fausse couche. Jeanne sent croître en elle le vertige de l'immaculé et, renonçant à manger, à marcher, elle se laisse mourir pour éviter de salir.

A l'opposé, Maryse : cordonbleu, elle sait conserver les traditions et les légumes. Mère impeccable, elle excelle à protéger sa maison ses enfants, son teint des sournoises forces de la décomposition. Trop perfeite epouse, elle « brole » son mari a oh ! si douillettement, à le rotation des jours, des mois, des années. Méticuleusement ». Elle lui a volé le soleil. Cet accident de Volvo, à croire qu'il l'a fait exprès. Finle la belie carrière. Il marmonne « brrr brrr » dans le noir de sa pauvre tête. Chez Nadine, on joue pas-de-

pitié-pour-les-abeilles. Elle est la « bonne à tout raire » d'un mari égoïste et d'enfants sangsues qui lui ont déglingué le dos et mangé son calcium. Par le truchement d'objets simples et beaux, dans une ferme, Nadine découvre en elle des trésors de rage, de rancœur, de violence presque meurtrière. C'est la version noire. On nous propose aussi pour la même histoire une version hlanche, plus harmonieuse, plus réconciliée, quoique assez menacante : « Vienne, revienne le

temps de la ruche. »

Sous leur clei gris, qu'ils sont loin, ces quelques hommes et toutes ces femmes, des cen decà » lumineux et odorants de leurs rêves solaires t Déchus, défaits, disloquées, dévertébrées. Nicole Ward Jouve s'amuse donc à un jeu de construction tout à fait sérieux : du coccyx à l'etlas, tenter de greffer une colonne vertébrale à Molly Bloom, « Molly ouverte à tous les labours… mollassonne, moelleuse Molly. Moella sans os vautrée dans ses draps douteur w Alors c'est a lui a oui dit le fameux «oui, oui, oui», tandis qu'elle « s'érige en fût... Fertile de durée. Jaillie v.

Des portraits satiriques eu poème final, il y a dans ce re-cueil une remarquable variété de registres, et une voix, vigoureuse, qui touche plus quand elle démontre moins. Ainsi cette belle évocation de dix jours de la vie nité anglaise. Ou bien ce récit de voyage où, en compagnie d'Ukrainiens et d'Indiens ivres, on glisse entre "es talus de nelge vers le fin fond glacé du Canada, dans le plus vieux train de la Compagnie du Nord-Ouest

MONIQUE PETILLON.

* LE SPECTRE DU GRIS, de Nicole Ward Jouve, e Des Pemmes », 221 p., 35 F.

« Marie en quelques mots » ZIGUE »

d'Antoine Audouard

• Ce n'est qu'un début.

vingt ans, un premier roman n'est souvent que de l'autoblogrephie mai camouflée, ici, ce n'est pas le cas, Antoine Andouard a su, dans Morie en quelques mots, nous donner un récit à plusieurs

Il s'agit de trois jeunes, à Nanterre, en milieu étudient. De leur vie. evec leurs tropismes, la politique, le cinèma et ces intermittences des cœurs verts. Audonard sait laisser le parole aux eutres : son A.G. pourrait sortir d'un magnétophone. Mais 11 salt aussi se livrer dans des échappées plus personnelles où le langage épouse le pouls des émotions. Surtout, il salt contrôler et répartir son texte avec nne assurance qui surprend chez un dibutant. Il n'e sans doute pas vraiment trouvé sa voix, mais sa technique est déja eu point.

* Gallimard, 192 pages, 34 F.

Le Monde

dossiers et documents

Numéro de novembre

L'INJUSTICE

FISCALE

LA RÉPUBLIQUE

DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE

> Le numéro : 2.50 F Abonoement un an (dis numéros) : 25 P

Paru dans

"l'Unité"

sous la

de.

signature

FRANÇOIS

MITTERRAND

PHILIPPE ROBRIEUX

Notre génération

communiste 1953-1968

Essai d'autobiographie politique

ROBERT LAFFONT Notre epoque

« LE GRAND

de Pierre Jalée

Allons-y gaiement.

A n'est pas évident de sortir de son terrain de chasse habituel pour e'aventurer ment encombrés. C'est pourtant dens des sentiers déjà passablece que vient de faire Pierre Jalée, Ceux qui e'intéressent au problème du tiers-monde coonaissent blen son nom. Or, le voici qui ressale, avec honheur ma fol. à la politique-fiction. Son grand Zigue, un personnageprotee, se lance galliardement à la conquête du pouvoir. Cette feble est assez transparente pour nous interesser, assez vivante pour ne pas nous lasser. Jaiée salt nous amuser avec verve et truculence, et ce n'est certes pas a dédaigner. Nous nous trouvens dans la position inverse de la reine Victoria, qui, réclamant à Lewis Carroll le reste de son œuvre, recut les traités de mathematiques du sieur Dodgson. Une bonne surprise donc

* Lattes, 192 pages, 34 F.

LE PREMIER ROMAN DE

L'opera de

Madame

Gabler

Buchet/chastel

Mercredi 12 octobre

Roland Busselen

Richard Rognet

g In the second state of the second at the second s

and the first of the second second

্রাকুল বিভাগত কি শুরাকুলক কেল ব্যান কল ক্ষম ক্রান্ত্রাক্তর ক্রাক্তর

জিল <u>নিম্</u>যায় । এখনত কৈ কে

्राच्या को एक क्रीन्यूमक क्री प्राच्या राज्या कर राज्याक्षण क्रिक्ट

see in a property attended

THE STREET WILL BACK TO TAKE

the strategy was the state of the er i die groon State ander Ander

LA BOOK WILL OF BE

一个人的复数形式的 电电阻存储器 the second of the second transfer.

· CANADA STREET, SALANDA The control of the second section of the second

人名西西西西西西西西 医动物毒物 海區

3

the street of the first property of the beginning the second of the second of the second Control of the State of the State ----Committee of the American and the state of t 2.5

the second second second عري بالمعار مريعين أرداعن أأدار أأدداكم $(t+1)(t+1) = (p_1 + \dots + p_{r-1} + \chi_{2r})$

Control of substance of the second T. 1177 * with sameth gotte agricult



SPCIO

Un relais Fnac-librairie

Avec un choix réduit. Mais quand même 30000 titres.

BIEN SUR, ce n'est pas le librairie de Fnac-Montparnasse. Qui, elle, comporte plus de 120000 titres et peut ainsi répondre à toutes les demandes et à tnutes les curiosités.

Mais en ettendant l'ouverture à Paris d'une seconde librairie Fnac (en mars 1979, au Forum des Halles), ce relais de l'avenue de Wagram va rapprocher le livre-au-prix-Fnac d'un certain nombre de Parisiens.

Car 30 000 titres, ce n'est pas une simple selection d'ouvrages à succès parfois sans lendemain.

30 000 titres, c'est tnus les romans (y compris les premiers romans aux auteurs inconnus). Et

EP, P

c'est pratiquement toutes les disciplines : de la littérature pour enfants eux livres d'art, de la politique à la sociologie, du sport au cinéma,

Pnur qui souhaite un titre precis, mais aussi bien pour qui aime flaner, feuilleter et découvrir... Fnac-Etoile permet ainsi, le plus souvent, d'éviter une traversée de Paris.

En même temps qu'il contribue, comme Fnac-Mantparnasse, au soutien des livres difficiles nu méconnus. Avec des expositions régulières d'éditeurs marginaux, de collections nouvelles, ou d'auteurs que la presse a eu tort de passer sous

Fnac-Etoile - 26, avenue de Wagram, Paris 8º du mardi au samedi, de 10 h à 19 h ; mercredi jusqu'à 20 h

à Fnac-Etoile

et des voyages à la cuisine.

poésie

Richard Rognet

Un calvaire démiurge.

E premier livre véritable — il a publié jadis une mince plaquette passée inaperçue — de Richard Rognet, l'Epouss émistiée, le place d'emblée parmi les poètes qui savent dire le mysharmonieuses, étudiées, élégantes, comme si le propre de la leurs et une alienation perpetuelle en termes séduisants. D'autres vont vers l'éclatement et les fulgurances sans liens ent re elles: Richard Rognet maintient, au contraire, une tradition syntaxique et une formulation precieuse qui augmentent encore ses pouvoirs de calme déminrge Entre le merveilleux et l'ésoté-risme, il sait établir un étrange

« II CEAD

de Pierre Jag

716II :

équilibre. On songe à Milosz et, plus près de nous, à Roger Ko-walski. Dans cette volontaire occultation il y a un indéniable

Si ce poème te plait, esquiretoi, flagelle-toi et réserve tes Japeurs aux silences. L'averse te réclame, tu décois ton insomnie et tu pleures en déliprant mes paresses. Tu escalades ma poix à l'angle du remords et, faisant fi des branches, tu reviens sans complice, plus voutés que le ciel. La richesse immédiate des bourgeons défie notre exil et se partage nos couleurs sans ou'un visage nous libère.

+ L'EPOUSE EMIRTTER, Editions

Matthieu Messagier

Déjà des poèmes de jeunesse.

ATTHIEU MESSAGIER, au seuli à peins de la trentaine, se tourne déjà vers son passé. On connaît la particularité de ce signataire du e manifeste électrique » : des textes somnambules et sans retenue, où les mots ont valeur d'objets et non de signes convenus, de sorte que le lecteur doit succomber à leur accumulation comme à leur présence physique, en oubliant toute historicité et toute communication du langage. Poèmes 1967-1971 prépare ce lyrisme-là, mais semble encore conscient d'une certaine signifibrièveté des textes leur donne une force s'hstraite bizarre et leur prête des intentions que le poète

ne saurait avaliser : néanmoins, plusieurs possibilités convergent là, pour former une trembiante et nerveuse enigme. A vingt ans, Matthieu Messagier avait en tout cas le sens de la provocation concise. Rarement refus d'un message a été aussi efficace :

(Principale) Lettres écrites. Et conduites Chaque four;

> La Chaleur augmente; Déjà cuisail Qui pourtant se lève. Sa lumière 8 et pas plus à coin

* POEMES 1967 - 1971. Christian

Roland Busselen

[les lits cages

• Une lutte avec le

siècle.

OUS les deux ans, Roland Busselen publie le constat de ses filusions rageuses et de ses désillusions romantiques. Il est sans doute aujourd'hui le poète qui se livre le plus dans une sorte de journal intime sans cesse recommence. On peut, face à ces confidences, parier d'emo-tion, car rien n'y est fardé, et aucune rhétorique inutile ne vient en camoufier les blessures rapides, les espoirs sans lendemain, les lacérations perpétuelles de l'ame et de l'esprit. Les Errants procèdent de la même écriture sans apprêt où un enfant de l'absurde et de l'existentialisme monologue avec son moi surpeuplé et vidé de lui-même simultanément. A la longue, cette lutte avec le siècle ne manque pas d'une grandeur hirsute.

entre nous entre tol'et toi au début il y avait les doigts il y avait les yeux

denuis le silex tallié les attitudes les coeurs mordus les tessons de bouteilles dans

ont séché et ce sale petit vieux monde ne bouge même plus

quand les poètes se pendent

+ LES ERRANTS, de Roland Bus selen. Editions Saint-Germain-des

cation : par défaut, peut-être. La Et les conjonctions.

Jacques Gaucheron Le retour ou

lyrisme.

PRES une trentaine d'an-nées consacrées à la lutte pour la justice, à la défense de la classe ouvrière, à la dénonciation des abus et des mesquineries, Jacques Gaucheron, d'humeur plus élégiaque, chante les joles et les peines avec une infinie délicatesse, dans A nous deux l'amour. Ce lyrisme ne milite pas : il rayonne de ses propres

Le cœur mouillé Comme un poisson volant qui [reste en l'air Comme le feu sur l'equ

Comme rien au milieu de rien

Citerne aux eaux perdues la

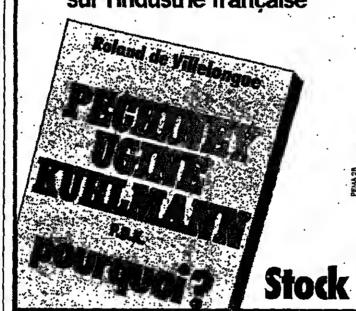
Au fond des yeux Le mot pleuvoir est une

Que le soleil ne guérit pas C'est le crachin dit la poisine Le cœur movillé.

ALAIN BOSQUET. * A NOUS DEUX L'AMOUR, de

Jacques Gaucheron. Les Editeur français réunis, 94 pages, 18 F.

A lire avant de prendre parti sur l'industrie française



LE SYSTÈME

"Ecrivain religieux, mais aussi moraliste attentif à l'évolution de notre époque... L'œuvre de Jacques Ellul est considérable." GILBERT COMTE (LE MONDE)

CALMANN-LEVY

Un roman bouleversant

Le sommet est dépassé

On s'y croit et on y croit".

écrit avec un talent

diabolique"

par l'auteur de

CORPS et CULTURE Collection dirigée par Michel Bernard

VIENT DE PARAITRE

CORPS DU VIDE ET ESPACE

Jean-Marie Brohm CORPS ET POLITIQUE - 50 F

Michel Bernard LE CORPS - 40 F L'EXPRESSIVITE DU CORPS - 99 F

jean-pierre delarge

Pierre Fedida DE SEANCE

DANS LA MEME COLLECTION

Daniel Denis LE CORPS ENSEIGNE - 50 F

SOCIOLOGIE POLITIQUE DU SPORT - TOF

les deux livres les plus "explosifs" de l'année...



une démonstration magistrale par l'un des plus grands psychologues de notre temps

Les hommes ne sont pas égaux. La plupart des différences psychologiques et intellectuelles que l'on observe entre les individus et entre les groupes humains sont d'origine génétique. Une thèse d'une grande rigueur scientifique, qui s'appuie sur l'ensemble des travaux de psychométrie réalisés depuis plus d'un demi-siècle. Et une remise en cause définitive des théories égalitaires.

288 pages 49 francs

pour la premiere fois en France, le dossier complet...



Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, plus de cinquante livres et des centaines d'articles ont été publiés sur ce sujet controversé. En France, rien n'est paru. Sous le pseudonyme collectif de Jean-Pierre Hébert, quatre chercheurs français, connus pour leurs travaux scientifiques, ont youlu rompre le silence. Et réunir, avec un grand souci d'objectivité, les pièces du dossier.

384 pages 66 francs

Collection "Factuelles" **Editions Copernic**

11. rue Sainte Félicité, 75015 Paris DIFFUSION HACHETTE

HILIPPE ROBRE Notre generation ommenis

·ND

MOQUACING DOM

RTLAFFONT

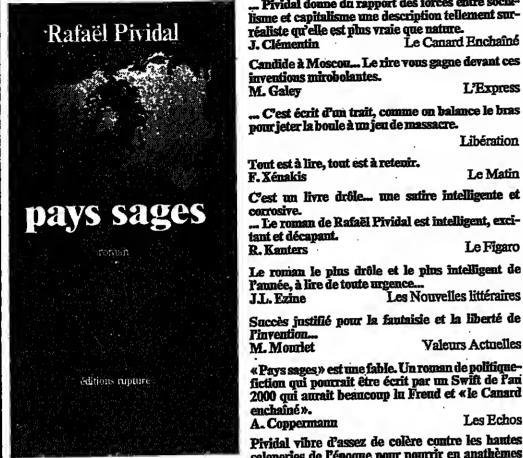
Jacques Cabau L'EXPRESS

Françoise Wagener LE MONDE

L'homme de Nazareth

L'ORANGE MÉCANIQUE et de

LA SYMPHONIE NAPOLÉON.



1

1 1

Diffusion Hachette. 204 pages. 27 F.

Je n'ai pas Phabitude de crier à la révélation: tout le monde en abuse, et ca ne prend plus. Mais ici, la découverte est flagrante... Le Monde

B. Poirot-Delpech

Chaque mois vous trouverez

l'Environnement" des dossiers de fond

(dans le Nº 2: L'eau, la gestion de l'eau,

dans les "Cahiers de la Culture et de

la lutte contre la pollution des eaux),

l'Opéra de Paris, l'étude d'impact sur

l'environnement), des comptes-rendus

d'expériences pilotes et de recherches

menées en France ou à l'étranger, (dans

des sujets d'actualité (dans le N° 2,

éditions rupture

... Pividal donne du rapport des forces entre socialisme et capitalisme une description tellement surréaliste qu'elle est plus vraie que nature.

Le Canard Enchaîné Candide à Moscou... Le rire vous gagne devant ces

inventions mirobolantes. L'Express M. Galev

... C'est écrit d'un trait, comme on balance le bras pour jeter la boule à un jeu de massacre.

Libération

Tout est à lire, tout est à reteuir. F. Xénakis

Le Matin

C'est un livre drôle... une satire intelligente et ... Le roman de Rafaël Pividal est intelligent, exci-

Le Figaro

Le Point

Le roman le plus drôle et le plus întelligent de l'année, à lire de toute urgence. Les Nouvelles littéraires J.L. Ezine

Succès justifié pour la fautaisie et la liberté de Pinvention ...

M. Mourlet «Pays sages» est une fable. Un roman de politiquefiction qui pomrait être écrit par un Swift de Pan

A. Coppermann Pividal vibre d'assez de colère contre les hautes saloperies de l'époque pour nouvrir en anathèmes cept «nouveaux philosophes». Mais lui, il est

Ne manquez pas de lire «Pays Sages» de Rafaël Pividal chez un nouvel éditeur Rupture... Fable

féroce et drôle... Le Républicain lorrain Francis Kochert .. Quand la magie du verbe s'attache, avec l'auteur, à détruire la magie du verbe, c'est du grand

art... La démonstration est si éblouissante qu'on ne sait qui, de l'univers on de Pividal marche sur la tête. Réflexion faite, ce doit être la terre. Nord Matin Pierre Pinson

... On y sourit à toutes les lignes, on y rit à tous les 🕏 paragraphes, on y éclate de rire à tous les chapitres. La Dépêche Rodolphe Bariller

le N° 2, les ateliers communautaires

64 pages d'informations, de

documentation et d'illustrations qui

qualité de la vie ne sont pas l'apanage

Vous pouvez commander

"les Cahiers" à votre libraire ou les

de quelques-uns, mais l'affaire de tous.

trouver à la Documentation Française.

démontreront que la culture et la

de Cergy-Pontoise).

histoire

Du bon et du mauvais usage des conquêtes

● Les moines franciscains, premiers chroniqueurs de la civilisation mexicaine

E que nous enseigne le livre de Georges Baudot, c'est que les textes de l'Apocalypse ont connn un étrange éptlogue, lors de la conquête du Mexique par les soldats espagnols. En effet, parmi les moines franciscains que la couronne d'Espagne dépêcha vers le Nouvezu Monde, l'idée s'impose que le Mexique est le lieu du royaume miliénaire prévu par la Bibte, ce deuxième âge d'or qui doit succéder aux douloureuses civilisations

Par quelle voie les franciscains aboutissent-il à cette conviction? Il y a longtemps que l'Occident est rongé par les obsessions millénaristes. Toute l'Europe est en proie, depuis la fin du Moyen Age, à la flèvre eschatologique. De l'Auvergne à la forêt tchèque, on a vu se rassembler des hordes d'hallucinés. Dix fols, et dans les transes, a été Jouée la répétition générale de la Intte du Bien et du Mal. Cent fois, on a attendu la résurrection du Christ et la venue du ciel sur la Terre.

La découverte du Mexique a une conséquence imprévue, Les hantises millénaristes traversent elles-aussi, l'Océan et colonisent les nonvelles terres. Pour les franciscains, le doute n'est pas permis. La volonté divine a éln, comme théâtre du combat ultime le Mexique, ce Mexique qui éblouit Cortes et ses soldats, avec ses palais superbes, ses jardins et ses plans d'eau, ses monuments fous, le faste de la cour de Motecuhzoma.

Il y a, bien sûr, un inconvénient : c'est la religion des Mexicains. Non seulement elle ignore le Christ mais elle est répugnante avec sa cruauté, son idôlatrie, sa manie des sacrifices humains. Malgré tout, les moines franciscains qui suivent la première vague de la conquête ne s'alarment pas trop. Tout au contraire : les Indiens ne sont-ils pas les derniers Gentils, juson'alors dissimulés par l'impéné trable volonté divine, des Gentils que l'Espagne vient de débusquer dans leur cacha et dont la découverte est bien le signe que l'heure des derniers temps à

Des travaux arrivés

à l'état de ruines

Le chemin est tracé : si l'on entend hâter l'avènement du royaume millénaire, il convient certes d'extirper la fausse religion, mais il faut se garder de détruire la civilisation indienne. On débusquera Satan mais on préservera le peuple prédestiné. D'où l'extrême tolérance des molnes franciscains pour ces indigènes que les soldats auralent plus volontiers asservis ou détruits.

Les moines ne chôment pas. Ils apprennent les langues indigènes. Ils traduisent en nahuntl les grands textes sacrés chrétiens. Ce n'est pas suffisant encore. Ils s'emploient à reconstituer l'his-toire de l'ancien Mexique. Ils décryptent tes calendriers. Ils débrouillent les généalogies, étudient les religions et les rites, analysent tes mœurs et tes coutumes - bref, ils sont condamnés à organiser une vaste enquête ethnologique. Et Georges Baudot étudie lei les grandes figures des ethnologues franciscains : Fray Andrés de Olmos, Fray Toribio de Benavente Motolinia, Fray Francisco de Las Navas et, plus tard, Fray Bernardino de Saha-

Œuvre scientifique d'une valeur extraordinaire que celle de ces chercheurs de l'âge d'or. Le malheur est que teurs travaux nous sont arrives à l'état de ruines. Nous en connaissons des lambeaux, à peine de quoi réver sur le formidable monument englouti : c'est en effet que l'activité des moines, teur entêtement à respecter le génie des civilisations indiennes, leur impatience millenariste, enfin, ont alarmé la couronne espagnole au point qu'en 1677 les œuvres des franciscains sont interdities, mutilées, vouées à l'oubil.

Le livre de Baudot est remarquable par son ampleur et sa rigueur. Sa lecture est malhenreusement très aride. La recons-

titution minutieuse du destin des moines, l'analyse des bribes de textes qui nous restent, une langue sèche et érudite, enfin, découragent les non-spécialistes. Et, comme par malice, les nombreuses citations en espagnot ne sont pas traduites. Sans négliger alors ce livre capital, on se prend à imaginer un autre livre : saurait dire la passion et la ferveur dont furent animés les moines.

GILLES LAPOUGE TTOPE ET HISTOIRE DU MEXIQUE. Les premiers chroni-queurs de la civilisation mexicain (1528-1569), de Georges Baudot, Privat, 554 p., 120 F.

Les mésaventures de Maximilien

DEA é Z c'est una très vilaina histoire, et on est même retenu de plaindre tes deux principaux protagonistes, tant ils ont contribue à leur propre malhaur.

Il est vral que la aituetion au Mexique, depuis 1821, est da plus en plus contuse, une guarra civila endémique y opposant reteurs et libéraux, gul se pourchassent au pouvoir sans compter les biens du clargé. Mais quelle idée a la France d'y tourrer son nez, vita léchée par l'Espagna et l'Angleterre, peu souciauses d'aller contre le doctrina de Monroe en un territoire américain? Juerez, sur son sol, jul opposera una espèce da guerre sainte qui aboutira au résultat qu'on sait ; le Mexique aux Mexicalns.

L'idée d'implanter, dans ce guêpier, una dynastie fondéa par un princa auropéen paraît une

— Ja swis ici parce que l'al écouté l'avie de la mienne », rétorque Maximilien. On na sauralt dire plus juste.

Cetta petite-filla da Louis-Philippe, una chimériqua, rongeait son trein à Miramar, après ment da Lombardo-Vénélle. Prise eu plège de son désir de puissance al d'illusions entrete par Gutierez da Estrada et José-Manuel Hidalgo, deux Mexicalns an exil depuis si longtemps que la réalité politique, dans leur pays, leur échappait, amoureuse d'un mari dont le frère, François-Joseph, na demanda qu'é es débarrasser (et il la lera en l'acculant au pacte de familla, redicala spoliation matérialla et morala). ella ne saura ni lui insuffier l'énergia et la hauteur de vua qui lui font détaut ni, personnallament, éviter les bourdes qui aggravent las atarmolements da Maximilian devenu ampereur.



A-t-elle su, au moins, résistat vreie tolia. Napoléon III s'y lance pourtant tête baisséa : un sala contentieux financier, dans lequel Morny se trouve lortement , existe anire les deux pays. Plus exaltée encore l'imoérairice, prise d'una espace de trénésie à la pensée de gagner ainst quelque gloire. L'Empire ee déahonorera en abendonnant la partia quand la pion qu'il evalt avancé n'était pas encore perdu, et le sera, de ce talt, inéluctablament. Mels dana ce jeu lamantable une autre

écrasente. Charlotte, en effat, se révêle comme le moteur d'una lamentable aventure humeine, celle de l'inconsistant Maximillen, et les soixante années de démence dont elle a payé ses lautes n'alfacent pas qua cette - trag de l'ambition » - comme l'écrit Justement Castelot - solt en grenda partia son œuvre. Peu avant la tusillade de Quaretaro, la général Miramon, recevant l'ultime visite de son épouse, la condutsit à Maximtilen. « Je suis ici parca qua la n'al pas voulu écouler l'evis de cette lemme...

temma porta une responsabilité

aux avances du générel Van der Smissen, chel de la légion belge au Mexique ? Nous na l'apprandrons peut-être jamaia; mais nous tenons désormais da source sûre — le roi Léopoid III de Balgique lui-méma l'a déclaré à l'auteur - que ce Van der Smlssen était le pére du générat Waygand, dont les origines mystérieuses ont tant lait couler d'en-

On perd un peu pied, pariois, dena ce gros livre nourri de citations tirées da correspondancas du temps, souvent inédites. Est-ca la faute de l'auteur, qui a voulu trop de rélérences, ou celle du sujet, d'une complexité ex-trème ? Il reste que les personnalités sur le devant de la scène soni bien campées psychologiquement, sur un tond de boue et de sang qui leur confère une espèce d'aura romanesque. GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* MAXIMILIEN ET CHAR-LOTTE — LA TRAGEDIE DE L'AMBITION, d'André Castelot Librairie ucadémique Perrin, 616 pages, 68 F.



- 100 mg

12 g 22

ATT TOTAL

7

32.5.

35

Fred St.

新文文学 三

500

医毒毒型 化

15 m 12 . W 17

Larana a

Same Assession

- - - · · · · · ·

Assessment of

.....

August Parts

\$78.278 × 1 =

Commence of the Control

The state of the state of

1400 - 1 - 20

The Contract of the Contract o

医电流性 医髓束

فالقطالة جاليان

Port 2011 : 188201

The State of the S

沙山

Car Tarrett

ter Stations

SAME TO SER

The state of the s

小体 "连登"

A SHOT WAL

._ - -

(p. 5 - 1 - 17)

The time street and the paper have error in Character Digram in concerne 353 10000000000 Charles Andrews $A = a_{ij} B$ (1911年) 中華春春 Court in The ----The second of the second of th THE STATE OF Company to a large and the second in the second second Company of CAM Charge the market of star 1200 12 Di Morat, e Mari SAS 人名伊尔 化酸 The State of the S Control of the second bear 2014 2014 こぶた 4番 Organic SAGE والمراضية المجانات

Every late 479

ವಾಣದೇಕ್ಷ ೯ 2 ಸಲನ್ ನೇರು ಘರ್ವನ್ ೧ ಕ TERROLESCO COLT LE CONTROLE DE LA CALIFORNIA DE LA CALIFO The fathering of the same of t SACTION OF THE PROPERTY OF THE Wartes et de de un approprié l'étal le

3000 D. 5000 可可能的的意 actions in Little March orders of the 9.00 112

₹@ Von Superior of Weil 1988 4 Parties with the Mg 20 H20 (155) Company of the Compan AFF ME AFFIRE LINE The least to least the Company

ele Carlotte Car

ital Grang The face 55 11-1 - 1 THE WAY 177

ন নাম কৰি **অকলাত প্ৰকৃ** ^{ಎಂಗ} ಕಾಪಕಾರ**್ಷ** Contract of the Contract of th े व्यक्ति क्षित्र क्षित्र The second second

20 20 20 20 17 1 THE 20 TATALE ARTS 2 TATALE 1988

LE SÎMORGH CHRISTIAN CHARRIERE roman "Une grande force et une granderichesse d'imagination... Robert KANTERS (Le FIGARO)

DE LA CULTURE & DE L'ENVIRONNEMENT « la pius grande la pius déficate » La gestion de l'eau La lutte contre la pollution L'étude d'impact u une révolution tranquille n Le musée national de la renaissance à Ecoven : Un château, des collections, un environnement. L'Opéra de Paris : héritage et avenir Les festivals cinématographiques en France on Caones. Deagville, Angecy, at les autres.

LE MINISTERE DE LA CULTURE

LANCE "LES CAHIERS"

Je désire m'abonner pour six mois au prix préférentiel de 60 F au lieu de 72 F. Je réglerai cette somme à réception de la facture.

A retourner à la Documentation Française - 29-31 quei Voltaire - 75540 Paris Cedex 07

10 F

Cat in . 14 Table 1 MCM et inc Direct & Train.

Essi, gra -C Doza Down FREE Series . 0

4

₹: 4:



Acaptico Madame (598)

Ah Kinu (581)

Lou Sin I B. Chartreus

Alice dans les jardins du

mesaventures Maximilien

41. PL. 14

Luxembourg (461) Romain Weingarte Amorphe d'Ottenburg (485) - Amour (L') fou (500) Audré Roussin · Amours (Les) de Jacqués -le Fetaliste (466) F. Huster d'après Diderot Amacoeur (L') (545) Barbier (Lei de Séville (457) hais lavec des n scène d'André Barsacq). Biedennam et les incendiaires (587) Mer. Frisch / Ph. Pilliod Butley (547) Sman Gray I Matthiet Galey Carola (597) Jean Renois Cavelier (Le) soul (533) Ce formidable bordel (542)

E. lonesco.

Célestine (La) (566)

Fernando de Pieja / Pierre Laville

C'est pitié qu'elle soit une putain (565) Chambre (La) mandarine (553) Robert Thomas Cher Antoine (492) Ciel (Le) de lit (477) J. de Hartog, Colette. Claque (La) (525) Comment harponner le requin (548)

Comto (Le) Oderland (493). Max French / H. Bergerot. Conversation dans le Loir et Cher (531) Paul Claudel / Silvia Monfort. Couteou (Le) (341) Jacques Perret. Création (La) du monda et autre

hisness (552) Arthur Miller / Jean Mercor De Moise à Man (539) Grand Magic Circus. Désir (Le) attrané par la queue (500) Des souris et des hommes (589) J. Steinbeck / M. Duhamel.

Double jeu (458) Drevfus (543) Ennemis (Les) (475) M. Gorki.

Entretien avec le professeur Y (584) Et à la fin était le bang (551)

René de Obaldia. Etoile (L') au front (476) Eventail (L') (570) Carlo Goldoni / Deniel Ceccaldi. Folio Amanda (482) Freres (Les) Karamazov (481)

Dosmievski J J. Copean. Grande (Le) enquête de François Félix Kulpa (460) Xevier Pommerat. Homme (L') en question (546)

Honni soit qui mal y pense (517) Il Campiello (596) Carlo Gotdoni (Piccolo Teatro Milano). Isaac et la sage femme (600) Jésus Fric supercrack (505) Alain Scoff. Jeax de massacre (472)

Juif (Le) de Malte (588) Markowe / Max Denes, Fr. Rey. L.S.B. Le Salamandres Business (600) Xavier-Agnan Pommeret Lègume (Le) (515) F.S. Fitzgerald J.L. Bebadie.

Locataire (Le) (483) Joe Orron / E. Kahane Lucrèce Borgia (574)

Mais qu'est-ce qui fait courir femmes, la muit à Madrid ? (528) Calderon de la Barca / D. Ceccaldi. Mai (Le) d'amour (G 1) Morcel Achard.

Marchand (Le) de Venise (253) Mari (Le), la femme et la mort (544) Menteur (Le) (451) Goldoni / P. Sabetier

Monsieur Amilcar (560) Yves Jamianne. Monsieur Barnett (559)

Monsieur Teste (358) Paul Valery I Pierre Franck Ne réveillez pas Madame (508) Jean Anorith Passion (La) d'Anna Karénine (592)

Tolstoi / Gabriel Arout. Passion du Géneral Franco (586) Poissons (Les) rouges (478) Jean Anguilla.

1^{or} (Le) (529) Israel Hounvitz I C. Roy. Prince (Le) de Hombourg (6 2) H. von Kleist / J. L. Curris.

1 000 pièces publiées • 2 numéros par mois Chaque numéro contient : une pièce en trois ectes de l'actualité de Paris ou de province, une pièce en un acte ou une fiche technique et une chronique de l'actualité théâtrale, nombreuses photos. (Les 233 premiers numeros sont épuisés).

Quand nous nous révellerors d'entre les morts (1989)

Rapport (Le) dont vous êtes l'objet (496) Havel i Milan Kepel.

Richard III (502) Shekespeere / J.-L. Curtis Reine (La) de Césarée (523)

Rubezahl, scènes de Don Juan (534

D.V. de Lubicz-Milosz. Secrets (Les) de la comédie Féficien Marceau Sémiramis (297) Merc Campietti Tata ou l'éducation (491

Toi et tes nuages (468) Eric Westobal. Tournant (Le) (555)

Tourniquet (Le) (520) Victor Lanoux. Tout contre un petit bois (595

Jean-Michel Ribes. Un certain Monsieur Blot (252) Robert Rocca d'après P. Daninos. Un pape à New York (509)

Vernes (Les) (571)

Viens chez moi, jhabite chez une copine (564) Luis Reno. D. Kaminka

Visite (La) (562)

Vol au dessus d'un nid de coucou (536)

Parmi les numéros spéciaex Théâtre:

Ces numéros sont des numéros doubles qui doivent être décomptés pour 2 numéros. dans votre sélection.

Comedie Française (409/410) Les femmes sevenus (Molière). Un capine (Musset). Jean Anouith (282)283)

Becket ou Thomasur de Dieu Jules Romains (521/522)

Knnck. Montherlant (379/380) L'exil. Malatesta.

Siècle d'or (388/397) Périciès (Shakespeare). Mantifes et mysières (P. Celderon).

La tragédia de la vengeance (C. Tourneur) Théatre du Soled (526/527)

300 films publiés • 2 numéros par mois Chaque numéro contient : un long métrage : dialogues in extenso et découpage plan à plan après passage à la table de montage, nombreuses photos, et en supplément : « Cinémathèque » : courts-métrages, dossiers, archives, documents, filmographique, ou « Anthologie » : études consacrées aux « grands » du cinéma. La plus importante collection internationale de textes et découpages intégraux.

Johnny Guitar (145) Nicholas Ray. Affiche (L) (174) Jour (Le) se lève (53) A l'est d'Eden (163) M. Came / J. Prevert.

> Lola Montès (88) Max Ophols. Mado (180) Claude Saurer

Ce soir ou jamais (5) Michel Deville. Marquise (La) d'O (173) Chincise (La) (114) Erac Rohmer. Communion (La) solennelle (185)

Contes (Les) de la tune vague (179) Coup (Le) de grâce (181) Volter Schlöndorff. Cousin, cousine (184) Charles Tacchella.

Anne et les loups (152)

Bal (Le) des vampires (154) Roman Polinsió.

Cérémonie (La) (136)

Nanisa Oshima.

Carlos Saura.

Aurore (L) (148)

Cris et chuchotements (142) Ingmar Bergmen. Deux (Les) anglaises et le continent (121) François Truffaut

Dix mile soleils (87) Ferenc Kose. Doigts (Les) dans la tête (157) Jacques Dollon Enigme (L') de Kaspar Heuser (175) Wemer Herzog Epocyantel (L') 1140 Fantime (Le) de la Rocce (151)

Gaucher (Lei (141) Arthur Penal. Gentleman Jan (187) Horioger (L') de Saint-Paul (147)

Juge (Le) et l'assassin (170) Léon Morin, prêtre (10) Main basse sur la ville (169)

Mécano (Le) de la « Géneral » (155) Meilleure (La) façon de marcher (168) Cleanie Miller. Monsieur Klein (175) J. Lossy. Monsieur Papois (55) René Clément. Moi, Pierre Rivière... (183) Mort d'un cycliste (34) J.-A. Bardem Opéra (L') de quatre sous (177) Rome, ville œverte (71) Roberto Rossellmi. Salut l'artiste (146) Yves Robert. Sept (Les) Samourais (113) Akira Kumsawa

Une vie difficile (182) Dino Risi. Un Hamlet de moins (178) Un homme dans la fouie (40) Hia Kazan.

Shock Corridor (50

Samuel Fuller.

Vincent, François, Paul. et les autres... (153) Clanda Samer.

Gilles Carte.

Violence et passion (159) Luchino Visconti Voleur (Le) de bicyclette (76) Vintorio de Sica.

oyage (Le) des co Thèc Angelopoulos. Vraie (La) nature de Bernadette (130)

Parmi les numéros spéciaux Cînéma

Ces numéros sont des numéros doubles qui doivent être décomptés pour 2 numéros dans votre sélection.

Animation (149/150) La Planène sauvage IR, Laloux, R. Toport. Allio (143/144)

Rude journée pour la reine. Cocteau (138/139) La helle et le bête. Le Baron facilime: Fantastique (160/161) Le Cabiner du Dr. Caligari, (Robert Wiene). Le cauchemer de Dracola, (Terence Fished). Freeks. (Tod Browning).

Pagnol (195/196) Les Lettres de mon moulin lextraits).

Stroheim (83/84) Les Repaces Gruégral 9 heurest.

U.R.S.S. (42) Le ballade du soldet, (G. Tchookhrei). J'ai vingt ans. DM. Koutzievi.



20 F. 6 numéros par an Cahiers cousus dos carré. Chaque numero contient : le texte intégral bilingue d'un opéra avec études, un commentaire musical et littéraire, l'œuvre à l'affiche, discographie, bibliographie et très nombreuses photos.

1 - La Flüte enchantée - Faust, (Gounod) 4 - Aīda Orfeo 6/7 - L'Or du Rhin

(numéro double)

La Walkyrie 10 - Fidelio 11 - Tosca

(février 1978).

13/14-La Crépt

Envoi gratuit sur demande:

☐ Catalogue complet des pièces et films disponibles. ☐ Documentation sur tous les numéros Opéra.

☐ Documentation sur les Albums Diapositives : Renoir, Eisenstein, Welles, Godard, Fellini, Bunuel, Bergman, Western.

☐ Documentation sur l'Anthologie du Cinéma (9 tomes). ☐ Catalogue de la Collection livres « Les Introuvables »

BON POUR UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE

à retourner avant le 31 décembre 1977 à l'Avant-Scène 27 rue Saint-André-des-

75006 Paris en joignant le titre de paiement (chèque bancaire ou CCP Paris 735300 V)

une collection à prix réduit.

5 numéros à choisir Théâtre et Cinéma (1) franco de port 30 F (au lieu de 50 F); étr. 35 f (au lieu de 60 F)

un tarif d'abonnement exceptionnel si en même temps vous vous abonnez, vous déduirez cette somme du prix de l'abonnement.

Je désire recevoir les 5 numéros suivants (noter seulement le numéro indiqué sans répéter le titre de la pièce ou du film)

Et je souscris un abonnement préférentiel en déduisant le prix de la collection choisie, soit :

Théâtre (20 numéros) 100 F (130 F - 30 F); étr. 139 F (174 F — 35 F). Cinéma (20 numéros) 110 F (140 F — 30 F); étr. 145 F (180 F - 35 F). Théâtre + Cinéma (40 n°) 200 F (230 F -30 F); étr. 275 F (310 F - 35 F). Opéra (6 numéros) 69 F (99 F - 30 F); étr. 105 F (140 F - 35 F).

Je yous règle donc : numéros F abonnement exceptionnel F Total F

(1) Attention : les numéros spéciaux comptent chacun pour deux numéros normaux dans votre sélection.

(2) Une quantité plus importante peur être commandée, mais au prix normal : numéro simple 10 F, numéro double 20 F (étr. 12 et 24 F). Opéra : numéro simple 20 F, numéro double 40 F (étr. 24 et 48 F).

NOM ET PRENOM IM, Mme ou Mile) ADRESSE

STIAN CHAPPE

U fil des rayonnages, sur les étalages des libraires, de plus en plus de livres écrits par des femmes. C'est la mode, dira-t-on. N'est-ce pas le signe d'une question de fond posée par notre époque? Celle de la parole des femmes, de teur création écrite, de leur émergence parmi les images qu'une société donne d'elle-même.

Deouis le développement en France du Mouvement de libération des femmes, dont témoigna en 1970 le numéro spécial de la revue Partisans, intitulé Libération des femmes, année zéro (François Maspero), les ouvrages collectifs où s'entrelacent des voix féminines muitiples constituent un champ d'expression

Cela signifie-t-il que la parole soit largement donnée aux femmes? En 1974, un numéro epécial des Temps modernes, qui proclamait « Les femmes e'entêtent », se conclusit sur une post-face amère : « Notre corps bajoué, mutilé, est censuré à tout champ, tout vent, tout horizon de papier, qu'il s'agisse de livres, de journaux, de revues. » Aujourd'hui, certaines de celles qui participèrent à cette œuvre commune, et qui la continuent en rédigeant dans les Temps modernes la rubrique du Sexisme ordinaire », persistent à dire que l'accès des femmes aux médias ne va toujours pas de soi. Ainsi, Cathy Bernheim et Liliane Kandell, dont le nom figure au

textes collectife du mouvement (Libération des jemmes, année zéro, Liure de l'oppression des femmes, Face à femmes...). soulignent-elles avoir e beaucoup de problèmes pour transmettre des tinformations ou publier des

Derrière chaque ouvrage publié

se cache une realité souvent rude. Il suffit d'interroger les femmes qui écrivent : Char-lotte Calmis pour ses poétiques Chants voux de la jemelle (Ilbrairie Saint - Germain - des -Prés). Andrée Michel pour son étude la Condition de la Française d'aujourd'hui (Denoël-Gonthler), Victoria Thérame pour les douze romans qui précédèrent Hosto-Blues (Des Femmes), et qui ne trouvèrent pas d'éditeur, ainsi que celles (connues seulement par leur prénom : Anne, Annie Christine, Vicky, Toby, etc.) qui participèrent aux ouvrages coltours avoir eu maille à partir avec le bastion de l'édition. Des manuscrits renvoyés porteurs de l'immusble e ne convient pas au style de la maison » aux remarques discrètes sur l'opportunité de « déterrer la hache de querre », aucune qui n'ait de souvenir drôle-amer de ce véri-

Pourtant, confrontés à la persistance du s mouvement », beaucoup d'éditeurs encore réticents il y a sept ans semblent maintenant prêts à reconnaître son existence. Serait-ce une muta-

de nouvelles collections

LA PENSEE UNIVERSELLE

Conditions d'édition fixées per contrat régi per l'article 49 de la lai du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.

Que sont

les siècles

pour la mer le nouveau roman de

MAX GALLO

Roman, épopée, poème : le moins à

la mode des livres de la rentrée. Et du

Roman et réflexion, hors des modes

mais non pas du temps. Max Gallo,

poète érudit a mis en roman la

Dans cette geste héroique et grande

veillent les témoins immémoriaux de

Une fresque d'une richesse intense.

Il faut lire ce livre qui raconte l'Histoire

à travers des hommes de tous les

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

J.M. Theolleyre, LE MONDE

Anne Pons, LE POINT

Noëlle Loriot, L'EXPRESS

même coup l'un des plus forts.

J.M. Borzeix.

genèse de notre histoire:

l'histoire des hommes.

OUIS.

Important Editeur Parisien

recharche pour création et lancement

manuscritz Inédits de romans, poésie, esseis théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

table « passage de la ligne de

tion? Nombre de femmes voient dans ce changement d'attitude la recherche d'une nouvelle et substantielle source de revenus Annette Lévy-Willard, journaliste qui écrit aussi bien dans Marie-Claire que dans Libération, estime que « si les éditeurshommes décident de la publication de tels manuscrits, ce ne

contraints et forcés par des tilles qui ne cessent de les assiéger». A l'ère des livres isolés a succédé l'âge des collections de livres de femmes. Tour à tour considérée comme un « progrès » ou

peut être que parce qu'ils sont

divers : romans, nouvelles, documents, livres de combat. Leurs titres se sont imposés auprès du public et certains ont révélé des écrivains tels que Victoria Thèrame et Chantal Chawaf.

Est-ce le paradis des femmesauteurs ? Pas exactement, semble-t-il, puisqu'on en est là aux procédures judiciaires : procés devant les prud'hommes pour un conflit du travail avec Barbara-Mireille Dekoninck, déboutée de sa plainte le 22 juin dernier mais qui a fait appel ; procès en dif-famation, intenté cette fois par les Editions elles-mêmes contre obscur au plus grand nombre, un fonctionnement antidémocratique dû à l'influence prise par l'une d'entre elles, enfin, un programme d'édition qui ne diffère pas sensiblement de ceux des éditeurs traditionnels et de leur dilection pour le e prêt à penser classique. tissé d'horizons lointains et de goût commercial ».

Pour certaines femmes en lutte, éditions « des femmes » et éditeurs établis condulraient donc à une mème impasse. Militantes de la première heure, membres de la Ligue du droit des femmes, anteurs, entre autres ouvrages, de Histoires du M.L.F., Annie de Pisan et Anne Tristan disent avoir opté sans plaisir pour le système d'édition traditionnel « parce que,

là au moins, il n'y a pas d'erreur sur la marchandise. On sait ou l'on va ». Les mêmes se réjouissent de la multiplication des lieux d'édition parce que disent-eiles « le M.L.F. doit sa richesse et sa vitalité à sa diversité, que le mouvement est une mosaique de groupes qui convergent vers le aucun cas un corps unitaire, chapeauté par un groupe, une tête
et une théorte ».

t une théorie s.
Ainsi, malgre l'ampleur que prend aujourd'hui la publication des ilvres de femmes, nombre d'entre elles en sont encore à souhaiter d'autres lieux où inscrire leur prise de conscience et leur volonté de libération.

MICHÈLE SOLAT.



n'ont pas voulu répondre à notre questionnaire. Une fois de plus, elles se démarquent. Elles veulent être « ailleur; » dans le mouvement effervescent

Leur position, quand elles la définissent par écrit, n'est pas facile à saisir. Ainsi, ce texte sibyllin où, dans l'Histotre du jéminisme français qu'elles ont publice, elles expliquent leur absence dn volume :

« d'un geste politique délibéré, nous avons voulu ne pas figurer dans cette histoire du Féminisme, nécessaire et cependant utile la publication de ce passif.

» histoire du Féminisme qui ainsi, ici, se détermine à remarquer en son envers l'autre contreface du vieux, l'Humanisme, celle qui du discours du fils (la fils) narcissique ne prend effet d'écriture qu'à dénier, refouler, censurer pour l'explotter, le lieu forclos, désormais incontournable,

du corps de la mère. » nos pratiques dans ce mouvement, sociales-politiques, théoriques ne reviendront jamais au même (quoique tant veuillent s'y méprendre et coûte que coûte (sic) ces malentendus).

notif questionnant d'analyses, notre lieu, imprenable, e Comme manifeste, on ne fait

Quand on les interroge, les choses vont un pen plus simplement,

sans s'éclaireir toutefois de facon

orientation politique précise, il : refuse le « féminisme » qui revendique seulement l'égalité les femmes. Cette revendication doit être dépassée. Par un boudes droits entre les bommes et leversement plus fondamental Des institutions ? Des menta-

A ces questions, a des jemmes » ne ripondent qu'une chose : il faut prêcher d'exemple, ce qu'elles estiment qu'elles font, Dépendent-elles d'nn patron, d'un père ? Se sont-elles glissées dans un lieu de travail déjà existant avec toutes les concessions que cette insertion comporte? Non, elles ne comptent que sur leurs propres forces, elles ne dépendent que de leur propre jugement, elles ont créé leur pro-pre lien de ravail. Et, dans cette liberté de chobs et d'entreprise, elles sont assurées que nui projet de collection, au sein des malsons d'édition traditionnelles,

ne les concurrencera jamais. autant comme détenant le mono-pole des livres où s'inscrivent les luttes féminines. L'expression « des femmes », dans leur esprit, n'a jamais signifié que equelqui ne veulent pas que la femme devienne un homme, qu'elle se réduise, comme lui, à une fonction abstraite à un modèle. Et elies insistent, plus ou moins raisonnablement, sur une spécificité de l'écriture féminine qu'elles voudralent faire apparaître à travers leurs publications. Ce qui leur importe, c'est de faire surgir ce qui a été de tout temps, par la faute d'une tout temps, par la faute d'une civilisation masculine, interdit, refoulé, occulté de l'univers fèmi-nín. Elles ne précisent pas ce que sera cette α épiphanie ». que sera cette « epipirante ... Elles en préparent les voles. Elles repoussent trop toute idéologie pour dire de quol l'apparition sera faite.

to dieta and in

AND ARREST AND ADDRESS. The letter many

42.2.

As Perime 12 to 1

Research and the

tene une tro dif-

Carrier of the same

Al Diractor

Territoria de la constanta de

de la companie de

200

Reservation of the second

A STATE OF THE STA

Merchanic Company

4 00,000

Property of the second

4 423 5772 02

En attendant, elles publient. Leurs livres dolvent parler pour elles. Ils ne reflètent pas seulement leurs positions indéfinissables. « des jemmes » prêtent aussi l'oreille à ce qui ne correspond pas à leur projet secret.

Dans leur rentrée de cette année, toujours tardive parce qu'ettes ne s'estiment pas talonnées par les prix littéraires, la fiction domine. Deux recueils de nouvelles : le Spectre du gris, premicr livre de Nicole Ward Jouve. universitaire, dont Monique Petillon dit les qualités en page 22 de ce numéro ; Marches. d'Eugènie Lucciont, psychana-tyste, qui e donné plusieurs ouvrages au Seuit, dont le Partage des femmes, dans la collection & Le champ freudien ». Trois romans, l'un américain, t'autre d'une cinéaste suédoise, Mal Zetterting, le troistème, Stil Marie-Rose, d'Ethel Adnan, qui transpose un fait réel au Liban. Trois documents : un collectif sur la situation des femmes latino-américaines, une série d'entretiens avec des femmes italiennes, Ecrits, voix d'Italie et une suite d'entretiens avec des femmes écrivaires de là-bas sur les Brésiliennes. Un tivre de photos de Claude Batho, la pièce de théâtre de Simone Ben Mussa « la Vie singullère d'Albert Nobbs », ainsi que Bamboule et tes derniers textes d'Ulrike Melnhof. Enfin quatre lives d'enfants, dont un conte de George Sand.

Tous les genres, tous les âges, des pays d'origines diverses. A parcourir ce programme nourti et équilibre, y a-t-il une collection de femmes qui puisse, ne serait-ce que par le nombre. rivaliser avec elles?

JACQUELINE PLATIER.



comme une «aumône», voire comme un «ghetto d'un genre nouveau », l'idée n'a pas que des adeptes. Cathy Bernheim et Annette Levy-Willard y croyalent suffisamment pour proposer un projet de collection mettant au premier plan la liberté de décision et l'autonomie du budget par rapport aux antres activités terait. Elles ont promené cette idée dans le Paris des éditeurs. En vain.

Car pour qu'un livre vive il ne suffit pas de le publier. Il faut aussi le diffuser et le « promouvoir ». D'où le rôle décisif du budget imparti à chaque titre Et la constatation : « Tirés en nombre limité, les livres de jemmes bënëficient rarement d'un investissement publicitaire, sauf a posteriori... si ça marche... et encore / > Pratique dont témoignent « le premier ouvrage collectif du mouvement, Libération des femmes, année zéro, qui a da être tiré en trois éditions successives avant d'être imprimé en format de poche », ainsi que le pavé doré de Doris Lessing (Albin Michel), qui dut attendre d'avoir atteint douze mille exemplaires et d'avoir reçu un prix pour figurer en encarts publicitaires ».

Tributaire d'un fragile e bouche-à-oreille ». la réussite d'un livre de femme n'est-elle donc pas un risque ? Ne suppose-t-elle pas qu'un pari - peut-être généreux — soit lancé par l'éditeur ? « Si peu / explique Thérèse Clerc, du parti féministe unifié. La plupart des livres de femmes publiés en France sont en fait des traductions de titres ayant déjà su de forts tirages agileurs. On exploite un filon. Il y a très peu de témoignagea sur le pécu immédiat de la Française moyenne. Cette absence de ce qui, au fond, nous préoccupe le plus n'est pas innocente. » Cà et là, des femmes qui lisent font remarquer : a Le jour où les éditeurs combleront ce manque, qui est aussi un manque à gagner, ils feront de l'or en barres... " a A moins, sonligne tune d'entre elles, que cette lacune ne confirme le fait que l'on ne dome pas parler des problèmes vrais b.

En 1974 « des » femmes issues des groupes dn M.L.F., le groupe hanalyse et Politique, ont fonde à Paris une maison d'édition et une librairie, fonctionnant de manière collective. Le projet initial de « des femmes » était de publier « tout le refoulé, le censuré, le renvoyé très concret des maisons d'éditions bourgeoises ». Elles sonhaitaient que les femmes puissent prendre la plume « sans avoir à demander d'autorisation, loin des idées séduisantes et commerciales et des examens d'ècri-

En l'espace de trois années, elles ont publiè une centaine d'ouvrages eppartenant à des genres

quelques autres, pour une bande vidéo reproduite dans un tract. a Il ne fait pas chaud ou une édition conire des femmes », qui faisait publiquement état de certains différends. Frappée d'abord de nullité pour un vice de procédure, la citation vient d'être reconduite et le procès renvoyé.

deux de leurs anciens anteurs et

Qu'entend - on reprocher aux éditions Des femmes, dans les autres groupes du M.L.F. ou parciennes compagnes qui les ont quittées : une intransigeance théorique qui se serait accompagnée d'anathèmes et d'exclusions. un langage « élitiste » qui reste

pas mieux t

A bas le sexisme

vive l'individu!

des tivres • un roman d'Héténe Cixous, en recommandait — iro-niquement ou non? — une lecture siroboscopique pour mieux apercevoir ce qui se jouell sur la scène du livra.

Bien qu'Hélène Cixoue soit une des têtes que se pale Annie Le Brun dans son pemphtet contre - le néo-téminieme -. Une même lectura stroboscopique - c'est-à-dire en rapide survoi, pour satsir nt les retiefs et le mouvement général — s'imposs pour son ouvrage. Ce leisant, on n'en relient que les aspérilés - j'entends par là les attaques qui surprennent - et quelques vérités qui flattent

Je passeral vite eur les ettaques, parce que t'édlieur les e soigneusement tirées du texte pour en composer son prière d'insérer. Une laçon de crier bien lort au chaland : Vollà un livre qui mei au pilori Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Xaviére Gauthier, Benoîte Groult, Annie Lecierc, euxqueltes II laut ejouler Luce Iriga-ray, Julia Kristeva, Monique Wittig et queiques eutres. Toutes los nistee sont sans nuances mises dans le même

Coupables de quoi ? D'ebord, de soutonir une mauvaise cause : le eexe contre l'individu. Le femme n'a pas à se réaliser en lant que mme, mais en tant qu'être, et se réaliser consiste à torcer ses timites, non à se rentermer dans son sexe. On n'est pas totn de suivre Annie Le Brun dana ses conctustons.

Coupablee enaulte, vis-à-vis de cette cause même, de la soutenir mei en ressuscitant le vieux mythe de l'éternel léminin, du mystère téminin, d'une spéciticité de le pensée (7), de le seneibl-lité (7), de l'écnture (7) téminines. Et là, Annie Le Brun se donne besu leu en montrant, à coup de citetions plue que d'analyses, toutes ces plumes qui, trempées dans · leurs encriers veginaux », inondent leura textes des flots du sang menstruel.

It y a donc de quoi respirer dans ce tivre et même le bon eir de l'amour tou. On l'e compris, Annie Le Brun parie au nom du surréatisme et de ses prophétes qu'a prolanés neguère Xavière Gauthier en les traitant de phallocrates.

Mats ti laut parcourir à pas de géant ce pamphiet pour ne pas se noyer dans une démonairetion qui égare à vouloir trop prouver et dans une prose où surabondant les métaphores. Annie Le Brun excelle à commettra les lautes qu'elle reproche eux autres : la logorrhée surréaliste dont elle ebuse ne veut guère mieux que a la logorrhée psych et po a qu'elle etlaque. « l'inquiétente myslique de la téminitó - qu'elle dénonce n'est pas plus vague que la mystique de la poésia, le grand voyage ou - la rencontre evec l'hortzon symbolique - qu'elle précontse ; quand ette arrête à Louise Michel et à la Commune le léminisme authentique, celui de la conquéte des droits, elle ne lient pas plus compte de l'histoire et de la réalité que cettes en qui elle pourtend ces deux tares : enfin, dans son maniement péremptoire de l'injure, elle ne diffère guère du comportement halneux et totalitaire qu'elle dévolle chez ses adversatres.

L'excès engendre l'excès. Mais si l'excès répond à l'excès, comment l'excès finira-i-il ? On voudrait plus de mesure, de simplicité, de raison gardée, dans cette betaille. - J. P.

* LACHEZ TOUT, d'Annie Le Brun. Le Sagittaires, 180 p., 34 F.

comment les responsal des principales collecti voient leur rôle • File « Autrement

dites > (Editions de Minuit)

m Chapter with 1975. Anderson man bin to many transmission of the section of the section of to the bare a little bas at L. OFFICE AND STREET AND SERVICE AND SERVI

inge wisher

Control of the national beautiful ರ್ಷವಾದ ಫ್ರಾಂಟ್ಸ್ ಆ ಫ್ರಾಪಾಸ್ಟ್ ಕೊಡ CONTROL WAS DESIGNED ASSESSMENT remissasti in 1974 W Contraction of a state of the .ರಗ್ರವಿಣ ಸಂಪ್ರಾನಕ ಕ್ರಮಾನಿಕ್ಕ the many time property section, the one is the contraction who down its

there within whiteh Caron his ೯೬೯೧, ವೆ. ೧೯ ಕ್ಷಣೀಯ ಸಂಚಿಕ್ಕ ಭಾನೆ ಸಮಾಹಿತಿಕ and the firement of the firement of the fath runner is that to were

the state of the many of the second

The man are the second of the second

The same of the same of the same of the same of

The state of the s

form is one was as well as

totte out to a late sample of

The second of the second second

Arthur the Control of the Control of

1975 - 1775 - 24 Sept.

A Vie

And the state of the state of

A A STATE AND A STATE ASSESSMENT

12 DE 1

THE RESERVED

CHARLES CHARLES

tion the tallet of the tall

Total and a special and a spec

the second suppose the con-

The section of the se

THE REAL PROPERTY.

COLUMN TO THE PARTY OF THE PART

A STATE OF THE STA

The way of the car trained to can and

The state of the second ** 70 -- 2 Lad 如此 郭 松 明初 A 45+2 . . · 一日本本ののなべ いか · 一种种产生中毒 the straight of

4 T --- 1--

Apply No. 1

7555

4 p 7 2 4 7 7

 $x = e^{\frac{\pi}{2}} \partial_{x_{1}} 2 e^{\frac{\pi}{2}}$

PERMIT · · The second of th THE PERSON NAMED IN COLUMN 1. E 124 5 THE PROPERTY TO ST The second secon The second secon THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

254 424

profession and profes The Bridge of

CKIRCLE M CATHER! 1 15 mg 450 Service Service WALL OF THE

CONTRACT THE Anton Ca the the series 106 P. To PARKET SE -

100 Diff. Invent · Waters 2 A LINE IN ** **** *** A PROPERTY.

The same of the sa the best of lemmes et pour rens suite. POWER STATE STATE

The state of the s The second to the second THE THE THE St. 4 For a con The Party of and the same of the same The total many 12 to 12 STATES OF THE PARTY. WELL THE THE Battle Tex The same of FRE WAR. CO. THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

House Manne

EMMES ODITENT DES FEMMES

Comment les responsables des principales collections voient leur rôle

Femme > Denoël - Gauthier)

OCTA:

Mile the P

the second

Fondée par Colette Audry, diri-par Janiek Jossin

ne solvantaine de titres parus int quinze au format de poche), dominent essais et témoignages, Betty Friedan à Rosa Luxem-ng, de Margaret Mead à Kate lett.

; publié cet automne : lenoite Grouit : « le Péminisme

repondent par la paraître : millemette de Sairigné : « les mexises et le chômage » (jan-

3 ans a Cfévrier).

LETTE AUDRY

a direction de la collection Femme » m'a été proposée 1963 - par Jean - François onthier et Jean-Louis Ferrier. ai accepté sur-le-champ, et autant plus volontiers que je sévoyais depuis quelque temps - Je me suls engagée dans cette streprise avec un seul projet, lui d'éditer, de rééditer, de tirer l'oubli le maximum d'ouvrages rits par des femmes, concer-ant généralement (mais non " :alquement) leur- propre situa-- in dans le monde. Je comptais ... me part sur un effet de masse, - :- recensement de la contribun des femmes à la chose écrite et sur ce point je n'ai pas coin de dire que je n'ai pas reaaginé — d'autre part, sur un et d'impuision : il s'agissait poèler les femmes à manifesle milième de ce que j'avais leur présence et à conquerir ir amoitlé du clel ». Sur ce

_ _ Je n'ai été guidée que par deux ___ itères, tous deux négatifs : ne ... mais publier un livre où se : ... : ouvait admis - explicitement ... ı implicitement — quelque choseil serait une anature », une essence» féminine. Ne jamais ... iblier un livre où s'exprimerait plicitement l'acceptation de la ndition féminine. Expliciteent. mais non implicitement tte fols, car il est des récits où rayonne la force féminine, . als dont le personnage a vécu n destin sans se poser de ques-. Je pense à Anna des terres solées. De tels récits éveillent lez les lecteurs le sentiment une profonde injustice et c'est ut ce que je puis souhaiter.

- int-là, je suis convaincue que

collection « Femme » a joue son

La collection « Femme » a prédé de plusieurs années toutes les illections actuellement existans sur ce sujet, et, des années ırant, elle a mené une vie difalle Quand d'autres collections it commencé à paraître, je n'ai is vu en elles des rivales : j'y ai 1 le signe qu'enfin le mouveent des femmes prenait son

ANICK JOSSIN

TOTAL OF ITT

The land

Les objectife assignés par olette Audry à la collection Femme » restent entlèrement alables, mais je dois les oursuivre dans un contexte noueau. Lorsque la collection fut ncée, il o existait pas de littéraire spécifiquement de femme Il il faut vivre désormais en pleine rode de l'écriture féministe.

Engagées, nous publions des vres pour les femmes, mais non as contre les hommes. Littéraere de femme, nous publions des vres qui dépassent singulièresent ce que l'on appelle d'ordiaire les « préoccupations fémiines ». On peut parler d'écononie dans « Femme » et pas seuement d'économie domestique. In peut aussi parler de l'enfance t pas seulement de «votre enant », des problèmes des hommes t pas seulement des soucis de votre mari », etc.

Cette volonté d'ouverture nous ait refuser toute contrainte dans a forme : romans, documents. témoignages, études, essais. Nous avons public tous les genres. l'important pour nous est de puolier des textes lisibles et non pas krits pour et par une petite élite.

< Autrement

dites» (Éditions de Minuit)

• Depuis mai 1977, Animée par les femmes-auteurs, sans a directrice a gés », de Barbara - Christice de Comminck. Cet automoe : « Territoires du féminin », de Marcelle Marini, essai consacré à Marguerite

LUCE IRIGARAY

Pourquoi une collection? Pour ménager un lleu — parmi d'autres - où des femmes puissent publier leurs textes. Il s'agit de permettre aux femmes d'accèder à la pensée, leur pensée, et de la dire dans le langage qu'ainsi elles découvrent, et dont on constate déjà qu'il brouille la carte des genres existants: sciences, philosophie, poésie, fiction, roman... Ouvrir un lieu où leur écriture ne soit plus soumise à des critères de lecture traditionnels. Où la place réservée aux femmes dans la culture ne soit pas encore et toujours circonscrite par un système qui les autorise seulement à accèder à une certaine littérature en restant des femmes, ou à faire de la science en renonçant à leur sexe. Laisser des fémmes se dire et remetire ainsi en question le fonctionnement autoritains d'une langue, d'une culture, d'une politique qui canalise les différences et ne laisse au-cune chance à l'encore inédit.

Cette transgression d'un ordre dominant ne va pas de soi : une collection de femmes, c'est la possibilité pour chaque femme de ne pas se présenter seule face à une machine éditoriale, de n'avoir pas à sontenir seule son travail, son projet, sa lutte. Pourquoi seulement une collection? Parce que nous ne disposons pas d'assez de capitaux pour faire une maison d'édition.

Au nom de quelle loi exercerions-nous une censure? Laisser chaque femme parier là où elle est revient déjà à participer à une libération des femmes.

Mais le nombre de livres effectivement publiables dans une patite maison d'édition est limité. Notre choix ira phitôt à ceux qui disent - sous quelque forme de lutte que ce soit l'exploitation individuelle et collactive des femmes, et qui n'en resteront pas à une simple eritique mals qui affirmerent la nécessité d'un autre rapport au corps, au langage, au désir. D'un autre mode d'intervention des femmes dans la vie politique. Cela dit, nous ne publions rien. Nos choix auront toujours à être ratifiés par une maisoo d'édition : selon ses programmes, sa e tradition s, les capitaux dont elle dispose et les investissements qu'elle décide ou refuse de faire. Dés iors, une « collection de femmes » est-elle une utopie ? Peut-être...

Ecrire, c'est sans donte inscrire un désir, un vouloir en lui donnant une figuration imaginaire. Pour les femmes, cela revient souvent à essayer de survivre dans une société qui les opprime et les annule, et à inventer déjà un autre mode de vie, un autre langage Ecrire et franchir le seuil de la publication permet aux femmes de se trouver et de se rencontrer entre elles : de sortir de leur isolement et leur enfermement.

Nous souhaitons être complices plutôt que concurrentes! Done travailler ensemble pour favoriser l'accès des femmes a l'édition, et pour nous aider dans les problèmes qui mévitablement se posent pour nous vis-à-vis d'une tradition édito-

envers d'autres melsons d'édition ? «Elles - mêmes »

(Stock) 🌎 » Elles-mêmes ». Depuis 1973. Est éclairées sous un angle très nouveau (à paraître dans l'année qui vient : les Carnets intimes

et «Femmes dans leur temps»

Desanti).

la contraception.

de la jeune femme de Dostoievski,

Colette par Michelle Sarde, Greta

Garbo par Françoise Ducout at Marie d'Argoult ou la naissance d'une journaliste par Dominique

A venir également, une collec-tion « Stock Femmes - Essais »

qui traitera des thèmes féminins dans leur actualité. Ainsi, Cathe-

rine Valabrègue termine actuel-

lement un ouvrage sur la mater-

nité e voloctaire » au temps de

D'autre part à partir du nº 11

de janvier 1978 nous accueillerons

la revue Sorcières dirigée par

Xavière Gauthier et Anné Ri-

Ce qui nous décide pour « Elles-mêmes », c'est avant tout

écriture spontanée et un sujet

qui, nous semble-t-il, est attendn

Pour « Femmes dans leur temps », le sérieux du travail

« historique » sur lequel repose la vie d'une femme et de son époque

est déterminant. Si le choix ne procède d'aucune idée précon-

que, il fait bien apparaître que

toutes les femmes qui se sont

forgé un destin l'ont fait contre-

L'écriture est, pour la femme actuelle, libération en soi dans

la mesure où elle lui permet de

délivrer un message, et cela quel qu'en soit le registre. Ainsi

« Elles - mêmes ». offre-t-elle à

pour s'exprimer. à la seule

est à noter qu'aucun de ses titres

n'est le produit du magnéto-

pose pas en terme de concur-

rence mais de complémentarité.

Sans o priori ancun, nous

sommes attentives à la réalité

du vécu féminin. La mutation

actuelle provoque une variété.

de réactions, et nous avons le souci constant de ne pas oppri-

mer on privilégier telle famille

da pensée ou de sensibilité par

2) Tout manuscrit peut être intéressant, pour autant qu'il

nous paraisse a'inscrire dans la lutte des femmes, dans leur recherche d'identité, d'autono-

mie, dans leur revendication.

de l'édition, elles, sont draco-

Mais les conditions du marché.

3) Il n'est pas certain que

l'écrit, et le livre en particulier,

soit un mode d'expression faci-lement accessible aux femmes.

Le livre est d'une rigueur et

surtout d'un volume qui le rend

assez étranger à la vie morca-lée, éciatée, des femmes. Une collection-femmes, c'est donc

aussi pour nous une façon de

nous familiariser avec cet outil

qu'est le livre, de l'adapter à

nos vies et à nos besoins, de

4) Le problème des collec-

tions-femmes n'est pas de s'ar-

racher les manuscrits des « pro-

fessionnelles de l'écriture s; mais

au contraire de susciter des

paroles venant de lieux tradi-

tionnellement silenclenz les

prisons, les couvents, les orphe-

linats et les foyers, d'antres

milieux aussi, les femmes de la

campagne, les petites-filles, et.

pourquel pas? nos reves et nos

Le problème de la concurrence

se pose d'autant moins que la

place des ghettos-femmes chez

les éditeurs est très réduite :

quatre à six livres par an sui-

vant les maisons. Il y a place

pour toutes, et plus encore...

nous approprier l'écriture.

rapport à telle autre.

d'existence.

«Voix de femmes»

(Stock 2)

rewriting!

leur temps et leur entourage.

par une audience particulière.

un ton d'authenticité absolue

e de la series de la sequeline Demornez et Claude Dalliencourt. Donze titres parus; les prochaines publications sont annoncées dans le texte. o a Femmes dans leur temps (Voir les prochaines publications dans le texte.)

CLAUDE DAILLENCOURT

Bien avant que s'impose toute notion d'édition spécifiquement féminine, Stock avait donné, dans soo catalogue, une place importante aux femmes : grandes romancières anglo-saronnes et nordiques, militantes comme Louise Michel ou féministes comme Kate Millet, Susan Brownmiller, Shulamith Fires-

Dans la ligne de cette tradition, des collections féminines ont été créées. D'sbord, la collection « Elles-mêmes » apportée par Jacqueline Demornex en 1973. que nous codirigeons depuis 1975, et qui annonce son douzième titre. Elle se définit comma le reflet multiple de la vie féminine d'aujourd'hui. Il s'agit toujours de documents vécus : récits, souvenirs, journaux et même poésie de la vie quoti-

Citons quelques succès : dans Rdmée au bout de la table et Edmée, la bague au doigt, Edmée Renaudin apportait un témolgnage sur la famille bourgeoise; dans Ma vie en plus. Françoise Prévost racontait sa victoire sur cancer. Denise Dubois-Jallais a mis en poèmes la vie de tous les jours dans Exaltation de la vie quotidienne.

A venir : une protestation de Françoise Lefévre contre la condition actuelle de la mèrecélibataire et, insolite, un livre autobiographique d'Agatha Chris-

Dans une autre collection, « Femmes dans leur temps », sont présentés des destins féminins exceptionnels situes dans un reportage le plus précis possible sur une époque et un milieu.

n s'agit soit d'hérofnes peu connues du grand public et que l'anteur révèle (Nathalie Barney dans Portratt d'une séductrice de Jean Chalon et Elisabeth Dmitrieff dans Rouge-Elisabeth d'Yvonne Singer - Lecocq), soit, au contraire, de femmes célèbres

Née en octobre 1977. Animée par Catherine Erhel, vingt-sept ans, traductrice, et par Catherine Legusy. vingt-sept ans, qui travalle à l'hebdomadaire féminin et féministe « Histoires d'Elles ».

Un seul titre para : « Prison-

nières ».
En projet : un ouvrage de Cathe-rine Baker sur les religieuses ; un ouvrage de Lella Pignon sur les vio-lences faites aux petites filles.

CATHERINE ERHEL

et CATHERINE LEGUAY

Stock 2 est dirigé par Jean-Claude

1) Nous étions très attachées

à ce que notre livre les Prison-

nières soit publié dans noe

collection - femmes, dans un

cadre dès l'abord défini comme

féminin. C'est comme cela

qu'est oée l'idée, puls le projet

Au moment où se développent

des lieux autonomes de rencon-

tres de femmes, groupes de femmes, maisons de femmes,

journaux de femmes, etc., nous

ressentons tontes le besoin

d'avoir des lieux de parole qui

nous scient propres, une multi-

plicité de lieux, pour une mul-

Nous espérons que Stock 2.

avec son mode de diffusion très

iarge, favorisera notre désir de

nous adresser à de nombreuses

femmes, à celles qui d'ordinaire

se tournent plus volontiers vers

la presse féminine et familiale

que vers les livres, pour trouver

réponse à leurs préoccupations,

tiplicité de paroles.

a leurs interrogations.

de « Voix de femmes ».

QUESTIONNAIRE

responsables des principales collections

- de l'édition en général, de votre collection en particulier, dans tuttes menées autourd'hut par les mouvements de femmes ? Vous estimez-vous en situation de • concurrence • envers

«Le temps (Grasset)

• Créée en mai 1976. Dirigée par Danièle Granet, Catherine Lamour et Nina Sutton. Trots titres partis, dont a le Viel

En preparation :

CATHERINE LAMOUR et NINA SUTTON

« Le temps des femmes » est né d'une rencontre et d'un désir celui de se retrouver entre femterritoire accueillant où aucune

des femmes qui écrivent souvent pour la première fois un espace. pas été jugé conforme à l'image condition d'en avoir le don. Il. titune mère éplorée.

phone et n'a fait l'objet de : Pour nous la question ne se

> axes : vécu, actualité, réflexion. Comment choisit-on un livre? Parce qu'il nous parle et qu'il nous parle bien. Nous n'avons sucun critère normatif.

2) Etant donnés nos buts, il était logique que nous choisis-sions de travailler au sein d'une grande maison d'édition traditionnelle, ce qui nous permettait d'ouvrir le dialogue avec celles qui ont peur du discours militant. Nous simerions être de celles qui permettent au mouvement des femmes de s'élargir.

3) Les femmes ont tout à dire et pas assez d'espace pour le faire. Pourquoi nous plier au jeu d'une concurrence qui ne peut que nuire au but qui est le

«Le féminin

Trois titres publiés :

CATHERINE CLEMENT et HELENE CIXOUS

Cizous ont refusé de répondre à notre questionnaire en alléguant a des Femmes, maison d'édition qui ne compte que sur ses propres forces, et dont le travail est autonome et, d'autre part, les

des femmes >

o le Droit à la différence o, de Maxiella Righini.

DANIELE GRANET

mes, à l'aise pour se parler. Trois journalistes qui avaient suivi des itinéraires un peu différents se sont rencontrées, à trente ans, face à la même interrogation : comment explorer et faire jaillir cette partie de nous-mêmes qui, même dans le cadre d'un métier qui nous passionne, restait délais-sée, enfouie, niée ? Notre expé-rience professionnelle nous permettait aussi de nous rendre compte à quel point ce problème est devenu celui des femmes. Refusant le discours purement militant qui pous paraissait aussi stérilisant que l'image de « féminité » imposée par la société, nous avons done cherché à créer un femme n'auralt à se demander si elle est conforme.

S'il en était besoin, l'histoire de notre dernier livre nous au-rait confirmé la nécessité de tels lieux. Refusé successivement par deux grands éditeurs parisiens comme trop « bavard », trop « émotionnel », Gillés, le monde est jou, récit d'une mère dont le fils est mort à quinze ans, n'a de dignité que le monde se fait

Pourtant ce livre n'est ni un pamphlet ni une radicale mise en question des hommes. C'est simplement la vérité la plus intime de cette femme. Il faut done croire qu'il y a, non pas dans la tête, mais dans le cœur d'une femme, des choses qui sont inacceptables aux hommes

1) Notre collection a trois

futur > (10/18)

• Créée en 1975 par Hélène Cixous et Catherine Clément.

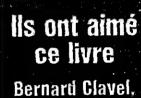
a La Jeune Née «, d'Hélène Cirous et Cutherine Clément; a le Mai joil », de Claude Revault d'Allonnes : » la Venue à l'écriture », d'Hélène Cixous, Annie Leclercq et Madeleine Ne prévoit rien avant l'automne 1978. Gagnon.

Catherina Clement et Helèna qu'il ne faisait pas assez « la distinction entre la pratique de collections insérées dans le système des éditeurs classiques ».

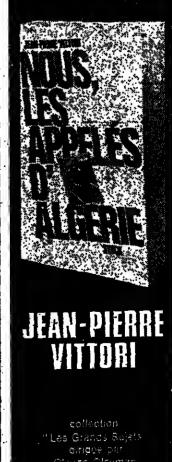


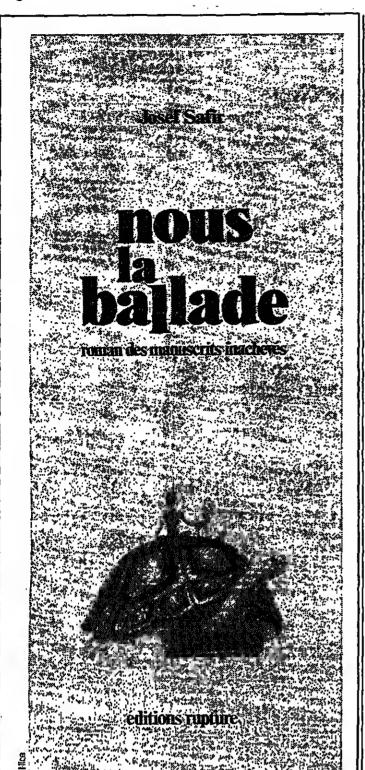
GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA

PLUME .. EST-CE POSSIBLE ? 0° 411 « le Plaisir d'écrire », envoyée contre 2. F. par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION. Etablissement privé goumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 10, T. de la Vrillière, 75001-Paris. Tél. : 296-26-16.



Yves Courrière, Pierre Durand, Xavier Grall, Philippe Labro, P.-M. de La Gorce, Gilles Perrault, P. Vidal-Naquet.





232 pages. 37 F. Diffusion Hachette

estraditions musicales

collection dirigée par Alain Daniélou

nous commençons aujourd'hui à découvrir les chefs-

d'œuvre de l'art musical des civilisations autres que la

nôtre. Ecrites par des spécialistes, ces études aident à

mieux comprendre les structures, l'esthétique et la

signification de formes musicales que l'on ne peut plus

Inde du Nord par Alain Daniélou

Turquie par Kurt et Ursula Reinhard

Musique du Japon par Pierre Landy

Le Chant Grégorien par Albert-Jacques Bescond

La Musique Arabe par Habib Hassan Touma

éditions sociales

Vous avez aimé les émissions de

Daniel KARLIN et Tony LAINE

LA RAISON

PLUS FOU

c'est aussi

un livre

EM VENTE TOUTES LISTAINICS

La Musique du Bouddhisme Tibétain par Ivan Vandor

Viet-Nam par Tran Van Khe

Iran par Dariouche Safvate et Nelly Caron

considérer comme exotiques.

lettres étrangères

Virginia Woolf par elle-même

George Duckworth était le demi-frère de Virginia et de ses sœurs. « La chevelure d'un dieu, des oreilles de faune, d'incroyables yeur de cochon s Ainsi le décrit-elle. Et : « C'est vrai qu'il était onormalement stupide. » La mort de leur mère, le 5 mai 1895, qui est au centre de ces autobiographies comme au centre de l'œuvre ; l'insuffisance d'un père tyrannique pour lequel Virginia et les autres enfants éprouvent un subtil mélange de haine et d'amour, de mépris et d'estime; le fait aussi que George Duck-worth est riche alors que les petites Stephen sont pauvres; la conscience qu'il a, sans rire, de ses devoirs de frère siné: familie. Il bénéficie aux yeux de ses sœurs d'être le fils du premier mari et seul grand amour de leur mère. Peut-être aussi d'avoir appartenu an Onze d'Eton. Elles lui pardonnent son snobisme. Et d'avoir, parfois, oubllé ses devoirs. Virginia écrit drôlement : « Oh oui / quoi que put faire George par ailleurs, c'était assurément un saint.»

La mère, si belle et à jamais inoubilée, la sœur préférée Va-nessa (à qui elle écrivit, ainsi qu'à son mari, le 28 mars 1941, au matin de soo suicide), soot les personnages principaux de ces instants de vie, où émergent du néant tant et tant de bonheurs ensevelis, de jeunes et de vieux morts: étés d'autrefois dans la maison de Saint-Ives en Cornoualiles; élégances, presti-ges, vestiges d'un Londres en-glouti.

Enfance dont cette œuvre, comme toutes les œuvres, est née. Il sera possible à un lecteur attentif, à un connaisseur fervent des romans de Virginia Woolf, de déceler ce qui dans Mrs Dalloway, la Promenade au phare, les Vagues, a sa source dans ces journées et dans ces nuits des premières années. Avec ces deux scènes primitives, origines de

tour, namit : « Des fleurs rouge et violettes sur un fond noir la robe de ma mère...» Les vagues qui se brisent, à Saint-Ives, derrière un store jaune : « J'entends le store trainer son petit gland sur le sol... » Rien de plus. Assez pour nourrir une vie et une ceuvre l'une à l'autre mêlées, jusqu'au jour où cela même ne tient plus face à la nécessité de mourir. Où l'équilibre définitive ment se rompt.

Ancune autre allusion qu'uni-que et très lointaine à sa première tentative de suicide, à sa première crise, à la hantise de la folie, dont la menace de couveau présente la précipita à la rivière, les poches lestées de pierres. Mais, dans ces textes, surtout dans Réminiscences et dans Une esquisse du passé, ses références à ce qui su l'enrichis-sement fondamental de sa vie et sa seule initiation à l'invisible : ce qu'elle appelle des moments d'être et qu'il oe faut pas confondre avec les instants de vis : rompant avec l'ouate du non-être dont est fai le courant de la vie, ces lliuminations qui révèlent une réalité différente, la seule réalité, plus vraie que l'autre prétendue seule réelle : surréelle, sinon surnaturelle.

L'œuvre tentera de retrouver, de rapprocher, d'exprimer ces impalpables, fugitives, éphémères expériences ; . .. Le témotgnage d'une chose réelle au-delà des apparences; et je la rends sen-sible en la tradulsont par des mots C'est seulement en la traduisant par des mots que je lui donne son entière réalité. Cette entière réalité signific qu'elle a elle me donne, peut-être parce qu'en agissant ainsi fej/ace la souffrance, l'immense plaisir de rassembler les morceaux dis-

Plaisir analogue à celui que procura au jeune narrateur de A la recherche du temps perdu le trouble où le plongea, depuis la volture du docteur Percepied,



deux clochers de Martinville et la révélation que lui fut la découverte, après avoir essayé de rendre par écrit ce qu'il avait vu et ce qu'il avait ressenti, que ce qui était caché derrière les clochers de Martinville devait être quelque chose d'onalogue à une jolie phrase...».

Virginia Woolf nota un jour : «Jai pris un volume de Proust après diner et puis je l'ai remis rible et cela m'o donné des idées de suicide. Il semble qu'il n'y ait plus rien à entreprendre. p Si, et elle nous en apporte la preuve péremptoire, même après Proust, toot est à recommencer, tonjours. Et certaines pages de ces inédits nous font penser à Proust justement. Par le style même. Et par le refus proclamé tonjours, et des l'enfance éprouvé sinon manifesté, de ne pas, de ne jamais se contenter des conventions du cœur et de l'es-

Ces instants de vie, illami-

nations semblables à celles d Proust, à celles aussi dont not sent et transpercent l'œuvre (Virginia d'intenses jeta c lumière. Ce sont les dernie mots de La Promenode a face (tome I des Œuvres roma nesques. Stock) : « La cuisime sifflait dans la cuisine; Ch rissa entendit le tic-tac de l machine à écrire C'étoit sa vi Et se penchant sur la table à

pour gagner son pain dans de

quotidiens, et non seulement

la revue qui était alors à Buds

pest l'équivalent de la N.R.F.

directe de sa poésie antérieure l

d'espoir a disparu de la dernier es s'es période d'Ady. di ces vers piem eris.
d'images puissantes, doot la terribles présages rappellent la

physiquement — donne ce titra à son dernier recueil, le plu émouvant, le plus oeao : A à

téte des morts Seloo le rite cal

pays, fot déchiré.

EXTRAIT

PREAMBULE

La Démocratia Criétienne français phare: «Out, songea-t-elle, rept sun nommes et aux femmes que van de la sun nommes et aux femmes que van de la sun nommes et aux femmes que van de la sun nommes et aux femmes que van de la sun nommes et aux femmes et aux femme situde, fai eu ma vision.» O pays de Dordes, on Defficulier aux ment dans Mrs Dalloway, ceci que con control of the André Maurois dans sa pri cons: 155 fands march 1855.

ENSEIGNEMENT

Ora Phartes component conhar, elle se recueilit, se sent celle de l'Eures Guerrer Les Deterre pente, purifiée, et se dit, en pre nant le bloc où était insern a faife l'Eures Burs cultures conformes. message, que de tels mamen oues, son des boutons sur l'arbre : 0005, son des boutons sur l'arbre : 0005, son des fleurs de la nu Les dépenses de l'Etas pour let eux CLAUDE MAURIAC. DU CONTESSION DE LES CONTESTS DE CONTE * INSTANTS DE VIE, de Virgin
Woolf, le Cabinet cosmopolite, E 788 CUP COUT GS CCC CS COUTS
Stock, 360 pages, 45 F. combre a l'eves natural arrivat, a natiquaire addit passe contenter de verser auna subs poles privaes ou confessionnesias, made : tous leurs frais : appointements out noments • Gyula Illyès, un des quasi inimaginable dans d'antres sa muse. Il traduit Bandelaire maine, slovaque et autres. Il comparation de la com

NIVEAU DE VIE

H faut on renorm to note the facilities Paris. En tant qu'envoyé specia il put parier personnellement il p dernier lui inspira traverse l'od la prospenité de la Finnie.

C'est de la prosper le de la France a La poésie contre la guerre pro dent. NOTEMP EN CONTRE LA que que la poèsie au service de la Giavorises et le mainistre de la Giavorises et le mais les vers antimilits ristes d'Endre Ady soot la suit

directe de sa poésie anterieure y atteint une extrême simplicité
Ce poète « résistant » fut di
même rang que, plus tard
Eluard ou Aragon, voire Mootal ses formes, pour les confide à poliution se
ou Jouve. Celui qui résiste
Daurtant toute étincelle siandes et confide à poliution se ou Jouve. Celul qui resisse ou Jouve. Celul qui resisse per les stades et, d'une facon genérale, pour les disparu de la derdien vot.

Avec la différence que toutes les prophéties d'Ady se soot révé les prophéties d'Ady se soot révé les prophéties d'Ady se soot révé les vraies. Il eut beau paris aux désignes acministrations de la guerre au lieu de prés par le socient de la guerre de la gue contre l'hémorragie criminelle a de designes par les accionnaires, cui aveugle de la guerre, au lieu d' Més par le personnel, autont les manuels son rêve de paix entre les ns par le personnel, autont les manuels tions de la vallée du Danube, l'2 le bénéfice sera Dartage par moité entre le une couvelle saignée tan laire, et la la tions de la vallée du Danue : Le Denefice sera partage par moitie e l'échec de la révolution tan dires et le Dersonne, des entreprises.

CONCERTATION

viniste de Hongrie, un cortège fu nébre traverse le village, condui par le pasteur et le chantre entonnant à pieine voix le psaumes. A la fin de sa vie, Ad s'est vu dans un rôle semblable chantre de millions et de millions et de millions de morts vaines. La cata strophe de la guerre a apport un nouveau désastre à son per ple : un Hongrois sur trois fu nouveau désastre à son per ple : un Hongrois sur trois fu et la guerre a apport un nouveau désastre à son per ple : un Hongrois sur trois fu et la guerre à son per ple : un Hongrois sur trois fu et l'encert des comptes de la guerre a son per ple : un Hongrois sur trois fu et l'encert des comptes de leurs surges son per ple : un Hongrois sur trois fu et l'encert des comptes de leurs surges son per ple : un Hongrois sur trois fu et l'encert des comptes de leurs surges son per ple : un Hongrois sur trois fu et l'encert des comptes de leurs surges son per ple : un Hongrois sur trois fu et l'encert des comptes de leurs surges son per ple : un Hongrois sur trois fu et l'encert des comptes de leurs surges son per ple : un Hongrois sur trois fu et l'encert des comptes de leurs surges son per ple : un Hongrois sur trois fu et l'encert des comptes de leurs surges son per ple : un Hongrois sur trois fu en l'encert de l'encert des comptes de leurs surges surges de l'encert de l'enc

Ady mourut en janvier 191

Il est toujours considéré par s'

Onsentirlotes comme le poète que la Consentriotes comme le poète que la Consentriotes pour s'
Con Pour relancer l'economie, le Credit

RELANCE DE L'ÉCONOMIE

Ady mournt en influence de compatriotes comme le poète que a eu la plus grande influence de ce siècle. Il est un trait d'unic entre les Hongrois dispersés bat de frontièrer de leur pays de ceux que entre les Hongrois despersés on des frontière de leur pays soutient l'espoir de ceux que soutient l'espoir de ceux que soutient encore l'entente de peoples du Danube : espoir que peoples

Endre Ady, rénovateur de la poésie hongroise

meilleurs poètes hongrois rend hommage à son compatriote né il

y a cent ans. ROYONS-NOUS connaître Dante ? — Détrompons-nous. Même les Italiens doivent connaître bien des serrures à combinaisons secrètes, historiques et linguistiques, pour avoir accès aux lleux où les trésors poétiques de toutes les littératures nationales sont gardés. Cela est doublement vrai quand il s'agit du hongrois, si difficile à aborder et dont l'origine est aussi

ignorée que celle du basque, dont

il fut plus d'une fois rapproché, inconsidérément : la ressem-

blance existant entre les deux n'est pas une parenté. Toutefols, la poésie d'Endre Adv peut avoir un interpréte auprès de ceux d'une autre langue, et c'est la musique de Bar-tok. Ady a rénové la poésie hongroise en partant des mên sources et avec la même passion que Bartok et son grand compa-gnon Kodaly dans leur réforme de la musique. Tous s'allièrent au courant nombreux — que Liszt auralt assumé également - qui s'est opposé à ce que la Hongrie indépendante, soumise par une répression sanglante en 1849, devint Autriche-Hongrie et qui s'orienta vers la pensée francaise et non allemande, continuant ainsi des traditions sécu-laires. Cette tendance a adopté l'art ancien de la paysannerie opprimée, au fur et à mesure

D'un pére paysan aisé, d'une mere, fille de pasteur protestant, Ady naquit le 22 novembre 1877 dans une région hongroise qui fait actuellement partie de la Roumanie. Son baccalauréat brillamment passé, il devint étudiant en droit à Debrecen, ville appelée la Rome calviniste et qui est aussi le lieu de destitution de la maison .Habsbourg par

que sa voix s'éleva.

Kossuth en 1849. Pourtant Ady ne devint pas fonctionnaire, selon le désir de sa famille, mais journaliste d'opposition. Son populisme frola le socialisme. Un amour passionné, adultère, le mena à Paris. Et c'est là que rapidement son génie s'épanouit. Par sa sensualité, sa poésie amoureuse est aussi étrangement audacieuse que sa présie patriotique; cette dernière est

L'exemple d'Ady n'est point rare : c'est dans une métropole occidentale que Gogol, Heine, Tourgueniev firent voir le plus fidèlement leur pays natal Ce jeune homme, venant des confins orientaux de la puszta, dans ra

chambre d'hôtel de la rue Casimir-Delavigne, lit Rimband et, -en 1908 - Lautréamont, grâce, sans doute, à la femme qui fut animé par ses impressions parisiennes, sa voix poétique rappelle leur tonalité - sans les imiter

Ses poèmes inspirés par la terre natale sont d'un too tout aussi moderne. Il y lance des malédictions, comme son coreligionnaire de jadis, D'Aubigné, le fit de Genève, faisant siennes les revendications des nationalités rou-

pour Alain Leblanc!

Enthousiasmes



Un couple se défait, un livre se fait. qui nous parle et bien de la jeunesse.

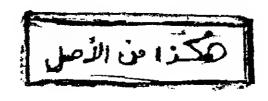
Claude Courchay - Le Monde. Un écrivain inquiet et brillant, emu et emouvant, superbement doué. Pierre-Jean Rémy - Le Malin de Paris.

Cette musique d'un couple qui se modifie a de la ligne, de la tenue. Elle est faite pour l'écoute. Yves Navarre - Le Quotidien de

Le ton d'Alain Leblanc est si juste, si merveilleusement pudique qu'il touche droit au cœur. Noëlle Loriot - l'Express.

Alain Leblanc. Une fille pour l'hiver, 220 pages, 32 F.

FLAMMARION





THE STATE OF

chlanc



EXTRAIT DU PROGRAMME DE LA DEMOCRATIE CHRETIENNE FRANÇAISE

PRÉAMBULE

La Démocratie Chrétienne française fait appel aux hommes et aux femmes qui veulent vivre dans un pays de libertés, en particulier aux chrétiens égarés dans les rangs marxistes.

ENSEIGNEMENT

Ces libertés comportent, essentiellement, celle de l'Enseignement. Les parents auront le droit de faire instruire leurs enfants, soit dans des écoles publiques, soit dans des écoles privées ou confessionnelles.

Les dépenses de l'État pour les écoles privées ou confessionnelles doivent être exactement les mêmes que pour les écoles publiques, en proportion du nombre d'élèves naturellement, c'est-à-dire que l'État ne doit pas se contenter de verser une subvention aux écoles privées ou confessionnelles, mais pourvoir à tous leurs frais : appointements des enseignants, modernisation et construction de nouvelles écoles, etc.

NIVEAU DE VIE

Il faut se rendre compte que l'amélioration du niveau de vie de chacun dépend de l'amélioration du niveau de vie de tous, de la lutte contre l'inflation et de la prospérité de la France.

C'est de la prospérité de la France que dépendent, notamment, l'amélioration des salaires des plus défavorisés et le maintien de la hiérarchie.

QUALITÉ DE LA VIE

Nous sommes contre la pollution sous toutes ses formes, pour les jardins publics, les plans d'eau, les stades et, d'une façon générale, pour les espaces verts.

PARTICIPATION

 Tous les administrateurs des sociétés anonymes, ceux désignés par les actionnaires, comme ceux désignés par le personnel, auront les mêmes pouvoirs.
 Le bénéfice sera partage par moitié entre les actionnaires et le personnel des entreprises.

CONCERTATION

Le président-directeur général tiendra régulièrement au courant, au moins une fois par mois, les cadres, les employés et les ouvriers des sociétés. Il les informera des décisions qui auront été retenues, de la marche des entreprises, des résultats obtenus. Il écoutera et tiendra compte de leurs suggestions.

RELANCE DE L'ÉCONOMIE

Pour relancer l'économie, le Crédit National consentira des prêts pour :

- 1. Construire de nouvelles usines, de nouveaux bureaux, de nouveaux magasins, acheter des machinesoutils et du matériel agricole.
- 2. Favoriser la recherche et la création de nouveaux produits.

- 3. Procéder à l'amélioration des sols pour l'agricul-
- 4. L'achat ou la création par les jeunes de petites entreprises commerciales, agricoles ou artisanales, ou leur installation lorsqu'ils exerceront une profession libérale.

ACCESSION A LA PROPRIÉTÉ

- 1. La direction de chaque entreprise devra verser 2 % du montant de ses salaires pour faciliter l'accession à la propriété du personnel de son entreprise.
- 2. L'intéressement au bénéfice des entreprises, bloqué pour cinq ans, sera débloqué chaque fois qu'il s'agira de l'accession à la propriété, comme déjà prévu par la loi Marcel Dassault n° 477 pour un logement principal, mais également pour un logement secondaire.

RETRAITE

La retraite pour les hommes sera fixée à soixante ans et pour les femmes à cinquante-cinq ans.

PERSONNES ÂGÉES

Les personnes âgées verront leurs ressources complétées pour atteindre 80 % du montant du S.M.I.C.

LE DROIT POUR LES FEMMES DE SE CONSACRER A LEUR FOYER

Les femmes auront la liberté de travailler comme les hommes ou de se consacrer à leur foyer.

Lorsque les femmes auront un enfant et se consacreront à leur fayer, elles recevront pendant trois ans un complément familial égal à 50 % du montant du S.M.I.C., si leurs maris ne gagnent pas plus de 5 000 francs par mois.

Si elles ont deux enfants, elles recevront ce complément familial pendant six ans, si elles ont trois enfants, elles le recevront pendant neuf ans, et, ainsi de suite, à raison de trois ans par enfant au-delà de trois.

Quand les enfants rentreront de l'école, elles leur feront faire leurs devoirs et prépareront la maison pour que leurs maris, revenant d'une journée de travail harassante, trouvent une atmosphère agréable.

Pour le temps où les enfants seront à l'école, on créera des clubs pour les femmes et, en particulier, pour les mamans, où elles pourront se réunir pour se distraire et pour s'instruire, ce qui leur permettra de se réintégrer plus facilement dans la vie active, une fois achevée l'éducation des enfants.

Ces clubs seront assez nombreux pour éviter les difficultés de transport. On en créera un dans les petites villes et un par secteur dans les grandes villes.

11, rue de Tilsitt - 75015 Paris

La Démocratie Chrétienne.

M. Jenkins désavoue la publication d'attaques contre «le Monde» dans un organe de la Commission

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Les attaques contre le Monde publices sous la plume d'un journaliste allemand dans le bulletin en langue allemande de la Communauté, E.G. Magazin (1), ant été évoqué mercredi 16 novembre au Parle-

ment européen. Cette affaire a dela provoque trois questions écrites, deux da socialistes luxembourgeois et une d'un socialiste allemand, aux-quelles saront faltes des réponses derits saidt lanes des lepoises écrites (2). Mercredi, à « l'heure des questions », la Commissian duropéenne a été amenée à répondre à deux questions orales : l'une de M. Sedfeld, socialiste allemand, la seconde de M. Guer-lin, socialiste français (Hautes-Pyrédes). M. Seefeld demandait : « Est-il

exact qu'à la suite des critiques adressées au quotidien françois le dancessees du quotatien françois le Monde dans le périodique en langue allemande de la Commis-sion E.-C. Magazin d'octobre 1977, la Cammission va prendre des sonctions contre le rédacteur responsable et que, comma l'in-dique le quatidien Die Welt du 20 octobre 1977, un membre de la an octobre de la serait lui-même de la cammission, qui serait lui-même octian naire du journal le Monde (3) o notamment insisté pour que ce rédacteur soit révoque?

M. Guerlin de mandait :
« Quelles précautions la Commission o-t-elle prises pour éviter le renouvellement d'attoques contre un organe de presse français, dont la qualité de l'information est reconnue, dans une publica-tion officiella de l'un des bureaux tion officiella de l'un des bureaux d'information de la Communauté européenne : l'un des commis-saires, ressortissant de l'Etat membre dons lequel o paru cette attaqua injustifiée, est-il inter-venu ouprès des parlementaires européens et de la Commission pour empêcher celle-ci de désa-vouer la contenu de l'orticle en question et faire oinst peser une lourde suspicion sur l'un de ses

M. Jenkins, president de la M. Jenkins, président de la Commission, a répondu : « Je roudrais saisir cette occasion non seulement pour répondra aux question; spécifiques posées par M. Seefeld et M. Guerlin, mais aussi pour troiter de quelques problèmes soulerés par l'article « Le Monde ist nicht Die Welt » (4) dans le magazine du bureau de la Communauté à Bonn. Bonn.

» Je n'ai pas besoin de repeter

la déclaration foite au nom de lo Commission par son porte-parole la 17 octobre (5). Le vrai problèma en cause est de savoir si oui ou non un article de cette nature est conforme à l'objectif général d'un magazine de lo Communauté. Les mago zin es sont des moyens de répandre des informations sur la Communauté. de foire connaître ses buts et sa politique, et en particulier de créer un climat favorable à la connaissance du point de vue de la Commanuté. Nolre avis est que celo implique nécessairement qua l'on èvite lo publication d'opinions qui, en critiquant les mobiles du comportement de personnes au d'institutions, vont à l'encontre de l'abjectif principal qui est d'oméliorer lo compré-hension mutuelle.

hension mutuelle.

» La seconde question qui se pose, en l'occurrence, est celle-ci: quand le contenu d'un nritole samble soulever des doutes sur so confarmité avec l'objectif du magazine, il existe des règles et des procédures de consultation et d'autorisation de publication. Dans le cons présent, ces règles n'ont pas dé observées.

» Le directeur général de l'infarmatian [de la Commission] s'est livré d une enquête complète sur les circanstances dans lesquelles cet pricle n été publie at il en o discuté ovec les personnes en cause. Ja crois qu'il a pris les mesures administratives

pris les mesures administratives adéquates et que des mesures

Venez apprendre la mer avec nous.

Aux Editions Moritimes et d'Outre-Mar, 17, rue Jocob, o Poris, nous vaus offrons la plus grande libroirie moritime d'Eu-

res-cadeaux, interature, cunautiques

Une golerie

Des cours audio-visuels

Des conférences, des débats.

disciplinaires ne sont ni nécessaires ni oppropriées.

» Je voudrais aussi dire claire-ment qu'il n'y n rien de vrai dans les assertions portant sur le rôle individuel de membres de la Commission dans cette affaire.

Commission dans cette affaire.

» La Commission continuera d'encourager l'expression de vues personnelles sur les questions communautaires, mais sous réserve que la démonstration soit joite qu'elles fovorisent la compréhension mutuelle plus qu'elles ne lui portent atteinte. Le fait que je réponde ici à ces deux questions, l'une d'un parlementaire allemand, l'autre d'un parlementaire allemand, l'autre d'un parlementaire tenerais terreins un des mentaira français, exprimant des points de vue tout à foit opposés, montre que, dans ce cas, la demonstration dont fai porle n'o pas été joite.

» Cet incident et d'autres doivent nous rappeleer une chose : lorsque nous nous trouvons devant des tentatives violentes mettant en question le fondement même de en question le fondement meme de la société européenne, nous de-vons renjorcer notre détermi-nation de maintenir nos valeurs démocratiques et notre solidarité. Dans ce contexte, la presse n la responsabilité porticulièrement lourde d'appuyer l'action et le contrôle démocratique. Cela n'est pas contraire à so fonction de critique objective et constructive. Cela dott être souligne tout spécialement au vu de récents commentaires et da récents évé-

Ne pas suscifer la zizanie

M. Seefeld s'est alors déclaré satisfait qu'aucune mesure disci-plinaire ne soit prise contre E. G. Magazin et que la commis-E. G. Magazin et que la commission se soit prononcée pour le « journalisme critique » E. G. Magazin. dit-il, est très apprécié en Allemagne fédérale pour son ouverture d'esprit. Il est la seul magazine de la Communauté, lui a-t-on dit, qui ne soit pas directement jeté dans la corbeille à papiers, et il a beaucoup d'abonnés. M. Jenkins reconnaît que E. G. Mogazin est une « publication libre » dont la Commission ellemême estime beaucoup « le ton même estime beaucoup «le ton et le contenu». Mais, répète-t-il, ce n'est pas « un support appro-prié pour lancer des allégations contra les personnes et les institicle contre le Monde, dit-il, était une «erreur», mais « nous sommes súrs, ajoute-t-il, que sa rádection pourra faire de E. G.
Magazin un journal animé tout
en évitant les malentendus».

A son tour, M. Guerlin remercie
le président de la Commission. Il

a, dit-il, sculement voulu s'élever « contre les ottaques violentes subies par le Monde dans un organe subventionné par la Com-mission», alors que le rôle de mission», alors que le rôle de celle-ci n'est pas de susciter la « zizanie ». Interrompu par le président du Parlement européen, M. Colombo (démocrate-chrétien italien), qui lui demande de ne pas faire de commentaires, M. Guerlin répond que si E. G. Magazin est apprécié en Allemagne fédérale il thent à dire que le Monde, qui n'est pas subventionné, est aussi « très opprécié en France ». « Pai bequeun cié en France ». « J'ai beau ce en France ». « J'ai beaucoup de respect pour ce journal », dit incidemment M. Colombo. « Le Monde est un journal respecté, nbjectif et ouvert à toutes les opinions », ajoute M. Gueriln, qui prie la Commission d'éviter « les incidents de ca nonce solitaté.

prie la Commission d'éviter « les incidents de ce genre, préjudicinbles à la cause que l'on prétend déjendre ». « Nous depons lutter contre le terrorisme, dit
enfin le député français, et nous
comprenons la sensibilité des
Allemands à ce sujet. »
M. Jenkins reprend la parole
pour dire que l'article d'E. G.
Magazin l'a « étonné » lui aussi.
Le président de la Commission
est favorable à la controverse et
à la discussion, mais il estime que
cet article n'était pas une « bonne
action », et qu'elle ne doit pas se
reproduire.

actions, et qu'elle ne doit pas se reproduire.

M. Deschamps (chrétien-démocrate beige), voulant faire dire à M. Jenkins ce qu'il pense du Monde, ceiul-ci conclut le débat en déclarant que c'est un journal respectable, mais qu'il n'appartient pas à un organe de la Commission de dire si un journal ne l'est pas. — M. D.

(1) Le Monde du 14 octobre.

(2) Le Monde du 1 novembre.

(3) Le membre de la Commission auquel se référait M. Sected est évidemment M. Claude Cheysson, qui détient 24 % des parts da la S.A.R.L. le Monde, Flusieurs journaix allemands l'avaient mis en cause, assurant qu'il avait demandè des sanctions contre le responsable d'E. G. Magazin, voire qu'il l'avait fait à la demande de la direction de notre journal. M. Jenkius a fait justice de ca double mansonge.]

(4) « Le Monde de 18 novembre.

● La revue e Alternatives consacre sod auméro 2 à « La presse d'expression locale ». Ce recuell d'exemples d'informations locales est complèté par une initiation à la fabrication des ingranaux faits de l'information des jaurnaux, fruit de l'expérience de nombreux titres de la « presse parallèle » (le numéro : 30 F, Edit. IM-MEDIA 36, rue René-Boulanger, 75010-Paris).

CARNET

Un «canular»

Les pirates sont montes à on'on en jure - des pirates sans moyens. En effet de nombreux jonrnalistes reçoivent depuis hier, cous bande, un numéro de six pages, présenté comms un supplément du « Monds diplomatique ».

An premier coup d'ail, on s'y trompe : même titre, même for-mat, même adresse. Tont, jusqu'aux indications légales sur le directeur et l'imprimear, y est scrupnieusement reproduit on pintôt platié.

Les signatures, elles non pius, ne dépayationt pas les lecteurs du « Monde a. Jacques Fanvet, Jac-ques Sauvageet, Pierre Viansson-Ponté, Thierry Pfister, sinsi que d'autres collaborateurs réguliers d'autres collaborateurs réguliers on occasionnels du « Monda » sont les auteurs présumés des

A la lecture, on doit déchanter, toft que les imitations n'ap-paraissent que cumms de biso piètres partiches, soit parce qu'une évidents malveillance a guidé la plume des contratzeteurs. On apprendra ainsi que Springer, pourfendeur de tous springer, pointendeur de tous les contestataires en République fédérale, og que notre journal poursuit d'une haine farouchs Baader et les siens. Voità qui

nous changs. Les auteurs de ce laborieux canular restent anonymes. Ce serait leur accorder trop d'im-portance que de leur demander d'avoir à retirer leur masque asses transparent, et la justice 2 trop à faire pour s'intéresser à une el plêtre cause.

FABRI QUE

VÊTEMENTS PEAU

HOMME-FEMME

BLOUSONS - VESTES

MANTEAUX - PELISSES

PEAUX LAINÉES

A DES

PRIX EXCEPTIONNELS

TIMONT

74, Fanb. Saint-Honore (87).

Les Tailleurs

de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

DESTRAC & Cie, 47, rue des Mathurins - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12

LORYS, 33, av. Plerre-I*-de-Sarbie - 720.80.46 PITTARD, Succi de J. CARETTE - 225.20,21

BRILLANTS - RUBIS - SAPHIRS - ÉMERAUDES

CHOIX

Comptoir du diamant

ct de la pierre de couleur

BUREAUX: 7, nor Rougel-de-Lisle, 75001 PARIS - 250.80.91 TOUS LES JOURS DE 10 h à 17 h. Parking Concorde ou Vendome.

Chaque Pierre vandue bénéficiera du Sceau Officiel et de la

Garantie du Service de Contrôle de la Chambre de Commerce

DIAMANT-PLACEMENT

avec Certificat G.I.A. ou E.G.L.

EXCEPTIONNEI

26 novembre

2000

QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359,17.66

Jusqu'au

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28

BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.38

CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 COURTES, 33; rue Marbeuf - 225.04.81

- On nous prie d'annoceer la

princesse CHARLOTTE. tte princesse Charlotte, mère du prince Rainier III et de la princesse Antainette, qui était âgée de soissante-dix-neuf ens, s'est éteinte dans la soirée du 16 novem-bre à son domicie parisien.

Plerre de Grimmell et dont ette divorca en janvier 1933. L'inhumalion aura tieu ultérieurement dans le plus stricte intimité au chéteau de Marchals (Alsne) qui oppartient à la famille princière, et où la princesse s'était retirée.)

M. et Mms Louis Millet et leurs M. André Guillot, ont le chagrin de faire part du décès de M. Pierre DOUCE,

chevaller de la Légion d'hocheur, chevaller de la Légion d'hocheur, croix de guerre 1939-1945, survenu parmi les siens le 12 govern bre 1977, dans sa solxagle-quetor

Mariages

— Gn nous prie d'annocer la mariage de M. Jacques Segard, fille de M. Jacques Segard et de Mme née Prouvost evec Thierry de Beaocé, fils de M. Bertrand de Beaucé et de Mma née de la Varpillière (décéde) et beau-fils de Mme née Boy de la Tour.

- Le docteur William Kemp Wright et Mme, née Mary Ruth Brown, ort la joie d'annencer le mariage de leur fille, Gwendolyn, avec M. Paul Michael Rabinow.

- Mehdi Zarli Firous Asgari, a la donisur de faire part du décès de ean père,
M. Mahmond ASGAROF, survenus à Mashad (Iran).
Un cervice religieux surs lien le 19 novembra, à 14 h. 45, à la Mosquée de Paris, 2, rue de Quatrefages, Paris-S4, Tue G.-Clemenceau, 94600 Choisy-le-Rel.

- Leurs Alteres Sérénissimes le prince et la princesse de Monaco, ont la denieur d'annoncer le décès de la

Née à Constantine, le 30 septembre 1878, elle était la fille naturelle du prince : Louis II de Monaco. Elle fut reconnue et adoptée par son père le 1é mars 1919, devenant dès lors duchasse de Valentinols, puis le 1er août 1922, princesse hureditaire de Monaco. La princesse Charlotte épouse à Monaco le 18 mars 1920, le comite Pierre de Pulignac, qui prit le nom de Pierre de Grimaivit et dont elle divorca en janvier 1933.

— Mme Pierre Douce,
M. et Mme Jean-Robert Douce et
leurs enfants,
M. et Mme Michel Douce et leurs

rième suniè.

La cérémonis religiouse a été célé-brée en l'église Saint-Pierre et Beint-Paul de Clamart.
13. rue Henri-Golandin.
82140 Clamart.

Nos showels, beneficient d'une reda Monde », sous priés de joindre à leur entoi de texte une des dernières bandes pour justifier de pette qualité.

— Mme Georges Friedmann, Le docteur et Mme Leurent Boccou-Gibod et leurs enfants, Mms Dujarrie de la Rivière, ses

mms Dujarrie de la Kiviere, ses enfants et pelits-enfants. M. et Mme Pierre-Glivier Lapie, leurs enfants et pelits-enfants. M. et Mme Charles Koetgen. M. Gay Parmantier et sa fille, Marie-Thérèse Basse, sa collabo-ratrice.

ratrice,
Et tous sea fidèles amis,
ont la grande douleur de faire part
du décès, survenn aubitement à son
domicie le 15 novembre 1977, dans

domicifo le 15 novembre 1977, dans ca solvante-selzième annés, da Georges FRIEDMANN.

Ancien inspecteur général de l'ensaignement technique, cocien professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers, directaur d'études à l'Ecole des bautes études en sei sures sociales, officier de la Légion d'honneur, Rosette de la Bésistance. On se réunira au colombarium du cimetière du Père-Lachaise, le 21 novembre à 14 h. 30.

(Lite l'article sur Georges (Lire l'article sur Georges Friedmann dans le Monde du 17 novembre.)

— Le président, le bureau, le conseil d'administration, le conseil scientifique et le personnel de l'Ecole des hautes études en sciences

sociales,
ont le regret de vous faire part du
décès de
M. Georges FRIEDMANN.
directeur d'études à l'Ecole,
directeur du centre d'études
transcisciplinaires (C.E.T.S.A.S.),
survenn le 15 novembre 1977.

Le comité de rédaction des
 Annales, économies, sociétés, civilisations »,
a la triatesse de vous faire part de
ia disparition de
Georges FRIEDMANN,
co-directeur de la revua.

 M. André Ropagnol,
 M. et Mine Jean-Louis Ropagnol et
leur fils Jean-Olivier,
 Mine veuve Edmond Vittecoq,
 M. Jean Ropagnol,
 nnt is douleur de faire part du
décés de nnt la douleur de la décès de décès de Mme André ROPAGNOL, née Colette Vitteboq, docteur en médetine, leur épouse, mère, grand-mère, fille leur épouse, mère, grand-mère, fille

leur épouse, mère, grand-mère, fille et belle-sœur, surrenu la 16 novembra 1977, à l'âga de Cinquante-neuf ans, à l'hôpital de cinquante-neuf ans, à l'hôpital
Beaujon.
On se réunirs à l'amphithéâtre da
l'bôpital Beaujon, 49, rus du GénéralRoguet 62 Cilchy, le vendredi 18 novembre, à 9 h. 30 précises.
L'iobumation aurs lieu au cimetière de Lourdes dans le cavean de
famille.

familie.
Ni fleure ni couronnes.
Cet avis tiegt llen de faire-part.
111, roe de Beuilly, 75012 Paris.

- Mme Sydney Tabet at son file

— Mme Sydney Tabet at son fils Philippe,
Les familles parentes et alliées,
Ainsi que leurs amis,
ont la douleur de faire part du
décés de M. Sydney TABET,
expert près la cour d'appei de Paris,
survenu le 15 governbre 1977, dans sa
solizante-quatrième année,
Les obsèques auront lieu le vondred 18 novembre 1977, On se réunira, è 11 boures, à la porte da l'annira, à il beures, à la porte da l'an-eian cimetière, 80, rus Léon-Dessoyer, à Saint-Germain-en-Laye (Yvslines), Cet avia tient lleu de faire-part. La famille de regoit pas.

Mme Alain Van Gysel et ses fils, out is dowleur de faire part du décès de M. Alsin Van GYSEL, leur époux et père, survenn le 15 novembre 1977, à son domielle.

domicile.

Le service religioux sera céléhré en l'égliss Saint-Ambroise, 71 bis, bou-levard Voltaire Paris (11°), le vendred 18 aovembre, à 13 b. 45, et sera suivi de l'inhimation an cimetière de Villemomble.

Anniversaires

 Mme Hélène Caffat-Bleines
 M. André Giraud,
demandent à ceux gui ont conpu
et aimé

 Michel BLEINES, nue bensée amicals y l'occasino da

— Pour le vingt-cloquième anni-versaire de in disparition de René CEUZ. steward à l'U.A.T., tué en service commandé dans l'ac-cident d'avion du 11 novembre 1852. à Fort-Lamy (Tchad), une pensée affectueuse est domandée à ceux qui l'out ennn et aimé; est associé à son souvenir esiui de son coustn germain is

capitaine pilote Audré SEUZ, shattu le 13 mars 1942 en Afrique,

Messes anniversaires - Pour le second anniversaire de chanoine Jean LECOUVETTE, ancian summaier militaire, as pensée est demandée à ceux qui

GU JEUGI 17 AU SAMEGI 26 NOVEMBRE

LA MAISON DE L'EXTRÊME-ORIENT

100, CHAMPS-ELYSEES - PARIS - Tel. 225.33.68

présente une exposition d'une qualité exceptionnelle

LES GRANDES EPOQUES

LES GRANDES DYNASTIES_

SCULPTURES DU XIIº au XXº SIECLE Pierres dures - Bronzes cloisonnes

lvoires japonais et chinais - Porcalainas

CH'IEN-LUNG, K'ANC-HSI TAO-KUAN, MING, SONG, etc.

Cabinet d'expertises professionnel sur rendez-vous

Guven rous les jours, de 9 h à 19 h sans interruption (fermé le dimanche)

— X Mémorial.
Lu messe traditionnette pour le anciens Polytecholeleus décédés sen célébrés le samedi 19 novembre 19 à 11 heures à Caint-Etienne-du-Moui

Avis de messa:

La messo annuelle organisée pa-les Amitiés Robert-Garrie aux inten-tions de Robert-Garrie et de g-amis disparus sers célébre le mer-credi 23 novembre, à 19 heure 29, boulevard de Latour-Maubour, Paris-7c.

— M. et Mme Seadn Molse d Tunis font part des prières de fi d'annès pour leur très eber fils Ceorges SAADA. nul auront lleu samedi 19 novembr à partir de 11 h. 30 au 17, rue Saini Georges, Parls-8-

Offices religien : La Démocratie chrêtienne lu célébrer une messe « pour l'Europe . à Notre-Dame, le dimanche 26 nr. vembre, à 11 b. 36.

Communications diverse: - L'Association des anciens élèn-

du tycée Rahelais de Meudon conv tous les anciens élèves et professen. à son assemblée générale et à 60 banquet, qui auroot lieu le sams 10 décembre à 19 heures, au 19 Rabelais, Participation aux frais

Rabelais. Participation aux frais
35 F.

Les inscriptions sout à adresse accompagnées du mode de réglemen parait le 23 novembre, au présider de l'association, lycée Rabelaide l'échement des Vertugadins, 921;
Meudon, Renseignements : Tél. 626-83-17.

L'Association l'Education, q'organise le mardi 22 novembre l'illiminer-débat sur « L'école sert-elle cité ? », tient à préciser qu'en rais des retards dens l'acheminement i courrier la clôture des inscription : est reportée au lundi 21 à midi de citer délai. L'Education 3 rue Chen vean - Lagards, 75008 Paris, Tél. phons 266-69-20. Visites et conférence

VENDREDI 18 NOVEMBRE

VENDREDI 18 NOVEMBRE

VIBITES GUIDEES ET PROMI

NADES. — 14 h. 45 42 avenue 4
Gobelina, Mme Guillier : e Mani
facture des Gobelins >
15 h. 52. boulevard d'Argenso
Mme Chaputs : e Château (...)
Neully >
15 h. cour Carrée, pavillon |
1 'Horlogs, Mme Saint-Gircas e Appartements royaux du Louvre (Caisse nationals des monumen historiques).
15 h., métro Sully-Morland : 1
Meralis > (A travers Parisi.
15 h., i7, qual d'Anjou : e L'abb.
de Lauxun > (Mme Ferrand).
15 h., enirée du Louvre, por Denon : e Les peintres francais te Italie > (Paris et son bistoire).
14 h. 30, Musée des arts décoratif.
167, rue de Rivoll, Mme Fochier Henrien : e La faience en Espagnet.
14 b. 30, Musée des arts décoratif.
167, rue de Rivoll, Mme Fochier Henrien : e La faience en Espagnet.
14 b. 30, Diagne Fon tenoy
L'UNESCO > (Tourisme culture!' COMPERENCES. — 15 h. écils
Seint-Leu-Saint-Gilles, %2, ru.
Saint-Deois, Mme Odeta Bachelier
e Des Han à la dynastie Yuan > 21 b. 9 bis, avenus d'féna : «
l'avenure à l'Est : (Antour d'
monde) projectionsi.
17 b. 50, rue de Varenue, MM.
Cregott L. Guiront : e Les avant. monde) [projections].
17 b. 50, rue da Varcuna, MM. 1
Cregott L. Quaroni : e Les avani
gardre et le régime » (Institut culty

gardre et le régime » (Institut cultive l'itàlien).

19 h. 30, 26, rue Bergère, M. Gu
Werlings : « Perspectives ontologi, ques du Védanta » (L'Homme et l'Connaissance).

20 h. 30, 11 his, rus Keppier : « L'pouvoir dynamique de la pensée (Loge unia des théosophes), entré libre.

O La section lyonnaise de l'Asso
clation Guillaume-Budé organis
une série de conférences. Med
22 novembre : La politique moné
taire française », par M. Erie Fro
ment : lundi 23 novembre : a Vicente
Aletandere, prix Nobel », par
Mime Simoue Salilard : Inadi 5 dé
rembre : a La juridiction adminitrative », par M. Daniel Chabanol:
samedi 17 décembre : a Les cuites
pairons à Lyon », par M. Robert Turcan : vendredi 6 jaovier : a Lante
de la pythie à Delphes », par
M. Georges Roux : mercredi 25 jasvier : e Le théâtre à Lyon », pai
M. Georges Roux : mercredi 25 jasvier : e Le théâtre à Lyon », pai
M. Meorges Roux : mercredi 25 jasvier : e Le théâtre à Lyon », pai
M. Meorges Roux : mercredi 15 févriet : a Le
rouillies de Forsuk et la civilisation
hittits », par M. Michel Isleri
jeudi 16 mars : e Elerkegnard c
l'existence », par M. Michel Isleri
jeudi 16 mars : e Le Parlement euro
peèn », par M. Gabriel Montagnier.
Toutes ces réunions auront ileu
is salks Lorentt, passage Ménestrier.
rue de la Bourse, 69002 Lyon.

SCHWEPPES Bitter Lemen.
Une boutellida qu'il faut retourner.

SCHWEPPES Bitter Lemon. Une bouteilla qu'il faut retoumer avant de la boire. Devinez pourquoi?

André Malraux, ou l'honn

THE THE PROPERTY OF THE SECOND The property of the same of th

· District the control of the contr

ಕ್ಷ ಸತ್ಯಕ್ಷಕ್ಷಾಕ್ಷಕ್ಕಾರ ದಿನ್ನು ಅವರಿಯು ತಿನ್ನಿ The manufacture of the second TA 12 12 17 2中央安全 全学/在 54%

the transfer of the same that the same the same

一つ こうしょか 対 化液素物 はん か

The state of the S

The second secon un edienienen entreue

Continue to the time-free as

and the second second for the second The second secon

the second of the Arabita section of the The state of the s the second comment was a second to

A STATE OF THE STA

Mart in the try the entirelying form we

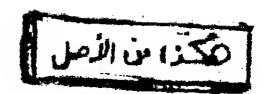
to fort

Une volonté de département

The same of the same of Cat to AND REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P

The sent del

Des centaines de cadeaux de toutes les cu



ANNIVERSAIRE

André Malraux, ou l'honneur d'être un homme

L'attachement de Mairanz à de Gaulle était avant tout un attachement à une haute idée de l'homme. C'était une exigence que seul l'art pouvait assouvir dans son besoin de perfection, mais à laquelle de Gan'le répondait mieux que tout autre personnage de l'histoire coutemporaine, parce qu'il s'agissait toujours, avec lui, ni d'idéologie ni de politique, mais d'éthique. Lorsqu'il sortait de son musée imaginaire, Malraux demeurait continuellement à one la recherche de ce que l'oserals appeler l'honneur d'être un homme, de ce que Rembrandt ou Leonardo exprimaient et réalisalent dans la dimension artistique. Or, cette fameuse « une certaine idée de la France >, « Madone des fresques et princesse des légendes », n'était pas autre chose que ce qu'un chef-d'œuvre aurait pu devenir s'il pouvait s'incarner dans le peuple français. On ne saurait nier cette évi-

dence : dès les premières lignes des Mémoires apparaît chez de Gaulle une visieu hantement esthétique du pays français, un gout d'un imaginaire qui serait passé de la culture dans la réalité humaine et sociale. Le lien qui unissait Mairaux à de Gaulle était celui d'une aspiration qui, malheureusement, dans l'histoire des civilisations, n'a donné que la chapelle Sixtine et des trésors artistiques, mais n'est jamais parvenn, à partir de cet océan originel créé par nous et qui est la V. cultura à féconder vraiment les De Gaulle et Malraux étaient des conquérants de l'impossible, en ce sens qu'ils exigezient de l'homme ce que celui-ci ne pouvait obtenir que de l'art ou du mythe.

Faire de la culture un « anti-néant »

. Le néant, a écrit Heidegger, est apparent au fond de l'homme. Toute la vie de Mairaux a été_une lutte acharnée pour combler ce néant par la culture et, chez lui, comme chez de Gaulle, par l'action que cette pas de lutte plus acharnée dans l'histoire de l'art et de la littérature que celle de l'auteur des :=Voix du silence pour faire de la culture un « anti-néant ».

Encore faudrait-il s'entendre sur ce que le mot « culture » peut signifier dans un tel combat inégal. Je ne puis prendre lei sur moi de répondre pour celui qui n'est plus là et, assez étrangement, ne s'est jamais prononcé là-dessus directement lui-même. Mais an cours d'une amitie de quarante ana, et de conversations où chaque réponse ne cessait d'appeler une question nouvelle, je crois avoir reçu, de sa part, une sorte d'approbation tacite à ce que j'entends par là

La culture est ce qui créerait l'ame humaine, si Dieu n'existait pas - ou peut-être l'a-t-elle créée. La culture, c'est le moment où l'art abstrait commence à peaer dans la conscience d'un jeune bourgeois français sur le destin des peuples colonisés. C'est l'œuvre de Renoir exigeant la fin des taudis, dont la sensibilité du peintre ne s'était jamais émue. La culture, c'est ce qui dans Glotto, se met à lutter aujourd'hui contre la sous-alimentation dans le monde, c'est ce qui, chez Rembrandt, chez Vermeer, chez Cézanne, rend à ceux qui ne manquent de rien la situation des masses dans un pays sous-déve-loppé incompatible avec l'œuvre ie Rembrandt, de Vermeer ou de Cézanne La culture est ce oui iétermine dans les sociétés le changement de tout ce qui rend a culture indiscernable et privi-

rythme respiratoire qui ne s'accommode d'aucun étouffement an Chill, en Tchécoslovaquie ou dans le Goulag.

Nous retrouvous ici ca que Malraux entendait par « la métemor-phose de l'art » : la culture est un changement des œuvres par le progrès qu'elle exige : elle ebtient des monstres sociaux de Baizac ou de Dickens qu'ils perdent la société qui leur a donné naissance. La culture force l'art poignarder dans le dos la réalité douloureuse qui l'a inspirée. Lors que Malraux construisait quelque part une maison de la culture et faisait éclater les surréalistes. Braque ou Picasso sous le uez d'une petite société retardée. El consolidait ainsi le droit des hommes à une vie digne d'une manière plus puissante que la Constitution, et si certains milieux en sont encore à s'indigner contre l'art abstrait, c'est qu'ils sentent planer sur eux confusément une menace dans ce qui. apparemment, ne s'occupe nullement de leurs privilèges ou de leurs abus. Voilà douc pour l'homme qui s'était « réjugié dans l'art », qui s'était « retiré sous sa tente apec des cartes postales

Un ébranlement esthétique

Le moment est peut-être venn aussi de répondre à tous ceux, surtout en Angleterre et aux Etats-Unis, qui ne voyaient dans la sèrie de l'Univers des formes qu'une noyade du sens camonflée sous une déclamation gesticulatoire. Si ces critiques avaient parié d'une « récitation incantatoire », et s'ils avaient prononcé le mot de Récitant, qui évoque si bien les premières assemblées des hommes antour dn feu, ils seraient venus beaucoup plus près de la vérité. Car il se trouve que dans les écrits sur l'art de Malranx, la pensée, l'intelligence, le style ne sont point utilisés dans le sens d'une « philosophie », mais dans un but d'ébranlement esthétique qui mobilise tont ce qui, eu nous, est volonté de transcendance et de dépassement.

C'est un de ces cas rarissimes nous incite à la chercher. Le sens continue à se dérober mais acquiert une omniprésence immanente en tant que pressentiment. En dehors de certaines pages de Nietzsche, je ne connais pas d'au-tre exemple d'intellect utilisé comme un moyen d'induction d'un état puissamment poétique, d'un tumulte intérieur qui répond au néant indéchiffrable par un ébranlement prémonitoire. La à 350 F pensée de Malraux ne livre pas de secret : elle jone dans la psy-ché française le même rôle mystérieux que le chant dans l'âme allemande. C'est une galvanisation. Il sera sans doute toujours impossible de parler de compréhension lorsqu'on parle de la condition humaine, mais Malraux est monté plus hant dans l'incompréhension que n'importe qui, 350 F. et je ne vois pas quelle autre mission ou peut assigner à l'art.

Une volonté de dépassement L'homme ne sera jamais autre

chose que cette petite balle dont prise de 350 F tout comp je parlais an début, bondissant sans cesse vers un logos inaccessible sur la fontaine jaillissante qu'il est lui-même. Que ce soit en Indochine où, dès 1924, il pu- quelle que soit la poissance de blisit un journal qui reclamait vos verres correcteurs simple la fin de la colonisation, en Espa- | foyer, suns eucene limitation de gne, dans la Résistance on à la noméro. Donc, que vous soyez brigade Alsace-Lorraine, notre myope, presbyte, estigmate ou compagnon ue cessait de répondre s au néant au fond de prévus dans le forfait.

la vie et de la mort qui était du discours, et à vous attendre à peut-être moins la recherche d'un l'autre bout de l'ellipse avec une sens qu'une empoignade perpétuelle et poignante avec son

Il y avalt chez ce mime du tragique un don d'enthousiasme presque juvénile que ni l'âge ni la maladie n'étalent parvenus à éroder. Lorsque je le voyais regarder un tableau dans un musée, j'avais l'impression qu'il allait le saisir, l'épauler et viser le fond de l'inconnu. Sa conversation elle-même était une galo-pade frénétique par-dessus tous les obstacles du non-sens à la recherche d'une proie qu'il serait enfin possible de saisir, d'identifier une fols pour toutes - et peut-être d'accrocher au mui d'une maison de la culture. Il était parfois impossible de le suivre sans demander pitié. La conversation de Malraux consistait à vous placer à ses côtés. d'égal à égal, sur la rampe de lancement, à bondir aussitôt vingt fois sa propre hauteur en effectuant trois doubles sauts périlleux et un voi plané par-

légiée, c'est un épanouissement du Phomme » par une conception de dessus. la charpente dialectique appuyée par un regard complice qui vous interdisait de ne par comprendre ou de lui demander par où il était passe pour arriver là Des envolées, der plongées à pic et des sous-marins qui se perdent. Une volonté de dépassement tellement faronche une telle empoignade désespérée avec tout ce qui dans le destin de l'homme, n'offre pas de prise... Si l'univers était capable d'une réponse, c'est à cet bomme-là qu'elle aurait été donnée.

ROMAIN GARY.

*A l'occasion du premier anni-venseire de la mort d'André Mai-raux, décédé le 23 novembre 1976, une exposition consacrée à l'écrivain a été inaugurée, ce jeudi 17 no-vembre, su Musée de l'ordre de la Libèration (boulevard de Latour-Maubourg à Paris), Jean-Marie Du-

Première revue immobilière française

50.000 appartements neufs en vente

100 nouveaux villages autour de Paris

50 constructeurs de maisons

30 tests visites à Paris et en Banlieue

Dossier Crédit Neuf: tous les barèmes

Quand vous saurez où se trouve Optical-Forfait

(lunettes optiques à prix forfaitaire)

vous ferez de réelles économies

Aftires par une annonce, nous des Cobinets d'Optical-Forfait leu átage, 48, rue de Miromesnil, Poris (8'). M. HERZHAFT, direcen littérature où la pensée, nais-teur général, nous a aimablement sant du style, y retourne et, blen reçus et nous e entretenus des que n'apportant souvent ancune activités de cette nouvelle forme réponse intelligible, nous met dans de distribution de lunettes mèdicet état de grâce qui est comme cales qui paroit très intéressante Forfait propose de très belles lunettes correctrices à prix fixe et sons surprise. C'est le forfoit

> Voici un exemple : le forfait

« Grands Couturiers »

Neus ayons yu dons les mago-

sins Optical-Forfait une collection impressionnante de montures des dernières créations de Dior, Lanviu, Fath, Givenchy, Cardin, Balmain, Patou, Carveu, Laroche, Ray-Bou.

Chaque monture de cette coi lactico coûte, verres compris :

Oui, quelle que soit la monture choisie par vous dans cette collection et quelle que soit la puissonce de vos verres correcteurs simple foyer, your paierez uu seul prix forfaitaire et suns surmonture « Grands Conturiers » et verres à votre vue.

Oui, le prix de vos verres est compris duns la forfait et celo Trois autres forfaits encore moins chers à :

En, plus du forfait « Grands Contwiers » à 350 F dont nous venont de parler, il v e trois eu-250 F.

250 F. 175 F. 150 F

- Forfait social & 175 F. - Forfait enfants à 150 F. (yerres incassobles).

Il s'agit toojours de prix forfaitoires, monture et verres simple foyer compris, sens limitation de puissance. Ces 3 collections représentent plus de 500 mon-tures très mode.

Comment

Optical-Forfait peut-il faire

des prix aussi bas?

Ce tour de force sur les prix est possible grâce à la puissauce de groupe Optical-Forfait.

Nous avons eppris qu'Optical-Forfait est la filiale de la Société industrielle d'Optique SIO, premier laboratoire de montage optique françois. C'est danc une offaire sérieuse. Opticoi-Forfait est actuellement le soul grand spécialiste à Paris à faire uniquement des luvettes optiques de très belle qualité à un prix forfoitaire et vroiment pos cher. On sair honnétement où l'on vo. Plus de mouvoise surprise. Nous no voulous pas dire quel pourcente moortont de rer drez en ochetant vos lunettes chez Optical-Forfait, mais nous vous ossurons que la déplacement

Autre avantages:

Votre monture et vos verres sont garantis gratuitement un ou Tous les verres sont uccompo-

conforme unx normes de l'Institut Sons supplément de prix, vous

bles Ormo 1000.

Quelle qualité

chez Optical-Forfait? A yral dire, nous avons été

Attention! Il ne s'agit pas, comme certains veulent le faire croire, de fins de séries on de soldes, mois des dernières créations des meilleures marques de l'optique mondiale.

Verres spéciaux :

En option, Optical-Fortait fournit également tous les Varilux, Photogray, doubles feynes Modelar, Tital ontireflets, etc.

Choisir librement:

ques d'un certificat de qualité

de lunettes trouve-t-on

très surpria par l'excellente analité des lunettes exécutées par Optical-Forfait. Ce sont des lunettes très modernes et très bien

Nous avous vu un chais impo tant de montures « Grands Cou-turiers » Dior - Lanvin - Foth -- Balmalo - Givenchy Ray-Bau et également des centaines de montures de grandes marques (+ de 700 montures en doable or, métal on façon

Chez Opticai-Forfuit, il a'y a

que your voniez. Si your souhoitez us conseil de l'opticien, il est là ur vous oider. Vous n'êtes pas obliga d'ocheter.

Relevez bien

ces trois adresses ou découpez cet article : En exclusivité à Paris :

OPTICAL-FORFAIT

esnil, Poris (8°).

• 92, ovenue Paris (17°).

Er étage, 24, rue du 4-Septembre, Paris (2°). Ouvert de 10 h - 19 h. Fermé

CENTRE DE RENSEIGNEMENTS TELEPHONIQUES : Trois tigoes à votre disposition de 10 h à 19 h : 266-56-78, 754-47-56 et 742-53-56.

BOULEVARD DE LA MADELEINE PARIS

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHET

Des centaines de cadeaux de toutes les couleurs au 4ème étage dans les boutiques "CADEAUX COULEURS"

U.G.C. MARBEUF - STUDIO MÉDICIS - OLYMPIC ENTREPOT



MERCREDI

LE NOUVEAU FILM DE CHRIS MARKER

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE

DROUO1

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 21 NOYEMBRE (Exposition samedi 19)

B. 3. - Antiques. Haute époque.
Art russe, Mª Laurin, Guilloux,
Art russe, Mª Laurin, Guilloux,
de virtine, Argenterie ancienne et
Euffetaud, Tailleur. M. Roudillon.
S. 4. - Meuhles décorés par des
peintres et des sculpteurs contemporain. Mª Cornette de Saint-Cyr.
S. 5 - Art d'Orient. Mª Boisgirard,
de Heeckaren.
S. 6. - Succession de Mrs Squier
et de M. Larraget et appartenant LUNDI 21 NOVEMBRE (Exposition de 11 h à 13 h)

S. 16. - Fourrures, Mohilier, Mo le Bianc. LUNDI 21 et MARDI 22 NOVEMBRE (Exposition samedi 19)

S. 1. - Objets d'art d'Extréms - Sièges et meubl. du 18. Mobilier Orieot. Mª Ader, Picard, Tajan. M. G. Portier.

S. 2. - Curiosités. Mª Bolsgirard, de Hecckeren.

S. 8. - Le 21: Tahleaux anc. Solonet, Andap.

MARDI 22 NOVEMBRE (Exposition lundi 21) S. 11. - Tableaux moderu. Meuhl. S. 14. - Chasse at venerie. Livres et objets d'art 18°. M° Conturier, Nicolay. MM. Brame. Lorenceau. Ponisin. M. Vidal-Mégret. la Fuel et Praquin.

MERCREDI 23 NOVEMBRE (Exposition mardi 22)

S. 3. - Bibel. Mobil. Me le Blanc.
S. 6. - Bibliothèque d'un amateur. Livres enciens et modernes.
M= Ader, Picard, Tajan. M. C.
Guérin.
S. 7. - Tableeux modernes et
contemporains. — M= Laurig, Camard.

Guerne.

S. 13. - Art nouveau at 1925.

Mes Ader, Picard, Tajan. M. J.-P.
Camard.

MERCREDI 23 et JEUDI 24 NOVEMBRE (Exposition le mardi 22) S. 5. - Extrême-Orient, M= Bolagirard, de Beeckeren, M= Sequimenn, MERCREDI 23 NOVEMBRE à 16 h (Exposition de 11 h à 15 h)

S. 8. - Tapia Me Cornette de Saint-Cyr. M. Béchirian. JEUDI 24 NOVEMBRE (Exposition mercredi 23) S. 2. - Tauleaux modernes. — Meubles du 18° a. Anc. collection Me Boisgirand, de Beeckeren. — du général de Charette. Armes M. Hellebranth. — Souven. historiques. Me Cornette de Saint-Cyr. M. Glain.

VENDREDI 25 NOVEMBRE (Exposition jeudi 24)

Vendredi 25 novembre (exposition jessel 24)

S. 1. - Art nouveau, Art Déco.

Mai Laurin, Guilloux, Baffetand,
Tailleur, M. Marcilhac, Mu Thornton.
S. 3. - Livres. Cravures.

Mai Boscher, Gossart.
S. 6. - Dentelle, Linge, Mai Ader,
Picard, Tajan, Mai Daniel
S. 7. - Bijoux, Objets de vitrine.

Mai Pescheteau, Peschetean-Badin,
S. 8. - Oravures. Tahleaux, Bons

Mai Bolsgirard, de Heeckeren.

SAMEDI 26 NOVEMBRE à 15 heures S. 8 - Tapla d'Orient, princ. du Caucase. Mª Loudmer, Fontain. PAYILLON ROYAL, Grand Lac du Sais de Boulogne DIMANCHE 20 NOVEMBRE à 15 h

Vins et alcools. Mº Cornette de Saint-Cyr en présence de M. de Clouet. PALAIS D'ORSAY, 7, quai Anatole-France (75007) LUNDI 21 à 14 h 15 — MARDI 22 à 9 h 45 et 14 h. 15 MERCREDI 23 NOVEMBRE à 9 h 45 et 15 h (Exposition samedi 19) Monnales et médallles sur le protestantisme. M° Oger. M. Bourgey. JEUDI 24 NOVEMBRE à 21 h et VENDREDI 25 NOV. à 14 h (Exposition mercredi 23 de 21 h à 23 h. Jeudi 24 de 11 h à 18 h Le 24 - Tablesux actions et mo-dernes. MM. Touzet, Brame et chjets d'art. MM. Lefévre, le Fuel torenceau.

HOTEL GEORGE V

31, avenue George-V (75008), 225-64-50 JEUDI 24 NOVEMBRE (Exposition mercredi 22 de 11 h à 18 h. Jeudi 23 de 11 h à 18 h et de 21 h à 23 h. Collection de M. et M. X... Picard, Tajan. MM. H.-D. et J.-P. Importants orféveris frequiss fromanger. des 16°, 17° et 18° siécles. Mª Ader,

Etudes unuunçunt les ventes de le semeine

Etudes unnungunt les ventes de le sameine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, tue Favart (75002), 742-95-77

BINOCHE, 5, tue La Boètle (7508), 295-79-50

LE BLANC, 32, avonue da l'Opèra (750021, 073-99-78

BOISGIRARD, de HEECEEREN, 2, rue de Provence (75008), 770-81-36

BONDU, IT, rue Drouot (75000), 770-36-18

BOSCHER, GOSSART, 51, rue de Vermeult (75007), 548-97-83

CONNETTE DE SAINT-CYR, 24, avanc George-V (7508), 359-15-97

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75008), 555-85-44

GODEAO, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-52, 770-57-68, 523-18-33

LAURIN, CUBLLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RREIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 290-34-11

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-89-40

OGER, 32 rue Drouot (75009), 232-33-68

PESCHEFEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-83-38

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

#Q_ 1 F

SPECTACLES

théâtres

CHEATREEN ROND

WWEEK-END

WPATRIOTES

Jean,

noul

RESERVATION

"Plus besoin de retirer

vos places à l'avance"

caisse, même avant le lever du rideau

T 280.09.30

VOUS pouvez lover à l'avance et sans majoration de prix dans toutes les agences.

SOREEA 21h

STUDIO CUJAS

· 21 h 20

14 h - 16 h 25 - 18 h 55

LE SATYRICON --

PALAIS DES SPORTS

PORTE DE VERSAILLES Tél.: 532-41-29 - 250-79-80

PALME D'OR

SEDIMO DISTRIBUTION plants

SOURÉES 20 H 30

Mardis - Vendredis - Samedis

Marcredis 30 novembre et 4 ianvier.

feedis 22-23 déc .5 lany

de Federico Fellini

20, RUE CUJAS 5º - 033-89-22

• VOUS téléphonez nous réservons vos places à votre nom • VOUS les retirez à la

allo!...

THEATRE. DE PARIS

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : ia Belle an bols Opèra, 19 h. 30 : la beute au dormant.
Comédie-Française, 20 h. 30 : les
Acteurs de bonne foi; On ne
badine pas avec l'amour.
Chaillet, grande salle, 20 h. 15 :
Hamlet.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Mercredi
trois quarts.
TEP, 20 h. 30 : Ensemble 2E 2M.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Vulga. Nouvean Carre, salle Papin. 20 h. 30 : la Guerre civile (dernière).— Grande salle, 21 h.: Nuova Coloniz. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Michel Jonssz : 30 h. 30 : Santé publique.

Les autres salles

Airs ifbre, 20 h. 30: Naits sans nuit;
22 h.: Etoiles rouges.
Antoine, 20 h. 30: Raymond Devos.
Arts-Hébertot. 20 h. 45: Si Ves beau,
t'es con.
Athènée, 21 h.: Equus.
Siothéatre-Opéra, 21 h.: Solnets le
constructeur.
Bouffes-Parisiens, 30 h. 45: le PetitFils du chelk.
Cartoncherie, Théatre de l'Aquarium,
30 h. 30: Les belies histoires n'ont
plus d'issues.
Cité internationale, la Gaierie, 21 h.:
Hedda Gahler. — Grande salle,

Hedda Gahler. — Grande salle, 21 h.: Toussaint Louverture. — La Resserra, 21 h.: l'Avare. Comédie des Champs-Elysées, 30 h. 45 : le Bateau pour Lipala. Edouard-VII, 21 h.: Un ennemi du

Edonard-VII, 21 h.: Un ennemi du people. Elysée-Mentmartre, 14 h. 30 : Dom Juan. Espace Cardin, 20 h. 45 : Almira. Fontaine, 21 h.: 1915. Gatié-Montparnasse, 21 h.: Elles... Steffy, Fomme, Jane et Vivi. Gymnase, 21 h.: Arrête ton cinema, Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; Is Lecon. Il Teatrine, 20 h. 30 : les Ragio-namenti.

Il Teatrine. 20 h. 30 : les Ragionamenti.
Lucernaire, Théâtre Noir, 18 h. 30 :
hn Belle Vie ; 20 h. : Penthésilée ;
22 h. 30 : Richard Wagner. —
Théâtre Rouge, 20 h. 30 : Boite
Mao boite : 22 h. 15 : Zoo Story.
Madelehre. 30 h. 30 : Peau de vache.
Marigny, 21 h. : Nini la Chance.
Mathurins, 20 h. 45 : La ville dont le
prince est un enfant.
Mehel, 21 h. : les Vignes du Scigneur.

PRESENTENT POUR LA 1^{re} FOIS EN EUROPE

- PYONG-YANG -Ensemble National de la République Populaire Démocratique de Corée

MATINEES 14 H 15

Mercredis - Samedis - Olmanches

(sauf Mercredi 30 nov. et 4 jan.

MATINEES 17 H 30

dis - Samedis - Din (sour Mencredi 30 nov. et 4 jan.).

iche 11 déc. Samedis 24 et 31 déc.).

LOCATION AU GUICHET DU PALAIS DES SPORTS

(tous les jours de 12 h. 30 à 19 h.) — 14 jours à l'avance Par téléphone : 250-79-80 et 532-41-29 et toutes Agences

les spectacles.

A.L.A.P.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

-LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 17 novembre

Micbodière, 20 h. 30 : Pauvre
assassin.
Moderne, 21 h. : Par-delà les marrounièrs.
Montparnasse, 21 h. : Trole lits pour
huit.
Munifetard, 18 h. 30 : Phédre.
Envre, 21 h. : Ia Magouille.
Orsay, grande salle, 20 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Petite salle, 18 h. 30 : l'Eden
Cinèma. — Pe Paisance, 30 f. 45 : 5016

Poebe-Montparnasse, 21 h. : Sigismond.

Porte-Saint-Martin, 21 h. : Pas d'orchides pour Miss Blandish.
Renaissance, 20 h. 45 : Claude Vega.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. : les Dames du jeudi.
Studio-Théâtre 14, 21 h. : Théâtre et chant mythologiques.
Théâtre Arcadle, 20 h. 45 : le Procureur.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Sylvis Joiy.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : le Commonate agricole.
Théâtre de Paris, 21 h. : le Week-End des patrictes.
Théâtre Paris-Nerd, 20 h. 45 : Voix de femmes.
Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Un Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Un Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Estarda de Baranes, 20 h. 30 : Que reau : 1 h. 30 : 1 h. 30 : 1 h. 30 : Un Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Estarda de Baranes, 20 h. 30 : Que reau : 1 h. 30 : 1 h. 30 : I h

II. 21 h.: les Bonnes; 22 h.: Vos petites compagnes.

Théâtre de Oix-Henres, 20 h.:

A nous deux, l'arrivarsi blen à être de gauche.

Veuve Pichard, 20 h. 30 : la Mystère de la petite marche; 22 h.: le Secret de Zonga.

Vieille Grille, 20 h. 30 : Riches; 21 h. 45 : Soil-loques, — II.

21 h. 45 : le Décret secret. sang fort. Théâtre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 30 : l'Omhre dn conte. & Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie Ver de verre. Tristan-Bernard, 21 h.; Ovnl solt qui mai y pense. Troglodyte, 21 h.: Retrouvaliles de l'imaginaire. Variétés, 20 h. 30 : Félé de Broadway.

Les cafés-théâtres

les spectacles.

LUMBROSO

du 25 novembre

au 8 janvier

PRIX DES PLACES :

ORCHESTRE1" SERIE: 75 F-2" SERIE: 60 F-

BALCON 2º SERIE: 25 F.

PISTE: 50 F. BALCON 1" SERIE: 40 F.

Au Bec fin, 20 h, 45 ; le Motif; 22 h, ; le Veuvage des artères.

Les théâtres de banlieue Bonlogne, T.B.B., 20 b. 30 : Et la n . . .

fête cootloue.

Bures-sur-Yvette, Gymnase du lycée des Ulis, 21 h.: Lux in Tenehris, Cbelles, C.C., 14 h. et 20 h. 30 : le Mariage da Figaro.

Clichy, A.R. C., 20 h. 30 : Giriltt.

Courbevole, Maison pour tous, 21 h.: Ensemble instrumental Charles Koechlin. Koechlin.
Montrenii. 20 h. 30 : Trois p'lites
vieilles et puis s'en vont.
Nanterre, salie J.-M.-Serreau, II h. :
Martin Eden.
Baint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe.
19 h. 30 : Polues de cœur d'une
chatte anglaise.

Les concerts

(Schubert, Schumann, Chopin, Tansman). Lucernaire-Forum, 19 h. : Manfred Stilz (musique ancienne). Salle Rossini. 20 h. 45 : Association Pro Juventia (Beethoven, Schu-Pro Juventia (Beethoven, Schumann).

Maison de la radio, 20 h. 30 : Musicanada, avec le Nouvel Orchestre de Radio-France (musique contemporaine du Canade).

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim (Debussy).

Centre Georges-Pompidou, 20 h. 30 : That Time (musique électro-acoustique).

Egilse des Billettes, 21 h.; Ensemhle 12 (Vivaldi, Telemann).

Egilse Saint-Médard, 21 h. : le Mesele, per l'Ensemble instrumental et les Chœurs de Monteverdi.

Festival d'automne

Vnir nussi Les sailes subventionnéts. Théâtre des Champs-Eiyséts, 20 h. 30 : Festivai international de la danse (Ballet national de Cubs).

Illez Lido

0 - 00 Brown

Pulais des arts, 14 h. : Caméras-Théatre. Théatre des Amandlers (Neuterrel, 20 u. 30 : le Ramiet de Shakes-

UN FILM DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - 14-JUILLET PARNASSE (v.o.) 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) GAUMONT CONVENTION (v.f.). - Périphérie: CYRANO Versailles (v.f.)

En v.o. : U.G.C. BIARRITZ - VENDOME - U.G.C. DANTON - STUDIO RASPAIL

Un film : émouvant, drôle, sensible, poétique plein d'humour : UN VRAI CHEF-D'ŒUVRE

En v.f.: U.G.C. GARE DE LYON. - Périphérie: ARTEL Rosny

un film de NIKOLAÏ GOUBENKO

the property the speechs in. THE PART OF THE PA 1230

KTACLES

Les films nouveaux

The second secon

And the second product the

TOTAL TOTAL STATE OF THE STATE

は、100mm (100mm) (100

THE PART OF STREET PARTY.

the second was not being the second

TO THE PART OF T

Control of the contro

一 电对子工程 伊拉马拉纳美国

The state of the s

CHOCK IS P作用化水 D'UNE C

Park the Color of the

. 44 . 44 . . . 44 .

du 22 ms 23 A.THE MALE LE DRAINE

Co MERCE VOLKSE BERLIN THEATRE GI DE SAUNT DE W. Di Ades C

1000

DATE CHOME

190

Car.

ilis - Luincer

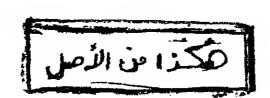
1 1 kg 4 mg

Mr. Pulling . 9 Agences SAMT ALL EAL.

251) THE STATE US IN

SU med

MINT ANDRE DES ARTS, horoires film: 15 & 18 & 21 YAGE DES CONFIDITATION



ASS TOUPERS) EL 727 ARA inémathèque

it i becres à 21 haues A CONTRACTOR OF THE SECOND

Jandi 17 novembre

it. 15 h.: Athanor, de P. Gar-la Cicatrice intérieure, de Garrel; 18 h. 30 : Madame ary, de J. Renoir; 20 h. 30, nmage à Marcel L'Herbier : le num de la dame en noir; 30 : Une aussi longue absence, mri Colpi.

exclusivités

LERATION PUNE (A., v.o.): Lostone, & (325-60-34). CONSTANT (Fr.): La Clef. (237-80-90).

(CONSTANT (Fr.): La Clef.
(237-80-90).

AMERICAIN (All., v.o.) (*):

nettie, 5* (033-33-40); C2
point Show, 8* (225-67-22);

np(c-Entrepôt, 14* (524-67-42).

)(TE EN HERBE (Fr.): has

poliars, 3* (272-94-56); Hauss
n, 9* (770-47-55); Saint-Am
ge, 11* (700-89-16). E. Sp.

MAL (Fr.): Richelleu, 2* (223
0); Cluny-Palace, 5* (033
0); Bosquet, 7* (551-44-11);

ignan, 9* (339-92-82); Geor
7, 8* (225-41-46); Madeleine.

(73-56-03); Diderot, 12* (343
8); Mourtparnasse - Pathé, 14*

-53-13); Gaumont Sud, 14*

-53-16); Cambronne, 15* (744
55-16); Cambronne, 15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744
15* (744-

1) HALL (A. v.o.) : Studio 12. 5" (033-39-47) : Paramount-wes, 6" (359-49-34) : v.f. : Factional-Opers, 9" (073-34-37) : mount-Montparname, 14" (326-

mount-Montparname, 14° (328-The DU BIEN ET DU MAL (It., 1°): Bonaparte, 6° (328-2): U.G.C.-Odéon, 6° (323-6): Normandie, 8° (359-41-18): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32). U.LADE OE BRUNO (All., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40): Mes-Lincoln, 6° (332-58-00): Mes-Lincoln, 6° (336-58-14: Inliet-Parname, 6° (326-58-00): Mes-Lincoln, 6° (326-58-00): Mes-Lincoln, 6° (326-58-01): Esint-Lazere-Pasquier, 8° (36-38-14: Inliet-Bastille, 11° (357-80-81): Esint-Lazere-Pasquier, 8° (36-38-3). U.G.C.-Opéra, 2° (261-22): Bretagne, 6° (325-71-08): I.G.-Odéon, 6° (325-71-08): I.G.-Odéon, 6° (325-71-08): I.G.-Odéon, 6° (325-71-08): I.G.-Odéon, 6° (326-31): I.G.-Odéon, 6° (326-31):

18).
OIS, ENCORE UN EFFORT
UE ETRE REVOLUTIONNAIRE
Studio Oft-le-Cœur. 8° (\$28-Studio Off-le-Cour. 8° (326-25).

RABE-TAMBOUR (Fr.): A.B.C., (236-55-54). Impérial, 2° (742-52). Saint-Germain Studio, 5° -42-72). Colléée, 8° (339-29-48).

RI-Lezare-Pasquier, 8° (339-29-48).

RI-Lezare-Pasquier, 8° (337-77-48).

Ions, 12° (343-04-67). Montparis-Pathé, 14° (326-65-13). Gante-Convention. 15° (828-42-27). fair. 16° (525-27-48). Clichy-16. 18° (522-37-41).

The Bursel Of Paris (Fr.):

"C.-Paris, 2° (261-50-32). Riche-2° (233-56-70). Montparasse-2° (234-34-27). Montparasse-2° (344-44-7). Montparasse-2° (345-54-54).

23-47-19).)U OUZALA (50v., v.o.) : Mac-00, 17° (380-24-81) NFANTS GATES (Fr.) : Studio A Barpe, 5* (033-34-83).
3-LUI QUE JE L'AIME (Fr.) :
tparnasse 93, 6* (544-14-27).
tgnan, 8* (358-92-82). Français,
770-33-88).
Marheuf, 8*

ignan, 8° (358-92-82), Français, 710-33-83), LISTES (A. v.o.): Marbeuf, 8° 1-47-18) ENFANTS OU PLACAED (Fr.): 11° André - dez - Arts. 6° (328-8), Marbeuf, 6° (225-47-18), Lillet-Bastille, 11° (357-90-81). HON QUI MTAIMAIT (A., v.o.): licis-Saint-Germain, 6° (222-0), Publicis-Champe-Elysées, 8° -76-23); v.f.: Paramount-Mast. 2° (742-83-90). Publicis-Mac. on, 8° (359-31-97). Max-Linder, 1770-40-041, Paramount-Opèra, 173-34-371. U.G.C.-Gare de Lyou, (343-01-59). Paramount-Galazie, (580-18-03). Paramount-Galazie, (580-18-03). Paramount-Mant-asse. 14° (328-22-17). Magic-rention, 15° (828-20-64). Paramit - Maillot. 17° (758-24-24), mount-Montmattre, 18° (806-51, Secrétan, 19° (206-71-35) 1A (Fr.): 1e Paris, 8° (359-3).

"Allez Lido "

LISETTE MALIDOR

FOLLENENT

179 F par pers. 22 H 30 CHAMP.-BEVUE

22'30 CHAMP REVIE 0=45 2" SPECTACLE 125

Paris. 8° (353-53-99); Français, 8° (770-33-88); Fauvette, 13 (331-36-86); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Victor-Hugo, 18° (727-49-75); Wepler. 18° (337-50-70); Gaumont - Gambetta. 20° (797-272)

LA GUERRE DES ETOILES (A. v.o.) Quintette, 5 (033-35-40); U.G.C.-Odéon 6 (325-71-08); Gaumant - Champs-Riváces, 8 (359-90-67); v.f.; Rez. 7 (236-33-93); Marigman, 8 (339-92-82); Lumére, 9 (770-84-54); Fauvette, 13 (331-35-85); Mistrai, 14 (335-52-43); Montparnasse - Pathé, 14 (326-65-13); Gaumont-Convention, 15 (328-42-27); Murat, 18 (328-59-73); Weplar, 18 (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20 (797-72-74)

99-75); Wepler, 18* (387-50-70); Gsumont - Gambetta, 20* (797-72-74).

HARLAN COUNTRY USA (A. V.O.); Saint - Séverin, 8* (033-50-91); Action La Fayette, 9* (878-80-50).

LES REDIENS SONT ENCORE LOIN (Fr.); Saiot-Germain-Euchette, 5* (633-87-591; Calypso, 17* (754-16-68).

1-A. MART IN PHOTOGRAPHE (Can.); Studio Logos, 5* (633-28-42); MARCHE PAS SUR MES LACETS (Fr.) (*); Richelleu, 2* (233-58-70); Marignan, 8* (359-52-62); Fauvette, 13* (331-56-85); Montparmasse-Pathé, 14* (226-65-13); Cilchy-Pathé, 16* (522-37-41).

LA MENNACE (Fr.: Paramount-Mariveu, 2* (742-23-90); Baisac, 8* (359-52-70); Paramount-Mariveu, 2* (742-83-90); Baisac, 8* (359-52-70); Dramount-Opèra, 9* (773-34-37); Orand - Pavois, 15* (531-44-58); Paramount - Galaxie, 13* (530-18-03); Paramount - Galaxie, 13* (526-18-03); Paramount - Galaxie, 13* (526-18-03); Paramount - Mallot, 17* (738-24-24); Ternes, 17* (220-10-41).

LE MILLE-PATTE FATT UES CLA-QUETTES (Fr.); U.G.-Opèra, 2* (251-50-32); Drama, 2* (233-36); Ermitsge, 8* (259-15-71); Baizac, 8* (359-32-70); Histral, 14* (539-32-43).

MOI, FIEUR ELEUE (Fr.); Rex, 2* (236-89-93); U.G.C.-Opèra, 2* (236-89-93); U.G.C.-Opèra, 2* (236-89-93); Ermitsge, 8* (359-16-71); Magic-Convention, 15* (228-20-64).

NUUS HRONS TOUS AU PARADIS (Fr.); Richelbeu, 2* (233-56-7); Saint-Ge-main-Village, 5* (533-79-38); Cotisée, 8* (559-29-46); Lord-Byron, 8* (225-03-31); Le

Les films nouveaux

REPERAOES, film suisse de Michel Soutter : Quintette, 5° (033-35-40) : Quartier-Latin, 5° (033-35-40) : Quartier-Latin, 5° (326-84-65) : Montparnasse-83, 8° (544-14-27) : Elysées-Litcoin, 8° (356-38-14); Marignan, 8° ; (356-92-82) : Gaumont-Opèra, 9° (073-95-48); Nations, 12° (343-04-67) : Olympic, 11° (342-67-42); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

ADOM OU LE SANO D'ABEL, film français de Gérard Myriam Benhamou : La Pagodo, 7° (705-12-15).

AURAIS DU FAIRE GAFFE, LE CHOC EST TERRIBLE, film français de Jean-Henri Meunier : La Clef, 5° (337-90-90) : Olympic, 14° (542-67-42).

TCHAIKOVSKY, film soviétiq 19 d'Igor Talankine (500 stérèo 70 mm) (v.o.) : Kinopadorama, 15° (306-55-50).

BOBEY OEREFISLD, film américain de Sydney Pollack (v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38) : Gaumont Rive-Gauche, 8° (548-26-56) : Marigan, 8° (335-92-82) ; v.f.: Impérial, 2° (742-72-52) ; Gaumont-Su1.

AUDREY ROSE, film américain de Robert Wise (**) (v.o.) : Boull'Mich. 5° (033-88-29) ;

14° (331-51-15).
AUDRRY ROSE, film sméricain de Robert Wise (**) (V.O.) :
Boul'Mich. 5° (033-48-29) ;
Mercury, 8° (223-73-90) ; V.f. :
Paramount-Opèra. 8° (073-34-37) ; Paramount-Sastille.
12° (343-79-17) : Paramount-Galaxie, 13° (580-16-03) ; Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17) : Convention Sai-t-Charl : 15° (579-33-00) : Passy.
18° (288-62-34) ; Paramount-Mailler, 17° (758-24-24) .
1'HLE OES ADIEUX, film américain de F. J. Schaffer : v.n. :
Cluny-Ecoles. 5° (033-20-12) ;
Nurmandie. 8° (359-41-18) ;
v.f. : Raz. 2° (236-83-83) ; f. :
tonda, 6° (633-08-22) : Helder, 9° :770-1-241 ; U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-18) : Mistral.
14° (539-52-43) ; Convention Saint-Charles. 15° (579-33-00);
Les Images, 18° (522-47-94) ;
Secrétan. 19° (206-71-33).

jusqu'au 20 novembre PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE

17-85). (17-86). (17-

par le groupe TSE

du 22 au 27 novembre LE TNP VILLEURBANNE LE THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS

(DIE SCHLACHT) (scènes en Allemagne)

de HEINER MÜLLER par la

VOLKSBUHNE BERLIN R.D.A. spectacle bilingue

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59, Bd Jules-Guesde 243.00.59 loc. théâtre - Fnac - Copar Agences

SAINT-GERMAIN HUCHETTE . CALYPSO

ISABELLE HUPPERT CHRISTINE PASCAL sonto encore loin

1/2 CHAMP. P. PETS. RESERV: 260.58.00 HOTELS - ASENCES film de PATRICIA MORAZ

22H30 . REVUE

115 per pers. 20 H. DINER DANSANT SPECTACLE, 1/2 champ.

GASTRONOMIE

POTEL et CHABOI

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, horaires film: 15 h, 18 h, 21 h après LE VOYAGE DES COMEDIENS

Yaux. 2° (742-83-90); Jean-Cocteau. 5° (183-47-62); Paramount-Oddon. 6° (325-89-83); Paramount-Elysées. 8° (325-89-83); Parlamount-Elysées. 8° (325-49-34); Publicis-Champs-Elysées. 8° (720-76-27); Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28); Parlamount-Gobelina, 13° (580-18-63); Paramount-Oriéans. 14° (540-45-91); Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-171; Conventoin-Saint-Oharies, 15° (579-33-00); Murrat. 16° (228-99-75); Paramount-Malliot, 17° (756-24-24); Moulin-Rouge, 18° (506-34-25); Paramount-Malliot, 17° (756-24-24); Moulin-Rouge, 18° (508-34-25); Montparnasse 83, 6° (235-58-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Marignan. 8° (339-92-82); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

49-75); Wepler, 18° (337-30-70); Caumont- Cambetta. 20° (797-74).

NUUS SUMMES UES JUIFS ARABES: EN ISRAEL (Suisse, v arabt); La Clef. 5° (337-90-90); Racins. 6° (633-43-71); LS UEPHELINS (SOV., v.o.); Vendômc. 2° (773-97-52); U.G.C.-Uanton. 6° (329-42-62); Siarritz. 8° (723-69-23); Studio Raspail, 14° (826-38-98); v.f.: U.G.C. Gare de Lyou. 12° (343-01-59).

PAORE PADRONE (12., v.o.); Quintatte. 5° (633-35-40); 14-Juillei-Parnassa. 8° (323-38-00); Ha-Juillei-Farnassa. 8° (323-38-00); Ha-Juillei-Satille. 11° (357-90-81); v.f.: Impérial. 2° (742-72-52); Saintazaro-Pasquier. 8° (337-35-43); Gaumont-Convention. 15° (828-42-27)

PARAOIS O'ETE (Snède. v.o.); Studio des Ursu((nes. 5° (633-93-9); v.f.: U.G.C.-Opers. ° (221-50-32).

Les grandes reprises

Studio des Ursu(ines, 5° (03339-19); v.f.: U.G.C.-Opers.
(261-50-32).

LE FASSE SIMPLE (Pr.1: GaumontMadeleine, 8° (073-56-03): GrandPavois, 15° (331-44-58).

LE POINT OE MIRE (Pr.): U.G.C.Uanton, 5° (329-42-62): ElyséesCinéma, 8° (225-37-901: Caméo, 9°
(770-20-89); U.G.C.-Gara-de-Lyon,
12° (343-01-89): U.G.C.-Gobel e,
13° (331-08-18); Mirumar, 14°
(326-41-02): Mietral, 14° (53952-43): Convention-Saint-Chartes,
15° (579-33-00): Murat, 18° (22899-75): Clemence (Fr.): Ét
Médicis, 5° (633-25-97); Marbent,
8° (225-47-19): Olympio-Entrepot,
14° (542-67-42).
SALO (It., vo.) (***): Panthéon, 5°
(033-15-04).

S1 LES PORCS AVAIENT UES AILES
(It., vo.) (***): U.G.C.-Danton, 6°
(329-42-62): Blatritz, 8° (723(99-23): Elenvenne-Montparnasse,
15° (544-25-02)
LE TOBOGGAN OE LA MORT (A.
vo.): Ambassade, 8° (359-19-08):
v.f.: Eeritz, 2° (742-69-33): Montparnasse 23, 6° (544-14-27): Ganmont-Sud, 14° (331-51-16): Cambronne, 15° (734-42-98): ClichyPathà, 18° (522-37-41): GanmontGambetta, 20° (797-02-74).
UN AUTRE EOMME, UNE AUTRE
CHANCE (Fr.-Am.): Cluny-Palace,
5° (033-07-76): Colisée, 8° (35929-46).
UNE OUGEOIS TOUT PETIT, PETIT
(It., vo.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12):
U.G. Danton, 8° (229-42-62):
U.G. C. Danton, 8° (229-42-62):
U.G. C. Danton, 8° (229-42-62):

AGUIRRE, LA COLERE DE UIEU
(AII., vo.): Lucernaire. © (54457-34).

L'ARNAQUEUE (A., vo.): Studio
Bertrand, © (782-64-65). H. Sp.
AU FIL UU TEMPS (AII., vo.): La
Marais. © (278-47-86).

ALICE OANS LES VILLES (AII., vers.
amér.): Le Marais, 4º (278-47-86).

BANANAS (A., vo.): Luxembourg. ®
(533-67-77).

LA BLONDE EXPLOSIVE (A., v.o.):
Action Christine. © (325-85-78).

CABARET (A., vo.) Luxembourg. ©
(533-97-77).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., vo.): Les CHIENS UE PAILLE (A., vo.):
(***): New-Yorkar. 9º (770-53-40)
(sacof mardi)

COMPLOT OE FAMILLE (A., vo.): Cunêma des Champs-Elysées. 8º
(339-61-70).

LE CONFORMISTE (It., vo.): Studio de la Cootrescarpa. 5º (32373-371.

LES OESARROIS OE L'ELEVE
TOERLESS (AII., vo.): Le Pagode.
7º (705-12-18), jeu., sam., lumdi.
EL TOPO (Mer., vo.): Le Seine. 5º
(325-99-99).

LITTLE EIG MAN (A., vo.): Nootambules, 5º (033-42-34).

MARY POPPINS (A., vo.), en soirée:
U.G.C.-Odéon. 6º (325-71-08);
Ermitage. 6º (389-15-71). — V.f.:
U.G.C.-Odéon et Ermitage. en matinée: Rex. 2º (226-83-93); La
Royale. 8º (285-82-86); U.G.C.-Gare
de Lyon. 12º (343-01-59); U.G.C.Gobelina, 13º (331-06-19); Miramar,
14º (226-41-02); Mistral, 14º (33915-2-43); Magic - Convention, 15º
(329-20-84); Napoléon, 17º (38041-48); Citchy-Pathè, 18º (52237-41); Les Tourelles, 20º (63651-98). H. Sp.
MONSIEUR KLEIN (Fr.): Studio
Bertrand, 7º (763-84-66). H. Sp.
LA MONTAGNE SACRÉE (A., vo.):
Champolilon, 5º (033-51-60).

MURC (A., vo.): Cinoche Saint-Germain, 6º (633-10-82).

MONTE PYTHON (Ang., vo.): (**):
Studio Dominique. 7º (705-84-55)
(sf mar.); Actus-Champo. 5º (63397-77).

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A., vo.): Cinoche Saint-Germain, 6º (633-10-82).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS
(It., vo.): Cinoche Saint-Germain, 6º (735-72-07).

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A., vo.): Luxembourg. 6º (63397-77).

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A., vo.): Luxembourg. 6º (63397-77).

ONE, TWO, THREE (A., vo.): Studio
Cujara, 5º (033-89-22).
Le SOUFFLE-AU-CŒUR (Fr.): Deniext, 1º (633-00-11).

BENVERUGE-AGON SPATARASSE, 12 (VAL 25-02).

UN PONT TROP LOIN (A., v.o.) ;
Catypso, 17 (754-16-58).

UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : 14Julliet-Parnasse, 6" (326-58-00);
Saint-André-des-Airs, 8" (32648-18), H. Sp.
VALENTINO (Ang., v.o.) (*) : La
Clef., 5" (337-90-90); Biarritz, 6"
(723-68-23) : v.f. : Las Templiars,
3" (722-94-56).

LA VIE DEVANT SOI (Pr.) : Capri,
2" (508-11-89); Paramount-Mari-

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE BRIGITTE FOSSEY LOU CASTEL JEAN SOREL Les Enfants

. . LE MONDE — 18 novembre 1977 — Page 33

du Placard

MARIGNAN PATHÉ - ÉLYSÉES LINCOLN - MONTPAR-NASSE 83 - GAUMONT OPÉRA - NATION - GAUMONT CONVENTION - QUARTIER LATIN - OLYMPIC ENTRE-POT - QUINTETTE

> Après JONAS et LA DENTELLIÈRE, le nouveau chef-d'œuvre du Cinémo Suisse

> > YVES GASSER & YVES PEYROT

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT DELPHINE SEYRIG · LEA MASSARI



repérages.

"Trois visages de l'Amour"

Unfilm de MICHEL SOUTTER

MIARIE DZIERLATKA - ZAMPA CHORGES BACRI-RAMA



décors PIERRE SIMONINI - musiques et lyrics FREDERIC BOTTON chorégraphe MOLLY MOLLOY - costumes ROSELLO

DINER SPECTACLE

28, rue du Cardinal-Lemoine PARIS 5°. Tél. 325.28-28

Montpellier bouge.

« Le théâtre en Occitanie vivra et travaillera dans son pays. » A partir de ce slogan, les sections régionales de l'A.J.T. (Action pour le jeune théâtre) organisent du 17 ou 19 novembre une longue marche entrecoupée d'arrêts-rencontres, de discussions, de débats et, bien entendu, de spectacles. Un cortège part de Morseille, l'outre de Peroianan et ils doivent se rencontrer à Montpellier, salle Mistral... où ils attendront le représentant du gouverne-

A Montpellier existe depuis 1970 un atelier de recherche dirigė par Georges Baal, dont le travail se fonde sur les pra-tiques de la psychanalyse et des méthodes qui s'en approchent pour la recherche d'un mode de vie et de création en commun. Georges Baal cite Freud, Grotowski, Peter Brook et le Magic Circus : on le crott sans peine lorsqu'il affirme poursuivre une vote originale. Sans subventions, il se trouve à un point crttique de nonretour et pose deux questions à la municipalité: compte-t-elle subventionner une politique de création et y prévoir l'action garde. Bien qu'il se situe hors des sentiers encombres, Georges Baal pourra se joindre, le 19 novembre, aux cortèges revendicatifs de l'AJ.T.

Bicentenaire

à Versailles.

Il y a deux cents ans, Mlle de Montansier - née Marguerite Brunet - créait à Versailles un théâtre que Marcelle Tassencourt dirige aujourd'hui. Pour célébrer ce bicentenaire, elle offre, le 18 novembre à 21 heures, sa mise en scène du Mariage de Figuro. Soirée de gala qui sera sutvie de recrésentations normales les 19, 26 et 27 novembre, les 10 et 11 décembre. D'autre part, les 21 el 22 no-vembre. la Comèdie-F-nçaise vient jouer les Fausses Confidences, et pour le Mai de Versailles, Annie Ducaux sera Agrippine sous la colonnade du Grand Trianon.

Milosz

salle Richelieu.

Les premières soirées littéraires de la Comédie-Française, consacrées à Milosz, ont lieu les 21, 22 .t 30 novembre, les 1° e 2 décembre, à 20 h. 30. La première par e est composée de lecture de poèmes. Dans la deuxieme partie, Patrice Kerbrat et Ludmila Mikael jouent une pièce inédite, un mystère en quatre tobleaux. Saul de Tarce, dans la mise en scène de Jean-François

Le cirque du Rote Rübe à Strasbourg.

On se souvient du Rote Rübe : en 1975 arrive de Munich au Festivle de Nancy, le groupe sc révélait dans un spectacle Terror qui foisait voir et comprendre quels licas unisseni l'histoire du Chili à notre vie. On se souvient des comédiens, de leurs visages peints en masques fins, de lour riolence gla-ciale, des tableaux mimés sur un play-back qui dévide les chansons tendres et les chansons troniques, les scènes de mélodrame et la terrible bana-lité des paroles de la réalité : du cabaret brechtien aux dimensions des foules, l'indiscu-

table force de la beauté. Le Rote Rübe est venu deux onnées à la fête de l'Humanite, a tourné dans plusieurs villes de France. Il reviendra à Lyon au Théatre du VIII avec Paranoia, il est au T.N.S. à Strasbourg ovec Terror jusqu'ou 21 novembre et les 22, 23, 24 apec sa nouvelle réalisation Amour-mort-hystérie : le cir-

Apprendre à rire.

Les élèves des courts d'ari dramatique et les gens du spec-tacle sont invités le lundt 21 novembre, à 20 h. 30, dans la grande salle de l'Empire à la projection du film de Michel Polac (sélectionné pour le Festival de Monte-Carlo) Un comique aè, où l'on voit un jeune comédien. Christian Pereira, qui se prend pour Gérard Philipe, faire une carrière à la Co-

Théâtre

«LE HAMLET DE SHAKESPEARE» mis en scène par Daniel Mesguich

Deniel Mesguich présente au Théâtre des Amandiers de Nanterre la mise en scèae de Hamlet que le Centre drametique des Alpes, à Grenoble, lui evait permis de réaliser avec l'argent nécessaire, en mars 1977 (le compte rendu de ce spectacle était paru dans le Monde da 10 mars 1977.) Mesguich intitule la pièce le Hamlet de Shakespeare, et aon pas Hamlet tout court. Il veut prévenir toat de suite les spectateurs qu'ils ae vont pas voir des acteurs prendre le relais, interpréter à leur tour le texte de Hamlet, mais que cette œavre va être sondée, interrogée.

« Hamlet, écrit Victor Hugo, n'est pas dans le lieu où est sa vie. Il a toujours l'air d'un homme qui vous parle de l'autra bord d'un fleuve. Il vous appelle en même temps qu'il vous questionne. Il est à distance de la catastrophe dans laquelle il se meut, du passant qu'il interroge de la pensée qu'il porte, de l'action qu'il fait. Il semble ne pas toucher même à ce qu'il brote. »

Notons chez Hugo, en 1863, ce concept de « distance » qui prend tant de place aujourd'hui, et constatons que ce que Hugo dit ici de Hamlet décrit bien l'attitude de Mesguich devant la pièce.

La traduction française de Michel Vittoz, faite à la demande de Mesguich, interpose un espace mental et sensible assez considérable entre le spectacle joué à Nanterre et Shakespeare, entre ce_spectacle et le public.

Une part importante de cette adaptation est écrite deus un français non saisissable, qui imite un peu la langue d'un Maurice Scève, avec des mots inventés et des inversions syntaxiques platôt latines.

Il y a une tradition des historiens selon laquelle le texte anglais de Hamlet, en 1603, n'était pas accessible au public. Comme si la langue des poètes avait de l'avance, puisque aujourd'hui ce texte angiais ne présente pas de difficulté majeure lon rencontre difficulté majeure 1on rencontre le même décalage avec Marivaux, dont les critiques de l'époque soulignent la langue obscure, alors qu'elle nous paraît si claire).

Mesguich a-t-il voulu, avec son traducteur Vittoz, nous imposer le handicap linguistique des spectateurs anglais de 1603? Comme presque tout le monde sait aujourd'hui l'histoire de Hamlet, dans ses détails, nous suivons, à Nanterre, la nièce, mais à tra-

Variétés

monde occidental qui entre peu à peu dans le confort, le bonheur à crédit,

l'automation des ges et des senti-

la mort de James Dean, ses leures de

soblesse avec Elvis Presley, Gene

Vincent er tant d'autres, donne une

première idée de liberté à des ado-

lescents qui out une vision flone de la

roure pour nulle part. Dans les années 60, une autre génération aura avec cette musique un rêve de vie.

Mais quand l'épopée du rock commence à être vêcue en France, Eddy

Mitchell, comme le dir une de ses

técentes chansons, est « garçon de course au Crédis lyongais, René Coty

course an Creas symmats, nece cary prépare son départ, Eleus Presiey a son disque d'or, les blonsons mons brûlens leux dernière nuit avant de partir pour

l'Algérie et Charles de Gaulle preud

le pouron promettant mille et une

nuits aux « pieds-noirs ». Quand l'employé du Crédit lyonnais monte

na groupe rock et tente l'aventure de l'andicon, deux pionaiers du mouve-

ment soni déjà morts tragiquement :

Eddie Cochran er laddy Holly. Tout im après crès vice. Claude Moine deviendra Eddy Mirchell et vivra son

rève. Aojourd'bui il est même produc-

teut de ce rève, puisqu'il produit ses spectacles et ses disques.

chance depuis dix-sept ans et tout en restant fidèle à l'esprit du rock, il a

poursuju tranquillement son chemin, pointsirvi tranquitement son chemia, aver flegme er na solide bumour, évoluant dans le cadre d'une musique au rythme carré, souple, drôle, sachant s'entourer de bons musiciens, prenant

gout ao partum de Nashville, capitale de

la connuy e, c'est-à-dire d'unc musi-

que qui est une des sources du rock par le biais de Hank Williams, d'Elvis Presley, do Jerry Lee Lewis, perfeccion-nant par les rextes qu'il écrit le plus

souvent lui-memo une écriture directe

simple, qui exprime une censine réalité quotidienne on encore ses rèves améri-

Jusqu'à dimanche soir, Eddy Mitchell

s'offre un grand spectacle au Palais des

sports, avec un grand orchestre, do

bens musiciens permi lesquels Pierre

Papadiamondis aux claviers, Russ Hicks

au pedal sreel guitar et. en invité,

Charlie Mc Coy et ses harmonicas. Eddy

Mitchell se régale et nous régale. Eddy Mitchell, avec une belle joie de vivre,

Il a maintenant trente-cinq aas, Il

putée. Une distance entre la scène et Une distance entre la scène et le public tieat d'eutre part à ce que la troupe de Mesguich, justement nominée « Théâtre du Miroir », dédouble les personnages principeux : Hamlet, Ophélie, entre autres. Shakespeare dédoublant déjà son action, comme il le fait souvent (Laêtre veut venger son père assassiné comme

crée une perception bizarre, am-

ger son père assassiné comme Hamlet veut venger le sien), ces reflets additionnés déterminent un brouillage optique, accentué encore par un « feux reflet », un personnage ajoaté, celui d'une « Archidame », qui récite des textes e extérieurs », d'Hélène Cixous entre autres.

La pièce est jouée comme si l'on imprimait le texte de Hamlet avec les commentaires, critiques, avec les commentaires, critiques, références, sans mettre tout cela en notes au bas des pages on à la fin du livre, mais en le mélangeant au texte lui-même, dans les mêmes caractères, de façoa qu'on ne vole plus où est le texte, où sont les gloses freudiennes, les melemes textes.

lacantennes, tc.
Jusqa'à l'entracte, que Mesguich place à la scène 2 de
l'acte III, après que le roi Claudius a interrompu les comédiens, ce Hamlet de Shakespeare est ce Hamiet de Saktespeure est très fort et passionnant, et les acteurs du Miroir s'y confirment comme l'une des troupes de théâ-tre les plus remarquables de ce temps. Après l'entracte, la fatigue aidant, les difficultés l'emportent.

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre des Amandiers de Nanterre, 29 h. 30.

Berlin-Est Jouer

Manired Karge est brun, mas sit. Matthlas Langhoff est blond, It a des cheveux longs. Tous deux errivent de Berlin-Est pour présenter, è Villeurbenne ldu 16 au 19 novembre) et è Seint-Denis (du 22 au 27). le Bstaille, de Heiner Müller, qui e un visage d'intellectuel sarcastique è la Voltaire. Le spectecie a élé donne à la Fête de l'Hume en 1976, un seul jour et... il pleuvait.

On a comu Karga et Langhoff en 1971 : le Betlinet Ensemble, en déplecement, evai: inscrit à son programme leur mise en ecène du Commerce du pain, qui tranchalt evec les autres ebectscles le Mère, le Jour de la ne) déjè un peu traditionnels. L'année sulvenie, Karge et i anchoff reprentient le plèce. en français, à Aubstvillers. Le résultat se révèle décevent ; se confronter à des acteurs que I'on ne conneît pas et dont on ne parle pas is isngue est aléstoire. Appelés per Bermo Bes-eon, ils quittent ensulte le Berliner Ensemble pour le Volks-

La Volksbühne est une salle municipele, dirigée par trois collectifs de mise en scène réunis autour de Benno Besson, de Fritz Marquardt, et d'eux-mêmes. Trole cent cinquante personnes, dont solvente comédiens, y tra-

velilent. Le cahier des cherges impose quatre créations par an, et, comme dans tout théâtre de répertoire, l'sliemance. La programmation est discutée avec un économico - artistique élu et donc représentalif : « Les échanges de vues sont productils, meie ils s'entoursni d'un formatisme qui tait perdre du temps. . Cette programmetion est soumise à l'approbation des magistrata de la ville chargés de coordonner les activités culturelles de Berlin et du contrôle politique. Il peut erriver que les evis délavorables deviennent des interdits. Msie disent Karge et Lenghott en - déployant beeucoup d'énergle, nous sommes toujours arrivés à réaliser tous nos projete ». Ils n'oni rien de fonctionnaires tranquilles.

Méfiance envers les nouveaux auteurs

Ce qui paraît les géner le plus est la lourdeur de le production. le système d'elternance qui empêche un travall continu avec un suleur contemporain : - Celui que nous leisons evec Heiner Müller est uns exception. Une relève octentielle existe, mele peu de débouchés. Berlin n'a que quatte thébires, le pays est tertiblement centrelisé, et ne sult pas. La méliance est grande

Leur insecurité est telle, mêm s'ils sont ettachés é une Institu tion, qu'ils se démerquent rare ment des modèles anciens. • La Batellie, qui a été comps rée à Grend Peur et Misère d IIIº Reich, est lormée de scène courtes, brutales où l'on voit le gens - pendant ta guerre D'sbord le pièce s été jugè contre-revolutionneire, soperer tée au théâtre de la crueut (Arteud reste un repoussoir) e Heiner Müller commente : - 1 crueutè n'e pes èté inventée pa l'auteur. - Aujourd'hui, le specis cle est reconnu progressiste. • O parle énormément du Issoisme On e'applique à éclairer le phé nomène, à en dégager les bese

Allemagne, ont été violentes rejet ou Intérêt pessionné. « Le public attend du théâtr" ce qu'il ne trouve ni dans I .. ; presse ni à le lélévision, C'e: la reison de son importence, « o'est pourquoi nous sommes la ça falt partie du leu », diser Karge et Langhoff qui sont luci -

économiques st politiques. O

refoule ses répercussions sur l

ei l'antilascime était une compc

sante Indiscuteble de l'homme.

Les réactions des spectateurs, e

personnalité. On en parle comm ;;

des, vifs et pince-sans-rire. COLETTE GODARD.

Cinéma

Les musiques de l'âme

(Suite de la première page.)

Victor est cinéaste. Il o décidé de porter à l'écron « les Trois Sœurs », de Tchékhov. Dons un hôtel situé sur les bords du loc Lémon, Il réunit les trois comédiennes qui incomeront Olgo, Macho et Irina. Entre Victor et Julie, l'une des trois comédiennes, existent des liens porticuliers. Ils se sont oimés, ils ont eu un enfant, Nanterre, la pièce, mals à tra-vers un camoullage de mots, par-fois épais. On s'y habitue, et cela sion de runimer le pussé. C'est et pour Victor cette rencontre ovec

on nouvelles (la Dernière Séance, dans

un cinéma de quartier avant sa dispa-rition), des ballades toujours nerveuses,

des rocks prècis et officaces. Eddy Mis-chell en très grande forme qui présen-

tera ensuite le même spectacle avec ses

vingt musiciens dans le cadre d'une

tournée en France, en Belgique er en

* Palais des sports, 20 h. 30. Dernier olbum distribuè par Bar-clay : « la Dernière écance », 910.001,

DANZA NACIONAL

DE CUBA

de visite. Accompagnés d'un

orchestre typique, bruissonts,

fébriles, les danseurs présentent une

démonstration de modern dance

très « grohamienne », qui permet d'apprécier leur hout niveau d'en-

troinement. Avec le second mar-

ceau inspiré d'un thème tradition-nei — l'exaltation de la fécon-

dité — on entrevoit l'objectif de la compagnie : intégrer des élé-

ments culturels ofro-cubains oux

techniques contemporaines pour

créer un style de danse original; un peu ce qu'avoit réussi Alvin

Ailey dans ses premiers ballets ins-pirés du folklore noir américoin.

lci, l'assimilation n'est pos encore parfaitement réalisée, foute peut-

être d'un chorégrophe assez puis-

Pourtant, quelques bons enchat

nements plostiques dans « Okan-

tomi » (un pos de deux très sen-

nouvelles formes d'expression.

Dane

CLAUDE FLÉOUTER.

Eddy Mitchell au Palais des sports

l'occasion oussi pour lui de décou vrir Cécilia, qui prétend avoir conso cré so vie à son métier, et Esther, dont la jeunesse royonnonte et la sensualité animale le troublent confusement.

L'intrique du film n'est faite que des rapports entre les personnages. Un homme et trois femmes. Une sorte de psychodrome que Victor croit mettre en scène, mais dont les quiproquos et les rebondissements lui échappent. Apparemment rien que de très banal dans ce tions sur une terrasse ensoleillée, des promenades, quelques confidences échangées, une escapade de Victor et d'Esther pour trouver en a besoin, les premières répétitions. Rien que de très banal, sinon cette impression d'une fièvre qui couve.

C'est en profondeur que tout se passe, ou niveau des désirs inavoués, des élons avortés, des appels étouffés, dans le désordre des mots et des gestes lautiles. Victor n'aime que Julie, mais entre Julie et lui il y a eu tant de silences et de malentendus qu'il o le sen timent de ne pos la connaître, de ne plus savoir qui elle est. Alors il rôde outour des deux outres comédiennes, les observe, les interroge, les provoque, comme s'il espe rait surprendre en elles un peu du secret de Julie, déceler un frogment de son identité.

Des regards des sourires...

A l'ombre de Tchékhov, Michel Soutter a réalisé un film dont le charme tchékhovien nous pénètre ò fleur de peau, à fleur d'ome, so « pudeur suisse » et sa « folle slave » (comme le dit joliment Jean-Louis Trintignant) font merveille. Des regards, des sourires des soupirs, des chuchotements le cinéaste avance à pos de loup Est-ce à cause du décor ou de l'ambiguïté des personnages ; il nous semble constamment côtaye l'irréel. L'irréel d'oilleurs parfols surgit. Un jour, devant Victor et ses interpretes médusés, un « ortiste dromatique » meurt en simulant la mort de Tchékhav. « Vous porlez, vous parlez, mais que vous vous aimez donc peu », a-t-il eu le temps de dire ovant de culbuter dans le néant. Incident à la fois pathétique et obsurde qui, brusque ment, unit le théâtre et la vie e qui oblige chacun à prendre conscience de son destin et de ses responsabilités. Désormais le film peut commencer.

suet sur un solo de flûte) où l'évocation finale, colorée, des Pour ce quatuor dont les adogios sont d'une rore subtilité, quotre comédiens remarquables. Face à sources de la civilisation cubaine ouvre d'intéressantes perspectives. Jean-Louis Trintignant, qui exprime Greffée sur la souplesse ondoyante porfaitement la fragilité et le désarroi de Victor, Delphine Seyrig, Léa Massari et Volérie Mairesse de corps operdus de rythme, la donse moderne peut trouver lo de n'ant qu'à poraitre pour imposer leur séduction et leur mystère.

JEAN DE BARONCELLI.

Murique

Un vieil homme qui écou :

That is time... En ce temps-là: trois voix — soprana, baryton, chant-parle —, trois instruments à cordes — piano, guilare, clave-cin — comme les trois dimensions du souvenir. La première voix descend dans les cachettes de l'enfance, c'est celle de William Pearson, assoctée au piano. La deuxième, c'est le refuge, l'amour. « on the stone together in the sun on the stone », chante Carla Henius; c'est la femme, une des lechniques d'écriture chanson sans tonalité, comme unc schoenbergiennes, dans la ma valse sans cesse interrompue, indique Wolfgang Fortner dans un rythme à trois temps, la mélodie glisse soudain vers le parlé

puis retrouve le fil de son rève. La salle est plongée dans l'obscurité; scul sur une estrade, de-vant les tenlures griscs qui dissi-mulent les musiciens, un vicil homme est assis. Il écoute les voix de sa riemoire, ses propres voix de sa rémotre, ses propres paroles redites par d'autres voix, d'autres paroles passées de bouche en bouche, devenues étrangères et si proches à la jois... Il ouvre les yeux, respire plusieurs jois de suite, le souffe court, nerveux, puis retourne à son monde intérieur. La voix porlée (Gisela Sour-Kontarkut) c'est le (Giscla Saur-Kontarsky), c'est le souvenir des paysages, de la pluie, de l'hiver, la froideur du clave-cin lorsqu'il est oinsi traité, par pelites touches incisives, ovec

des traits vifs, coupés de silonces. Après une brève introduction instrumentale — des accords es-pacés, — l'œuvre, sans évoluer, se divise en trois parties : dons les deux premières les volx, qui d'abord intervenaient successivement, tendent à se rénnir et à se superposer lee qui n'était pas possible dans la pièce de Beckett et le devient grâce à la musique) tandis que le dernier polel, débutant par un trio, s'achère dans la soltiude de chacun, « no one

Commande par la Sildures . soixante-dirième annire du compositeur. That time créé, en avril 1977, à Bi Baden : ce sont les mêmes e lenis interprètes qui sont t pour la création française Centre Georges-Pompidou.

chercher à les remettre en c. par hasard que l'un a ens le langage de Fortner, jort sens dramatique évident, n'in-pas ; il met le texte en mu sité qui étonne : tout cela se oller de soi. En réalité la lin tion volontoire de l'auteur ! petit nombre d'éléments n ment caractérisés, contribue fi ment à l'impression d'unité
même que l'on sent derrièrs :
que frogment mélodique l'iding
preinte de la sèrie de haut qui l'a engendré. La, sons aucun doute, se

t'odéquotion de la technique; composition ou propos dramat; et à certaines particularités style de Samuel Beckett. Cs t donc pas d'adaptation qu'il 1 d'ait porler, en faisant d'ab ollusion au climot sonore qui veloppe les phrases ou permet les enlacer, mais d'une nous identité révêlce par le biais de

GERARD CONDE

* Seconde audition de jeudi s à 20 h. 30 au Centre Georg Pompidou, Olffusion uitérieure s France-Musique.

Le concert que Léo Kott devait dooner or Joudi 17 novemb >

FANTASTIQUE VENEZUELA

Reelt et film Michel AUBERT demain... Remantée de l'Orécoque - Les Chabiro - Les Andes - Caracas Et demato le Vonezueta - Indieos de l'Amozonte

PLRYEL, mardi 22 nov. à 15 h. 30 et 21 h. Dimanche 27 nov. à 14 h. Séance supplémentaire : Mardi 29 novembre à 18 h. précises

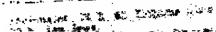
Jacques CHEGARAY

Galilée, Bethleem, le Jourdain, 12c de Tibériade, Cupharoalim, Jérissiem, Jardin des Oliviers, le Golgotha, le Setot-Sépulcre, etc. ET LES EVENEMENTS BIBLIQUES, CONFRONTES A L'ACTUALI PLEYEL - Dimanche 4 décembre. à 14 h. 30 - Mardi 8 déc., a 18 h. 30 et 21

AVENTURES SUR LE

COLORADO

Récit et tilm couleur de Jean-Claude BERRIER Descente des Rapid des Grands Canyo Vie et Mervellies du Far West : Wyoming, Utah, Arizona, Nevada-icleux rald nautique des Montagnes Rocheuses eu Golfe du Mexico



NOVEMBRE

The second secon

FRANCE CULTURE

The second secon

FRANCE MUSIQUE

The second secon

DIED IS NOVEMBRE

The latest the second of the s

②KKA 1992 (127) - 多数 等

18 · 李京中 第一条中央 180-180 2 2 2 4 4

TO THE STATE OF TH TO TO MY SCHOOL TO The state of the s 1 650 144

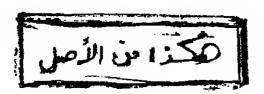
了。12.15. 秦朝 FRANCE, CULTURE

in the second

- the second section of the second se

The said the The state of the state of

MESINGER pour No



ML ML

RADIO-TÉLÉVISION

SPORTS

JEUDI 17 NOVEMBRE

h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ue aux its; 18 h. 50. Les aventures de l'énergie; 55, Feuilleton: Le 16 à Kerbriant; 19 h 10, minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien lute; 20 h. Journal.

h. 30. Magazine d'actualité : L'événement.
J. Besancoo (voir Tribuoes et débats) ;
25. Feuilleton : Richelieo (dernier épisode ;
aprices de la providencel ; 22 h. 30. Allons

NINE II : A 2

A STATE OF THE STA

100 200 ·

-

-

Marie Andre

A WAR

1 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 40, C'est 8: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres 45, Spécial Assemblée : Le parti républi-

45. Special Assemblée: Le parti républi20 h. Journal
h 30. FILM LES AVEUX LES PLUS DOUX,
Molinaro 119711. avec Pb. Noiret,
anin. M Porel C Cellier G Landry
Pour obtenir des meux d'un jeune voyou
compromis dans une agression à main,
amée, deux inspecteurs de police exercent
sur lui un chantage abominable.
D'agrès une pièce de Georges Arnaud, un
ilum faussement contestataire de certaines
méthodes policières. Le public est manipulé
par une démonstration à eljets.
h. Magazine 100 000 images Hollywood.
uncère la f1940-18501, par P. Tchernia.

AINE III : FR 3

I h. 45. Pour les jeunes: 19 h. 5. Emissions

regionales; 19 h. 40. Tribune libre: la C.G.C.; 20 h., Les Jeux.
20 h. 30. FILM (cinema français 1968-1976); MAYERLING, de T. Young (1968), avec C. Deneuve et O Sharif, A Cardner J Mason et A. Parisy (rediff.).

A. Parisy (rediff.).

A la fin do dix-neuvième siècle, Rodolphe, prince-héritier d'Autriche-Hongris, s'éprend d'une fille de petite noblesse, Maria Vetsera, avec laqualle il finit par se suicider d'Mayerimp.

Un film romanesque à grand spectacle qui reste fidèle au mythe sentimental des amants brogès par la raison d'État.

22 h. 25. Journal. 22 h. 40. Magazina Réussite (les satellites météol.

FRANCE - CULTURE 18 h. 30. One certaine France de mon grand-père :
4 Noco », de G. Roupnel, adaptation M. Ricaud ;
19 h. 25. Biblogie et médecine ;
20 n. • Maximilien Robespierre », de Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil avec J.-P Jorta, P Maxburet. R Alin Réalisation G Peyrou ; 22 h Musique corregistrée : 22 h 30. Entretiens avec. Georges Neveux ; 23 b. De le nuit

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 19 h. Jazz time;
19 h. 45, Anamorphoses;
20 h. 30 • Musicanada • en direct du grand
auditorium, concert ĉe musique eanadenne contemporalos, le Nouvei Orchestre philharmonique de
Radio-France direction P Heiu et G Tremblay;
pour deux plance • (R Mathoni; « Symponne n° 3 •
¡P Hetui; « Frantasmes pour orchestre • (A Prevoat);
21 h., Frontières de le carrière Augustin Anievas.
pianiste : suivi de « Prontières ĉes geores et des
formes » : le Purgatoire ĉe la modernité; 0 h. 5.
« Frootières ĉe leur talect » : Georges Enesco: 1 h.,
Inexportés inexportables Gabriel Faoré

VENDREDI 18 NOVEMBRE

ANE I : TF 1

2 h. 15, Jeu: Réponse à tont, 12 h. 30, Midi nière : 13 h., Journal : 13 h. 35, Emission nale : 14 h. 5, Emission pedagogique (repr. h.l; 18 h., A la bonne heure (Consommah.l.: 18 h. A la bonne heure (Consommagny invironnement et sociétél: 18 h. 25. Pour setits; 18 h. 30. L'ile aux enfants: 18 h. 50, l'aventures de l'énergie: 18 h. 55. Feuilleton: 6 à Kerbriant (rediff.): 19 b. 15. Une minnte les femmes (La rente éducation!: 19 h. 45. bien! raconte: 20 h. Journal.

0 h. 30. Au théâtre ce soir Catherine an idis, d'Y. Chatelsin, avec H. Manesse, Nicot, A. Toutey. F. Blot.

on couple en vacances dans une villa paisible recott la visite d'un géneur aux explications embrouillées qui s'impose. Comment s'en débarrasser?

2 h. 15. Téléfoot: Spécial juniors à Monaco.

3 h. 10. Journal.

AINE 2 : A 2

3 h. 35, Magazine régional: 13 h. 50, Feuil1: Valèrie (rediffusion); 14 h. 5, Aujour1. Madamë (Shabiller... à quel prix?!: 15 h.,
1: Le justicier (rediff.!: 15 h. 55, Aujourdhai
1: 20 h. 55, Fenètre sur...; 18 h. 25,
1: 12 h. 25,
1: 12 h. 40, Cest la vie:
1: 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45,
0: 10 urez l'œil; 20 h. Journal.
1: 53, Littéraire: Apostrophes, de B. Pivot
1: 15 des d'hier et d'aujourdhuil.
1: Apea M. Phûtppe Alexandre (le Boman de
1: 12 gauche), Mme Line Cohen-Solal (les
1: Nouveaux Bocialistes), et MM. Claude Jamet
1: Notre Pront populaire), Jean Lacouture
1: Notre Pront populaire), Jean Lacouture
1: 1 den Blumb.

| Nutre Pront populaire), Jean Lacouture (Léon Blum), Pierre Mauroy (Héritlers de l'aventr), Thierry Pitster (les Socialistes), Michel Bataille (Demain, Jaures).

2 h. 45, Journal
2 b. 50 , Film (ciné-club) . LA VRAIE
URE DE BERNADETTE de G. Carle (1972).
M. Lanctot, D. Pilon, R. Bouchard.
Beaurre E. Guimont.
Une bourgeoise de Montréal quitte son

nature. Une utopie et son échec, une critique du catholicisme québecquois, un style qui mête savoureusement les genres. Et aussi une verdeur qui risque de choquer certains:

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Jour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 45, Tribune libre : le Comité de liaison Défense-Armée-Nation : 20 h., Les

jeux.
20 h. 30, Magazine Vendredi : Aujourd'hui (quatrième partie de la série consacrée à l'in-formation), par Ch. Ockrent, réalis. A. Tarta; 21 h. 30, Les grands fleuves, reflets de l'histoire; l'Orange. 22 h. 25, Journal.

FRANCE - CULTURE

PRANCE - COLIURE

13 n 30. Musiques extra-européennes; 14 h. 5.
Un livre, des voiz : « 1848 », de surnier et Rambaud;
14 h. 45. Les Français s'loterrogeot; 16 h. Les pouvoirs
de la musique; 18 b. 30. Uns certailos France de mon
grance-père : « Nonc », de G. Roupne! Adaptation
M. Ricaud; 19 0. 25. Les grandes avenues de la
science moderne, par le professeur P Auger;
20 h. Le voyageur de la mémoire, de M. Desciozeaux : « La mémoire commune ast-elle aussi la
vôtre ? », textes lus par D. Berlioux; 21 h. 32,
Musique de chambre : Mozart, J.-M. Damase, A. Toberepnine; 22 b. 30, Entretiens avec... Georges Nevoux;
23 h., De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

13 h. 35, Sélection concert : 14 h. 15, Métodies sans paroles : J.-S Bacb, Bariloz, Albeniz, Mozart : à 15 h. Musique française pour cuivres : Mache, J. Werner, Barboteo : à 15 h. 32 (Cuvres de Bechoven, Men-Barboteo; à 15 h. 32. Œuvres de Beethoven, Mendelssohn. Bartok. Satie. Stockhausen; 18 h. 32. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; e Beau BeaBop; 19 h. 30. Klosque; 19 h. 45. Anamnrphoses; 21 h., Cycle d'échanges franco-silemands... en direct de la Salle Beethoveo de Stuttgart. Directino Helmoth Rilling; e Stabat Mater • (Szymanowski); e Messe en fa mioeur • (Bruckner), evec J. Beckman, H. Wetts, A. Kraus, G. Beich; 22 h. 15. Grands crus; 0 h. 5. Frontières de leur taient. Dinu Lipatii; 1 h., Inexportés. inexportance : Ernest Bloch.

JEUDI 17 NOVEMBRE - Le magazine a L'événement » reçoit M. Jacques Chirac, prési-dent du R.P.R., maire de Paris, sur TF 1, à 20 b. 30. La Confédération générale

A Bry-sur-Marne

UN COLLOQUE SUR LES NOUVEAUX MOYENS DE PRODUCTION

Sur l'initiative de l'INA (Ins-titut national de l'audio-visuel). un colloque international sur « le nouveaux moyens de production » a été réuni à Bry-sur-Marne, du 14 an 16 novembre. Réunissant 14 an 16 novembre. Réunissant industriels et professionnels de l'audio-visuel, ces journées avaient pour but de confronter des techniques et des expériences avant de faire le point sur la place de la vidéo légère et du Super-8 dans les circuits ectuels de communica-

La révolution électronique, et l'opportunité politique qui ont permis aux grandes firmes de lancer sur le marché, au moment de la campagne présidentielle américaine, une véritable anoplie de matériel léger, lotriguent et presidentiels mayers de la plie de matériel lèger, lotriguent et passionnent les usagers de la vidéo. Déjà les Etats-Unis semblent avoir résolument parié sur cet EN.G. (Electronic Newe Gathering! en matière d'Information. Souple, aisement manieble et requerant des équipes réduites, l'EN.G., déjà otilisée par FR 3 dans ses stations de Toulouse et de Lille, permet en effet une intervention rapide sur l'événement et une diffusion immédiate.

Elle conjogue les avantages de

Elle conjogue les avantages de la vidéo et ceux de la caméra 16 millimètres. Son développement se heurte pourtant sux normes de qualité d'image édictées par T.D.F., qui contraignent à re-convertir les documeois sur des bandes larges de 3 pouces et à limiter les opérations de montage. Certains journalistes, enfin, ne craignent pas de souligner les dangers de «spectacularisation»

dangers de « spectacularisation » de l'information liés à cette technique américaine.

A côté du reportage, les ressources des moyens légers paraissent vastes et encore inexplorés. Utilisés par les particuliers, par les associations, comme par les professionnels, ils constituent peut-être le maillon qui permet de poser la question des télévisions communataires et de la place des groupes sociaux sur les

visions communantaires et de la place des groupes sociaux sur les écrans nationaux.

Insertion de professionnels dans les communantés, ou diffusion de films réalisés par des organisations eutonomes: les multiples solutions connaissent déjà un début d'exploitation. Sous la direction d'André Campana. ITNA entreprend actuellement une expérience d'enquêtes de longue durée dens un tissu social, avec deux équipes, installées à avec deux équipes in tissa social, avec deux équipes installées à demeure; parallèlement, des atcliers régionaux — comme celui du Creusot — s'efforcent d'instaurer de nouvelles relations entre le public et la télévision. De leur côté. TF 1 et A 2 diffusent réguliècôté. TF 1 et A 2 diffusent réguli rement, depuis un an, des films d'amateors en Super-8. La Radio-Télévision belge, Radio-Cenada, la R.A.L. comme la télévision danoise poursulvent des expériences de

poursulvent des expériences de télévision communautaire on d'animation sociale.

Introdoit depuis pen dans la s'drametique », la vidéo légère n'en est qu'à ses baibutiements (le Monde daté 13-14 novembre). Autour de son berceau, beancoup de parrains et de marraines font des vœux. Mais à trop vanter la technique, n'escamote-t-on pas l'analyse politique? A commencer l'analyse politique? A commencer par cette question : faut-li vrai-ment souhaiter que l'audio-visuel pénètre à tous les échelons de la vie socialé et devenne ainsi le support d'un quadrillage qui se retourne facilement en surveil-lance policière?— X. D.

Yous croyez connaître toutes



MAGNETO-CASSETTE?

NAKAMICHI-FRANCE Bureaux et Auditorium

une chaîne à l'autre

TIONAL

Toutes les organisations syn-es de l'Institut national de lo-visuel (C.G.T., C.F.D.T., "F.O.I ont appelé l'ensemble errsonnels à cesser le travail eudi 17 novembre pour la ise de l'emploi et des salaires; syndicats entendent, ainsi

ÉVE A L'INSTITUT

der la révision des grilles de salaires de plusieure catégories.

L'AUDIO-VISUEL

Toutes les organisations syntages de l'Institut national de salaires établies pour 1978 constituent une a remise en cause de catégories de l'Institut national de catégories de plusieure catégories de salaires de plusieure catégories de plusieure de plusieure catégories de plusieure de plusieure de plusieure de plusieure catégories de plusieure de plusie fondamentale de l'INA et de ses missions », précise un communi-qué. Ils invitent les travailleurs à se battre pour « la défense de leurs responsabilités dans le domaine de la radio-télévision et de l'audio-visuel syndicats entendent ainsi idre le pouvoir d'achat blo-

TRIBUNES ET DEBATS

des cadres dispose de la tribune libre de FR 3, à 19 b. 40.

VENDREDI 18 NOVEMBRE - La tribune libre est ouverte au Comité de liaison défense ormée-nation, sur FR 3, à 19 h. 40

Une SINGER pour Noël



la Zig Zag 367

SINGER l'Ami sincère

COLLECTION ENCYCLOPOCHE LAROUSSE



le cyclisme Pescrime le football la gymnastique le handball le iudo la natation le rugby le ski les sports de glace le volley-ball les jeux Olympiques

le basket-ball les sports équestres

FOOTBALL

La qualification de la France pour la phase finale de la Coupe du monde

VINGT ANS APRÈS

Ainsi, l'équipe de France n'a pas manqué ce rendezvous du 16 novembre, attendu depuis de longs mois. Le principal mérite des footballeurs français aura sans doute été de conserver assez de sérénité, malgré la dra matisation excessive de la rencontre par la plupart des mass média, ponr assurer au moment voulu leur qualifica-tion à la phase finale de la Coupe du monde (1).

L'heure n'était plus, en effet, aux démonstrations techniques. L'adversaire ne e'y prêtait pas. Four pouvoir se rendre en Argen-tine au mois de juin 1978, les Français devaient impérativement battre cette égoipe bulgare, qui, depuis deux décennies, change ses joueurs mais conserve le même visage: celui d'une sélectioo sans brio ni grandes individualités, mais rugueuse en défense et tou-jours aussi méthodiquement préparée et organisée.

Deux faits résumaient parfai-Deux faits résumaient parfai-tement la constance et le nivean du football bulgare. Avec le Brésil, la République fédérale d'Allemagne, l'Italie et l'Uruguay. le Bulgarie était l'un des cinq pays présents aux phases finales des quatre dernières Coupes du

des quatre dernières Coupes du monde, mais, une fois qualifiés; les Bulgares n'ont jamals pu gagner un seui match du tournoi final (huit défaites et quatre nuls). Dans un passé encore récent, beaucoud d'équipes de France de football auralent pénétré sur le terrain paralysées par l'enjeu. Presque prêtes à accepter un échec comme une fatalité en constatant que le sort evait souvent été favorable aux Bulgares auparavant. Or, la veille du match, M. Michel Hidalgo, le directeur des équipes de France, e'étonnait et s'inquiétait même un pen de voir ses joueurs aussi décontractés. Au temps de l'espoir suscité par Saint-Etienne a déjà contractes. Au temps de l'espoir suscité par Saint-Etienne a déjà succédé celui de la confiance retrouvée par l'ensemble des foot-balleurs professionnels français-

Plafini décisif

Le rappel du Niçois Jean-Marc Guillou, la position beaucoup plus avancée de Michel Platini, avaient sans donte provoqué trop de bonleversements pour que ces deux joueurs trouvent d'emblée leurs nouvelles marques avec leur com-père du milleu de terrain. Domi-nique Bathenay. Didier Six nique Bathenay. Didier Six éprouvait des difficultés pour déborder son adversaire sur l'alle gauche. Les défenseurs, et noment Marius Trèsor, n'evalent pas leur alsance et leur sûreté habituelles pour contrôler le ballon, rendu glissant par la pluie. Pourtant, même au cours de cette première demi-heure de tâtonnements, jamais les Français ne semblèrent douter ou se laisser gagner par la nervosité. Laisser gagner par la nervosité.

Dès lors, le premier but, obtenu sur corner par Dominique Rochetean (38° minute), apparaissait presque inéluctable. Avec un peu de réussite, Michel Platini, dont le

tir percuta contre la barre transversale, aurait ou assurer le succès français evant le mi-temps. Deux minutes, eprès la reprise le Nan-céen pouvait encore obtenir un penalty, quand il fut écarté du

céem pouvait encore obtenir un penalty, quand il fut écarté du bras par un adversaire an moment où il venait de transpercer la défense bulgare d'un long dribble. Mais c'est sur on superbe tir de 20 mètres que Michel Platini allait obtenir la récompense de ses efforts en inscrivant le deuxième but (82° minute)
Peut-on alors reprocher eux Français d'avoir progressivement relàché leur combativité et leur vigilance eu point de permettre à Tsvetkov (85° minute) d'inscrire comme à la parade un but presque eussitôt compensé, il est vrai, par celui de Christian Dalger ? L'équipe de France ne possède certes pas ancore l'expérience et la rigueur des meilleures sèlections européennes. Cele prouve au moins qu'elle peut progressar. A ce titre, cette équipe de France paraît beaucoup plus proche de celle de 1958, qui s'illustra en Suède; que de la dernière, qui se qualifla pour une Coupe du mande, en 1968, Le football français était alors en pleine traversée du désert. Cette qualification inespérée représentait déjà un bâton de maréchal pour des foueurs voués à faire de la figuration eo Angleterra, lors du tournoi final.

Par ses résultats, ses personna-lités, son esprit créatif et of-

tournoi final.

Par ses résultats, ses personnalités, son esprit créatif et offensif, la sélection de Michel
Hidalgo paraît, au contreire, riche
de promesses. Grâce au travail en
profondeur effectué dans les clubs
ferseis le fostell francis els posprofondeur effectue dans les clubs jamais le football français n'a pos-sédé autant de jeunes de valeur, Comme en 1958, avec Jonquet, Fontaine, Kopa et Piantoni, l'équipe de France dispose de sur-croît avec Marius Trésor, Domi-nique Bathenay, Michel Platini, voire Jean-Marc Guillou, de quel-mes-uns de ces meilleurs inverts ques-uns de ces mellieurs joueurs européens susceptibles à tout mo-ment de faire basculer un match

ment de faire basculer un match par leur influence.

« Pour l'équipe de France la Coupe du monde viendra un an trop tôt », estimait encore récemment Michel Hidaigo. Il lui manquera pent-être encore quelques matches pour parfaire sa cohésion et son expérience, mais les jeunes loups de 1978 aborderont néanmoins l'épreuve avec plus d'ambition et presque autant de possibilités que leurs elnés de 1958, qui, pour la plupart, arrivalent an contraire en fin de carrière. carrière. 1958-1978 : vingt ans après.

a heros de Suède » vont peut-être enfin connaître leurs succes-

GERARD ALBOUY.

(1] La France est le onzième pays qualifié après l'Argentine, la Répn-blique fédérale d'Allemagne, le Bré-sti, le Pérou, le Mexique, l'Autriche, l'Ecosse, les Pays-Bas, la Pologne et la Suède.

● Dans le groupe II européen, l'Angleterre o battu l'Italie por 2 à 0, le 16 novembre, à Londres. Pour se qualifier, les Italiens devront battre les Luxembour-geois, le 3 décembre, à Rome.

Telle équipe, tel patron

Sans bruit, avec gentillesse, Michel Hicelgo, directeur dee équipes de France, e atteint son but Avec compétence psul-on dire, eprès la qualification de la Frence pour la Coupe du monde. Sans en montrer la moindre vanité. Seulement la satisfection d'avoir tiré eu bon moment le mellieur parti possible de l'élits petinnele. Rien d'atonnent donc que la succès mercredi eols. Et pourtant il y eurait eu de quoi, du moin» pour qui n'est pas à ce point guice par le sagesse et la modestie. C'étali même un peu amusant d'entendre dans les leur directeur et drôie de voir son air étonné cevant l'avalanche de compliments. Il y a ainsi des instants où l'on peut vérifier comblen la confiance cère. Felte, sans exceptions. d'estime et de respect. Ce n'est pas facile de créer l'unanimité.

La soirée de Michel Hidaigo été blen sgitée. Una heure el demie de crispstione et d'inquiétudes sur le banc de touche. Trois momenta de joie pour les trois buts, entrecoupés d'une terrible crainte, lorsque les Bulgeres ont marqué. A le fin, il e gardé balssée la capuche de son vetement. Pas à cause du froid. Simplement pour essayer de dissimuler iarmes. Diecret, gentil, sensible, pudique, tel est Michel Hidalgo. El II a d'autant plus de mérite à l'être que quelques-une ont douté qu'il pouvait être, après Stelan Kovacs, l'homme de le

cituation. Car il y a des eulles difficiles à prendre. Male comment avalent-lis pt croire, ceux-là, eussi facilen el trop vite, qu'une ettitude

quelquefole effacée signifialt à

caractère et l'envargure nécessaires pout que son équipe es qualifie en Coupe du monde. Michel Hidalgo n'en confisque pas le mérita. Il rend hommage à l'action de Stelan Kovaca, à celle de Georges Boulogne. Il tient à ce que chacun sacha que le succès est l'aboutlasemen d'un long travail, la sien et celui des autres. Comme on lui dit ellusion eu pariet pitioresque de

Kovacs : • Alors cette fole c'est

/e top-n/veau? - il répone elm-

plement : - Non, mais c'est

impossible, sur le moment, de sevoir lequel des joueurs fran-On a'v emploie pourtent. Ce mer credi soir, Hidalgo ne veut parler que de l'équipe. Il refuse de répartir les mérites. Il répond à vingt, trente, quarante interviews, lournaux, radin, télévision, Propos mesurés, comme toujours, et lucides. - Non, It-il à la télévielon argentine, nous n'entretenons pas l'illusion de gagner le Coupe du monde. - Il observe un silence avant d'slouter : « C'est vous, les Argentins, qui allez le

gagner. -L'heure d'après match a sinsi passé. Hideigo s'en va. Avant de disparattre. Il dit quand même : - Yous avez yu le tir de Pletini ? Quel but i Quelle technique i » On ne peut pas toujours taire ses

FRANÇOIS JANIN.

La révolution soviétique est-elle marxiste?

De notre envoyé spécial

rienne et le problème des oppos

l'université de Pérouse, affirma que

bourgeolsle, Citant Lénine qui, en

novembre 1922, se lamentell : - Nous

avons hérité de l'ancien appareil

d'Elai, c'est té noire malheur ! ».

M. Melograni volt dans ce phéno-

mène le confirmation de le thèse

celon laquelle - les clasaes moyen-

nea se poeant en protegonistes da

l'histoire contemporaine ». L'hiatoire

soviétique, ajouta-t-il, ast l'histoire

de l'humilietion continue du proiéteriet. L'intelligentale est deetinéa é

jouer un rôle de plus en plus impoi tant. La dissidence elle-même est un

phénomène presqua seulament limité

aux clesses moyennes. Elle ne tou-

Ca point da vue eur le faiblesse de

la classa ouvrière, considérée comme

cause principale de l'émergence

d'une nouvelle classe dominante, fut

repris par un témoln de l'époque révolutionnaire, M. Ante Ciliga, fon-

dateur du parti communista yougo-

elave. Son opposition à la bureau-

cretie stalinienne lui valut de con

naltra les prisons et les camps eovié-

Le procès de Légine

Evitant de s'interroger eur l'euthen

ticité marxiste du communisme de type soviétique, le philosophe polo-

nals, Leszek Kolakowski, gul vit au-

jourd'hui à Londres, préfére faire le

procès de Lénine et des sutres diri-

geante bolcheviques Trotaki inclus. «Le programme du despotisme lota-

litaire, déclara-t-II, even été éleboré

dens ses traits mejeura per les idéo-

logues pères du communisme, sur-tout Lénine et Trotski, avant le révo-

lution russe ou dans sa premie

étre résumé comme suit : aboliti

de la division des pouvoirs, abolition

des élections et du Parlement, de la

presse Indépendante, de l'Etat, et

des syndicats ouvriers, dicteture III-

mitée d'un perti unique, subordination totale de toute l'activité humeine

aux objectifs de l'Etat tels qu'ils ont

été définis per cet Etat lui-même. Le

programme e été effectivement mis

en pratique, a ajouté M. Kolakowski. La période post-stalinienne, selon lui.

n'e pas sorti le communisme eu pou-

voir de se atérilité culturelle, mais

elle en e affeibil l'efficacité et l'e

précipité dens un désordre idéologi-

que incurable. Celui-ci, dit-il, se ca-

ractérise par la disparition presque totele de la foi idéologique par le

fait que cette - idéologie estima-tique - n'e plus un contenu précis, et

per le limitation des prétentions uni-versalistes de l'Idéologie proléta-

rienne, celle-ci ayant renoncé é l'in-

feillbilité dans les sciences, mals

pas dans les humeines ni dane les

Il en résulte que l'ampleur de la

dissidance varie d'un paya à l'autre

meis que son expression, plus ou-verte ioi ou là, n'est pas te signe d'une tolérance particulière ou d'une guérison du système, meis au con-

traire le symptôme de sa dégéné-

Pertent, fui aussi, de l'idée selon

lequette Lénine aveir annoncé - dès

le dépen se pensée, son but »,

M. Alain Besancon, directeur d'étu-

dee à l'Ecole pratique des hautes

études, apports une contribution ori-

ginale en enalysant le non-machia-

vélisme du dirigeant bolchevique.

Lénine fut souvent souçonné da ma-

chiavélisme, expliqua M. Besancon.

mais, en réalité, e'il connaissait le

secréleire liorentin et l'approuvait en lant que rechnicien d'Etst, il en lai-

salt peu de cas. Lénine ne serait pas

machlavélien, même da méthode.

car pour lul - la question du men-

conge et de la ruse ne se pose pas

dana le contexte de le myopia hu-

maine, mais dens calul de la vovance

Selon M. Besançon, Il est un point

essantiel sur lequal Lénine s'écarte

résolument du machiavélieme : ce n'est pas le mensonge qui est effi-

cace en politique, mais la vérité. La

vérité trompe et désarme l'ennemi,

plus que le mensonge. - Le monisme ontologique de Machiavel rend pos-

eible é l'Intérieur de la même réalité

l'opposition de la vérité et du men-

songe. Le duelisme ontologique de

Lénine renversa la situation. Il n'y e

plus de vérité en sol, pes plus qu'il n'y e de liberté. Vérité de qui ? U-

berté pour qui? répondrait ausshôt

MANUEL LUCBERT.

Lénine. »

surhumeine de l'idéologie ».

phase, el cela da laçon á na pas

leisser de doute sur le nature du

pouvoir à venir. » Ce progremme peut

tiquaa dana les années 30.

cha pas le profétariat ».

tions . sépera ceux qui eccer

russe et ceux qu'i le conte

VENISE. - Nous sommes là, nous avona fanu noira engagement. .. En ouvrent le mardi 15 novembre. eu musée Correc, le Blennele de turelle en Europe de l'Est. M. Ripa di Meana, son président, a semblé elre le premisr étonné de la réalité

L'entreprise teneit de la gageure. pas menqué, ni les difficultés malériolles qui se sont accumulées é plaiair, ni lea polémiques et obstacles de toutes sortes. Il e tallu dee mole d'efforts tanaces pour surmomer les oppositions et présenter un tableau eussi complet que possible du phénomène de la dissidence.

L'orgenisation de cette manifestation ne pouveit pas na pas se ressentir das incertitudes qui ont plané eur sa préparation : le génle italien de l'improvisation a maloré tout ses limites. Pour ajouter é la contusion, une grève générale avelt été décrétée mardi dana la région de Vanise, ce qui eut pour effet de fournir un prologue plutôt cocasse aux travaux de la Blennale : le place Saint-Marc, noyée sous une mer de drapeaux rouges, tandie qu'aux fenêtres de l'Alea Napoleonita, qui abrite le musée Correc, une banderole syndicale rouge vit appelent à » le conatruction d'une eociélé plus juste per la lutte des travellleurs - côtoyalt la grande effiche d'un bleu un peu triste annonçant la rencontre sur le

dissidence. Il revenalt de droit à l'académicien soviétique André Sakharov d'ouvrir. füt-ce symboliquement, les trevaux du « ressemblement da la communaulé antitotalitaire », selon l'expression de M. Jean Daniel, directeur du Nouvel Observateur, qui présideit la première séance. Evidenment absent physiquement, André Sakharov fut présent par la voix grace à un enregistrement tall an U.R.S.S. et parvenu récemmant é Venise. « Les Ilmites imposées eux libertés et é la pensée représentent une menace pour le peix ., s affirmé le prix Nobel de la paix dans se courte déclaretion. C'est parce ou'ellas sont intolérables qu'il est normel d'en discuter sens préjugés. »

Pluralisme et dissidence

Tel paraît en effet être l'un des principeux soucie des organisateure de le Biennale. . Quand cessera-t-on de nier le liberté à ceux qui n'ont pas notre conception de la liberté ?.». e'est écrié M. Ripa di Meana dans eon allocution introductive. Répondant eux critiques émises eur con initietive, il e décleré que le plurellame s'impose d'autant plus dans un débat eur la dissidance que celleci le revendique et le vit quotidiennement dens eon ection. L'inconvénient de la démarche est qu'eile me côla à côte des hommes qui n'ont rien, ou peu de chose an commun, sinon une mise en question -- mala à des degrés très variables et selon des optiques très différentes - du communisme coviétique. A sn juger par les exposés du premier jour, una confrontation aussi lerge n'est pas forcément très éclairante.

Comme ce ful le cas eu cours du débat organise ici même la semaine dernière par le journal d'extrême gauche il Manifesso, l'une des lignes la premièra journée de discussions aur le théme - le révolution proléta-

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 5327 PARIS - CEDEN 99 C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS mois 2 mois 9 mois 12 mois _ _ _ _ _ FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 460 F

TOUG PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 750 F ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 5te F

13 - TUNISE 180 F 340 F 500 F 660 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcts) vou-dront hien joindre ce chèque à jeur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'aux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur emande uar semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



L Borde une couverture

I Borde une couvert nre;
Orientation. — II Se donne, à
l'occasion; Juge. — III. Ville
étrangère; Ne flotte pas étarnellement. — IV. Fabriquaient
des toiles. — V. Néant. — VI.
Convoitée. — VII. Protégealt
contre les dangers de la rue. —
VIII. Marchand de toiles; Gagne vill. marchand de toiles; Gagne au bridge ce qu'elle perd à la roulette. — IX. Sans confusion possible. — X. Abréviation; Ne craint pas l'humidité. — XI. Ebranlès.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Peut se prendre en routa;
Abréviation. — 2. Corps gras; Ne saurait mordre. — 3. Victoire impériale; Peur. — 4. Feralent un travail de saucier. — 5. Prénon; Abréviation; Figure. — 6. Ne suffit pas au bonheur humain. — 7. Département; Ouvert; Prénom épelé. — 8. Se manifeste pour une généralité; A déclarer. — 9. Plèces construites régulièrement; Modifiéea

Solution du problème nº 1921 Horizontalement

L Poulbot. — II. Eclair; Pô. —
III. Tisons. — IV. Soit!; Gain.
— V. Ermites. — VI. Evoel;
NS. — VII. Raie. — VIII. Etisie;
Cr. — IX. Iso; Cle. — X. Io;
Noé. — XI. Eventalis.

Verticalement 1. Pensée; Eira. — 2. Oc!; Orvets. — 3. Ultimo; Iole. — 4. Laitters; On. — 5. Bis!; Ain. — 6. Orogénie; Na. — 7. Nasse; Col. — 8. Psi; Ciel. — 9. Do; Natre.

GUY BROUTY.

Documentation

UN NOUVEAU GUIDE DE L'ONISEP SUR LES MÉTIERS ET LES FORMATIONS

L'Office national d'information sur les enseignements et les pro-fessions (ONISEP) vient d'ache-ver la publication du Guide ONISEP des métiers et des jorontier des matters et as joi-mations (1). Le premier volume, paru en 1976, porte sur les entre-prises industrielles et commar-cieles. Le tome II, qui vient de paraître, traite des emplois de l'agriculture, de l'artisanat, du commerce traditionnel, des ser-vices et de l'administration. L'en-semble du Guide décrit au total quatre cent vingt et un emplois.

Il s'agit d'un outil de travail Il s'agit d'un outil de travail pour les conseillers d'orientation et pour les documentalistes des lycées et collèges. Mais il intéresse aussi tous ceux qui sont chargés, en dehors du milieu scolaire, d'informer et de conseiller les jeunes dans le choix d'une carrière : officiers-conseils des armées, chargés de l'information dans les agences pour l'emploi, les organismes professionnels ou syndicaux etc. dicaux, etc.

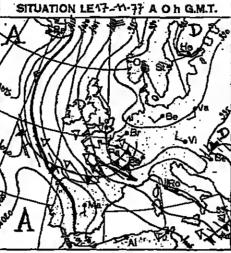
Les emplois sont gronpes par grands secteurs d'activité. Dans chaque secteur, ils sont présentes par fonctions. Chaque chapitre est précédé d'une description économique des emplois et explique les niveaux de formation qu'ils requièrent, le nature du travail et le déroulement de carrière.

L'ONISEP publie également un petit guide, pratique et utile, inti-tulé les Rencontres professionnelstile les Rencontres professionneus élèves (2), destiné é tous ceux qui ont é organiser des « opérations carrières » : débats, foires aux métiers, expositions sur les professions...

(1) 1 400 pages en deux volumes. Tome I : 45.50 F; tome II : 53.50 F. (21 60 pages, 6,50 P. · *ONISEP, diffusion, B.P. 103-05, 75225 Paris codex 05.

 «En cas de reuvage», tel est le titre d'un alde-mémoire publié par le Centre d'information feminin à l'intention de celles et de ceux qui viennent de perdre leur coujoint. Assurances, capitaldécès, pension de reversion, for-malités de succession figurent au nombre des rubriques de cette fiche pratique qui fait le point tant sur les droits qui demeurent que sur les démarches qui restent à accomplir.

* Centre d'information féminin, BP. 400, 78327 Paris Cedax 07, tél.



ranéennes, où te mistral et la tra-montane persisteront, taudis que les vents, toujours forts sur la Corse, seront accompagnés d'averses ora-Evolution probable du temps en France entre le jeudi 17 novembre à 6 beure et le vendredi 18 novembre

Un flux d'air relativement froid et instable persistara sur le France, mais, par suite du fent comblement des basses pressions sur l'Europe occidentale, on noteta un affaibliasement relatif des veots et une atté nu atien de l'instabilité des masses d'air sur nos régions occidentales.
Vendredi, des éclaireies assez belles seront observées sur la basse vallée du Rhône et less régions méditer-

· L'Association française pour

tera des conférences de MM. René
Thom, mathématiciem, Ilya Prigogine, récent lauréat du prix Nobel
de chimie, et Edgar Morin, socio-

* APCET, 156, boulevard Pereire. 75017 Paris.

● P.M.I. — Un concours sur

titres est ouvert pour trois postes de médecin à plein temps du ser-vice départemental de la Protec-

tion maternelle et infentile de la

loterie nationale

GROUPES

tous groupes groupe 2 suitres groupes

autres groupes

groupe 1 autres groupes groupe 2

autrus arouves

tous groupes

tous groupes

tous groupes

SUCCES PROUDES

groupe 2 autres groupes

groupe 5

tour groupes

autras groupes groupe 2 autras groupes groupe 5 autras groupes

groupe 3 autres groupes

tous groupes groupe 4 autres groupes

tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 3

entres acorbes scorbe 3 entres acorbes tors acorbes

tous groupes

autres proupes

tous groupes groupe 1 autres groupes

9

groupe 1

дгопра 3

autres groupes groupe 4 autres groupes

groupe 4

Avis de concours

FINALES

291 3 271

6 091

6 621

9 981

09 001

2 682

5 912

9 602

09 002

7 532

80 642

0 153

4 033

7 043

7 433

09 003

344 7 214

7 604

8 564

09 004

9 675

09 005

99 025

TIRAGE No 46

2

3

4

5

& NUMEROS

Seine-Saint-Denis.

Rencontres

Enfance

 Une sélection de livres et de jeux éducatifs fera l'objet d'une exposition dans le hall de la Mal-sou de la radio, du 26 novembre au 4 décembre. A l'initiative de L'Association française pour la cybernétique économique et technique (AFCET) organise, à Versailles, du 21 au 24 novembre, un congrès sur la modélisatiou, discipline qui cherche, à l'aide de modèles mathématiques, à prévoir l'évolution de modèles mathématiques trop complexes pour qu'on puisse en analyser complétement le fonctionnement.

La séance inaugurale comporters des conférences de MM. René France-Inter, après le succès des émissions d'Anne Galllard consacrées aux livres pour enfants et aux jouets, une bibliothèque et une ludothèque d'accès libre, se-ront installées au premier étage.

Bienfaisance

SOMMES

PAYER

5 000

5 000

500 5 000

500

500

500

5 000

5 000 500 5 000

10 100

1 100

5 000

500 5 000

5 000

5 000

500 5 000

1 000

5 050

5 050

200 5 000

500 5 000

20

5 000

• Le Secours catholique tiendra sa journée nationale le 20 novembre. — Moyen d'infor-mation et de réflexion, cette journée a pour objet de rappeler qu'il existe toujours des pauvre-tés sous des formes elements qu'n existe toujours des pauvre-tés, sous des formes classiques on nouvelles. Elle a aussi pour but de faire connaître les inter-ventions du Secours catholique dans le monde (alde au Lihan, aux pays du Sahel, microréalisa-tions, réfugiés, etc.), et en France (personnes agées, handicapés, chô-** Les candidatures sont à adresser la direction départementale des affaires sanitaires et sociales de la milles, jeunes en difficulté milles mill



PRÉVISIONS POUR LE 48-X1-77 DEBUT DE MATIE

ouest à nord, falbitront, mi
fortes rafales sont encore à cr
sons les glboutées.

Les températures matinales
en baisse, et quelques gelées
se produiront dans l'intérieur
fareur des zones d'éclaireit
températures maximales s'élé
un peu sur nos régions occidei
Jeudi 17 noverobre, à 7 beu
pression atmosphérique rédui
nivean de la mer était, à Pai
Bourget, de 998,2 millibars, soi
millimètres de mercure.

Températures (le premier di
indique le maximum ecregisti
cours de la journée du 15 nove
je second, celui de la nus
16 au 17) : Ajaccio, 16 et 12 di,
Biarritz, 13 et 12; Bordeaux, 12
Brest, 11 et 4; Caen, 9 et 4:
bourg, 9 et 5; Clermont-Fe
9 et 3; Dijon, 5 et 3; Gre\$ et 1: Lille, \$ et 2; Lyon, \$
Marseille, 12 et 6; Nancy, 5
Nantes, 12 et 5; Nice, 17 et 8;
Le Bourget, 9 et 3; Psu 12;
Perpignan, 14 et 11; Roones, 11
Strasbourg, 7 et 3; Tours, 9
Toulouse, 12 et 10; Pointe-à31 et 25. Strons accompagnes d'avrises ordgeness.

Sur le reste de la France, le temps
assez froid et variable persistera,
canuctétisé par des alternances de
nuagres accompagnès de giboulées
(pluie, neige ou grésil) et d'éclaircies
passagères. La nébulosité sera en
général plus forte sur les montegnes
du Nord-Est et du Centra-Est et,
au cootraire, les éclaircies devicodront plus belles et les averses plus
rares de la Bretagne au nord du
Bassin aquitain. Les vents, de nord-

Toulouse, 12 et 10 : Pointe-à 3/ et 25. Températures relevées à l'étra Températures relevées à l'ôtra Alger, 22 et 11 degrés; Amstr 8 et 3; Athènes, 21 et 17; 1 7 et 5; Bonn, 7 et 2; Bruxelles, 1 les Canarier, 24 et 16; Copenl 6 et 1; Geoève, 8 et 1; List 17 et 12; Loodres, 6 et 1; M 16 et 1; Moscou, 7 et 3; New-16 et 8; Pelma-de-Majorque, 22 Rome, 17 et 5; 8tockholm, 3 et Tébéran, 15 et 4.

Journal officiel

HE AGUITAINE do 17 novembre: DES DECRETS

et maternité à l'assurance ma et maternité à titre subsidi notamment eu faveur des laires de l'allocation de prissolé.

PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIER

GROUPES

tous groupes tous groupes groupe 4

autres groupes

autres groupes groupe 5 autres groupes

tous groupes

tous groupes

groupe T outres groupes tous groupes

autres groupes

tous groupes tous groupes groupe 4

tous groupes tous groupes

groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 1

utres groupes

tous groupes groupe 4 autres groupes

tous groupes

groupe 3

groupe 2

autres groupes groupe 4 autres groupes

TRANCHE DE LA LECTURE

TIRAGE DU 16 NOVEMBRE 1977

PROCHAIN TIRAGE

48

LE 21 NOVEMBRE 1877

à LAPLUME (Lot-et-Garonne)

33

NUMERO COMPLEMENTAIRE

groupe 5

utres groupes

groupe 2

Liste officielle DES SOMMES A

19

NUMEROS

4 596

6 946

8 856

09 DOG

09 007

35 467

5 528

800 00

2 829

4 369

5 969

09 009

6 100

8 920

22 260

09 000

6

8

9

0

28

PROCHAIN TIRAGE LE 23 NOVEMBRE 1977 VALIDATION JUSQU'AU '22 NOVEMBRE APRESAKIDI

12.50

500 5 000

100

5 000

5 100

500 5 000

10 000

5 000

5 000

100 000

15 000

1 500 000

50 F 250 5 050 550 5 050

Transaction Community of the Community o

The progress of the second sec

g sun a de

MET-SIESTER

William to the control of the contro

PUBLIC D'AMERAGEMENT

Conception ter one company

CHARGE d'ETUDES

A Second that we have the

4

Batimen

premier emploi

SHIPTE DE SERVICE INIORM STICKE. CHARLEST SON MARCHE

Service to the second second

The state of the s

DE JEUNES INGÉNIEURS COMMERCIAUX THE THE PERSON NAMED IN

> The same of the sa ·一点 10 年 下的 66 元春公下4.55

\$3100 CC53E7

14 THE P. LEWIS CO., LANSING, MICH. Paper i fi

+ 14

2.5

DIRECTEUR EX

্বিক্তি কৰিছে বিশ্ব কৰিছে The state of the state of the state of the state of

And the second s product and the contract of th

> TO THE STATE OF BUILDINGS AND A SAME THE PARTY OF CHE DIS VENYALE AND THEN 打排紙度

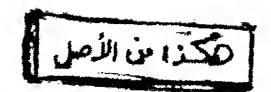
The secretary and the server of the server o MUÉTÉ DE TRANSIT in a special metallicity of the state of ME CEPANNEL MARSEILLE TREVIX THAT MA

Use MCTENNE ENTREPE LITUIT OR MALTE commercialisms des desdents ---

un COLLABORATIUR

to the state of th TO THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERSO

and the second of the second o there are presentative and the CATEST FOLL IS A SM



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA . PROP. COMM, CAPITAUX

MENSIONS POLA

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 5,00 22.88 20.00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'empioi

offres premier emploi

11,44 -84,32 34,32

10,00

30,00

30,00

30,00

80.00

integrises recherchent ac-ment des leures capables ider rapidement à des ons d'encadrement au niv. ISPONSABLES D'UNITE (OISTRIBUTION, ISOCIATEURS DE

NTRATS, SISTANT RELATIONS CIALES, MPT. BUDGETAIRES. Etes Intéressés par l'us fonctions avac la bac et au moins avac la bac et au moins consider d'éludes supér PRESENTEZ-VOUS

d'un C.V. et d'une photo
mis VENOREO! 18 NO
BRE de 7 h. 3 17 h. au :

SOCIÉTÉ DE SERVICE INFORMATIQUE LEADER DANS SON MARCHÉ

dans la codre des contrats Emploi-Formation (offre de 1er emploi)

DE JEUNES INGÉNIEURS COMMERCIAUX

de formation IUT/GESTION ou equivalent Une formation spécifique est assurés. Possibilité de développer une carrière dans un secteur nouveau et en expansion rapide Rémunération attractive nécessitant des déplacments, une poissre est fournée.

Poste à poursoir sur toute la France. Le stage débute le 5 décembre. Envoyer curriculum vitas et lettre manuscrite de candidature à : GSI/IDS, 127. avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

VS AVEZ ENTRE 21 ET 25 A LE GROUPE OIFFUS. MOBIL C.A. 15,000,000 par mois STAGE EXCEPTIONNEL STAGE EXCEPTIONNEL

axis sur une formation
financière et commerciate.
Après six mois, geranue
d'emploi au poste de
CONSEILLER EN OESTION
OE PATRIMOINE
à PARIS ou en PROVINCE.
Ecr. à G.O.M., 5, rue de Tilsitt.
75008 PARIS.

> Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annonce les intéressent et de vérifier l'edresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité"

ou d'une agence.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

recrute pour son Centre de Recherches (proche banlieue Sud)

LABORATOIRE PHARMACOCINÉTIQUE ET MÉTABOLISME

UN (E) TECHNICIEN (NE) "TOXICOLOGIE"

EXPÉRIMENTÉ(E) (Traitement prélèvement, etc.)

Avantages sociaux - haraires personnalisés.

Adresser C.V. is DARDAINE B.P. 340 - 75624 PARIS CEDEX 13 sous to ref. nº 442

emplois régionaux

MANURHIN

- Usine des Graves -

03300 CUSSET

INGÉNIEUR

Adr. C.V. manuscrit, prétentions et photo au Service du Personnel, B.P. 38.

1 à 2 ans expérience ou débutant

Formation : - Mécanique de précision - Métrologie - Machines-outils .

Pour activité :

B.R. conception machines spéciales
 Devis
 Contacts ellents

Contacta ellents

SOCIETE NATIONALE **ELF AQUITAINE**

(PRODUCTION) recharche pour sa Oivision Etude CENTRE RECHERCHE DE PAU

UN INGENIEUR-METALLURGISTE

confirmé

liete officielle "

qui aura la responsabilité du service Matériaux.

Ce Service procède aux études, Recherches scientifiques, analyses, contrôles et expertises dans les domaines suivants de la produccion

METALLURGIE : Caractéristiques des matériaux aciers spéciaux, relations entre métaux et corrosion, comportement sous contraintes et en milieu agressif.
CONTROLES NON CESTRUCTIFS:

Définition des normes de contrôle, exper-tises, contrôle de la corrosion, des soudures TECHNOLOGIE: Estais spéciaux, spécifications de soudage,

FORMATION : Ingénieur Grande École ou Occieur ès Sciences, eyant une solide expérience dans les disciplines ci-dessus. Anglais nécessuire, Aptitude à l'expetriation.

Ecrire sous référence 35919 avac C.V. et photo à S.N.E.A.P. - O.C. Recrutement 21 bis, avenue des Lilas - 64000 PAU.

SOCIÉTÉ DE TRANSIT EN PLEINE EXPANSION recherche poor MARSEILLE

ADJOINT HAUT NIVEAU

SO PRESIDENT-DIRECTEUR GENERAL

pualités requises en matières de GESTION et COMMERCIALES TRANSIT et TRANSPORT Deux langues obligatoires dont l'angiais. 5 ans minimum d'expérience.

idr. curric. vitae. photo et prétent. sous nº 36,161 à :ONTESSE Puh., 20. av. Opéra. Paris (1=), qui tr.

TABLISSEMENT PUBLIC D'AMÉNAGEMENT REGION NORD recharche CHARGÉ d'ÉTUDES

... sour lo conception des équipements publics d'une ville nouvelle

es candidats devront être titulaires d'un diplôme l'enseignement supérieur (an minimum licence en /clances économiques, ou tout autre diplôme équivalent) et disposer d'uoe expérience d'ao moins 2 sus dans un poste similaire.

'ldr demande + O.V. + photo a M. Pabry-Epole, ue Yvas-Decugis - 59650 VILLENEUVE-D'ASCQ.

જ્યામાં તેમ માના માત્રામાં તેમાં માત્રા માત્રામાં માત્રામા માત્રામાં માત્રામા માત્રામાં માત્રામાં માત્રામાં માત્રામાં માત્રામા માત્રામાં માત્રામા માત્રામા માત્રામા માત્રામા માત્રામાં માત્રામા માત્રામા માત્ર CEM Lyon

Production électronique industrielle pour amélio-ration moyens contrôle et essais fin de fabrication

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Expérimenté domaine automates pour contrôles automatiques. Allemand souhaité.

Envoyer C.V., pretentions & CEM-DET, Service du personnel, rue du Bel-Air, 69106 VILLEURBANNE.

DIRECTEUR EXPORT Entrepr. de transformation des matières plastiques

400 personnes réseau de 20 agunte monde enliet. Produits sur catalogue et deris, bureau et publicité. Clientèle grande distribution et industris. FORMATION : grande école commerciale. Anglais

ot allemand parlés. Nombreux déplacements à l'étranger. LOCALISATION : 70 km de Genève. REMUNERATION : 80 000 F/sn + selon expérience

interessement sur objectifa.
Position cadre, logement disponible. Envoyer C.V. manuscrit avec photo recente à PAO CONSEIL.
22 B. rue de Trey. 25000 BESANÇON.

12 TO 12 1 TO 12 1 TO 1 TO 1 TO 1 TO 1

Entreprise Sud-Ouest en pleine expansion .

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS

- Formation supérieure :
- connaissances solides en comptabilité - finance - budget - personnel ;
- expérience industrielle minimale : 3 à 4 ans ;
- posse évolutif à terme. Adr. C.V. et pret. a Haves Poltiers, 35 le nº 718.183.

Une MOYENNE ENTREPRISE FROMAGÈRE SITUÉE en HAUTE-SAVOIE commercialisant des produits de haut de gamme qui ont assuré sa notoriété au plan national, recharche

un COLLABORATEUR EXPÉRIMENTÉ pour assurer les tonerions

d'Inspecteur des ventes

Il sera charge de l'animation du réseau de ventes muiticartes et du déreimprement de celui-ci Il s'occupera personnellement de la prospection des clients occupent, des relations avec les gros-sistes et les centrales d'achsts.

Ce collaborateur sert avant tout un homms de terrain d'une grande disponibilité et capable d'accèder à terme à des responsabilités de direction

La rémunération motivante sera complétée par des primes d'objectifs Un rédicule personnel est indispensable et le réal-dence en Haute-Savoie souhaitée.

Env. lettre manuscr., C.V., photo et prêt., nº 38.479, CONTESSE Publ., 20, 07. Opéra, Paris (147), qui tr.

offres d'emploi

Pour donner une suite pratique à la loi du 5 juillet 1977 les services commerciaux (Vente ou Management) du Groupe de Sociétés d'Assurances le plus important du secteor privé.

offrent 35 stages

à des jeunes de 21 à 25 ans, sans emploi actuel, du niveau baccalauréat au moins, dans les conditions prévues par les dé-crets et arrêtés d'application de la loi.

> Les stages de formation seront d'une durée de 6 mois et débuteroot le 5 Décembre ou 19 Décemb.

Ils comprendront une formation d'au moins 200 heures. A l'issue du stage les stagisires pourront pré-senter leur candidature pour les postes correspondant à la qualifi-

cation acquise.

Ces postes
font appel à un sens aigu des relations humaines et de la responsabilité personnelle daos l'évolution du plan de carrière en fonction exclusive de l'efficacité. Ils bénéficient d'one rémunéra-

tion moyenne parmi les plus élevées du monde industriel et

Toutes précisions sur les modalités de fonctionnement des stages et sur les pos-tes et carrières auxquels ils préparent seront fournies aux candidats (tes) qui auront été convoqués individuellement.

1re lettre manuscrite à PUSLI-BANS, rét_BE.11ss 13, rue Martraux, 75002 PARIS, qui transmettre (Merci de bian vouloir reppeter la référence)

Meatel

CIT ALCATEL

DEPARTEMENT COMMUTATION 78140 VELIZY recherche gour la DIRECTION DES ETUDES INOUSTRIELLES

2 INSEMEDRS POSITION I

lis perticiperont à l'étude, et au choix de nouveaux procédés de tests dans le but de les appliquer à de nouveaux produits.

Ces postes conviendraient à des ingénieurs diplômés grande école électronique, ayant quelques années d'expérience dans un domeine d'études ou de contrôle, et ayant une grande

facilité dans les contects humains. Envoyer C.V., prétentions et photo à ":T ALCATEL - Service du Recrutement 10, rue Latécoère 78140 VELIZY en précisant la référence 35937

- SI VOUS HABITEZ PARIS. - SI VOUS POUVEZ VOYAGER 5 JOURS PAR SEMAINE SUR TOUTE LA PRANCE. nous recherchons

UN PROMOTEUR DES VENTES

avec FORMATION COMMERCIALE SUPERIEURE et expérieure réclie des rechniques de vente

- SECTEUR CONCERNE : LINGERIE FEMININE

- HOAIME RECHERCHE: Jeuge, actif, ambitioux, - SALAIRE: fire important reus frais et indem-nités kilométriques.

Envoyer C.V manuscrit, photo (retouble) et prétentions sous numéro de référence 1.195 à Centre de Psychologie et d'Efficience 17, rue des acades - Paris 17

radar geant

recherche

UN(E) JURISTE EXPÉRIMENTÉ(E)

ayant une bonne expérience des affaires. - capable d'établir des projets d'actes, - de rédiger des conventions ou des de gérer un contentieux.

Il ou Elle dépendra du Directeur Administratif.

Envoyer C.V. et prétentions à M. P. JULIEN Société des Magasins RADAR 11, evenue de la Division-Leclerc, 94230 CACHAN &



tourisme et travail 15, rue de Milan PARIS 9ème

recherche pour son secteur ANIMATION

TECHNICIEN

HAUTEMENT QUALIFIE Il devra posséder :

une bonne expérience de l'animation en villages de vacances (pro-grammation des activités, coordination entre les spécialités,matériel, informations et accompagnement); un solide sens artistique (prépara-tion des soirées tournées d'artistes, décoration des installations); des compétences en matière de gestion (budgets prévisionnels,tréso-rerie,répartition des ressources);

une bonne formation générale. Adresser CV détaillé et photo (retour-TOURISME ET TRAVAIL Dépt Gestion Villages Vacances 15, rue de Milan 75009 PARIS

MERLIN GERIN

CHEFS DE CHANTIERS EXPORTATION

(tous pays)

Spécialité : Montage postes THT, distribution MT et BT, applications industrielles : cimenteries, sidérurgie... Fonction : encodrement de personnel (chantiers de

+ de 50 personnes) gestion économique, relation clients et utilisateurs. Formation : électrotechnique, niveau BTS ou équivalent Langue angleise indispensable.

Expérience : plusieurs années dans la conduite de chantiers, si possible à l'étranger.

Adresser C.V. détaillé à : MERLIN GERIN (JFP 13) 83 X - 38041 GRENOBLE CEDEX.

100

9

La ligne T.C 49,19 11,44

30,00

REPRODUCTION INTEROITE

ents vente

offres d'emploi

IMPORTANTE BOCIETE ALIMENTAIRE UN MARCHE EN PLEINE EXPANSION

CHEF DE PRODUITS JUNIOR

VOUS AUREZ LA RESPONSABILITE DE LA RECHERCHE ET DE LA MISE AU POINT DES NOUVÉAUX PRODUITS. DE FORMATION SUPERIEURE (E.S.S.E.C., E.S.C.P. ou équivalent).

VOUS AVEZ ACQUIS 2 à 3 ans d'expérience dans la gestion d'une gamma de produits ou dans les études de marché.

LE GOUT ET L'APTITUDE AUX CONTACTS à tous les niveaux sont des qualités essentialies

MERCI D'ENVOYER C.V., photo et prétentions sous n° T. 01.109 M. REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Résumur, 75002 PARIS.

STE DEDITION, VENTE PAR CORRESPONDANCE

RESPONSABLE DU BUDGET ET DE LA TRÉSORERIE

Son profil : - formation comptable de base, 1 à 2 ans d'expé-

établir le hudget, analyse des écarts;
 prévisions et gestion quotidienne de

- prévisions et granda que sorarie ; - études et analyses financières. Envoyer lettre coanuscrite et curriculum vitae à: G.L.M., à l'attention de M. JOUVIN. 7 et 9, rue Armand-Moisant. - 75015 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE TELECOMMUNICATIONS

Service Fermation Clients

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Le poste conviendrait à un candidat ayant quel-ques années d'expérience des problèmes de trans-missions et le goût des contacts humains.

Il est nécessaire de maîtriser des langues anglaise ou espagnole. Lieu de travail Paris et banlieue.

Adr. C.V. et prêt. à n° 36.644 CONTESSE PUBL.. 20, avenue de l'Opèra, Paris-1**, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE MATERIEL ELECTRIQUE

ADJOINT DIRECTION COMMERCIALE

DIPLOMÉ HEC, ESCP, ESSEC

OU SIMILAIRE

Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 6.914, à P. LICHAU S.A., H.P. 220, 75063 PARIS, Cedex 02, qui transmettra.

URGENT ORGANISME COLLECTEUR

1 %

COLLABORATEUR EXPÉRIMENTÉ

30 ans anviron Adr. C.V. UNICAL, 18, r. Chauvean-Lagarde, Paris-8º

2 ANALYSTES-

PROGRAMMEURS
2 à 1 ens d'expérience,
connaissances des miniordinateurs exipées. Env.
C.V. el prét. à nº 18.789 B
BLEU, 17, rue Lebel,
94300 Vincennes, aui transm.
SOCIETE

EXPERTISE COMPTABLE

EC. nº T 001180 M. Résis-Presse 85 bls. r. Résumpr, Paris-2*. AGENCE PUBLICITE TECH.

recherche

FUNE REDACTEUR

de textes autolicitaires, avant
copértence segence ou annonceur
pour travailler sur orodulis
mécaniques, dans le catre d'un
studio de création.
Ecr. s/réf. 1.089 à M. TOURTE
B.P. 269, 75/24 Paris Cedex 09. SOCIETE MECANIDUE recherche pour son siège PARIS-17°

INFIRMIÈRE D.E.

Tél. pour R.-Vs. : 766-01-30, poste 209. VILLE OF BOBIGNY rectule INFIRMIERS (ES) D.E. ASSISTANT (E)
social (e) et familial (e)
de secteur et assistante
pour 3º age.

1) PROTHESISTE ASSISTANT D'ÉTUDES en urbanisme (BAC + 2). Candidatures à adresser à M. la Maire.

Important eroupe national banl. Ouest IRER1 rech. pour participor à la mise en place de son réseau de 30 mini-ordinateurs 7 ANALYTET. Ville de Mitry-Mory 77 290 157 741 hab.l., recherche pour participation de bereau ayant experie de bereau ayant experie 2 M. L. logement à litre onéreux Ecrire à M. le Maire.

Importante société sportation machines - outlis et outilisges lechniques recherche pour : région parisienne AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL REPRÉSENTANT

possédant volture, ayani expérience industria mécanique pour prespection et vente da ses matériels. Ecrire avec C.V. et prétentions n° 3 393, Publicités réunies, 112, bd Valtaire, 75011 PARIS Réponso rapide souhalité.

E. C. E. pour son bureau d'études « AERONAUTIQUE « PARIS (201)

PERSONNEL expérience 2 à 3 ans.

AT 3 ÉLECTRONICIEN rcuits analogiques et digital Niveau 6.7.5, ou D.U.T, E1/E2 ÉLECTRONICIEN en lôteria fine circuits imprimés.

Adresser C.V. avec prétentions, à E. C. E. 157, rue Pelleport, 75020 PARIS.

Gestion 2000 pr déplacement INGENIFURS
Electricité M.T.B.T. expér. Poste E.O.F. Oistribution. INGENIEURS responsable d'aff. Anglais indispens. Tél. : 346-42-01.

÷0 , 5,

offres d'emploi

B E T recherche INGÉNIEUR T.P.
diplômé ETP ou équiveler
pour surveillance trava
Hydraulique urbaine
réservoir, assainissement,

JEUNES

BANQUE PRIVÉE

POSTES COMMERCIAUX

Après une formation polyvalente de B mots minimum, ils Seroni nilégrés dans le réseau commer-cial de la région parisienne où ils pourroni irouver un dévelop-pement de carrière intéressant.

Les candidets seront sélectionnés en fonction de leur OYNA-MISME et de leur motivation pr 1º ACTION SUR LE TERRAIN e et pr la REUSSITE COMMERC.

Adr. C V. el photo, nº 49,334, PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 PARIS.

INSTITUT DE RECHERCHE DES TRANSPORTS recherche INGÉNIEUR EDE ÉCOLE ou UNIVERSI

TAIRE (DOCTORAT D'ÉTAT) pour applications des techniques d'analyse des comportements et des motivations à l'étude des problèmes de transports urbains, intérêt pr les sciences sociales indispensable.

Connelssance allemand appréciée.

Adr. C.V. et prèt. à M. AZEMA, B. P. 28, 14114 Arcuell Cedex.

SOCIETE DE PRESSE

représent Agence française gruse Coopérative Italia 250 personnes offre

UN CADRE COMMERCIAL

AGENCE HAVAS

REPRÉSENTANTS (ES) d'expérience pour support officiel-économique perrainé. Secteurs d'activité : régions TOURS et ORLEANS. Commissions Importantes.

Ecrire avec C.V. et pholo à M. MONNOT. HAVAS REGIONS.

Secrétaires de direction

Vice-président d'un cabinet international spécialiste dans la recherche de cadres dirigeants recherche

SECRÉTAIRE ASSISTANTE

secrétaires .

parfaitement hilingua (français-anglais)

possédant une excilente pratique de la
eténodactylo dans les deux langues.

Elle aura nne dunhle mission:

— organisation atiministrative très rigoureuse:

— coordination et contacts avec des personnalités
à haut niveau, de toutes nationalités.

Salaire et perspectives d'avenir intéressants.

Ecrire avec C.V. présis et photo à Caniel Jouve, Russell Raynolds Associates Inc. 4. place de la Concorde, 75008 PARIS.

Secrétaire

CABINET D'ARCHITECTURE SECRÉTAIRE STENODACTYLO

Adresser C.V. et prétentions à N° T 001149 M. Résie-Prasse 85 bis, r. Résumur, Paris-2°

proposit. com. Société eu ZAIRE almerait en-trar en contact av. Importation européen de bois en grumes ou scié. Préciser verlétés désirées. ECRIRE B. P. 3452 KINSHASA / GOMBE (ZAIRE). PRETS HYPOTHECAIRES taux 14 %, rapide, BIRNEY, 49, r. Montmarite (2°), 236-94-15

ING. OF TECHNICIEN SUPER.

BY EXPER TECH. et PEDAG.

notamment en metallurgle pour

compléter une équipe chargée :
de la REALISATION D'OUVRA
ES PEDAGOGIQUES au niv.

BTS. labrications mécaliques,
bureae d'éthodes, chapdroaneles et de l'ASSISTANCE AUX EN.

TREP, ds DOM, de la FORM.

TREP, ds DOM, de la FORM.

Envoyer C.V. manuscrit sous ne

20 000 F par mols. Ecrira à : Envoyer C.V. manuscrit sous no a cour par mous. Ecrita a : 174952 M & REGIE-PRESSE, ATEC FRANCE - 5, clase de domicia esta control par 174952 M & REGIE-PRESSE, ATEC FRANCE - 5, clase de domicia esta control par 174952 M & Boci-4. Tél. 2 324-68-25.

propositions

représent. demande

EN SOLDE moquette et ravétements mureux (or et choix. 50,000 m² sur stoci Tel. : 587-86-75.

LANCIA AUTOBIANCHI Garantio 1 an usino 11, rue Michel - Paris 5° 336,38.38 +

104 - 304 - 504 - 604 modèles 1977 et 1978, peu roule Auto-Paris' XV, 16f. 537 - 69 - 95 43, rue Desnouelles, Paris (19)

LANCIA AUTOBIANCHI LEASING PARTICULIER GABANTIE PAN

Paris-15°, tocation R. de-C. de 500 m2, libre fin 7, equipé et centre intormatique, saile ordi nateur 100 m2, EOF 140 KVA climatissiten 60.000 frigories - h Téléphona : 532-11-49,

MUNICH R.F.A.
J.H. 30 a., rés. a Munich R.F.A.
I.E.P., blu, sér, bne prés., tr.
bne conn. marché alle, espér,
markat, étud, tte prop. réprés,
étude de marché, ttes branches,
Ecrire AA100 R. Jell Pf 40071
B München 40 R.F.A., ou têt, au
19-49-8051-35-45 après 20 heures.

occasions

automobiles

5 à 7 C.V.

Coll. Volkswagen vd AUD1 100 GLS 76, 5.500 km., vert collbri, Int. velours vert, garentie 12 m. 41.500 F. T. (23) 96-19-03, p. 252. SIMCA 1100 GLS, 1974, 1res bon tat, equipée, 9,800 F. Teléph. 734-10-94, metin, sauf week-end. 734-10-94, matin, saur week-end. Collaborateur vend 1307 S, sortie mai 1977, 9,000 km., bieu métal., pare-brise triptex leinté, appule-tète, intérieur velours, équipe-ment pour radio, Mma PARIS, léléph, après 19 h.: 958-68-83.

Particulier vend YW GOLF L i CV, an. 1976, état impeccabi Prix Argus. Téléph, 848-89-65.

8 à 11 C.V.

eri, vd B.M.W. \$25, 78, autom., ris melal., 600 km., non immel. . \$83-36-22, 9-12 h. ou epr. 19 h. Personnel Renault vd R 14 TL, Personnel Renaull vd R 14 TL, 6.500 km., mai 1977. Téléph. 609-17-57, 603-40-47 solr. Vends ALFETTA 2000, 1977. Credit possible. Téléph. 991-11-92, Pariic., personnel Alfa-Romeo vd ALFETTA 2000 gris métal., 5.000 km. — Téléph. 204-12-15.

+ de 16 C.V.

CADILLAC SEVILLE 76 GRIS METAL Téléph. 739-99-40.

OFFICIEL OCCASION

divers

FIAT ANTOMOBILES S.A. 23, RUE DE PARIS 93 - BOBIGNY (R.H. 3) 845-63-02/63-03 à 1 kilomètre Eglise Pantin (Route de Meaux).

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE VENTE SUR FIAT 1977 de 3 à 6 mois d'39s, petit kliemétrage, OIVERS COLORIS.

FIAT 127 3 PTES 14.500 FIAT 131 21.000 FIAT 132 300 24.000

Très long financement. Première traile à 3 MOIS. GARANTIE 6 MOIS

bateaux MOTEUR H. B. MERCURY CV, 1767, parl. lonctionnement féléphones : 124-64-87, le matin

Caravanes Part vend CARAVANE DIGUE 4 pt., juln 1977, pas roule, Frigo

CENTRE OUVERT TOUS LES Juin 77. PTCA 1 200 kg, part. eL Juin 77. PTCA 1 200 kg, part. eL Jameis rouer terrain week-end. PX 20 000 F. T. 657-87-00. p. 56.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

Exposition voitures SÉLECTIONNÉES 80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél: 553-57.35 - 553.44.35 La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes. Un courrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur

ALFA ROMEO

moreur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées Mécanique, carrosserie: Modèles disponibles immédiatement

SFAM-France 23, 6d de Courcelles. 75008 Paris. Tél. 292 02 50° 40 fer, av. de Suffren. 75015 Paris. Tél. 734 09 35

Collaboration be riveau ex, importante société;

collaboration be niveau ex, importante société;

relations publiques, contacts internationaux,
traductions haute technicité;

satisfance conférences, études dossiers, enalyses,
aynibéses, établissement rapports, rédactions;
assurer méthodologie générale pour recyclages,
formation permanente.

Ecrire nº 78.307 M. REGIE-PRESSE. 85 bls. rue Régumur, PARIS-2°.

CADRE COMMERCIAL

Dame 40 ans, dynamique et distinguée, études euperieures, appenenc; chentels au plus haut niveau. Sens relations publiques. Anglais courant. Libro de se déplacer.

RECHERCHE POSTE A RESPONSABILITE.

Rerirs & Bweerts, sous la ref. 1.063. - B.P. 269. 75424 PARIS. - Cedex 09, qui transmettra.

CADRE HAUT NIVEAU

52 ans. études supérieures droit syant dirigé P M.E. fabricatino électronique, expér. juridique, sociale, administrative el bancaire, connaiss approf. elreuits cooderr. de distribagaisment export-import, produits sidérurgiques, électroménager, automobiles, étudierait ites propositions collabor. PARIS ou rég. CAEN-LISIEUX. Ecr. CLAIR, 38, r. des Mathurins. 75008 Paris, qui tr.

ans, responsable services nanciers societé C.A.U.S. s. 25 nanciers nature de la contract d'une société de 1,800 personné abuille se fixer région BOURGES-ORLEANS souiever d'Aussenann, 1500 PARIS, référence 68.775.

CANADIAN LAWYER, Onlerie CANADIAN LAWYER, Onlerie CANADIAN LAWYER, Onlerie 120,000 F à débatire, 1500 PARIS référence 10 nanciens 1500 PARIS référence 10 nanciens 1500 PARIS référence 1500 PERSONNEL d'une société de 1,800 personné abuille s'autre d'une société de 1,800 personné abuille s'autre société de 1, financiers societé C.A.U.S. S. 25
mill. contrôla budgétaire, an
glais courant, cherche posie
similaire étranger, saul MoyenOrient. Ecr. HAVAS CONTACT,
136, boulevard Raussmann,
75008 PARIS, référence 68.773.
CANADIAN LAWYER, Onlarie
Bar, 34 years old, experience in
regotiations, drafting and administration of contracts, seeks
position et promise in Europe
in the area of contracts on the
International level.
Reply 18 no 7.746, o le Monde o
Publicité, 5, rue des Italiens,
75027 PARIS-P.

Jeune temme cherche GAROE

Paris, pieln temps, non logée.
Tel.: 985-44-91.

Tel.: 985-44-91.

J.H., 25 a. techniclen audiovisuel iphoto/cine is 8/16 mm.)
ch. pl. ds serv. eudiov. ds 516 publ. ou priv. Gerclar Baroghel, 42, rés. la Paiv. 97-800 Courbevole
J.H., 27 a., DES Sc. Po. DES
Droit public, lic. droit, lic. lett., thése droit en prép. ch. poste pien femps Paris org. culturels édition ou assimilés.
Ecr. a. 7-983, etc. Monde a. P.,
5, r. des Italiens, 75/27 Peris-9.

J.F., 16 ans, sérieuse

STENODACTYLO CORRESPONDANCIERE TELEXISTE, cherche place cr. à 6.604, « le Monde » Put Ecr. à 6.604, e le Monde » Pub., 5. r. des l'idlens, 15427 Paris-e, Eludianta en lettres (débutante tétexiste) cherche situalian de secrétaira ou assistante.

Ecr. nº 6.609 e le Monde » Pub. 5. r. des tiallens, 15427 Paris-e, Fernme ayt assumé responsab.

Fernme ayt assumé responsab.

Jessius d'un service persynnel perdant 15 a. ds cle d'assur. 5, r. des fiallens, 75/27 Paris e. Fernme ayt assumé responsabs sestion d'un service persyanel periodant 15 a. ds cle d'assur, moven, importance, romane aux quest, payas, charpes, résime retraite, prévoy, droit travell, etc., alimeralt retrouver position codre même service. Ecrire Nº 49.400 Publicité Reper BLEY 101, rue Réaumur, 15007 Peris.

FISCALISTE QUALIFIE 25 ans d'expérience fiscalité des entreprises et liscalité immobil., ch. emploi. URGENT, Ecr.; M. JOUGLAS, 7, rue Nicolas-Houel, 75005 Paris, T. 307-71-66.

Campiaglie-dectylogiaphe., 13 a.

Houel, 7505 Paris, T. 30-71-56. Camptaolis-dectylographe, 13 a. d'expérience, d'origine airicaina, au courant des lois sociales, C.A., pale, toutes déclaral, rec., poste stable ou durée délermin. Diplomes drait, libre de sulle. Ecr. ne 6.607, » le Monde » Pub., 5, r. des Iteliens, 75427 Paris-9°. FEMME guo expér. résocian, documentation, secrétariat, ch. mi-lemps. 331-49-33, après-midi.

Cadre connaissance parfaile
AMERIBUE LATINE
revenent vovage d'éludos, rechsituation ar réprésenter groupe
industriel, prospection, creer
réseau commercial, éludes de

industrial, prospection, crear reseau commercial, citudes de marchés.

TRES IMPORT, RELATIONS, ECT. no 1.964 a la Monde > Pub. S, r. des l'allons, 7527 Paris, ev J. H., 2 sa. ESCP l'icence en dreif, DECS complet, anelete. elemand, ch. posie COMPT. STAGIAIRE ou serv. AUOIT ou contrôle ession Expérience en dreif, et et mois organisation.

Ec. en T 0118 M, Résid-Pressa S5 bis, r. Régumur. Paris-2.

J. F., Itiul. Itc. el meilrise de russo, ch. posie prof. de russe de établissem, arivé, ecceçin à l'étranger. Tél. 16 135) 46-35-2.

J'al 17 ans 1/2, l'habite Paris, l'al cartaines apitiudes pour le desain (actitudes que f'al cultiv de une écola d'art el de pus.).

DE LA BONNE VOLONTE (Je sais que J'al beaucoup a apprendra).

DU OYNAMISME ET BESOIN ECT. no T 523 M. Régie-Presse.

SI VS VOULEZ ME RECEVOIR ECT. no T 521 M. Régie-Presse.

CAORE HOMME 30 ANS

CAORE HOMME 30 ANS RESPONSABLE PUBLICITE (achal d'espace: ¶ a. expor.), connaiss, tous media, ch. situal slabila en rapp. Et. 11es propos agente, emonitour, support. Ecr. nº 6.66, o le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

- Consiste resmiss;
- Formation.
Remunération annuella;
18,000 F à débattre,
Ecrire à Mme Marie LEROY,
35, rue de Ponjenay,
94-VINCENNES, qui tranmellra,
TRADUCTRICE Irlingue,
dipl. E.S.I.T. (Irenc., ellemand,
angl.), lic. allem., 2 ons R.F.A.,
cing années expérience lirad,
lechniqu, économiqu., juridiqu.,
sociales, correspond. et secrélarially, recherche poste slable.
Ecr., no 1.900, e le Monde » Pub.,
5, r., des Italiens, 75427 Paris-9*.

GESTION DES ENTREPRISES | PI ECONOMIE INFORMATIQUE

N'DUBLIEZ PAS | 11 laut des journalistes dans un jeurnal. 15 ans d'expérience. SI votre effectil est incemplei ècr. nº 1.941, e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 754Z Peris-V. JEUNE AFILLE - 25 ans ADE-COMPTABLE C.A.P., alternand terri, parif Secteur : 8°, 9°, Saint-Lazari Tél. : 857-00-12

INGÉNIEUR TRANSPORTS

Hine, 27 a., début., ch. situal. au stage, études circulation, iranso, urbains, syst. transp. Ecr. nº 1.50 • le Monde • Pub. 5, r. des Hatlens, 2507 Paris 9•

Jeone Femme SECRETAIRE JURIOIOUE rech. lous travaur dactylo à domicile, travair ra pida el solgné sur IBM 4 boules - Tél. 781-52-34.

TOUS TRAVAUX DACTYLD 16

525-10-35 formation professionnelle

JEUNES OEMANOBURS O'EMPLOI pour faciliter votre accès à le vie professionnelle C. E. F. I. C. E. M.

CENTRE CONVENTIONNE organise — en région parisienne — à partir du LUNDI 9 JANVIER 1978 des étages de

SPECIALISTE OU TRAFFEMENT OES SOLS A L'EXPLOSIF Travall an carrières ou sur chantlers en Prance ou à l'étrangar. Pendant la durée des etages, les candidats sélec-lionnés recevront Une formation professionnelle gratuite et une rémunération e'élevant à 90 % du BMIC.

NIVEAU DENTREE : Stage cadre 1960 beures). Bac + 2.
 Biage maintise (1 020 heures). Fin du premier cycle du secondaire gestion technique ou équivaient.

Leitre manuscrite et C.V. à adresser 134. evenue de Villers - 75017 PARIS. SUR LE PLAN NATIONAL

Oute : 14 décembre 1977. Lieu : 134, asenue de Villiers. PARIS (17°).

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

SELECTION :

demandes d'emploi demandes d'emploi

UNIVERSITAIRE - AMERICAIN
DOCTORAT
Bilingue parfait français-anglais.
Connaissances supérieures alleniand-italien.
Excellentes connaissances nécripadais-espagnol.

ARRONCIORS - AUERCY J. Hme 25 a. sachani laire i vailler sa jele mala ausai maine or concrétisor vos lote Bonne expérienca commercia: 75. Diolômé ESP de Paris SI vous vous senlez concer Prétérences PARIS ou rég. Ouest, Sud-Ouest, Centre Ou de de Concer S, r. des Italiens. 7500 Paris

ANNONCEURS - AGENCEY

TECHNICIEN BATIMENT 77 ans. 20 ans de pration:
Avant expér. Dessin avec R
Chaetiar - Métré - Consultati
5.D. et Agent Commercial,
ch. poste à responsebillés d
Secteur CONSTRUCTIOM,
E.C. no 1930, e le Mande e Pt
5, r. des Italiens, 75427 Paris

TECHNICIEN SUPERIEUR agricole, 79 a., connaiss, itali anglais. Expérience exportai élevage - viande, chercha responsabilités seci expertallan France ou étrans Ecrire nº E 675 HAYAS 31002 TDULDUSE CEDEX

J.F. 29 ans B.T.S.S. SECRITAIRE DE DIRECTIU
Billingue anglais. Slémadact
lengialet commerc. et littéra-Ecr. no 6602, « le Monde » P.
5, r. des lialiens, 75427 Paris

INGÉNIFUR AÉRONAUTIO

ETUDIE TIES PROPOSITIO
Intèresse particulièrement
is mécanisue des fluides. FRANCE on ETRANGER M. Guillol, 11, r. 191380 Chilly-Mezarin, au Iél. : 934-11-20.

TRADUCTRICE INTERPR. RUSSE

Brettevilla, v2200 NEULLY,
Joe nom, 27 ans, Ilb. O.M., I
draft des affaires, D. E. A.
Ilscalifè, rech. premier empl
de préférence de service contr
Beux ou cabinel fiscal. — Ecn
ne T 1.102 M, REGIE-PRESS
85 bls, r. Réaumur, 75002 Par
Formation publicité
et décoration. Bauur.Arts. 6

J.H. degage O.M.
Formation publicité
et décorellon, Béaux-Arts, c
place stab, Bourged Jean-Pei
2140 PONT-DE-PANY.
Tét.; [80) 23-64-63
J.H. 27 ans, Iril. Iail. anglais
Bac B T S commerce interr
exper, douane, bonne presentat
cherche poste resoons, el slab ILIcence et O.E.S.)

INFORMATIQUE

IAnalyse el programmation
gros el peritis systèmes)

Compèleace peritolière en gestion financière et statistique
imise au poim d'une méribode originale de calcul de rentabillié des capillaux), 4 ans d'oxp.

en informalique et gestion en Afrique noire, Dynamique, esprit
pratique, logique, progranissique, esprit

travail à domicile

F. recharche lous travau dactylographies a demicile. Téléphone : 340-20-73.

Region parisionne

COM NAME YAR L

ALECTION OF A

Paris

Rive gauche

THE PLANTS OF THE PARTY OF THE

A service Pour investissement LE RESIDENTIEL A BOULOGNE

Deno Port do Sevres 1080007 PRIVATE ET DER 1, T.E. 2019 m:

MEDICA - VINCENTAL - S. COUNT

A VEAUX CENTRE

DU STEDIO AU 5 PCES

Province

La Place de la company

700 F

STORES STORES

consolgnements :

chenete CEAQUITAINE STRADER ST

The second of th # Crearger 201

locations meublées

Imformation)

· 医二十二二

CESTIMAL PROPERTY AND The second secon

3 年代を現状を始ます

10 mg 10 mg

大学 (1985年 日本 1985年 日本 1985年

TOTAL BENEFIT OF THE PARTY OF T

The state of the state of the S. Dennis Herb.

Francisco Control Con

> 45、主电影、精髓器 The state of the s

> > Sat & R MANUEL TO

CHANG IN I MANDE TO SECURE THE PARTY OF THE PART

LANGE PLAN THE PARTY ST. TO THE STATE OF TH

> Tag and MANUEL STREET

200

Offre M. 11500 - COLUMN 1847.

源口制度·新印记 的 类形·别位置 Immobilier

GEFFEE DES LOCATIONS -

يتر مانيه أن الأربع المانية THE STATE OF THE S A A Carrier -Mar. 2.

TO THE PARTY OF TH

emploi

AMERICAL TO

Mary Mary and the second

WATER STORE MEN

COMMERCIAL

A MANAGEMENT AND A STATE OF

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER FEFRONISTICS AGENDA AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 La ligne 43,00 10.00 34,32 34,32 30,00 34,32

ANNONCES CLASSEES

Le m/m col. 24,00 ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

REPRODUCTION INTERDITE

5,00

20.00

20,00

27,45

5.72

22,88

22,88

22.88

fermettes

90 km A-6 - Sortie villaga Perfit état. 3 p., cuis., wc, etten. belle grange, grenler carrelé, aménageab. Gar. 1.500 m2 join clos murs. 90.000, av. 20 % cpt. C.J.N. - TEL.: 428-26-63 FACE EGLISE A NEMOURS.

maisons

individuelles

vd Jenville cae déchs, beau pavillon, lardin, locaux comm. it cont., 6 pièces, 885-23-91. 7, rue NUGEDE.

propriétés

BUC VERSALLES

766-04-66

30' PARIS PAR A-4

FONTAINEBLEAU

entrés de village

A VENDRE

demandes de immobilier

ive droite

ADELEINE e vend dans bel immeuble decoration raffinee, asc. ir vendr. 8, 14 h. 30 - 17 h 30, RUE VIGNON. IIIS 1 pièce 8 m2, 3º étage, lage central - Tél. 233-34-78 #UES Beed Studio tt cft, le ét., rapport armuel 9,600 F, u 107,000 F - 292-28-51.

HAUY NIVEAU

Court la

const.

SAT imm. pierre de tallie Grand 4 pièces, ontort. chambre service. IN. Dr en droit, 742-99-89. particulier vd dans kmm.
plarte de taille. 2 APPTS
ét.: 4 P., cuis., wc, chif. Tal, professionnel.

2: 4 p., cuis., wc, bains, witage central, bourgeds sible escaller interieur).

2: 52-85-75. n serv., 5 et., asc., it. cit., baic., vue, soleli, état able, bella cuis, 742-91-38.

Spiece Current IRDINATEUR de la

ON de L'IMMOBILIER ections gratuitement aus vous recherches armi celles de 1000 fessionnels F.N.A.I.M. 15 et 120 KM AUTOUR ultation sur place ou tél. ar correspondance : estionnaire sur envoi votre carte de visite. MAISON DE .

MOBILIER : FRAIR Is, av. de Villers, 17 PARIS, 757-62-02. Gd 3 pièces moderne 105 m2, 5° ét., ft cft. Hat, possib., ch. service. Et. & REYL - 285 90 65. BOOD F. - Zee-68-69. OCADERO Studio

appartements vente

Mo PYRENEES - Os bei Imm.

rav., plus. STUDIOS et PIECES
de 28,000 à 40,000 F. 3 P., cuis.
de 28,000 à 40,000 F.
de 29,000 f. de 29,000 f.
de 29,000 f. de 29,00 5 P. tél., 220.000 F. - 599-49-34.
A salsir, urgent, cause départ.
Décorat, vd steller erfiste Montparnasse, 40 m2. loggla, vue sur
parc 4 ha. Tt cft. Tél. 220.000 F.
Tél.: 325-85-15, entre 9 et 10 h.
Linombourg - 5 pces s/lardin.
226 m2. Ascens. chff., servcierté sokell - 850.000 F.
Téléphone : 727-19-44

6º ds Imm. de style, charmant
aopt, vaste livs + petile chbre,
cofert, caime - DAN. 62-78

5a Facelités - P. vd appt 60 m2. 5ª Faceltés - P. vd appt 60 m2. Gd IIV., ch., cuis., s. bns, vc. tél., confort, 4ª sans ascenseur. Ecr. G 20789 Navas BDRDEAUX

Ecr. G 20789 Nevas BDRDEAUX

METRD VDLTAIRE
P. à P. Imm. p. da L. ravalé,
65 m2, anl., 3 p. + cuis., wc.,
5. de bns, chauft. centr. Indiv.,
13 m2 belc., vue dés. s/arbres.,
66 ft. Tel. Pr. RV el vis. après.
14 h, tél. (21-21-18. As. s'absten. 1,400,000 F - 227-2242 100 m BUTTES-CHAUMONT 100 m2 ff cft, 2 balc, CHARME, 8° 6ft, asc. 400,000 F - 742-07-55 8° MONCEAU. Imm. pierre d. 1. 7 pièces 220 m2, Solell: Possib. profess. libérale - Tél. 747-06-50 RUE DE GRENELLE

140 m2, 6 p., culs, bms, tollette,
ét. élsvé, immeuble tout confort.

567-22-88 RUE SPONTINI
Immeuble gde classe, beau 7 p.
250 pr. eutr neur, parkins,
professions liberates.
FRANK ARTHUR - 766-01-69. Près PARC MONTSOURIS
14 ETAGE, PLEIN CIEL
Gd. balc. Ensoleillement maximum. Double exposition. Imm.
neut. Excellent standing.
1 P. 78 MZ. Très bon état. Park.
470.000 F - 227-2-62

10, RUE ORDENER Immeuble de standing
Appert. de prestige. Réception
41 st., 3 chambres, 2 bains,
Dressing, ode culsine équipée
avec office, Terrasse au sud
32 mètres carrès.
Sor place l'après-midi, de 14 h.
à 19 beures, sauf dimanche,

> Rive gauche CH. MICHELS - Petit 3 pièces, 11 contt, clair, soleil. 198.000. Crédit poss. Jendi, vend. 12-17 h., 41, r. Entrepresents. PL ITALE Immemble recent YUE DEGAGEE Picks solell. 3 P. TI CONFT. Parking. 250.000 F. - 266-92-15. GOBELINS Bel imm. pierre de taile. Vasta salon, g. à manger+3 ch., baic., tt cft. Chbre Sery. 710.000 F. 325-91-16.

DOMINANT PARIS Tél. 1 246-68-29

plend. duplex 6 p. Possib, professionn. Asc. vide-ord. Interphone. Télephone. Tél

Dans immeuble neuf of standg ORIENTATION SUD Très grand 2 pièces, 69 m3, Superbe 3 p., 84 m², étage élevé, Me LUXPMBOURG Bon.
PIERRE DE TAILLE
125 M2, asc., + chbra service.
5 PIECE Entrée, culs.,
36, RUE GAY-LUSSAC,
Jeudly vendredl, 14-17 h. VIS. S/R.-VS: 766-25-32 BOUL RASPAIL 6 pieces 115 m^a envir., tt conft, chembre service possible, Ccial. Px inter. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

3 el 4 P. DUPLEX
A partir de 6.500 F le 124.
26, rue de le PARCHEMINERIE
Tel.: 633-85-30.

CHOIX DE 2 PIÈCES

25 m², R. Blomet ... 120,000 F

27 m², Me Depleix ... 105,000 F

22 m², Village seisse . 400,000 F

31 m², Me Cambronne 164,000 F

Jean FEUILLADE . 566,00-75.

MAINE - MONTPARNASSE Beau Studio, 75.000 F. A saisir. DDE. 42-70

PANTHEDN SEJDUR + CHBRE, cuis., beins (grenter aménagé). Poutre. Tél. Prix 320.000 F - 508-95-23

PRES CHAMP-DE-MARS

PRES CHAMP-DE-MARS
Imm. neuf, 9d séiour, 2 chbres,
balcon, soleil - 705-24-10
TOLBIAC, pl. J.-d'Arc - Part. è
part. préf. imm. 75, vral 4 pces
87 m2, tt cit. cuis. équip., plac,
loggia. Cave, park., dble espos.
vue dés. ét. imp. 460.000 F, dt
prêt tx réd. 180.000 F, 583-16-84

prêt tx réd, 180.000 F, 533-36-84

Me LOURMEL - 533-96-65

Imm. récent. STUD. tout conft, belc. Tél. 5° étage. Z15.000 F.

PASTÉUE - Sél. + Chbre, Cids. 6quip., beins, wc. ETAT NEUF.

Solett. 195.000 F - 273-62-16

BEAU STUD. culs. équip., bns., wc. état nf. 125.000 F - 572-62-14

40 bis, AV, BOSQUET - URGT 5 P. 145 m2+serv. Poss. profes. 850.000 F. Vendredlysamed, de 13 h à 16 h ou 307-31-62

FÉLIX-FAURE

QUARTIER LATIN

SEMICLE

766 51 76

Etranger

locations

meublées

Région parisienne

Pour investissement IMMEUBLE RESIDENTIEL A BOULOGNE métro Pont de Sevres 108000F

PRIX FERME ET DEFINITIF mini studio 19 m² entrée - placard - saile d'eau-kitchenette

sur place tous les jours (sauf Mardi et Mercredi toute la journée) da 11 h à 13 h al de 14 h à 19 h. RESIDENCE AQUITAINE 608.43.63 ou :

65-79, av. du Gal-Leciero Côta d'Azur, Résidence L'Escale, 75 bd Meeterlinck, 34 appts, du studio au 3 pièces evec larges terrasses domant directement sur le rade de Villefranche, une vue imprenable sur le mer. Prix début construction fermes et début construction fermes de début construction fermes et de la construction fermes et de la construction de la c NEUILLY - S/QUAI

ARIY-LE-ROI Studio de en 2 pièces, 3 mm gare, imm. 193-07-39, apr. 20 h, 42-68-00 (poste 33-13) IRIE D'IVRY - Appart. 111 M2, loggie, RARE - Récent - Standing dernier étage avec terrasse 4 p., tout conft, tél., parking, 975.000 F - 322-61-35. megnifique studio kilchenette, bains, refait neut, dans hôte particulier - 567-22-88. parc 120 m2, 5 pièces et élégant + 2 terrasse fleuries. Est-Quest. 51NE EQUIPEE LUXE sous-sol 2 voltures. Prix evé justifié - 577-96-85 SCEAUX - CENTRE
Très beau living double, Sud.
2 chbres, superbe culs. équipée,
pd cft, asc., gar. Exceptionnel,
25.000. 66844-66, 330-50-86.

evé Justifié 577-96-85

PARC SAINT-MAUR
dernier étage, pétit imm.
appartement 5 poes 155 m2.
r repas 48 m2, cheminée,
a forrésse sans vis-à-vis,
ier caime, proxim. R.E.R.,
commerces et lycées.
LE BAUD - 589-78-77 DU STUDIO AU 5 PCES 2 r. de Villiers, LEVALLOIS. Tel. : 757-15-57.

Commerces et Nys.

Commerces et Nys.

LE BAUD - 555-77-77

AINCY - Appit 4 P. Confort,
I. Parking. 190.000 F. Créd.
Trendez-vous : 977-79-07

ENT - ST-MAUR - 2 poes.
LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
Spir. 29 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 29 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 29 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 29 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579-59-03

LA PLAGNE VIBAGS - A vendre
spir. 20 h à 21 h 30 : 579 S/SEINE - Pert. vd très
4 P. Vue impren, calme,
Belle cuisine équipée, s.
Ins. séchoir. Cave. Parking.
Mério à 200 m. 345.59-79 TOURS - Part, vd appt standing 7 pces poales 153 m2, Imm. 67, rez-chaussée : terrasse s/CHER, 550,000 F - Tél. : (47) 05-58-52 OGNE (près Mo) - Récent. élevé, vile panoramique. † 2 chbres, it cf. Box. TIN. Dr Droil - 742-99-09 SS0.000 F - 181. T (47) Brasile CANNES - Calme, habitable de suite, 2, 3, 4 peces, piscine, 1ennis. - Brochure grainite. AZUR EDEN, 26, bd Gambetta, 06 LE CANNET TIN, Dr Droll - 7239-09

ANDE - Parl, vd 4 p. tout
1st ét., tr. clair, calme,
1st ét., tr. clair, calme,
1st ét., tr. clair, calme,
1st fr., tr. clair, calme,
239-80-82

JUX - 5 P., sgréable, sélour
e + 3 chambres, près Mo,
0. F., part. à part. 660-33-07

SU 112, F-5, COLOMBES,
1tion-vente : 190.000 F,
Ing. Tél. : 780-55-72, soir

8:250 SUPERDEVOLUY (1.500 à 2.000 mètres) A vendre : Studio Sud. 4 pers., munioropr. Noël 15 lours : 20.500 F. Téléph. : (38) 69-03-42

constructions neuves

INVESTISSEURS dans résidence BELLEVUE à GIEN (Loiret) Queiques logements encore disponible avec PRIX MAXIMAL GARANTI et LOCATION ASSUREE Rentabilité immédiate. Bureau Logement

Bureau Logement
Information
20 bis, rue Boissières,
Paris (18°). Tél. 704-28-16
— Sur place :
avenue des Montoires
à GIEN (45500)
de 14 h. 30 à 18 h. 30
sauf lundi. appartem.

achat

appartements

occupés

HYERES-LES-PALMIERS (Var)
en ville, immemble résidentiel en
construction: 22 logis + logi
gard, du T1 eu 14. Préstations
lux. Prix moyen 5 000 F le m2.
5.C.I. LE NEPTUNE
2, rue Pierre-Brossolette,
83400 HYERES. T. (94) 65-14-16. Jeae FEUILLADE, 54, av. de la Monte-Picquet (15º1 - 544-00-75, recl., paris 15º et 7º, pour bons clients, appls toutes surfaces et Imm. PALEMENT COMPTANT. 20-22, RUE JEANNE-D'ARC

Luxiueuse résidence de 21 appis PIERRE DE TAILLE Conlort total électrique STUDIOS, 2, 4 ET 5 PIECES PRIX FÉRIAE ET DEFINITIF Appart, modèle sur pi, tous les jours de 11 à 16 h. (sf mardi), ou GECOM. 747-99-58. La Résidence le Clus-des-Vignes petit immeubla Pierre de Telle massive, eu calme du 20e errut, sur une petita piece ; PRIX FERMES ET DEFINIT

PRIX FERMES ET DEFINIT.
On emménage en novembre 1971.
Visite is les irs, de 14 à 19 h.
fermé le merdi et le mercredi,
75-77. r. des Vignoles, Peris-2b.
TREVAL: 277-63-23 - 778-53-52.

14e Dans bet Imm. Pierre de taille. Tapis escaller, beau 3 P. 53 m², gde cuis., wc, débar. Possib. S. de bains, 153.000 F. Crédit 80 %. Occupé par couple agé. Voir potaire : jeudi de 17 è 19 h. : 10, rue BAILLOU. hôtels-partic. VERSAILES PARTICULIER

Vous voulez acheter un 4 pièces?

NOUS EN AVONS.

Dans le 11, 13, 14, 18, 20, Boulogne et Créteil.

Un promoteur qui tient ses engagements.

locations non meublées Offre

paris HALLES, Imm. renove, str sur cour, très clair, bas, 40 Teléphana : 076-68-49. TEMPRINE : USE STATE OF THE STA PROX. PARC MONCEAU, 8 P.
315 mt, imm. bourgeois. PRDF.
LIBER. PDSSIBLE. - 734-73-97.

PXELMANS. Beap 4 P., Citis.,
Dains, tol. 2º ét. Reft. neuf.
2.800 ch. compr. - 073-74-60.

MADPIENE 4/5 P. 2º ét. Tél.
4.150 F ch. compr. - 073-74-60.

PARMENTIEN.

M° PARMENTIER

OBERKAMPF
SANS COMMISSION
Immeuble tont confort
STUDID 34 m2, loyer 304 F,
charges 140 F, parking 120 F.
2 PIECES 45 m2, loyer 899 F,
charges 270 F, parking 120 F,
3 PIECES 66 m2, loyer 1,339 F,
charges 270 F, parking 120 F,
S'adresser: 51 bis 8 61, av,
Parmentier, Parls. Tél. 335-32-46.

PARIS (12°)

SANS COMMISSION
Importante société loue dens
Immetable récent bon standing
Studio 38 x3°, loyer 907 F,
Charges 184 F.
S'adresser 220, rue du FeubeSaint-Antoine, Téléph. 345-17-22. Rėgion parisienne

NANTERRE. 2 Pces, cuis., bns 8e étg, tt.ctt, cairne, gar. 980 f + ch. Part. 924-66-79 - 490-72-15 VESAILLES - Pour le le-1-78
Lucueuse villa 6 pièces,
cuis, équipée, od garage, Jardin.
Tél. 5.800 F nel. - 549-76-25. échanges

Offre 19 RESIDENTIEL - Offrons 5 p. 4 chbre serv., sida, en location, loyer 12 000 F an-nuel coatre 3 pièces confort en touté poté. T. 742-56-91, Paris Me JASMIN - GRAND APPT viagers SEMAINE - QUINZAINE perLeport - Imm. recent, heau 4 pièces it cit, asc., park. Une tête, ilbre décès. Cpt 35,000 F, rente 1.500 F. IE VIAGER 130, rue de Rivell 233-05-75 OU MOIS - MACSON loue du STUDID au 5 P. standing. 43, rue Saint-Charles 75015 Paris - Tél. 577-54-04.

pavillons locations LE MESNIL-ST-DENIS, pavil. Individuel. sur 1.100 m² clos, arborisé, s/501 complet. Sél. dble 60 m², chem. cuts., 4 ch., 2 brs 3 wc. 650.000 F b d6b. 461-74-43. non meublées Demande

LONGJUMEAU

1rès belle villa 6 pièces, 2 bns,
sous-sol + garage latéral,
très calme, vue campagne,
660,000 F. FERRE. 920-80-08. paris URGENT: ETUDIANT cherche chbra à Paris 5a ou 6a. Tèléphoner au : 883-97-06, entre 13 et 14 heures et après 18 heures. LIMITE ENGHIEN. Moutière, 5 P., Culs., bains, chaut. cent. GARAGE 370 MZ. Px. 370.000 F PERARD, 989-69-42. COLLABORATEUR du journal e le Alonde » cherche, pour fin 77 début 78, locat. aprt 4-5 Pres, ti cit, Paris, man 2.200 F TTC. Téléphone 585-13-44, de 9 à 12 ls.

COLLABORATEUR journal « le Monda « cherche location appl 120 m2 environ à aménager. Ecr. nº 6.611, « le Monde « Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. SCEAUX Très calme - Prox.
Marie-Curie - Très
agréable maison 5 p. 11 conft.
parit état. - Possib. agrandir.
Magn. terr. 000 m2. Px 850.000.
AGCE DU MARCHE. 661-8565.

Région parisienne maisons de campagne BRETAGNE SUD, 80 m Golfe Part, vd très belle consir. 1963 Part, état, 5 P., r.-de-ch., cuis., s. à mans., vc. s., eeu. Erspe : 3 edes chires, semier aménas., eau, ch. cent., tél. cour avec appentis. 190,000 F. Tél. H. B. M. CELARD. 774-46-51. VILLA MODERNE

HOTE PARTICULER
Bandlese OUEST of NEUILLY
minim. 4 chbr., loc. Igua durée.
Ag. s'ebst. T.: 261-56-12, H.B. terrains MESHIL LE-ROI Caime beaux
TERRAINS BOISES de 706 de locaux commerciaux Paris-38s. Entr. cochère, atalier 250 m2, bureaux 150 m2, 5 lignes 15/ephoniques. 7 000 P par mois bell 9 ana se gré du preneur. Agenca Méslimontant, 436-96-18.

IE VERGER DU CHATEAU
Superbe terr. à battr 5.500 M2,
dominant gros bourg historique,
vue extraordinaire, eau, él., tél.,
clos murs, arbres. Px 165.000 F.
ROCHET, 5, rue du Longeard,
45200 Montargis. 15 (38) 85-15-57. PERE-LACHAISE 600 m2 de piein-pied, entrée ca-mions, toute paté. Px 575 000 P. Agence Méniliportant, 436-96-18. bureaux PARC DU PERREUX
site except., magnif. terr. \$10 m2
façade 20 m. Dejest : \$62-95-96.

1 à 20 BUREAUX tous quartiers Locations sans pas de porte. AGENCE MAILLOT — 23-45-55 METRO CRIX-DEBERNY. NEUFS 200 + 300 m2, 5 lignes Tél. nombreux parks, cour privés, calme. T. 660-49-44. MARCHE DES NOTAIRES
Villesserve-ser-Beilot (77)
Lieudit Les Gains
33.500 ns - Libre.
Crédit possible par C.F.F.Téléph. 847-31-40, Ms Brade. PORTE-MAILLOT
SUR AVENUE DE NEUILLY
IMMEUBLE DE PRESTIGE
Indép. 2 000 m2, 46 parkings,
BOUTIQUE en façade, saile de
projection, saile de conférence,
2 standards, 45 lignes + 10 Bgnes directes. EQUIPEMENT
ULTRA MODERNE
Téléph. : 553-90-54 et 553-35-32. villégiatures LOUE ALPE-D'HUEZ, 3 p., cul-sine, 8-9 personnes. Semaine. Tél. (76) 88-75-66.

Associat. ch. famili. accuetilant. peur recevoir jeunes hôtes payants allemants chez eltes, pendant vacanc scoi. Paques-Eté. Présance néces. Ines Franc. 15-20 ans. Pour règ. perisienne, hyonaise, granobiolee, stéphan. et méridionale. Ect. E C I Hisde-Provence G 3 - 13100 AIX.

domaines domaines

commerce IMPORTANTE SOCIETE
achéterait
entreprises toutes tailles
MATERIEL et FOURNITURES
DE BUREAU
DE BUREAU
BARNSTOUT, GRAND CRU SAINT-ÉMILION 42 ha tenant dont 28 ha vignes SETUFIC, 65, bd Beause)
75016 PARIS. plein rapport - beau château Bat. extel. état - Affaire unique MARTY-CRASSAT, 50, rue Remparts, EVREUX. Particulier vend pas-de-porte centre ville, appt F5 et garage. Téléph. (16-32) 33-20-80. BORDEAUX Tel.: 48-86-01.

Pour VENDRE Commerce utilisez l'impact LIIP des structures de (controlé officiellement) RENSEIGNEZ-VOUS ; 293-50-00 et 836-97-60 Vous avez une demeure, un chateau. une propriété à vendre **GEORGE-V** Approximate period 4

P.-Charron, is commerces, luxe 25 m2, Tel., 11-19 h. : 225-71-17 Boutiques

YAUGIRARD LOCAL 500 m2 immeubles

fonds de

PARIS-17. Rue de la Jonquière, petit imm. lei 1948, 24 logis + 1 comm. occup. Rapport actuel 5 %, à améliorer. Px 1.200.000. SPG, 18, r. d'Anjou-8*. 265-85-49.

A SAISIR DE SUITE
POUR EXPOSITION
A PARIS - LA DEFENSE
1,000-20 entièr. équipé, moqueite,
lectr. Lignes téléphoniques.
RENSEIGNEM.: 508-17-72.

5 TM SEN ALAISON RUSTIQUE living, 2 chambres, 8.d.b., W.-C., cuisine emienage, gar. 2 voit. buanderle, grenier amenageable, cave voitée, chauff. centr., tél. + 2 ch. amis. Sur ter., 400 m² clos en dur, arbr. tr., barbecue. Px: 550 000 F. Agencas s'ebst. Tél.: 65-30-97.
Htl_anguedoc, sauvege, 80 km. Béziers, 18 ba dont 11 résideux, bâtiment de caractère et grange voitée, à restaurer, ruisseau, source. Prix: 420.000 francs. AGIMO - 81430 BELLEGARDE. ANCIEN PRESBYTERE
Direction LE TELEPORT
170 km - 7 P., cnis., excelle
teat, cave, greater, pigeonnic
800 m2 terrais. Prix 200,000
Cristit 80 % SOMBIM
780-46-21 HAUTE-PROVENCE A LURS 12 ha, BASTIDE 7 pces, slie, calme. 600,000 F. T. 460-04-84.

MAISON TOURANGELLE

12 km. Nord de TOURS
cadre bolsé, sortia de hourn,
fodre bolsé, sortia de hourn,
fodre bolsé, sortia de hourn,
fodre maisseurs, rez-de-chaussée,
plain-pied, 4 belies Pces, poutr,
cheminée, 5 de B. 2 wr., chauffage mazout; 1er étage, 2 chur,
dches, grenier, 1t cft, autre bât,
garage, atelier, petite serre, tr.
beau lard, arbres fruiters et
d'ornement, pelouses, 2 caves en
roc, contenance 2 000 m2. Prix :
400.000 F. M. Catherine Les
Ronnorles, Rouziers-de-Touraine
S7360 - Tél. : (47) 24-56-14. 2, faubourg Cappeville, a Gi Tél.: (16-32) 55-06-20 Maison récente, 1 ha parc, decine, Réception triple en mez-canine, 5 chores, mais, gardien. JOHN ARTHUR & TIFFEN 174 hd Haussmann Tél. après 19 h : 926-21-45.

propriétés

RESIDENTIEL - TRES BELLE
PROPRIETE DE CARACTERE
SUF 2,000 m2 parc clos de mura.
MAGNIFIQUE RECEPTION
3 GRANDES CHAMBRES, TOUT VERTE NDRMANDIE Région Laigle, 2 h. Paris, beile lerme longue, basse, s/2 ha clos, nombr, arbres, gination idées, catme, bon état. Prix 300.000 F à débattre. Facilités. - Télépho-ner : 250-13-98 ou (16-31) 53-15-24. GRANDES CHAMBRES, TOUT CONFORT. PRIX : 2,000,000 F. LES IMMEUBLES >, 883-14-72. 8 KM SHS Cause depart

8 KM SHS MAISON RUSTIQUE
livind, 2 chambres, s.d.b., salle
dream, 2 W.-C., cufs, amenagea,
garage, ceiller wonte, greater
amenageable, chauft, cantr., fel.,
barbecue. Sur terr, de 1800 mg
clos, arbit, fruit. Px : 450 mg
clos, arbit dans charmant village
TRES BELLE PROPRIETE
style normand. part. état. 8 Pitcas - sous-sol, it conft. têléph.,
parc boisé 4,000 mz, vue, calme.
900,000 F, Téléph., 344-21-93.

Agences 5'abstent

PROYENCE
Grande maison, genre hôtel parUculier avec Jardin, ombreges,
a pièces et grandes dépendances,
centre village, proche SALONDE-PROVENCE, prix 600.00 f.
MAS ancien modernisé, à 20 km.
AIX-EN-PROVENCE, à 15 km.
AIX-EN-PROVENCE - grand
confort, 9 Pièces + dépendances,
prix 90.000 F avec 10 hectares,
1.30.000 F evec 23 hectares,
John Chestiam, 2, route d'Aixmi-Provence - 13410 LAMBESC.
Téléphone : (42) 28-00-14.

maison moderna 250 m2 babitables flying 70 m2 chambres et 2 salles de balos. INDIMO - 766-01-43

A vendre, région Bas-Armagnac (32), propriété 14 ha, terrains toutes cultures, hois, sources, maisons 6 Pièces et dépendan-ces, très hon état. Téléphoner : 58-76-61-92. villas

villas Urgt. Bassin Arcachon, t.b. villanve, 6 p., tt crt, poutres, chem., mezz., jdin, 300,000, (56)82-95-49.

VERSAILLES près. 5 min. gare des Chantiers, sur 1,050m² de terrain, constr. 71 sans vis-à-vis, compr. entr., sáj. 45 m² evec cheminée, culs. équip., 2 chambres, s. de bains, chauffage gaz; à l'étage: 3 chambres, 22,17 et 9 m², s. d'eau, s. de bs. 2 wc, pombr. placards, 2 garages. Px demandé 840,000 imp. 045-29-09.

PLAISIR - Dans vieux villege près Nesuphie, plain-pied traditionale, 666 m² terrain, séjour, cheminée, tomettes, 3 chambres, possible agrandir cans vis-à-vis. A SAISIR. Px 314,000, ss6-14-53. ST-LEU-LA-FORET SOO m2 tilla de style, sél. 40 m2, 4 ch., Ingerie, tt cft. Prix 500.000 F. Tél. 417-03-19. VENTUL SUR-SEINE

Parf. état, rez-de-ch. 5 PCES,
culs., s. de bains, wc, ss-sol av.
gerage, cave, 1 chire, lardin
1,000 m2 aménade scano garage, cave, 1 chbre, jare 1,800 m2 aménages, 550,000 L-1,D.V. ORPI - 971-60-18 LOO MZ amenages, 304,000 F.
L7,D.V. ORPI - 771-40-18

CHENNEVIERS / MARNE
BELLE VILLA DE CARACT.
en parfait était, sur 700 se,
Terrain 220 se, habitable. Réception 80 se, chembres, grand contert
+ dépendances. Prix 850,000 F.

LES IMMAEUBLES «, 883-14-72.

THOULF ALPES-MARITIMES
Spiendide maison, vide remarq.
s/mer et Alpes, 182 m2 habit.
+ 88 m2 terrasses, 18v., s. à 16v.
Gerage. Px 1,600,000 F. Possibl.
+ 88 m2 terrasses, 18v., s. à 16v.
Gerage. Px 1,600,000 F. Possibl.
- 18 m2 terrasses, 18v., s. à 16v.
Gerage. Px 1,600,000 F. Possibl.
- 19 m2 terrasses, 18v., s. à 16v.
- 19 m3 terrasses
- 19 m3 terras L'ORDINATEUR C' de la MAISON de LYMMOBILIER sélectionne gratuitement l'est, que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels T.M.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tel.

Par correspondance :

questionnairo sur envoi
de votre carte de visite.

LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bls, av. de Villers, 75017 PARIS, 757-62-02. Zone Saint-Quentin-en-Yveiines, Trappes, constr. 1930 meuitere, 4-5 p., rissidentiel, caime, impec-cable, 400=1 tarram, sa/soi com-plet. Px rare 410.000. 460-31-22

LE VESINET - 974-05-30

Carcassoone. Vds malson gde artère, vue imprenable sur renparts Cité. Jd. Conviend. prof. Ib. 420.000 F. - Vends vers Carcassoone mals. style enc. lard., loggie, chauff. central, belle vue. Salle sejour 72 se, 400.00 F. vue. Salle sejour 72 se, 400.00 F. Garrigue, 11150 BRAM. les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone du lundi au yendredi de 9 h. à 12 k. 39 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 296-15-01

A 750 300 1

. - czarz-

in policies

__----

Deck rapped to add the state of

ANAL DOOR OF SEC.

Contract to make the second

MANAGEMENT IN THE PARTY OF THE PARTY OF

Ownand

SA CO.

THE SERVICE AND THE

FREE CONTRACTOR

4

3/2. --

THE PARTY AND THE PARTY OF THE PARTY OF

100 TOTAL CARE

31-12 A. S. Property of

A PRINCE OF THE PARTY OF THE PA

4-01-2

Ten = 1 16 1 = 47

المالية المالية

100 mg 100 mg

A PROPOS DE... -

Le «Scénario de l'inacceptable» sept ans après

Les aménageurs font leurs comptes

Il y a sept ans, la Délégation à l'aménagement du territoire IDATAR), alors à l'apogée de son infinence politique, publisit un rap-port qui fit grand bruit. Le titre était volontairement provocateur : « Scénarin de l'inacceptable ».

Les auteurs de ce document expliqualent que si on laissait jouer les évolutions nelurelles et les mécanismes epontanes de l'économie libérale, la France. en l'an 2000, regrouperait eur le quart de son territoire les deux liers de la population totale. Une France déséguilibrée, désarticulée, Inégelitaire apoplectique jà et léthargique pertout all-

Cette vision était économiquement et socialement absurda, donc inacceptable. L'aménagement du territoire recevait per conséquent pour mission d'empêcher que ces pronostics ne se

Sept ene eprès, la DATAR fait le blian (1). Elle constate d'ebord avec estisfaction que l'Ouest, et notamment le Bretagne, enregistre un soide démographique favorable et un solde d'emplois industrials excédentaire. C'est incontestablement un point positif. De même, le population des villes moyennes et pelltes augmente plus vite que celle des métropoles. La politique d'équipement des grands ports est de neture à favoriser le commerce extérieur. Un sérieux coup de pouce e élé donné au réseau

En revanche, sur plusieure points, il faut bien parler d'échec. Les départements de montagne -- dans les Alpes du Sud, par exemple - volent s'exiler ce qui leur reste de population jaune al active. L'agriculture et l'élevage reculent sous la pression des résidences secondaires. Sur le dizeine de villes nouvelles mises en chantier, une ou deux seulement commencent à trouver un équipements assurant l'avenir énercleaires, hydro-électricité) sont l'axe Le Hevre-Paris-Lyon-Mar-seitis.

La structure de l'emploi ne s'est pas sensiblement eméllorée. Au contraire On constate que le chômege s'est davantage accru, entre 1968 et 1975, dans les régione qui ont précisément feit l'objet des soine les plus ettentifs de le DATAR.

La crise gomme les différences

Dernier eujet d'Interrogation à

le lecture de ce Scénario réactualisé. Ses euteurs écrivent : - Le Scénario (de 1970) considérait que la régulation générale des tensions économiques et sociales de notre peys passait par une série de mesures de régionalisation successives, de plus en plus étendues. (...) La crisa elle-même, en s'étalant en quelque sorte sur l'ensemble du territoire, qualqua de manière inégale, e, dans une certaine mesure, - gommé - le revendication régionale. Tout s'est passé comme si le solution de le crise relevait soit de mesures d'ordre général de le compétence gouvernementale, soit de mesures spécifiques auxquelles n'élaient parties prenantes que les entreprises et les coffectivités locales, d'une part, et les Instances de l'Etet, d'eutre part. (...) La régionalisation a pris moine d'importanca parce que le crise en prenait davan-

Sous la plume de spécialistes des affeires regionales, cette assertion est surprenante. Tout le monde sail que la région n'est pas « très bien vue • dans les milleux officiels, mais peuton dublier à ce point les initietives que les asse régionales, en dépil de leurs faibles moyens, ont prises Pdur tenter de résoudre • eur » crise de l'emploi et relancer l'ectivité économique?

(1) Le Sobnario de l'inaccep-table sept ans après. Travaux et recherches de prospective, la Documentation française, 30 F.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

lle-de-France

L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES A PARIS

La commission des sites examine un nouveau projet de Ricardo Bofill

La commission des sites de Paris va examiner. vendredi 18 novembre, pour la seconde fois, le projet présenté par Ricardo Bofil pour un ensem-ble de logements qui bordera le futur fardin des Halles au nord, le long de la rue Rambuteau, à 3 septembre). Les membres de la commission des sites, qui comprend des fonctionnaires, des architectes et diverses personnalités, parmi lesquelles des animateurs, ont déjà vu, le 25 octobre dernier, des dessins et des maquettes du projet.



L'architecte catalan a expliqué à la commission qu'il avait essayé de traduire an mieux les « rythmes du quartier, en refusant l'architecture internationale et le l'architecture internationale et le pastiche, et de trouver « un équilibre entre le monumentalisme et une intégration calme dans l'environnement ». Le projet a reçu un accueil plutôt frais, certains membres critiquant l'aspect monumental ou trop massif des bâtiments, d'autres s'inquiétant des risques de « confilt » avec l'église risques de « conflit » avec l'église Saint-Eustache, d'autres, enfin, demandant à connaître aussi les autres bâtiments qui dolvent être édifiés autour de l'ancien carreau des Halles. Ancune décision n'a été prise ce jour-là, le préfet évoquant l'avis du maire qui avait demandé que le projet soit revu pour ce qui est des matériaux et des couleurs.

Pour autant qu'on puisse en juger au vu de dessins très travaillés et finement coloriés mais si confus qu'on s'arrache les yeux pour discerner les détails de l'ornementation, la projet Bofill hésite entre la simplicité et le monumentalisme. Conçu à partir monumentalisme. Conçu à partir d'un rythme vertical régulier marqué par de larges avancées vitrées et appuyés sur des arcades, les bâtiments sont soulignés par nne série de puissantes colonnes nne série de puissantes colonnes qui rappellent certains immeubles de rapport de l'entre-deux-

La stratégie de l'architecte, comme il l'a souvent expliqué, est de a saisir l'esprit d'une ville, d'une civilisation », de traduire

les symboles que sont une cathédrale, un châtean fort. Dans une précèdente étude pour les Halles, présentée au public en 1975, l'équipe de Boful avait proposé des bâtiments fortement inspirés des batiments fortement inspires
par la rue de Rivoli. La synthèse
de l'esprit parisien nous donne
aujourd'hui, pour ce nouvean
projet, une sorte de « remarke »
de la Samaritaine.
La personnalité de Ricardn
Bofill en a fait une sorte de monstra sera Si l'on grillique ser pro-

soriii en a late une sorie de mons-re sacré. Si l'on critique ses pro-jets, d'ailleurs résultat du travail d'une équipe internationale — le Taller de srquitectura, — on risque d'être classé dans le camp des xénophobes jaloux et incultes. D'où l'attitude embarrassée de certains de ceux qui sont charges

de les apprécler

La complexité des circuits de décsion et de responsabilité ajoute encore à l'ambiguité. Officiellement déposé par la Régie immobilière de la Ville de Paris, qui construira les logements, le projet est suivi de près par les responsables de la Société d'aménagement des Halles, La com-mission des sites, présidée par le préfet, est consultée. Le maire de Paris donnera son avis. Le ministre de la culture aussi, après avoir réuni la commission des abords, à cause de la proximité de Saint-Eustache. S'il est dans l'embarras, il pourra interroger le président de la République qui est bien évidemment tenu an courant des projets des Halles.

Les goûts supposés du président de la République planent d'ail-leurs à tout moment sur les décisions qui sont prises. Un conseiller du président a beau affirmer fortement que « M. Boaffirmer fortement que « M. Bo-fill ne peut pas se prévaloir d'un appui ou d'un privilège particu-lier de la part de l'Elysée » et qu'il « travaille désormais dans une totale indépendance », l'ar-chitecte catalan bénéficle — ou souffre — de la façon dont il a été « proposé » en 1974 par M Michel Guy alors ministre de M. Michel Guy, alors ministre de la culture, tient-on à rappeler à a Si M. Bofül veut travailler en France, il faudra qu'il dessine

 Les avions bruyants de Roissy. — Le conseil général de l'Oise a adopté le 16 novembre une motion hostile à la modifica-tion de la trajectoire de décollage des avions de Roissy qui — sur proposition de la direction de la navigation aérience — avait été approuvée, le 28 octobre dernier, par le conseil général du Val-

Cette nouvelle trajectoire fera passer les avione volant à 2500 mètres an-dessus des can-tons du sud de l'Oise, notamment celui de Chantilly dont les habi ceiul de Chantilly uont les mau-tants, selon les conseillers géné-raux, supportent déjà le passage fréquent et bruyant à basse alti-tude des Mirage-III de la base aérienne militaire stratégique de

comme un architecte français s et qu'il présente des maquettes, des perspectives, des plans clairs, afin qu'on puisse juger son tra-vail, dit-on encore en haut lleu.

Au fond, personne ne paraît vraiment satisfait du dernier projet de l'architecte catalan, mais personne n'ose l'avouer. Or tout le monde sait qu'il ne peut y avdir de bonne architecture sans un dialogue clair entre l'artiste et son maître d'ouvrage.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

france pourrait réduire de mo LE MOUVEMENT « S.O.S. ENVIRONNEMENT MENACE DE SE RETIRE DES COMMISSIONS D'ARRONDISSEMENT

Affirmer publiquement les grands espaces dispos dans la capitale (terrains Ch

maison de verre » et nu ment publier la liste de tot terrains et de tous les imme . appartenant à la Ville, sine leur affectation; - Donner effectivement is

rité aux transports en com — Mettre à l'étude des me en faveur des personnes h capées. M. Delarue a également

LA VILLETTE, BAGNOLET, MONTREUIL, BERCY

Quatre sites sont étudiés pour la construction d'un vélodrome de 15 000 places Le Conseil de Paris vient l'Etat. De là à Imaginer des ca

de voter un crédit de 200 000 F de compétences... pour étudier la construction d'un vélodrome de dauze mille à quinze mille places dans l'est de la capitale.

C'est une réalisation indispensable pour Peris », a effirmé M. Raymond Dohei (R.P.R.), adjoint au maire, chargé du sport. Depuie la disperition du Véladrame d'Hiver el la construction du Paro des Princes réservé eu rugby et eu footment eportif réservé eu cyclisme et aux eutres sparts. Le meire de Parle déclarait, récemment, que le construction d'un grand vélodrome figurait parmi les grands projets de

Il reste è choisir le lieu dù sera Installé le vélodrome qui s'étendra sur 2,5 hectares. Dens un premier temps, on evait songé é utiliser les terrains Citroen dans le guinzième errondissement. Mala le choix s'esi porté sur l'est de Peris. Autre certitude : on ne construira pas un nouveau Perc dsa Princes, gul. les eoirs de grandes rencontres, transforme une partie du selzième arrondissemani et de Boulogne-Billancourt en un vaste parc de stallonnement provoquant le mécontentement des riverains. Les services de le Ville recherchent done un vaste terrain. blen desservi. Quatre emplecemen sont étudiés : La Villette, le porte de Bagnolet, le porte de Montreull et les entrepôts de Bercy.

La Villette : les 50 hectares dee enciens abattoirs sont bien desservie par le boulevard périphérique et il existe dee possibilités de stationnement. La présence des plane d'eeu est un autre etdut complémentalre de l'éventuel vélodrome. Mais que teire des enciene bâtiments toujours debout ? Autre inconvénient : La Villetle esi propriété da

Parte de Begnalet nombreux parce de stetlonni ... souterrains existent dont la car est estimée à deux mille cinq places. Mais les terrains sur les pourrail être construit le véloc Bagnolet La Ville de Parie n'a pas le maîtrise du sol.

La porte de Montreull : c'e: quertier vétuste qui a besoin . .. · revilalisé ·. Si ce elte était re le construction d'un vélodrame voquerail la mise en chentler c'. vasle opération de rénovation. Ville de Paris en e-t-elle les moet le temps ? ● Entrepôts de Bercy : le douz.

errondissement possède déjà un

drome bien connu des emaleur.

courses cyclistes : la Cipala transformer ? Cette solution n'est exclue. Mais sa eltuation, proche quartiers résidentlels de Charer entraînerell des perturbations cor rables à celles du Perc des Prin Il reste que cet arrondisse pose, grâce é Bercy, de 39 hacts Dans l'optique de te construc d'un vélodrome, les avantages. sonl nombreux : lerrains libres n'hypothèque eucun projet pré hormis le plan d'eménagement étpar l'Atelier parisien d'urbaniss une zone bien desservie par le b' levard périphérique, la vole sur be: et le R.E.R. ; la possibilité de d' de nombreux parcs de station? ment; un plan d'eeu avec la Sel Ce eont des aventeges que l'on 5 trouve à la Villette. Mais Bei possède un etout supplémental.

Le projet de construction du vé drome n'est pas encore chiffré. Il pourra l'être que lorsque le chi du terrain sere définitivement and

11

Parie, icl, est propriétaire des l

M. Jean-Claude Delarus noncé, le mercredi 16 nove que le mouvement S.O.S. que le mouvement s.O.S. ;
ronnement qu'il préside em
de retirer ses représentant
commissions d'arrondisseme
Paris et de la commission e
municipale de l'environneme
Monde du 15 novembre).
avoir dresse un bilan négat fonctionnement de ces drg mes qu'il e qualifiés de « m nes électorales », M. Delar souhaité que le maire de prenne, avant le 15 janvier chain, les engagements sulv

La Villette, Batigneiles, B doivent être utlisés pour ame des parcs et des especes libr - Faire de l'Hôtel de Vill

senté un c plan écologique s. Paris et précisé que les a nationales de S.O.S. Envir ment se tiendront les 19 et 1



上沙 医蜂 社 鲜味 la present has annu Parotema net le la

"C'est plein d'oiseaux les Mone cur D., If class,

"Jamais le n'auraix era que les essesas almatent author les tours, l'en vois voi Par nuces entieres. Pai mome en desconurds surviges sur la Saint l'En plu découvert les levers de soies sur Paris les couchers sur le Mont Valerien. Un paradis T

"Nous utilisons notre entrée pour fai des expositions".

'Madame D., 11º étage).

Où a-t-on vu une assemblée de coproprietaires décides d'encourages aris "A Panorama, nous dit Madama

enge, nous prélons gradifiement hall d'entrée de la tour. Nous grons d fait 4 expositions de peintaire et de lithegraphies. Le jour du vernissage, un gelit cocktail est organist ou meur invitons nos smist.

"Nous avons un service digue d'un i (Monsieur et Madame B. 23 étage) Nous arons habite 32 ans benievan Malesherbes, Nous avions une conc jamais dans sa loge. Que d'histoires le courrier lei, nous avons un bon. gardien. A la fois réceptionnisse et h de confiance. Il veille non seufemen notre securité, mais aussi à potre bit quand en est malade, il n'hente pa

VENTE eur saisle immobilière co Palais de Justice de BOBIGNY, cité admin., sv. P.-V.-Conturier, Bât. C nº 2, pte 18, mardi e déc. 1977, 13 h. 39, VENTES **CLINIQUE CHIRURGICALE** ROSNY-SOUS-BOIS (93) du GL-LECLERC PAR ADJUDICATION

Palais de Justice de Versailles, pl. Louis-Barthou, le MER. 38 NOV. 77, à 10 h., EN UN SEUL LOT, de

DEUX TERRAINS

- L'UN DE 473 m2. - L'AUTRE DE 5.295 m2, avec une

à EPONE (Yvelines) MISE A PRIX : 125.000 F

Pour ts rens. s'adr. à Mª BEDDOUE, avocat, 4, rue Jean-Claude-Mary, à 75300 Poissy (tel. S5-07-18); et au Greffe des Criées du T.G.I. de Ver-soilles (Yvelines); et sur lx pr visiter.

A VENDRE À la barre du Tribunal de SAINT-NAZAIRE, le 5 décembre 1977, à 14 beures. TERR. à bât. de 9.936 m2 M. à p. (frale) 2.000.000 F S'adr. : M* CAMENEN, avocat, 25. bd Gambetta, 44601 St-Nazaire. T6l. : 70-31-51.

Adj. le 22 nov. 77 sans mise à prix IMM. COMMERCIAL SUR 82 m2 LIBRE

17, r. des ECOUFFES, PARIS-2° Construction à renover – Quartier Si-Cervais - M? St-Paul Le Marais. HOTEL SUR 7 NIVEAUX

- Rez-dc-ch.: CAFE-REST, 52 m2 + sous-tol + LICENCE IV: - Etages: surf. d'habit. et couloirs utilisables 310 m2. Consignation pour eochérir: 99,000 F. Me Pierre ROCHELOIS, not., Paris-7 226, bd St-Germain, tel. 544-38-70 M. Tobellem; vis. lun., jen., 14-17 b

298 F, 385 F, 560 F selon la rose (longueur, 27 cm environ)



"Je vous suggère un cadeau original: une vraie rose éternisée par un bain d'or à 24 carats."



8. place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86. rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél:: 260.31.44

"CREDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant léga-

VENIE AUX ENCHERES PUBLIQUES, le JEUDI 8 DECEMBRE 1977, à 14 b., BELLE PROPRIÉTÉ à ROY-BOISSY (OISE) OMINITI I RUTI ILLI II A RUTI-DUBATI (VILLI)

A 3 km de MARSEILLE-EN-BRAUVAISIS et à 24 km de BEAUVAIS

COMPR: MAISON D'HABITATION avec étage, chauff. ceotr., têl., eau, élec.,
bâtiments de dépend., cour, jardin. Terrain y atteoant av. piseine et petite
construction aménagée en vestiaire. CONTENANCE TOTALE 46 ABES 13 CA.

MIST A PRIX 300.000 F (poort être balssée). Pour lous renseignem.,
51, rue Desgroux (têl. 445-04-03); à M° CANILLERI, avocat à Beauvais.
12, rue Jeanne-d'Arc (têl. 445-03-25); et à tous les avocats de Beauvais.

VENTE au PALAIS de JUSTICE à NANTERRE, 179, evenue Joliot-Curie, le MERCREDI 21 NOVEMBRE 1977, à 14 henres recuble à GHATENAY-MALABRY (Hauts-de-Seine)

M. à p.: 500.000 F S'adr. Me J. NICOLAS, avocat. Paris-9 avocats postul. près Trib. Gde Inst. de Paris, Bobigny, Crétail et Nanterre.

VENTE QU PAL, de JUST. à BOBIGNY, le MARDI S NECEMBRE, à 13 h. 30

UNE PROPRIÉTÉ sise à NOISY-LE-SEC

(Seine-Saint-Denls)

37, rue Baudin et 18, rue Bertrand-Bonin

Comprenant : 2 PAVILLONS et atelier - Zuperfiele : 547 m2. MISE A PRIX : 266.000 FRANCS

S'adresser S.C.P. LE SOURD-DESFORGES, avocats associés, 27, qual A.-France, Paris-7c, tél. 531-31-60; M° PASSEZ, avocat, 150, av. Victor-Bugo. Paris-16°; M° GIRARH, syndic à Paris, 116, bd Saint-Germâin; et à tous avocats près les Trib. de Paris. Boblgny, Nanterre et Grétail

VENTE sur saisic immobilière au Pai, de Just. d'EVRY, rue des Mazièr le MARDI 22 NOVEMBRE 1977 à 14 heures

UN PAVILLON situé à PERIGNY-SUR-YERRES

(Val-de-Marne)

92, rue des Roses

MISE A PRIX : 130.000 FRANCS Consignation indispensable pour enchérir. TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à Corbeil-Es I, rue Championis (Tél. 496-14-18 et 496-30-25).

1er | of: UN APPARTEMENT 200.000 FRANCS

2e | of: UN APPARTEMENT 200.000 FRANCS

2e | of: UN APPARTEMENT 200.000 FRANCS

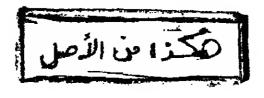
2ftage, B4t. B. 2 Pièces principales, cuisioc, salle de bains avec w.-c.

Un garage et une cave au sous-sol du même B4t, et droits de co-propr.

MISE A PRIX : 150.000 FRANCS

S'adresser à Mes J.-P. CROUE. E. LATRULE, avocate associée.

S'adresser à Mes J.-P. CROUE, C. LATRILLE, avocats associés, 79, avenue de Villiers, Paris (17e) - Tél. : 227-51-73 et 227-07-60.



문학』 [문]

Park Carper Language

POUR ASSURER SON INDÉPENDANCE AGRICOLE

La France pourrait réduire de moitié ses importations de protéines d'ici à 1985

Male conseil supérieur d'orientation et de l'illustration des marchés agricoles doit se réunir. tion des marches agricoles uoit se pour exami-jeudi après-midi 17 novembre, pour examiune série de propositions toutant a sois. une série de propositions tendant à réduire

mements en protéines, notamment en soja.

Deux rapports ont été élaborés, l'un par l'Institut national de la recherche agronomique (LNRA). l'antre par la direction de la production du ministère de l'agriculture, qui ont sensiblement le même objectif : diminuer de 30 % d'ici à 1980, puis de 50 % d'ici à 1985, les

importations de plantes protésgineuses en développant la production et l'utilisation du colza, du blé fourrager, de l'orge, de la luzerne, de l'urée industrielle, de la lysine, etc., destinés à se substituer au - couple - mais-soja.

La réalisation de ces projets, capitaux pour l'indépendance alimentaire de la France se heurte néanmoins à une série d'habitudes et d'intérêts financiers économiques et politiques. La France relèvera-t-elle le défi?

infin, les pouvoirs publics se sident, serait-on tenté d'écrire. c. des 1966, l'Institut national la recherche agronomique avait resse an ministre de l'agricul-e, qui était alors M. Edgar une, une note soulignant les ques d'une politique de l'élema hasés sur une elimentations hasés sur une elimentation.

se basee sur une alimentation irangère ». nquiétude instifiée. A la fin années 60 s'est en effet arrée une révolution technique as l'élevage français. Aujour-ns l'élevage français. Aujour-nd, presque tous les animaux, vins, porcins, volsilles, sont éle-idans de véritables archiers instriels, où on leur sert des ments spéciaux fabriqués en line. La production de ces « alimis composés » a plus que quin-ple en dix ans. Elle est assurée sase de tourteaux. Grosso modo, ns les 12 millions de tonnes aliments composés » utilisés en ance, il y a 3 millions de tonnes tourteaux, lesquels proviennent ur partie de 2,1 millions de anes de soja importé, pour les ux tiers, des Etats-Unis L'équi-

re de l'élevage français dépend no d'exportations américaines en coûte désormais 2,5 milliards francs en devises, alimentan secteur dont le chiffre d'afires représente 20 milliards. La fermeture possible du « rohist à sola n'est pas une hypo-lèse d'école. En juillet 1973, les tats-Unis ont mis en place un ispositif de limitation de leurs

ispositif de limitation de leurs sportations, pour enrayer la ambée des prix et éviter une ambée des prix et éviter une fourieure. Embargo raplement assoupil, mais qui avait lit dire an président Georges ompidou me tuimagnable n forme d'aveu (le Monde du 20út 1973), Aussitôt, on s'était tfaire dans les ministères, mais lifaire n'eut pas de suite bien iffaire n'est pas de suite, bien le la dépendance en sola se uble d'un autre inconvenient ejeur, la fluctuation des priz. il, comme le constatuit en 1975 la commissaire enropéen, « sapent

commissaire européen, « supent politique agricole européenne stabilisation des prix à la nsommation ». La ménagère le effectivement les frais des misses du soja répercutées jusqu'el l'étal sur les prix du porc, 1 poulet, du vean et des œufs. : Dépendance et instabilité écour réagir vraiment. On en vient, ujourd'hui, aux choses sérieuses, vec les rapports rédigés l'un par L Poly, directeur général adjoint e l'INRA, l'autre par M. Anber-er, directeur de la production au ilnistère de l'agriculture.

Trois étapes

Ces projets envisagent une iminution de la consommation es tourteaux importes da 30 % 'abord, puis de 50 %, la stabisation n'intervenant qu'à terme e directeur général adjoint de INRA propose trois types d'ac-

c. Jusqu'en 1981 : stopper la nasommation de sols par les nasommation (780 900 tonnes au eu de 560 900) de la récolte e coiza irait de pair avec ne réduction des exportations. a mise au point par l'INRA et ar Ringot, sélectionneur du roupe céréalier coopératif Maclahon, de variétés sans acide rucique et à hon rendement, ermettant de réduire l'utilisation

■ Le Japon va vendre à l'Alleagne de l'Est une usine pétronimique de 400 millions de dolrs au terme d'un accord signé
Tokyo, annonce le cuotidien
conomique Nihon Keizai. L'acrd porte sur la construction
un complexe de raffinage péoller d'une capacité annuelle de
millions de tonnes (essence et
tres produits pétrochimiques).

La commission européenne approuvé, le 17 novembre, le approuvé, le 17 novembre, le approuvé, le 18 création d'une indation européenne, qui sera vaminé en conseil des ministres, s 5 et 6 décembre à Bruxelles, es fondation devrait mener des ctions en faveur de la jeunesse ans les secteurs culturel, scientique et socio-professionnel, ainsi le dans le domaine de l'information. Elle devrait bénéficier une subvention communautaire instantielle, notamment au cours la période de démarrage et 2 la période de démarrage et resvoir des aides nationales et es contributions privées. (Correspondance.)

La premier numéro de la evue d'économite industrielle ient de paraître. Cette revue, puliée par les Editions techniques économiques, avec le concours u C.N.R.S., présentera chaque imestre des articles d'économisse de l'université, de l'administration et du monde des affaires, aitant de ce qu'il est convenu aitant de ce qu'il est convenu appeler a l'économie indus-

appeler a l'éconicile ». Prix 40 F.

de cette graine, tout comme l'emploi de 100 000 tonnes d'urée industrielle en solution liquide (au lieu de 25 000 tonnes actuelle-(au lieu de 25 000 tonnes actuelle-ment). Les 6 millions de tonnes de lactosérum frais pourraient être utilisés directement, économi-sant ainsi non seulement 80 000 tonnes de tourteaux de soja mais épargnant aussi le combustible pour le sécher et évitant la pol-lution des rivières par le rejet des déchets. Le tonnage des pro-téines tannées (procédé Ucanor) permettait, avec un prix de permettait, avec un prix de revient maximum de 0,12 F par kilo, d'économiser jusqu'à 20 % dans les rations Le potentiel fourrager étant valorisé moitié fourrager étant valorisé moitié moins qu'en Grande-Bretagne, il serait encore possible de mieux rentabiliser les pâturages grâce à l'ensilage de l'herbe et à la régénération des prairies. Enfin, le blé et l'orge ayant des protéines plus riches et plus diverses que le mais, ces deux céréales pourraient lui être insensiblement substituées.

Quand on n'a pas de soja...

● Pour la période 1981-1985 : Diminuer les rations de soja des porcs et des volailles serait possible grâce à une amélioration santiaire des élevages. On pour-rait aussi alimenter ces bêtes avec du tourtean de colta, grâce à la mise au point de variétés hybrides non golfrisantes, dont les rende-ments seraient supérieurs de 50 %. Les difficultés rencontrées actuellement dans la sélection des féve-roles pourront alors être surmontées et l'INRA place de grands espoirs dans le développement des cultures de pois fourzagers, de tournesols et de lupins.

● Après 1985 :

Il s'agit de stabiliser le volume de la consommation de soja en utilisant des protèines d'origine unicellulaire extraites de micro-organismes on de champignons filamenteux. A cette échéance, des variétés de soja mieux adaptées aux conditions climatiques du sud de la France auront été mises

Le gouvernement aura-t-il les moyens et la voionté de passer aux actes ? Car les résistances sont nombreuses. Les fabricants d'aliments du bétail ont été légers de lier à ce point leurs approvide lier à ce point leurs approvi-sionnements aux Etats-Unis. Les organisations paysannes n'on t guère in cité leurs adhérents à préparer des cultures de rempla-cement. Les partenaires euro-péens sont, de leur côté, étroite-ment imbriqués dans la « Soya Connection »: dans les ports allemands, belges et néerlandais, il arrive l'équivalent de 10 mil-lions de tonnès de féves, trans-

lions de tonnes de féves trans-

au point. Quelque 80 000 hectares seralent alors cultivables, avec des rendements de 30 à 40 quintaux l'hectare contre moins de 20 aujourd'hul.

Le succès de ce projet dépend, l'incorporation obligatoire dans selon son auteur, d'un certain nombre de conditions, comme la limitation autoritaire des impor-

Des résistances

formées en tourteaux, dont le quart est ensuite réexporté vers le reste du monde. Les exportations de soja américain — 6 % des ventes totales de marchandises des Etats-Unis — sont déterminantes pour l'équilibre du commerce extérieur de Washington : des émissaires parcourent régulièrement l'Europe pour démarcher les acheteurs. En clair, le lobby du soja acceptera-t-il sans réagir que la France tente de substituer à la filière américaine « mais-soja » une filière nationale « céréales- ·

proteines »? Rien n'est moins

sir. D'antant que les tenants du soja disposent d'un atout impor-tant. Ils ont pris de l'avance dans la recherche et l'utilisation directe des protéines végétales pour l'alimentation humaine. En France, même le G.E.P.S. (Groupe d'études des protéines de soja), qui a été fonde notamment par Astra-Calve (Unilever) et Lesieur, s'est donné pour mission de promouvoir la consommation humaine des produits du sojs. Quand on sait qu'un homme sur quatre seule-ment mange à sa faim dans le monde mais qu'il faut en moyanne 10 kilos de protèines végétales pour faire un kilo de protéines pour faire un situ de procentes animales, la question se pose, lan-cinante : ne vaudrait-Il pas mieux nourrir les hommes directement avec des protéines au lleu de faire transiter : celles - ci auparavant dans la panse d'un animal? Des agronomes comme René Dumont ou François de Ravignan ont donné une réponse affirmative dans plusieurs de leurs ouvrages. Mais on est alors ramené an problème de récédent : quand on n'a pas de sois...

ALAIN GIRAUDO.



24" étage : les habitants de la tour Panorama après leur "conférence de presse" le 3 novembre 1977.

Il existe une tour heureuse. Je l'ai rencontrée.

Les tours ne seraient-elles pas ces monstres inhumains que l'on se plaît à fustiger ici ou là dans la presse? Les textes que vous allez lire sont les témoignages authentiques des habitants de la tour Panorama sur le Front de Seine. Ils bouleversent singulièrement les idées reçues et font découvrir des aspects inattendus et très attachants de la vie d'une tour.

"C'est plein d'oiseaux ici".

(Monsieur D., 11e étage). "Jamais je n'aurais cru que les oiseaux aimaient autant les tours, j'en vois voler par nuées entières. J'ai même vu des canards sauvages sur la Seine! En plus, j'ai découvert les levers de soleil sur Paris et les couchers sur le Mont Valèrien. Un paradis!".

"Nous utilisons notre entrée pour faire des expositions".

(Madame D., 11e étage). Où a-t-on vu une assemblée de copropriétaires décider d'encourager les arts? "A Panorama, nous dit Madame D., 11e étage, nous prêtons gratuitement le hall d'entrée de la tour. Nous avons déjà fait 4 expositions de peinture et de lithographies. Le jour du vernissage, un petit cocktail est organisé où nous invitons nos amis".

"Nous avons un service digne d'un hôtel". (Monsieur et Madame B., 23e étage). "Nous avons habité 30 ans boulevard Malesherbes. Nous avions une concierge jamais dans sa loge. Que d'histoires avec le courrier! Ici, nous avons un bon gardien. A la fois réceptionniste et homme de confiance. Il veille non seulement à notre sécurité, mais aussi à notre bien-être (quand on est malade, il n'hésite pas à

nous monter des petits potages!). On a l'impression d'une vie d'hôtel".

"La "dalle" du Front de Seine : un jardin d'enfants".

(Madame B., 10° étage).

"A Panorama, on bénéficie bien sûr, de tous les avantages du Front de Seine. Et la "dalle" n'est pas l'un des moindres. Les enfants y sont heureux. Ils y font du vélo, du ballon, du patin sans aucun danger. Il n'y a pas de rue à traverser, juste quelques secondes d'ascenseur".

"Nous avons un Monoprix au pied de la tour et le vieux 15e de l'autre côté de la rue".

(Monsieur R., 24e étage).

"Ce n'est peut-être pas le plus important, mais c'est bien pratique d'avoir un Monoprix au bas de l'ascenseur. Sans compter que de l'autre côté de la rue Emeriau, on est dans le vieux 15e avec ses boutiques, le marché St-Charles et tout son pittoresque".

"Défilés de mannequins, club de bridge, concours de photos : des distractions permanentes".

(Madame S., 17º étage).

"Il se passe toujours quelque chose sur le Front de Seine. Les salons de l'hôtel Nikko nous servent un peu de centre de loisirs. Le club de bridge inter-tours y a ses assises. On y est invité à des défilés de mannequins et c'est là que seront exposés les tirages du concours de photos actuellement en cours".

"Nous nous appelons par nos prénoms". (Madame H., 10e étage).

Moi, je suis arrivée à Panorama il y a peu de temps. J'ai trouvé des voisins charmants qui m'ont présentée aux autres copropriétaires. Nous nous appelons tous par nos prénoms ici. C'est très sympathique. Nous ne pouvons pas mieux comparer cette tour qu'à un village"

Pent-être n'aviez-vous jamais envisagé le bonheur dans une tour. Il est encore temps. Quelques appartements sont encore à vendre dans la tour Panorama, Livraison immédiate.

Bureau de vente sur place.

60, rue Emeriau (24º étage), tél. 578.92.99, les lundi, vendredi, samedi de 10 h 30 à 19 h 00, dimanche de 14 h 00 à 19 h 00.



ÉCONOMIES ÉTRANGÈRES

JAPON : le coût de la distribution freine les importations

Tokyo. — Les biens importés au Japon coûtent très cher à cause des marges bénéficiaires ∢anormales » prélevées par les impor-tateurs et les détaillants japonais, indique un rapport très officiel du ministère du commerce Inter-national et de l'industrie (MITI) consacré aux circuits de distribution au Japon.

Les prix de détail des automo-biles et des chocolats importés des Etats-Unis sont par exemple plus de deux fois plus élevés que leurs prix « arrivée Japon ». Ceux des briques fabriqués en Grande-Bretagne sont plus de trois fois Bretagne sont plus de trois fois plus élevés.

Le MITI craint que les resultats pour avoir le prix de detail)							
	Prix arrivée an port	Droit de douane	Marge bénéficialre	Coefficien			
Automobiles américaines Briquets britunniques Whisky britannique. Chocolat américain Vin français.	29	12 13 41 11 19	45 58 47 57 53	2,39 3,50 8,68 3,17 3,41			

Le rapport du MITI souligne que le coût de distribution en R.F.A. des automobiles fabriquées aux Etats-Unis ne représente que 8 % de leurs prix à l'importation. Les circuits de distribution japonais, compliqués et coûteux, si (A.F.P.)

l'on en croit le rapport du MITI, constituent, selon les observateurs, un des principaux facteurs de l'incapacité du Japon d'accroître ses importations en dépit de la valorisation actuelle du yen.

élevés par le Japon et qui freinent les importations. C'est en tout

La comparaison des prix C.A.F., c'est-à-dire des prix arrivés au port et comprenant les frais d'assurance, de fret, des droits de

douane et des marges bénéfi-ciaires pour les produits cités s'établit comme suit (le chiffre

entre parenthèses représente le coefficient par lequel il fant mul-

tiplier le prix « arrivée au port »



VIETNAM: la situation alimentaire est catastrophique

Frappe par deux années de ca-lamités naturelles au sortir d'une guerre de trente ans, le Vietnam connaît, cette année, une situa-tion alimentaire catastrophique qui s'est traduit par un déficit de plus de 1 million de tonnes de riz. Nourrir la population est devenu l'objectif prioritaire, sinon unique de Hend qui e di modifier em de ce rapport ne contribuent à stimuler les critiques étrangères sur les obstacles non tarifaires de Hanol, qui a dù modifier son plan quinquennal pour faire face à la crise. Une conférence nationale pour l'agriculture a eu lieu récemment, en présence du premier ministre. Le geuéral Vo Nguyen Giap, vice - premier ministre de la défense, a présidé une conférence de l'armée sur l'économie et une conférence pationale ur l'information cas la première fois qu'une telle étude des circuits de distribution est menée par le MTTI. mee sur l'économie et une confè-rence uationale ur l'information techniqu. et scientifique. En même temps, les premières indi-cations précises sur la production agricole pour cette année ont été rendues publiques.

Au Sud, seulement 72,3 % de la superficie prévue par le plan a été mise en culture ; au Nord, la sécheresse a touché plus de 300 000 hectares (30 % des terres cultivées) et a détruit, à plusieurs en guise de commentaire.

Par ailleurs, les difficultés climatiques ont eu pour conséquence l'arrêt temporaire et
l'échec partiel de l'expérience des
« nouvelles zones économiques »

Utiliser l'armée

Le Vietnam prévoit aussi, dans Le Vietnam prévoit aussi, dans la mesure de ses moyens, de mécaniser l'agriculture, en partant de provinces modèles comme celle de Thai-Binh au Nord, et de redéployer envirou 20 % de la population des plaines côtières et des deltas vers des régions peu peuplos et neu exploitées en caniser l'agriculture, en partant de provinces modèles comme celle de Thai-Binh au Nord, et de redéployer envirou 20 % de la population des plaines côtières et des deltas vers des régions peu peuplées et peu exploitées, en particulter les Hauts-Plateaux (le Monde du 27 avril 1977).

Un e spécialisation régionale rationnelle, la création de bases agro-industrielles au niveau du sive de l'armée dans les travaux d'infrastructure et de production, sont d'autres caractéristiques de la politique agricole que le Vietnam entend suivre pour panser tir du sous-développement. Pour cela, il dispose de nombrer : facteurs favorables qui pourraient faire de ce pays, dont le uiveau de vie et de production est encore très arrièré, la puissance écono-

destinées à acqueillir une partie de la population salgonnaise dans des zones nouvelles défrich .s. A ces difficultés il fant ajouter les erreurs des responsables locaux et la manyaise volouté d'une partie de la paysannerie, peu motivée, qui ne fait guêre d'efforts et parfois même sabote les directives officielles (le Monde du 20 mai 1976).

C'est sans doute pour tenir compte de ces problèmes que la collectivisation du Sud reste eucore à l'état embryonnaire. Il n'y a pour le moment que quelques destinées à accueillir une partie

core à l'état embryonnaire. Il n'y a pour le moment que quelques coopératives et fermes d'Etat pilotes. L'immense majorité des paysans continuent de cultiver leurs propres terres. Le gouveruement encourage seulement les groupes d'échange de production, et surtout les contrats conclus avec les autorités locales : livraison d'une certaine quantité de produits agricoles à un prix fixé contre la fourniture de carburant, d'engrais. Le contrôle étatique of d'engrais... Le contrôle étatique s'exerce principalement par la fixation des prix, le choix des produits à cultiver et la prise en main du réseau commercial.

200 000 hectares (30 % cultivées) et a détruit, à plusieurs reprises, les jeunes pousses de riz sur 100 000 hectares. Au centre, presque le tiers de la récolte a été perdu par rapport à 1976, année déjà largement déficitaire. Au total, 14,9 % des terres u'ont pas donné de récolte. Les rendements out aussi fortement baissé: entre 13 % et 23 % dans le delta un accroissement important des cultures alimentaires : plus de plan n'étaient pas réalistes », a déclaré Radio-Ho-Chi-Minh-Vills cultures alimentaires : plus de 50 % pour la récolte d'hiver au déclaré Radio-Ho-Chi-Minh-Vills cultures alimentaires : plus de 50 % pour la récolte d'hiver au déclaré Radio-Ho-Chi-Minh-Vills cultures alimentaires : plus de 50 % pour la récolte d'hiver au déclaré Radio-Ho-Chi-Minh-Vills se suffire à lui-même vers 1980. Parallèlement, il faudra dévelop-Parallèlement, il faudra dévelop-per la production agricole desti-née à l'exportation : 1 million d'hectares devrout lui être consa-

district, le développement de fermes d'Etat, l'utilisation mas-sive de l'armée dans les travaux

mique la plus importante de la région vers la fin du siècle. Il faudra cependant, pour cela remuer la lourde bureaucratie et l'adent la lourde bureaucratie et

remuer la lourde bureaucratie et l'adapter aux uécessités du développement.

Pour le moment, l'acceut est mis plus que jamais sur l'extenelon, pour suppléer à la pénurie de riz, de la culture des tubercules, du mais et nes harloots. Eu juillet, le général Giap avait déclaré que, « dans le passé, les troupes mangeaient de la cassave (sorte de manioc) à contrecœur. Dans l'uvenir, nous decrions bien

Dans l'uvenir, nous decrions bien la préparer et la manger acce plaisir. Bien préparée la cassare devient appétissante 2.

Pour le général Giap, il faudrait que les Vietnamiens se livrent à une petite révolution du vocabulaire. Comme beaucoup de peuples de la région, ils ne disent pas « manger 2, mais « manger du riz », cette céréale

étant depuis toujours la base leur alimentation. « Nous ; trions dire, a dit le chef de l'a mée, que nous « prenons ; repas» au lieu de dire que m peut consister de rie, de casa de patates douces ou de hariat Nous devons trouver une expresion qui soit compatible avec pefforts pour améliorer l'alimitation et créer un changeme psychologique et de nouvel habitudes parmi la population

C'est un programme bien a bitieux! Mais Hanoi estime q n'y a pas d'autre choix si i veut nourrir une population à limite de la sous-alimentation (rations sont actuellement for ment réduites) qui dépasse c quante millions d'habitants devrait atteindre soixante-qui millions en l'an 2000.

PATRICE DE BEER

CRANS-MONTANA/SUISSE

De renammée internationale, CRANS-MONTANA est la station sportive la plus élégante des Alpes Volaisannes avec un ensolelliement exceptionnel. Vous pouvez y pratiquer tous les sports, du ski été et hiver au ski de fond, patinoge toute l'onnée, golf 18 et 📑 9 trous, équitation, piscines, tennis et promenades.

Dans un cadre unique, nous vous affrons des appartements de 1-2-3-4 pièces des 42 000 Fr.S., ovec possibilité d'hypothèque CONSONCTURE de 60 %.

KOK GROUP (SWITZERLAND) S.A. 21, avenue Nestlė - 1820 MONTREUX Téléphone : 021/62-19-93 - Téler 25061.

das rejocommunications and an optimisme predent

17% 1.4 -- 10 to 17 -- 10 to 17

The second secon

35 50 70% 36 1910年

Budges 152 100 cm

- Branch 12 7 127

Stabilisons les prix: Carrefour donne l'exemple.

La lutte contre la hausse des prix, ça se fait à deux. Certains doivent stabiliser les prix.

Mais vous devez acheter où c'est moins cher.

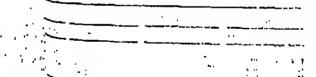
Carrefour donne l'exemple. Carrefour s'engage pour trois mois à vendre tous ses articles* au prix du 15 novembre ou même

moins cher pendant les promotions. Alors vous aussi donnez l'exemple.

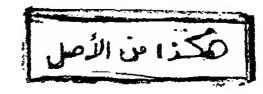
Faites des économies: achetez chez Carrefour.

Ensemble, faisons bloc commun contre la hausse des prix

* Sauf les viandes, poissons, fruits, légumes, articles en promotion et changement des droits et taxes.







est catastron

Sen Park

es industriels des télécommunications font preuve d'un optimisme prudent

obalement, notre industrie en bonne forme » En cette de langueur, le propos de la Lauvergeon, président du est des industries télépho-et télégraphiques (S.LT.T.) ginal II est vrai que les tels des télécommunics-cont aujourd'hui figure de clés, grace aux très imporprogrammes d'investisse-de l'administration des Pour 1978, le budget des prévoit 25,75 miliards de en autorisations de pro-e. Ces commandes per-

de créer des emplois dans de créer des emplois dans de chés d'in à la fin de chés d'in à la fun de chés d'in à la fur du travail-outes les PMI qui travailrofession ne doit pas pour se bercer d'une douce ie. Les a grands progrom-ne durent pas éternelle-et il faut d'ores et déjà et si faut d'ores et ue le moment où les comle moment où les comles publiques vont aller
les nut. Une branche du secomnaît déjà ce problème :

lort d'équipement des P.T.T.
ord porté sur l'amélioratiou
fluidité du trafic qui passait
es investissements dans les
olssions. Depuis un an. c'est.
près, chose faite. Et l'adration révise en baisse ses
lons de commandes : pour
as matériels, elles vont dilort d'équipement des P.T.T

minuer de moitié en deux ans. Du coup, la profession « dégraisse ses effectifs » (deux mille emplois en moins entre 1978 et 1978). Le même phénomène risque de se produire dans la communication au début de la prochaine décen-nie, quand le retard du réseau français sera rattrapé.

On espère au S.I.T.T. qui l'ex-

portation permettra de compenser cette chute prévisible d'activité sur le marché intérieur. Mals, si les industrieis estiment leurs prix compétitifs, ils souhaitent capendant une amélioration de leurs propose un le cont dant une amélioration de leurs marges en France, qui se sont selon eux, c'érodées » au fil des ans. Cette augmentation des prix des matériels vendus aux P.T.T. leur permettrait de financer les efforts de recherche et de se présenter en meilleur position à l'exportation. Pour les mêmes raisons, le S.I.T.T. s'élève coutre l'idée de verser une redevance de 2 % an Trésor sur les ventes à l'exportation des matériels qui ont été développés par l'Etat (en l'occurrence le C.N.E.T.). « Il serait très difficule de distinguer dans les produits exportés ce qui o été effectivement développé sur crédits publics et ce qui rettent aux industriels privés. De plus, ce n'est pas la moment de grever nos prix et nos marges quand on nous demande une affort de l'errotage. prix et nos marges quand on nous demande un effort à l'exportation. » Aussi le SLT.T. espère-t-il que cette clause — ancienne — restera, comme par le passé. « inappliquée ».

Le groupe ATO-Chimie va prendre une importante participation dans le capital de Rousselot

Rousselot restera français. Les négociations qui, à l'insulgation des pouvoirs publics, s'étaient engagées au début du mois d'octobre entre les dirigeants du pre mier fabricant mondial de gelatine et ceux de la société ATO Chimie, filiale à 50-50 des grantes Elé autrelle at Total ATO Chimic, filiale à 50-50 des gronpes Elf Aquitaine et Total, en vue d'empècher la Société française des pétroles B.P. (S.F. B.P.), filiale du groupe britannique British Petroleum, de prendre le contrôle de l'affaire, viennent d'aboutir à un accord matérialisant l'entrée de la firme chimique à capitaux d'Etat dans chimique à capitaux d'Etat dans le capital de cette entreprise privée.

privée.

Un accord n priori assez surprenant dans la mesure où ATO
se propose de racheter au prix
unitaire de 540 F, 205 000 actions
Rousselot (24 % du capital), soit
la minorité de blocage. Or les
négociations, ou le sait, portaient sur une prise de contrôle à 100 % pour faire échec à la S.F.B.P. qui avait offert 550 F par titre pour une prise de par-ticipation de 67 %.

ticipation de 67 %.

En fait, seule la façon d'habilEn cet accord change. Pour mener
l'opération à bien, ATO Chimie
va procéder en Bourse de Paris
à ce que l'on appelle une application, autrement dit se porter
acquéreur du bloc de 265 000
titres que lui cédera la famille
Rousselot au prix convenu. Suivant la réglementation du marché
financier. les petits norteurs et vant la regiomentation du marche financier, les petits porteurs et les autres actionnaires, à savoir le G.A.N. (9.5 % du capital) et la Caisse des dépôts et consignation (6,2 %), auront la faculté, durant quinze séances, de vendre leurs actions au même prix ATO pourre dons sussibles. prix ATO pourra donc aussi blen se retrouver possesseur des 34 % du capital que de sa totalité (506 900 titres) ou de toutes quantités intermédiaires.

Les dirigeants de la firme chimique ont, semble-t-ll, choisi ce moyen d'opèrer de préférence à l'OPA pour ne pas avoir à sortir une trop grosse somme d'argeut. La minorité de blocage repré-La minorité de blocage repré-sente, en effet, un débours de 110,7 millions de francs et le ra-chat de la totalité du capital 327,7 millions de francs. ATO est naturellement prêt à racheter toute quantité d'action égale ou supérieure à celle annoncée. Cependant, il existe un risque, celui de la voir la S.F.RP suren-chérir. La société, qui, rappelons-

le, avait déposé une OPA à 550 francs — qui reste théoriquement valable, — en a le droit. Mais ce risque est faible dans la mesure ch la S.F. BP ne dispose guere de moyens propres et de-viait faire appel à sa maison mère, britannique. Un transfert de capitaux devrait avoir lieu, qui serait soumis à l'antorisation du ministère des finances Il s gros à parier que la Rue de Rivoli se ferait tirer l'oreille.

Clauses parficulières

Dans l'immédiat, l'accord con-clu entre les deux parties reste subordonné à la suppression des clausca particulières figurant dans les statuts de Rousselot, qui limitent les droits de vote des actionnaires. Ces clauses avaient été introduites avant guerre pour éviter toute mainmise sur le ca-pital de la société. Une assemblée extraordinaire sa tien dra le 25 novembre pour approuver la suppression de ces clauses. Suspendue depuis le 29 juillet dernier, la cotation des actions Rousselot ne pourre, en tout état

de cause, reprendre avant le lundi 28 novembre. C'est donc à partir de cette date qu'ATO
pourre lancer sou opération, qui
sera close le 16 décembre après
Bourse. Mais, le verdict ne sera pas connu avant la fin de l'an-

ANDRÉ DESSOT.

Le groupe pharmaceutique américain Merck renforce son implantation en France

Afin de renforcer son implanta-tion européenne, la société Merck Sharp and Dohme - Chibret (M.S.D-Chibret), filiale française du prissant groupe pharmaceuti-que américain Merck and Co., va. procéder à de nouveaux investissements en France.

Malgré les incertitudes de toute sorte, les dirigeants de la firme se sont en effet résolus à lancer la construction d'un nouveau cenla construction d'un nouveau centre de recherche international
consacré à la pharmacologie et à
la torticologie. Ce laboratoire sera
installé sur le nouvelle plateforme industrielle que la firme
possède à Rhom (Puy-de-Dòme)
et dont la mise en route doit
avoir lieu dans quelques joura.
Il coûtera 53 millions de fraues.
Cent personnes y seront Cent personnes y seront employées, ce qui portera à trois cents les postes nouveaux crées per Merck dans cette région. En ajoutant les 140 millions dépensés ajoutant les 140 millons dépensés pour construire cette plateforme et les 77 millons amployés pour moderniser les plus anciennes installations de M.S.D.Chibret, ce sont 270 millions de francs que le groupe américain aura au total investi en
France. Une coquette somme
comparée aux :- millions d'investissements réalisés en 1976
par touts l'industrie française du
médicament.

Elle est à la mesure des ambi-tions du géant américain, fer-mement décidé à créer en France mement decide a creer en France son deuxième plus grand pôle industriel suropéen après celui installé en Grande-Eretagne, tout en histant sa filiale française au rang des plus grands fabri-cants natiouaux de médicaments. Avec un chiffre d'affaires estimé

UNE CENTRALE SOLAIRE

EUROPÉENNE

La Commission de la C.R.E. a signé

le 15 povembre, à Bruxelles, un contrat pour la construction dans le sud de l'Italie — en Calabre — d'une centrale hélio-électrique d'une puissance de 1 mégawatt, pouvant

alimenter pue agglomération de près de ciaq mille habitants.

La construction de cette centrale, d'un coût de 7 millions d'unités de compte (de l'ordre de 28 millions de francs), sura financée à 50 % par la

Communanté sur son budget de recherche énergie. Les 50 % restants seront financés par un consortium de finnes européannes, chargé de la construction et composé d'ENEL et

ANSALDO (Italie), CETHEL (groupe

français téunissant Renault, Saint-Gobain et Heurtey), et enfin de Mes-serschmidt - Bolkov - Blohm.

tour », c'est-à-dire formée de miroire

an sol (sur une superficie de 7000 mètres carrés), con een tran i les rajons solaires sur un absorbeur

central monté su sommet d'une tour

de 50 mètres de hauteur. L'ean pas-sant à travère l'absorbeur sera trans-

Cette centrale se

à 504 millions de francs pour 1977 (+ 33 %), M.S.D.-Chibret se classe actuellement à la sixième place dans l'industrie pharma-ceutique française (3 % du mar-ché). Les dirigeants de la firme oe se dissimulent pas cependant oe se dissimulent pas cependant les risques encourus. < Nous tablons, explique le président Jean Chabre, sur un élargissement de nos marges (3 % après impôts) fortement comprimées ces dernières années, mais aussi sur l'orrivée au pouvoir d'une équipe de modérés en 1978. > « Si les réalités politiques et économiques le permettent, s-t-il ajouté, nous investirons encore 180 millions de francs dans les prochaines années pour augmenter notre production de principes actifs, construire des ateliers spécialisés dans la fabrication de médicaments de haute technologie et créer un centre européen de medicaments de naute technologie et crésr un centre européen de documentation médicale. 3 Des réalités dont les industriels fran-çais devraient bien tenir compte, sous peine de voir passer la presque totalité de uotre indus-trie pharmaceutique aux mains de l'étranger. — A. D.

En Italie

LA VENTE DE COCA-COLA EST INTERDITE POUR DÉFAUT D'ÉTIQUETAGE

Ocnes (AFP, AP, UPI).

Un juge genois, M. Mario Sossi, sur plainte du responsable municipal de l'hygiène, a ordonné mercredi 16 octobre la saisle des merredi 16 octobre la saisie des bouteilles de Coca-Cola sur le marché italien, et interdit leur vente sur tout le territoire de la péninsule, car l'étiquetage des bouteilles n'est pas conforme à la législation italienne : la compo-sition n'est indiquée que sur la capsule, et non sur la bouteille, comme c'est obligatoire. Ces me comme t'est obligatoire. Ces me-sures ne s'appliquent pas 2u Coca-Cola en boite, qui repré-sente 15 % de son marché italien. Il reste que les responsables de Coca-Cola en Italie estiment que la décision de M. Sossi est « le coup le plus sévère jamais porté contre Coca-Cola dans n'importe quel muss ».

contre Cota-Cota dans n'importe quel pays ».

La compagnie a annoncé son intention de faire appel.

Le magistrat génois ne met pas en cause la qualité du produit (conditionné en Italie dans trente-deux usines d'emboutelliage, qui emploient 5 000 salariés) mais sa regrett dans l'application de la

emploient 5 000 salaries) mais sa rigueur dans l'application de la législation sur l'étiquetage infor-main rappelle une autre affaire, vieille de trois ans. En avril 1974, m fuge du tribunal de Trévise, M. Francesco La Valle, avait condamné à sept ans de prison et à un million de lires d'amende M. Enrico Chiari, P.-D.C. des Hulleries Chiari et Forti, pour avoir commercialisé une hulle alimentaire contenant trop de colza sans que les étiquettes en fassent

CONJONCTURE

PRÉVISIONS PEU MIEUX ORIENTÉES » - m la Banque de France

ctivité industrielle est respeu soutenue » au mois bre en France, et le volume production ne devrait varier 1 dans d'étroites limites » 'au début de 1973, estime is ne de France dans sa dernote de conjoncture. Dans innerce, contrairement aux lons plutôt optimistes de la oût, le ralentissement des ; a été « général ».

s Pindustrie, ajoute la e de France, la demande ture a continné de fléchir obre et les ventes à l'étrenon devenues plus difficiles. révisions des chefs d'entresembleot toutefois e un peu : orientées » pour les pre-

COURS OU JOUR

+ Bas + Haut

FORTE BAISSE DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTÉES

Les prix des matières premières importées par la France ont diminue de 16,8 % en octobre, par rapport à septembre. L'indice calculé par l'INSEE (base 100 en 1963), qui s'est inscrit à 293, accuse également une baisse de 2,5 % par rapport à octobre 1976, ce qui n'avait pas été enregistré depuis le début de 1977. Cette tendance pourrait se poursuivre en novembre, puisque l'indice calculé an 25 octobre est tombé à 290,7.

La baisse est attribuable aux matières premières alimentaires, dont les prix ont diminué en un mois de 18.3 %. Toutefois, par rapport à octobre 1976, une hausse de 3.8 % subsiste. En revanche. les prix des matières premières industrielles ont angmenté de 0,8 % en un mois, mais ont dimi-nué de 9,5 % en un an.

SIX MOIS

Rep. + ou Oep. -

OEUX MOIS

Rep. + on Dep. -

LES SYNDICATS DU TEXTILE SOUTIENNENT

LA COMMISSION EUROPÉENNE

Bruxelles (Communautés euro péennes). — Le comité syndical européen du textile et de 'habil-lement, où sont représentées F.O. et la C.F.D.T., a apporté le 18 no-vembre, son appul à la Commiset la Cr. D.T., a apporte, le 18 novembre, son appul à la Commission dans les négociations difficlies qu'elle mène depuis un mois
avec une trentaine de pays fournisseurs de la C.E.E. Alors que
des accords sont pratiquement
conclus avec init pays (Indonésie, Singapour, Macso, Philippines,
Colombie, Uruguay, Pologne et
Taiwan), la réussite de l'opération
dépend de l'issue des pourparlers
avec Hongkong, l'Inté et la Corée
dn Sud, principaux fournisseurs
des Neuf.
Seloo le comité syndical du
textile, e la politique jerme dont
la Commission joit preuve est
susceptible d'apporter quelque
garantie aux organisotions
ouvrières et oux trovalleurs a.
Aussi le syndicat demande-t-Il
aux instances communautaires
une fermeté sans faille à l'égard
e d'un certoim nombre de pays,

Le rachat de Préval

UN ACCORD A ÉTÉ SIGNÉ ENTRE PERRIER ET L'U.L.N.

Un nouveau coup de théatre vient d'intervenir dans ce qui est devenu « l'offaire Préval ». Qua-rante-buit heures après que les pouvoirs publics eurent demandé au Crédit agricole de ne pas s'engager dans l'opération de rachat de la branche laltière du rachat de la branche taliarte du groupe Perrier par l'Union lai-tière normande (U.L.N.) sans avoir les résultats d'une expertises des comptes de Préval, un com-munique publié dans la soirée du 16 novembre annonce qu'un ac-cord a été signé le 9 novembre entre le groupe Perrier, l'ULN. et les producteurs de Préval.

Cet accord prévoit que Perrier Cet accord mévoit que Perrier et l'ULN, détiendront chacun 30,5 % du capital de Préval; la Centrale coopérative agricole bretonne en aura 5 % et les producteurs de lit de Préval, qui constitueront une société de participation, 34 %. Le rommnniqué précise que l'ULN, « o accepté que, par la suite, les producteurs de Préval puissent acquérir la majorité du capital ».

L'annonce de cet accord a manifestement surpris les pou-voirs publics, qui avaient diatre-ment marqué leur intention de s'accorder un temps de réflexion, sans pour autant s'opposer for-mellement au schema qui vient d'être arrêté. Bien des points d'interrogation subsistent : que va faire l'administration ? Comment sera financée la participa-tion des vingt-trois mille produc-teurs de lait de Prévai, fort peu organisés ? Le président de Perrier, M. Gustave Leven devait tenir une conférence de presse jeudi 17 novembre.

(PUBLICITE) Les pilotes et mécaniciens navigants d'Air-Inter COMMUNIQUENT

La Compagnie AIR INTER prétend qu'elle applique rigoureusement la la rectificative de finances à son Personnel Navigant Technique. Il n'en est rien. Au controire, elle nous affirme ovoir regu des Pouvoirs Publics l'assurance qu'el serait dispensée du paiement de la taxe exigible en cas de dépassament des plofonds légaux de salaires. si nous acceptions d'effectuer des heures supplémentaires à un prix de l'heure de vol dévalué. Si nous nous rendions compli-

ces de cette i reprétation unilatérale, nous y perdrions notre contrat collectif, et nous serions blentôt ur sés d'être les seuls saloriés échappant aux blocages légaux. En l'absence d'un accord sur les modolités d'opplication de la loi, malgré tous nos efforts. nous exigeons maintenant l'opplication estrato sensus de l'article 11 de la loi, et de l'information ministérielle du 21 février 1977, dans le respect de natre contrat, ce qui contribuerait à résorber le chômage,

Syndicat National des Pilotes da Lique C'dex A 213 94396 Orly Aérogates.

formée en vapeur qui alimentera une turbine — (A.P.P.)

(PUBLICITE) -RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES Société Nationale des Industries des lièges et du bois

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Notionale des Industries des Lièges et du Bois (S.N.L.B.) lonce un oppel d'offres international pour la fourniture

1) Quorante-cinq mille mêtres cubes (45.000 m3) de bais en grumes de déroulage pour la fabrication panneaux contreplaques. 2) Quinze mille mètres cubes (15.000 m3) de rondins de sapin, pin ou toutes outres essences de la famille des pins lépicéa - bais blanc) pour la fabrication de ponneaux lattés.

QUALITÉ ET SPÉCIFICATIONS : Grumes de déroulage. — Dimensions : longueur 4 m et plus ; diomètre : 0,70 et plus. Qualité : loyale et marchande (LM) et qualité seconde (95),

frois d'obottage. Essences : Samba, Ayous, Wawa, Naga, Naga, Aiele, Faro, Essences : Samba, Ayous, Wawa, Naga, Alele, Faro, Ckoumé, Acajou, Sipa, Kossipo, Meranti et toutes autres essences 2) Rondins de pin ou sopin. — Dimensions : longueur 2.50 m: diamètre de 0,20 à 0,50 m, frais d'abattage. Qualité : sciage.

Les tivroisons seront étalées sur l'année 1978, en cargaisons homogènes au port de Bejoia (ex-Bougie). Les soumissions doivent indiquer les prix m3 C1F et FOB

oinsi que les conditions de paiement. Les premières livraisons sont prévues au mois de décembre 1977, les outres échelonnées sur l'onnée 1978 à roison de 3 à 4.000 m3 par livraison.

Les dispositions d'ogréage ou port d'embarquement seront orrêtées ovec le ou les foumisseurs retenus. Les prix s'entendent fermes de décembre à fin juin et éven-

tuellement révisables pour le 2° semestre 1978. Les offres indiqueront le prix m3 de chaque essence, oinsi ue la qualité et la quantité de l'essence disponible pour l'année

1978 ovec deux variantes : - Prix m3 FOB;

- Prix ro3 CIF.

Les offres oinsi détaillées dolvent parvenir sous pli fermé et cocheté avec mention « Soumission à ne pas ouvrir » à l'adresse suivonte :

Société Nationale des Industries des Lièges et du bois Direction Transformation - Bois 1, rue Aristide-Briand - Husseln-Dey - Alger - Algérie La date limite de remise des offres est fixée ou 10 décembre 1977.

+ 186 + 130 + 178 2,1630 2,0050 13,7550 2,2030 3,5273 + 180 + 80 + 329 + 250 - 400 + 660 - 2,1664 2,0073 23,7700 2,2066 3,5400 3,8460 + 90 + 50 + 130 + 120 - 200 + 340 + 116 + 78 + 239 + 160 - 100 + 490 + 215 + 138 + 478 + 290 - 250

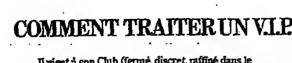
UN MOIS

Rep. + ou Dép.

TAUX DES EURO-MONNAIES

3 1/2 2 1/4 5 4 1/2 000) 8 3 5/4 ang. II	2 3/4 2 3/4 3 3/4 3 3/4 10 4 1/4 11 1/2	3 1/2 2 1/2 5 1/4 6 1/2 1 1 1 1/4 11 1/2	7 5 71/4 11/2 13 41/2 121/4	33/4 7 1/4 2 12 4 1/2	4 1/4 7 1/2 6 3/4 7 3/4 2 1/2 15 5 1/4 12 3/4	33/4 71/2 61/2 81/4 21/4 13 53/4 121/4	4 1/4 8 7 1/4 8 3/4 2 3/4 18 6 1/4 13	garantie aux organisotions ouvrières et oux trovalleurs ». Aussi le syndicat demande-t-ll aux instances communautaires une fermeté sans faille à l'égard « d'un cerloin nombre de pays, gros exportateurs, qui réclament le bénéfice, ò tort, du statut des pays en voie de développement »,
ous donnon: evises tels o te de la plac	u'lle étai	s les co	ars preti lqués en	da es un	ie mare matinée	hé inter par une	bancaire grande	alors que e leur compétitivité s'oppuis exclusivement sur l'ex- pinitation de la moin-d'œuvre ». — (Intérim.)

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES



Comme on savoure un plaisir un peu secret. Il l'a choisi pour son adresse, son ambiance feutrée et ses installations uniques à Paria Sou linge et sa cabine y sont personnels. Tout comme le salon-bains où l'accueille l'une des douze ravissantes jeunes femmes, venues de tous

En plus de leur beauté, elles ont un point commun l'art de pratiquer la douceur dans les muances. Sama, hammam, soins esthétiques complèteront sa détente

261.27.25-261.27.97





LA GÉNÉRALISATION DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le gouvernement précise que le régime général ne supportera pas seul un éventuel déficit de la nouvelle «assurance personnelle»

Les Français qui n'étaient pas encore converts par un régime de base d'assurance-maladie (1.5 à 2 millions | pourront l'être en 1978. Le conseil des ministres a adopté, mercredi 16 no-vembre, deux projets de loi qui généralisent la sécurité sociale à tous les Français et qui seront examinés à l'Assemblée nationale dans une quinzaîne de jours. Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, qui a présenté à la presse ces deux projets de loi -

laissant entendre que l'éventuel et probable déficit de l'assurance

personnelle serait supportée par le régime général. C'est en grande

pertie la raison pour laquelle la Caisse netionale d'assurance ma-

ladie, consultée par le ministere.

En bref...

La direction des établisse-

ments André Mure, spécialisés dans la fabrication d'armatures pour béton armé (20 % de la production française), et qui occupent 435 employés dans leur usine de Marseille, vient d'annoncer qu'elle envisageait cinquante licentiements dans cet établissement. L'usine fait partie d'un groupe de sept établisse-

d'un groupe de sept établisse-ments implantés à Lyon, à Mar-seille, à Saint-Etlene, à Grenoble, a Nice, à Dijon et à Montpellier, employant environ 1 400 person-nes. Les mesures de licenciement

concernent l'ensemble du groupe, touché par la crise qui affecte

le bâtiment et les travaux publics.

275 salariés — employés, techni-ciens, ouvriers et cadres — se-raient touchés. Ces mesures in-terviennent après le blocage total de tous les salaires depuis décem-bre 1976 et des réductions d'ho-raire depuis juillet 1977.

La C.F.T.C. se prononcera le

• La C.F.T.C. se prononcerà le 21 novembre sur son éventuelle participation à la journée de grève et d'action lancée pour le 1es décembre, par la C.G.T., la C.F.D.T. et le FEN. L'organisation syndicale chrétienne, qui avait pris part à la grève générale du 24 mai dernier, consulte actnellement ses militants. Selon M. Bernard, secrétaire général, le signature de contrets dans le secteur public a atténué certains mécontentements et la situation générale actuelle fait planer le doute sur l'efficacité de la grève du 1s' décembre. Toutefois, la décision des syndicalistes chrétiens serait définitivement arrêtée par le congrès confédéral qui dolt se tenir du 24 au 27 novembre à Versailles.

Selon les textes en vigueur, le gouvernement consulte pour avis les gestionnaires de la Sécurité sociale avant toute modification législative ; l'esprit de concertation implique la prise en compte par les ponvoirs publics des suggestions et. critiques des responsables de la Sécurité sociale. Trop souvent basouée ces dernières années, cette procédure a modification : mesurant la crimatique de la consultation de la compte de la consultation de la compte de la consultation de la consult tation implique la prise en compte par les ponvoirs publics des suggestions et critiques des responsables de la Sécurité sociale. Trop souvent balouée ces dernières années, cette procédure a enfin été appliquée, du moins en partie. Le ministère de la santé et de la Sécurité sociale a accepté de « tenir compte » de « certalnes observations » des caisses et, en conséquence, a procédé à deux modifications partielles, il est vrai, de ses projets initiaux. La généralisation de la aécurité sociale qui se concrétisera par la mise en place d'un régime antonome pour le clergé et la création d'une « assurance permodification: mesurant la cri-tique des syndicats, surtout de la C.G.T., qui reprochait au projet C.G.T., qui reprochait au projet de loi d'annoncer « une solidarité entre bénificiaires » et « de marquer otnsi le retour ou concept d'assurance » alors que l'objectif de la Sécurité sociale est d'instituer une « solidarité nationale ». Mime Veil a accepté d'ôter le terme « entre bénéficiaires ».

Ce « rescul partiel », comme le note la C.G.T., ne modifie pas pour autant l'essentiel des projets gouvernementaux : la généralisation proposée exclut toute obligation d'assurance; en outre, elle ajoute de nouvelles institutions à la mosalque déjà existante des

création d'une a assurance per-sonnelle », intégrée dans le ré-gime général des salariés, pour tous les autres Français exclus (femmes seules, concubines, cer-tains jeunes et personnes agées) la mosalque déjà existante des régimes d'assurance, alors que l'objectif des fondateurs de la Sécurité sociale était de mettre en place un régime unique.

Sur ces points, Mme Veil a confirmé le choix « libéral et prag-

LA GRÈVE DES POSTIERS

A ÉTÉ PEU SUIVIE

Les monvements de grève dans

les P.T.T. n'ont pas obtenu, le 16 novembre, le succès qu'escomp-

d'ordre avaient été lancés. Le secrétariat d'État aux P.T.T.

pour la France entière, c'est-à-dire 12 % à Paris et 17 % en

province. Celle-ci s'est davantage mobilisée que la région pari-

sienne, et les agents du tri pos-tal plus que les préposés. En raison de l'organisation en

brigades des centres de tri et des ambulants, le courrier devrait su-bir des perturbations jusqu'à la

BOEING 747:

BOEING 707:

fin de la semaine.

analysés dans « le Monde » dn 11 novembre, « a indiqué que, pour tenir compte en partie des avis des caisses nationales de Sécurité sociale qu'elle avait consultées, elle avait apporté deux modifications aux projets initiaux. La plus importante consiste à préciser que le régime des salariés ne sera pas seul à supporter l'éventuel déficit de la nouvelle « assurance person-

généralisation ne veut pas dire unicité », a-t-elle déclaré. Et aux critiques qui font état de la com-plexité accrue d'une législation déjà touffue, le ministre a indidéjà touffue, le ministre a indiqué: « Si effectivement les textes
sont assez complexes, ûs répondent ou zouci des Prançais de
maintenir des organismes pluralistes qui correspondent aux différentes activités professionnelles. »
Mine Veil a également souligné la
« progrès considérable que représentent [ces projets de lai] puisque l'extension de la Sécurité sociale à tous les Fronçais porte
sur les catégories de citoyens les
plus défavorisés et crèc ainsi plus
de justice sociale. »

Le ministre a d'autre part.

Faut-ll pour autant conclure, comme l'a fait Mune Vell (1), que « nous sommes ainsi très près d'une couverture sociale identique pour tous les Français » ? Qu'il s'agisse du montant des retraites taient les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FO. Toutefois, ceux-ci se déclarent satisfaits du nombre de grévistes, compte tenu de la rapidité avec laquelle leurs mots

JEAN-PIERRE DUMONT.

(I) Interrogée sur la demande du

Le ministre a, d'autre part, annoncé des mesures en faveur des travailleurs indépendants : allégement des cotisations d'assuallégement des cotisations d'assu-rance-maladie que versent les retraités par la création d'un sys-tème de décote, alors qu'actuella-ment les pensionnés ayant un re-venu supérieur ne serait-ce que de quelques francs à un plafond de ressources doivent contribuer an financement de leur régime ; restement deux fois ner an au lier palement deux fois par an au lieu d'une fois des réajustements de cotisation de non-salariés dont le cotisation de non-salaries cont le revenn servant de base à leur calcul s'avère plus élevé que prévu ; création enfin par et pour les artisans et les commerçants de régimes complémentaires de re-traites qui existent déjà depuis longtemps pour les salariés.

s'agisse du montant des retraites on du niveau des prestations ma-ledie, il existe encore d'énormes différences entre les Français selon qu'ils sont fonctionnaires, cadres, ouvriers ou commerçants. L'harmonisation des régimes so-daux — autre objectif du gouvernement — est encore loin d'être réalisée. évalue à 15 % le pourcentage du personnel ayant cessé le travail dans j'ensemble des services et

nouveau contrat social d'accrottre le contrôle du Parlement sur la Sécu-rité sociale (le Monde du 17 novem-hre), Mins Veil à répondu que les parlementaires étalent d'ores et déjà amenés à se prononcer sur les pro-blémes de Bécurité sociale et s'est é demandé dans quelle messore û ne s'agissatt pas d'un débat théorique ».

Réservation: 225.99.06+

Mercredi - Dimanche 11 h 00

11 h 00

Vendredi

ROUSSELOT-ATO CHIMIE

Un accord est intervenu entre certains actionnaires de Rousseiot S. A. et Ato Chimia, filiais commune d'ELF-Aquitaine et Total, sur la cession de 205000 actions de Rousseiot S. A., soit environ 3/3 du capital, en prix de 540 F par action, coupon n° 3 et suivants attachés. Cette cession se fera en Rourse, conformément à la réglementation de la Chambre syndicale des agents

INTERSÉLECTION

Le conseil d'administration d'Inter-sélection a strété les comptes de l'exemice eles le 30 esptembre 1977. Il proposera à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividande global à 6,30 F (5,44 F net) au lien de 5,76 P (4,54 F net) au lien de 1'exemice précédant. Ce dividende glo-bal, rapporté à la vaieur liquidative ez-compon au 30 septembre 1977, dé-terminerait un rendement annuel de 4,94 %.

termineralt un rendement annual de 494 %.

Au 30 septembre 1977, la valour liquidative de l'action s'établissait en légère hausse à 133,09 F coutre 123,82 un an auparavant. après détachement du dividende afférent à l'exercies présèdent.

A la même date l'actif net s'élevait à 139,8 millione da france.

INTERCROISSANCE

SICAY

Le conseil d'administration d'Inter-croissance a arrêté les comptes de l'exercice elos le 30 septembre 1971. Il proposara à l'assemblée générale des actionnaires de fizer le dividende global à 6,23 F (5,38 F net) an lieu de 5,41 F (4,50 F net) an tirre de l'exercice précèdent. Ce dividende global, rapporté à le vaieur liqui-dative ex-coupon au 30 septembre 1977, déterminerale un randement annuel de 4,75 % an lieu de 3,96 % l'année dernière.

annuel de 4,75 % an lien de 3,95 % l'année dernière.

Au 30 septembre 1977, la valeur liquidative de l'action s'établissait à 138,53 P contre 141,25 P un an ouparavant, soit une diminutien correspondant sensiblement au montant du couponinet mis en distribution au cours de l'asserclee.

A la même date, l'actif net e'élevait à 134,5 millions de france.

(Publicité)

Votre chalet en Suisse (Vente nutorisée que étrangers)

Pour 160 000 Sfr. vous pouvez déjà construire votre l'alet dans des stations de ski très connues des alpes vaudoises et valaisannes. Activités spartives toute l'année. Terrains au choix dès 40 Sfr.

le m2, entièrement équipés. Chalets construits selon vos désirs par des entrepreneurs réputés. Conditions d'hypothèques intéressantes.

Pour tous renseignements, veuillez écrire à M. J.-P. Selloz, place Bel-Air 1, CH-1003 Lausomme, Suisse.

RIDEAUX

VOILAGES

1. Impasse Druinot

55, ov. Genrge-V, Paris

de change, après que l'assemblée générale artraordinaire des octionnaires de Rousselot S. A., convoquée pour le 25 novembre, aura approuvé la suppression des ciauses particulières des status relatives ou droit de vote des actionnoires.

Cette prise de participation s'inscrit pour Ato Chimie dans une politique d'élargissement de ses activités jusqu'iel principalement centrées sur la pétrochimie lourde. Elle permettra à Rousselot S. A., sous la direction de l'équipe actuelle animés par le président Guy Callou de poursulvre son développement avec l'appui industriel et financier d'Ato Chimie.

La cotation des actions Rousselot, euspendus depuis plus de trois mois, va reprendre incessamment à le Bourse de Paria. Ato Chimie souhaits voir se maintenir un marché sur les actions Rousselot et se poursulvre la politique financière actuelle favoreble aux actionnaires. Dans cet esprit, M. Cellou proposers ou conseit d'administration, convoqué pour le 25 novembre, la mise en forme du soupon n° 3, d'un diridende intérimaire au titre de l'exercice 1977 d'un moniant de 11 F assorti d'un avoir fiscal de 8,50 F; au titre da l'exercice précèdent, le dividende intérimaire avait été de 14 F.

DROUOT - INVESTISSEME

15.2% d'actions et parts de tés fraoçaises;
14.2% d'obligations libellé devises;
31.7% d'actions et parts de tés étrangères;
2.3% de liquidités en ba-A noter que la valeur liqu de l'ection au 10 novembre s à 164.82 F oprès détachemer, coupon de 6.20 F.

dividende intérimaire evait été de 14 P. Les résultats prévisionnels du groupe Rousseiot pour l'exercice 1977 sont les sulvants : chiffre d'affaires, 1 300 millions de francs: marge brute d'antofinancement, 124 millions de francs ; bénétice, 42 millions de francs contre 30 millions de francs s'an passé. La société américaine Pater Cooper sera consolidée pour la première fois an 1977 et est comprise de ce fait dans les prévisions cidessus. France Garantie

Situation au 30 septembre 1977 F. 1 182 141 867,28 Actif pet

Répartition de l'actif - obligations classiques . obligations indexées 4,80 % fléments de l'actif

Nombre d'actions 5 544 776 en circulation F. 213,20 F. 16,83 mit en peiement le 21 mars 1977

société à décidé la mise en di tion d'un acompte sur divides titre de l'exercice 1977. Cet acompte, d'un monts 10 P (auquei s'ajoutere, de cas prévus par la réglementat vigueur, un impôt payé d'ara Trésor de 5 P), sera mis ar ment au siège social, à pay mardi 6 décembre 1977, sur j tation des cartificets nor pour estampillage ou confre du coupon n° 5 pour les til porteur.

L'actif net da la société au tembra 1977 s'elevair à 112 în francs et son copitol était e de 663 265 actions de 100 F. s valeur par action de 169,18 F 158,61 P. le 30 juin 1977.
L'actif de la société au 30 gibre comprenait:
36,6 % de fonds d'Etot et d' tions libellés an fra:
15,2 % d'actions et parts de tés fraocaises:



partition de l'actif net: actions françaises actions étrangères

nbre d'actions en circulati

Small DE PARIS - 16 NOVEMBRE

CARLEST AND ART S SALES SO COMMENTS SOUTH SO COMMENTS

The state

The second secon

March Control of the Control of the

The second of th

And the second of the second

A TOP TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

The state of the s

The second secon

· (1) 大小直京院等等

AARCHES FINANC

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

La Courte (18 % Charte & W.

AUTHORIZED DES SOCIETATION

CLEVES ARREST

ONDRES

6 8 4 1 7 1 TE . . .

LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMEN

de l'Indochine et de Suez, au titre des scules valeurs mobilières, les partieulists désireux de bénéficier de la gestion de cotte bai d'affaires du groupe Suez, s'élevait, au 30 septembre 1977. à 1 325 000 0°.

Les avoirs de chaque titulaire sont répartis, après une analyse patrimoine personnalisée, entre les secteurs eulvants :

Investissements en valeurs granaties par l'État

Conçus pour permettre une croissance régulière grâre à un ret garanti important (valorisatione globales : + 16.50 °, co 1975, + 7/en 1976, comprenant les dividendes bruts dans les deux cas).

Investissements internationanx à caractère immobilier

Bénéficiant des avaninges d'un « placement plerre » en vue d'obt une croissance progressive grâce à des plus-values exonérées d'in et des revenus équilibrés (valorisations globales : + 18 % en 1 + 7.51 % en 1975, comprenont les dividendes bruts dans les deux (

Investissements industriels français

Dans des entreprises de moyeune importance choisies pour litter par par les deux cas).

Livestissements industriels internationaux

Livestissements industriels internationaux

DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SU

- Une gestion de patrimaine personnolisée - Des solutions originales et variées

Le montant global des programmes souscrits auprès de la Bai. l'Indochine et de Susa, au titre des seules valeurs mobilières.

Investissements industriels internationaux

Axés eur la recherche de plus-values importantes à long terme
lo gestion divareillée de grandes valeurs internationales sans esci
l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (valorisations)

l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (valorisations)

globales + 30,19 % en 1975, 18,97 % co 1976, comprenant les divides de l'action de l'évent par l'évent de l'action de les deux cas).

ot de placement.

Des informations détaillées pouvont être obtenues sur ces pranmans, ainsi que sur touts outre forme de placement, sur rendez-vou par correspondance, oupres du Groupe Diffusion mobilière, programe d'investissement de la Sonque d'Indochine et de Guez, à Paris in 5, rue de Tilsitt, tél. : 924-49-54, ou dans i'une de ses délégalit; régionales.

AUX NOMINAL VALEUR NOMINALE: 1 000 F DURÉE : 15 ANS 11 % REMBOURSEMENT; AU PAIR TAUX ACTUARIEL BRUT SOUSCRIPTIONS SURSAUX DE POSTE - 11,04 COMPTABLES DU TRÊSOR. **POUR ÊTRE ENCORE PLUS** austidienmements votres

ನ್ನಾ ∶್'

(PUBLICITE) REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries des lièges et bois

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries des Lièges et du Bois (S.N.L.B.) lance un appel d'offres pour la

- 2200 tonnes de colle urée-formol en poudre utilisée dans la fabrication des panneaux latté, contreplaquée et particule.

Les livraisons seront effectuées en tranches de 550 tonnes par trimestre à partir de janvier 1978 sur le port de Bejaia (ex-Bougie).

Les soumissions doivent indiquer les prix par tonne CIF et FOB ainsi que les conditions de paiement.

Les prix s'entendent fermes et non révisables. Les offres ainsi détaillées doivent parvenir sous pli fermé et cacheté avec mention : « A ne pas ouvrir » à l'adresse suivante :

Société Nationale des Industries des Lièges et Bois Direction Transformation - Bois 1, rue Rahim-Kaddour, Hussein-Dey, ALGER.

La date limite de la remise des offres est fixée au 20 décembre 1977.

BARÈME DES BRILLANTS

COOLEUR	BUREC	HUARCE	LÉGÉBEN	PIMES.		
PUSETÉ	V,V.S.	Lég. piqué	V.V.S.	Lág. piquá	15 4 %	
1 carst : 0 g 20 .	18,305 F	18.700 F	8,800 F	6.300 F	66/19	
2 corets, le ceret	21.508	16,000	11.688	5.000	84/18	
3 cerets, le estat	25,200	13.508	12,300	7,400	38/18	
4 curate, le cerat	30,509	20.560	13.600	8,400	194/19	
E carate, le carat	36,899	24.808	15.568		114/16	

GODECHOT & PAULIET

EG, AVENUE RAYMOND-POINCARE PAS. 34.90

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS PARKING POCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimenche

Reservation: 225,99.06+ BOEING 747 SP : Lundi - Vendredi 12 h 30

THE STATE OF STATE OF

The Property of Table 1

2015

t it if t

					IF MONDE	— 18 novembre 1977 — Page 45
BS DES SOCI	· LEC	MADCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours Deruler Questions	ALEURS Cours Dernier VALEUR	Cours Dernier
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Placem. later 78 78 70 70 E.L. Providence S.A 183 90 186 . Em	Lamothe 282 265 Finance 1 Mel. MLebiano 473 470 Ufficer S.M.D. com 850 680 Agrache-Willo	1 4 4 4 4 Grace and Go 35 50 137 128 50 129 50 120
The state of the s	16 NOVEMBRE Très légère reprise	Ua timide mouvement de repi s'amorce leudi à l'ouverture, et l après les premières transactions i' après les premières transactions i'	bénéficiaires se soot produites mar- cait credi à Wall-Street. Mais elles n'ont	Santa-Fè	Tes Stranton (0) 0 Lainière-Ron 1-8.M. Cl. fer (0) 0 Lainière-Ron 265 353 70 Rondière 212 212 212 212 214 Saint-Frères 26 8 50 30 April, Marrig	Asia: 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43
of the state of th	suspension pour 1978 de la tion des dividendes versé- es entreprises n'a pas donn	une faible hausse de 1,1 per les la lirrégularité des pétroles. Stabl des Pétroles des Fonds d'Etat. Redressement mines d'or.	ute les jours précèdents et l'indice des industrielles s'est établi en clô- ture à 837,06, soit à 5,72 points au- dessous de son niveau précèdent. dessous de son niveau précèdent.	Cambatgs	paoire	189 183 183 Speci. Allowettes 72 83 au 180 235 223 181 83 61 63 60 HORS COTE 180 38 101 Alser 426 10425 180 38 101 Alser 101 32 78
(en	du. Un très leger mouve de reprise s'est amorcé me Mais, jaute d'affaires, pas paroenu à se développe handrait qu'un nombre trè	VALERES CLOTURZ COM	24.85 millions de titres ayant enange de mains contre 27.74 millions la veille. Survenant après la forte et impré- visible hausse des cours enregistrés	Padang 95 92 50 PP Satinas de Midi 180 10 154 80 Ri Satinas de Midi 98 99 \$3	ageot (ac. art.) 180 591 107 92 Saga. 107 99 107 92 Saga. 119 2 50 5 45 5 45 5 46 5 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	78 79 Ecco 438 445
etr jun	eint de baleurs (une quaran e cu plus). Un peu partou endance est demeures asse ultère et, en clôture, l'indi	Section Sect	eurpris les spécialistes au arché no derniers craignant que ce marché no redevianne très vulnérable, maintenant que les investisseurs paraissen nant que les investisseurs paraissen.	Fromageries Bel. 87 . 88 58 S. Serthier-Saveco 201 551 S. Cédis	P.E.I.G.H.1.91. 296 67 (I.I.) Barguel 667 67 Bis S.A	Far. 40 40 San. Mor. Coru. 230 335 S.P.R. 230 Uffixer 54 50 62 50 Uffixer 220 220
D50701 % % % % % % % % % % % % % % % % % % %	rre hausse de 0.5%. ul fait suillant de la séance ouvelle avance de Matra dor nirs a, pour la première fai	Shell 574 670 671 672 673 674 674 675 67	et décevants augmentation de le production industrielle en octobre elt pu, d'une certaine menière, favo 5/5 riest une augmentation des ventes	Docks France. 222 Economats Centr. 270 288 C Eparyma	hart, Atlantique 1. Ch. Loire 18 50 13 50 Degrement 1. Ch. Loire 19 50 20 59 10 Fernalites (Ravas 19 50 Fernalites (Ravas 19 50 Fernalites (Ravas 19 50 Fernalites (Ra	3F.F. 175 172 SICAV 180 105 Plac, lestital 15070 32 (2531 71
C 3 20	nace de trois 10urs, le ture pre monté de 12,4 %. A l'in le, signatons la buisse un po frieure à 2 % de PUE.	dollar sevestissement. NOUVELLES DES SOCIETE es	économiques. Sur 1973 valeurs traitées, 745 on baissé, 883 ont monté, et 445 n'oo pas varié.	Explicit Cip (Cip (in.) 238 237 238 237 238 237 238 237 238 237 238 240 240 24	art. Gares Frig. antos. Maritima dae, gen. Paris Land Land Land Land Land Land Land Land	115 20 114 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175
	mismes de placement collect iarché manque visiblement ort. Malgré l'apparition d miers signes d'un retourn it conjoncturel signalés par	du bénéfice uet au groupe po- les troisième trimestre, qui révien 23 millions de florins (résulta- deuxième trimestre) à 302 mil- de florins. Par répport à la plé- de florins.	tt de valeurs 15-11 13-11 lideos riodes est du 441,4 481,4 1817	Polin 312 50 312 18 Recentralism 144 10 144 Requester 283 224 Samplquest 192 194 See Marché Boc. 75 74	Sofite: 22 21 50 Sellier-Lei Vicity (Fermières) 150 101 8 mass. du Pristal 150 101 8 mass. du Elf-E2bon	S.A. 150 50 180 Agrinou 174 92 180 98 Agrinou 175 181 48 15 181 48 15 181 48 15 181 48 15 181 48 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	P.F. les investisseurs se m it attendant des preuves pi gibles d'une reprise économiq tension observée sur les ta térêt à court terme, même	de 14 %. De ce fait, is obtained us. du groupe pour les neuf pre mole 1867 millions de florins si loférieur de 4 % à seiul déga los esptembre 1875 pour uo ce de la company de floring de f	miers Beeleg Section Bank 30 1/4 38 1 30 1 3	Unipol	AUSSMINI-063 20 00 10 50	1/2 % 4680
	revêt un caractère technique pas, il est vrai, de nature rassurer. Beaucoup, dans adtions, commencent à lorge côté de Wall Street, où.	plus éleve de 12 %. Insentitées résultats du troisième trimestre limputés à la faiblesse de la der la en Europe, notamment dan en Europe, notamment dan	SOUL Ceneral Electric 32.5/8 32.3	9 Cusenier 373	A thiery-Sigrand 126 125 Boo Pop.	Saea. 636 - 635 Epargue-Cress. 311 89 435 15 Español 656 - 6 52 Epargue-Inter. 268 71 256 52 Epargue-Inter. 268 71 125 650 Epargue-Inter. 157 12 150 59 Epargue-Inter. 157 12 150 59 Epargue-Inter. 157 15 15 15 Epargue-Inter. 157 15 15 15 Epargue-Inter. 157 15 15 15 Epargue-Inter. 157 15 15 15 15 15 15 15
	sore as war accroches a susse paratt bien a accroches a sur les indications de Lond de New-York, l'or a contin baisser, le lingot cédant 260 25 490. F (après 25 550 F), napoléon 0.60 F à 246.80	des eremes giaces et le dividende intérimaire est au é à 3,4 florins (contre 3,2 florins Unilever NV et à 7,54 pence (7,43 pence) pour Unilever Ltd.	porté 1.1 21 22 21 25 25 26 27 27 27 27 27 27 27		Paters Neuvents 302 303 Ge 81 CF 81	Bank. 518 14 50 Epargus Valest 172 93 193 53 Foncies sucretics 285 98 272 72 Foncies sucretics 285 98 272 72 Foncies sucretics 285 91 195 45 195 195 195 195 195 195 195 195 195 19
1977	près 247 F). Le martie a pendant un peu plus actif lume des transactions pass des 4.722 millions de fra	le semestre : 4.26 millions de contre 2.50 millions de francs : eontre 2.50 millions de francs : la raiectissement d'activité durant le troisième trimes durant le troisième : l'activité durant l'activité durant l'activité durant l'activité durant l'activité du l	remier S.A.I. isc. 125 2 42 1 I ranca Salos Carbide	2 Bertiel	00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 00ipes 1234 Lyamu (1 130 Pc (1) Pc (1	365 26 France-Invest
	Aux valeurs etrangeres, ou nue des américaines. Irrégu té des pétroles internations ecul des mines d'or. Les d ecul des mines d'or. Les des	résultat d'exploitation pour le centier sera très supérieur à ci l'an passé 13.69 millions de fulle- J. BORFI. INTERNATIONAL conseil va solliciter l'autorisai	enul de rancs). (INSER, Rase 188 : 31 dét. 1976. 15 nov. 18 ration de Valeurs françaises 93,2 93 valeurs étrangères 58,5 98 ble 80	9 8 ots 96r. 0cean. 238 . 238 56 8 orie	Mars	C 40 C 41 42 43 43 43 43 43 44 44
	out quant meme guere ect. leurs niveaux précédent. OURS DU DOLLAR A TOI 18/11 17	actions d'un montant marin 75 millions de francs, dont duit servira à consolider la tion financière du groupe, qui ainsi moner à sou terme le ;	le pro- situa- pourra	-3 Corabett Vical . 229 . 229 . 229 . 229 . 229 . 200	Seriator	67As
2 144	dollar (en yens) 245 48 24	ARIS - 16 NOV		Françaist d'autr. 108 50 118 5 9, Yrav. de PEst. 6 73 80 76 Herlicq	Carwand S.A 47 Heneys Chiers	red loc
		VALEURS Cours Dernier Cours VALEU	FORTE MATERIAL STREET	Parcher 100	Bacogaco (F. 40) 26 50 25 60 Cocket	-Oogree
LA BANGUE DE L'INDOCHNE	36 28 0 286 Fr 51 3 959 Fr 51 3 959 Fr 7 1920-1950 4145 2 958 GJ	ance I.A.R.B 172 Lecabail im ance (La) 349 345 Lecabail im IN (Sté) Centr 018 345 Marsell. Cré ofisctrice A.L.B 250 250 Séguanaise 558 552 Séguanaise	Are. 1232 0FIMES 78 Addit. 232 232 0FIMES 99 50 Ompt. 196 203 Union Habit. 140 1 Banq, 132 553 Ban, 132 163 Ban, 133 16	88 10 S.A.C.E.H. 28 58 28 24 50 Savoisienne 50 70 21 27 10 Schwartz-Hantu. 50 70 21 39 50 Spid Bartignoiles 42 55 44 36 30 Unidel 51 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	80 Huston	18 70 8 A.P., Investits. 134 45 128 36 127 129 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120
The state of the s	12/4-4-3/4 % 63 0 30 9 612 10 R. Eq. 5365 185 76 0 497 A 10 R. Eq. 5365 104 78 0 773 10 R. Eq. 5365 104 78 0 773 10 R. Eq. 5365 78 2 773 B	satied, Banque 257 . 357 . SIMINGO. Stitleton. Banque Harvet 233 15 233 . Sté Gantral pur Hypoth. Ent 278 . 370 . 370 . SUPARILL	anq. 52 . 89 40 Acier investiss. 89 50 201 50 201 40 Gestion Select. 174 . 1 155 217 217 211 . 2	74 50 Hattshisson Maps 82 31 20 Spriis-Aican	55 Antary 5	e Witwest
	B.F. B + 1930	1) B. Scath. Dup 92 157 50 157 68 Unitali 157 50 157 68 Unitali Unital	Applic, Hydrani. 56 Arinis. 92 40 Centrent, Blanzy. 189 SB 19 81 . (Hy) Champex. 0114 8 782 883 884 895 896 997 998	Pathé-Marconi. 120 . 118	Carpone-Lorraine 43 10 45 Accept 182 180 Accept 18 Finaless 5.6 10 69 50 Finaless 56 10 69 50 Finaless 56 Finaless	Alem
	D.F. parts 1958 500 580 482 146 80 145	Tred. Gan. Insulation 123 127 C. S. 3. 101. AlsLor [23 127 28 26 Februs, Chât. M) Crásti Mod 50 128 [28 16] S.O.F.J. Crestin-Bauque 105 104 80 Februs. Lyon [pumob. Missulative Sofai 239 239 [pumob. Miss	-d'Eau 579 578 Comindus 327 58 Comindus 579 578 Comindus 679 578 Comindus 679 578 Comindus 679 578 Comindus 679 578 578 Comindus 679 578 579 579 579 579 579 579 579 579 579 579	120 42 - Air-Industria 72 0 70 499 - Applic Mécan 40 50 41 74 - Arbeit	Carelol 150 29 Norm 150 29 Norm 150 29 Norm 150 29 Norm 150 250 Norm	e Montague 210 10 Gottima 146 95 149 29 Gottima 222 U4 263 28 Palainte 185 76 188 88 St. Petrolina . 21 51 28 54 54 54 55 28 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54
	hettle (.E.A.R.D. 518 19410; (Vie) 365 367 355 367 368 328	Fr. Cr. et B. (Eie) 45 201 Alidi	28 . 326 Lebon of Cir 135	132 Atollers E.S.P. 0 10 40 13 110 Av. Dass. Bregnet 402 383 26 Bernard Moteurs 50 50 40 B.S.L 501 138 76 80 8a Dietrich 448 10 448	R.E.1.I. 177 Per 177 P	17. (puri_1 58 10 49 68 Surjuster 156 59 149 77. 47 65 Survey 159 26 152 04 159 168 173 10 "Cours précédent 159 10 "Cours précédent
	manc. Victoire. 133 50 193 80 70 20c. T.LA.R.D. 87 87 70	in terthall	MARCHÉ	A TERM	cette raisen cons de court	cook, a titre experimental, de prolonges, après in ciéture, is tail l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour ens cles garantir l'exactitude des démisers coms de l'après-mid compt. Compt. Compt. Précéd. Premier Dernier Compt.
	import VALEURS cloture course	fer Demier Compt. Compen-	Précéd. Premier Demier Compt. Compened Sation VALEU	RS cloure cours cours eours	ATTENDED VALEURS COURS COURS	premier cours sation VALEURS cloture cours cours cours cours 245 335 Sea Mayara 237 . 232 50 238 50 338 10
	50 4.5 % 1973. 862 50 665 530 C.H.E. 3 %. 1930	1936 58 1336 181 Enratrance 455 Europe nº 1	197	ce 86 t0 78 50 70 68 77	28 Thomson-Br. 172 19 172 172 20 225 — (obi.) 226 226 225 239 U.S	225 50 295 Hoteks Akt 255 50 298 289 289 286 276 276 276 277 37 40 22 40 31 58 100 10 54 Inco Limites 280 1260 1772 1273 280 1280 1772 1273 280 1280 1772 1273 280 18 80
	80 Afrique Scc. 348 351 85 Abrillopide. 267 59 367 86 Als. Part Ind 55 16 56 42 Als. Superio. 444 69 446 68 Aksthopa-Atl. 91 02 annica. gzz 155 10 171	268 . 268 450 Ferodo	285 436 438 . 438 . 25 P.U.K. 170 501 172 172 50 171 90 123 204 . 41 Penarroya 295 195 195 195 195 195 195 195 195 195 1	40 50 35 80 35 39 10 171 178 179 170 225 224 58 227 224 58	228 Un. F. Senes 273 50 73 50	185 10 235 Nimesota M 239 60; 246 50; 246 40; 244 50; 70 50; 250 News 2 Gerp. 7830 7830 307 50; 307 50
	35 Aquitaine. 365 20 36 20 - certir. 93 Arjum. Priva. 94 50 54 93 Arjum. Priva. 94 50 94 20 226	20 94 20 94 99 Fr. Pátrales	59 50 53 10 99 50 97 60 56 Petrates 93 20 93 10 29 22 50 315 315 315 316 57 Petrates 94 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	234 238 507 224 3 350 40 354 335 355 355 257 50 56 50 58 80 65 57 50 57 58 58 68 140 159 133 138 50	181 Amax 182 177 90 177 90 259 280 3 380 3	178 20 535 Petralia
BAREME DES 35	78 Bahe, Fives 73 78 77 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	154 151 140 Ste d'Entr 150 288 40 159 122 En Fonderia 153 28 50 50 10 183 Chafrais Occ 153 28 50 50 20 183 Chafrais Occ 154 155 155 155 155 155 155 155 155 155	83 50 97 95 45 10 123 181 50 180 20 159 20 178 181 20 162 184 122 57 Pompey. 172 171 50 171 50 109 20 94 Print Lab	50 99 67 50 67 50 59 58 58 50 30 50 30 50 30 50 30 50	8.18 9. Ottomano 347 50 342 348 328 548 329 548 327 50 347	0 315 0 270 Rayal Butch 226 [0 282 30 282 50 282 20 5 15 50 15 50 15 50 16
	25 Bic 382 383 38	3 1380 1363 . 78 Jeumoet lad.	61 80 62 62 82 225 Presser- 227 50 339 340 329 100 Pricet 125 126 100 Pricet 78 80 75 80 10 70 125 Primaga 75 50 58 10 58 52 29 20 Printent	Gree 249 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	245 C.F. Fr. Can. 246 340 340 280 280 Dearts, Sank. 660 565 664 280 Dome Nilses 23 68 280 280 587 587	50 346 10 51 51 53 51 53 51 53 51 53 51 52 652 652 652 652 652 652 652 652 652
	78 — (001.) — 200 940 Casion — 1633 — 104 85 — Catelon — 183 — 114 85 — Catelon — 145 — 145 43 — Charle Réun — 145 — 145	1048 1025 36 Klener-Gal. 19 64 49 51 80 158 65 158 Lah. Bellen. 14 70 144 70 140 174 Lefarge. 12 10 12 18 12 10 275 — Johney.	180 164 154 165 446 — 105 165 50 165 166 104 59 63 Radiots 773 272 89 272 68 272 59 63 Raffin	A. 347 10 446 52 447 . 446 80 451 421 422 427 . 424 80 47 . 67 59 50 57 50 56 50 50 50 50 79 4 . 560 558 558 558 559	118 Ericsson. 114 - 112 IV 1225 225 Exxes Corp. 246 230 20 235 213 Ford Heter 216 222 222 38 Free State. 70 20 69 10 71	25 95 109 35 West Oriet. 112 111 111 50 110 10
CONTRIBUTA!	67 Chim. 2est. 67 96 Cim. France. 30 96 28 1 24 (9h1.) 128 28 1 26 66 C.L.Y. Alexant 935 2	22 62 82 1480 Legrand 26 121 125 167 Locabali 93 938 570 144 Lecafrance 73 273 50 387 295 Lechdon 179 168 80 688 L'Orest	189	Pocis 156 0 170 177 165 58 170 177 165 58 170 177 165 58 170 177 177 165 58 170 177 177 177 177 177 177 177 177 177	VALEURS DONNANT L	TED A GES OPERATIONS FERMES SERLEMENT MANDE , * droit datechs Lorsqu'un premier cours » n'est mande , * droit datechs Lorsqu'un premier cours »
	99 . Cedetzi 104 90 1 92 . Coffmeg	460 90 131 90 101 458 Lyuna. Ezaz 175 275 273 101 62 395 300 15 29 March. Bull 175 98 277 40 277 10 810 Maris. Phást 176 98 389 10 339 Mar Printe	27 80 27 85 27 50 27 03 440 Sagem 28 858 870 285 879 129 Smint-6 28 858 870 57 36 25 505 S.A.I. 29 80 50 50 40 43 40 52 Saulten	439 484 464 468 128 129 129 10 127 80 129 462 484 473	COTE DES CHANGE	IBS de pre 8 gra MENNERIES ET DEVISES OFEC 16/11
	22 C. Estrepr 94 50 CotFoscher Crist. Com. F) 98 19 187 20	34 60 94 80 84 50 59 har. Ch 66 330 hartell 95 30 98 30 97 10 hartell 187 28 167 20 126 940 hartell 187 28 274 20 273 50 42 M.E.C.L.	813 56: 320 320 320 321 325 School 180 1180 1180 1180 1180 1180 75 5.C.0 1093 1175 1195 1200 75 5.C.0 40 30 33 30 33 60 87 70 181 Serious 40 30 30 30 30 50 40 50 338 School 180 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	der 125 128 121 121 125 125 121	Eturts-Unis (\$ 11 4 865 4	250 4 850 Or fin (tits es barts) 25768 2540 215 Or fin (tits es barts) 25760 2540 25750 2540 25750 266 8 266 8 21 725 Pièce trançaise (20 ft.) 247 40 221 50 221 40
1/101	01 C.F. 1800 105 50 Great leadest. 25 50 Great Mari. 252 Great Mari. 56 Great Mari. 58 Great Loire 83 60	250 10 250 10 254 68 50 1360 Michello 0 250 10 250 10 254 660 cetals. 50 50 50 50 50 50 435 Moor-Hen.	578 577 578 580 10 125 5.1.1.1 578 577 275 275 275 113 51mm 275 275 418 50 418 410 58 74 5.1.31. 408 418 50 448 543 1880 5k. Rt. 559 585 564 543 1880 5k. Rt.	120 50 117 117 117 50 110 117 117 50 117 117 50 117 117 50 117 117 50 117 117 50 117 117 50 117 117 50 117 117 50 117 117 50 117 117 117 117 117 117 117 117 117 11	Pays-Bast (100 ft.] 70 300 79 Damamaris (100 brd) 101 490 101 Saède (100 brs) 28 850 28 Hervigo (180 k.) 28 43 Erando-Bratagne 6 11 0 539	228 78 000 Piece suisse (20 fr.) 225 10 224 50 248 181 Piece suisse (20 fr.) 225 10 224 50 820 38 250 Baton suisse (20 fr.) 237 50 235 10 835 \$ 350 Souverable and suisse (20 fr.) 1134 80 1152 1158 1158 1158 1158 1158 1158 1158
Fa. 54	G.S.F 70 — 10bt.J 234	203 203 201 30 101 Modfinez 130 131 129 35 10 35 10 35 340 Mariell 130 131 129 130 131 129 130 131 129 130 131 129 130 131 129 131 129 132 121 129 133 121 129 134 129 135 129 136 129 137 129 138 129 139 129 130 12	329 50 320 326 336 236 235 1ates	187-All 228 59 231 231 230 58 1 231 230 58 1 231 230 58 1 231 231 230 58 1	Suissa (150 tr.)	534 210 Pièce de 10 dellars 588 594 595 595 5708 Pièce de 9 dellars 587 58 1965 1550 1560 Pièce de 18 florius 225 58 225 13 583 4 345 1 580 1
	Bearin M.E. 35 29 238 Solfes-Miss. 39 29 Dannaz. 561	596 507 013 55 Nobel-Buz 596 17 50 17 50 Nord 480 480 72 Many. Eal.	··- 12 17 es net 63 40 62 10 11 124 -1 -	(abl.i 121 30] 121 10] 121 10] 119 10	,	
N. L.					_•	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •
		į			.* *	. -
The state of the s						

Le Monde

UN JOUR

 \mathbb{A}^{N}

- 2 DEES - TIERS-MONDE - Le poin de vaa de Maurice Guernier Cinq géants et cent quatorze nations ».; « Pas de pitié pour les pays sous-dére-
- 1. ETRANGER Le projet de vieite du pré-sident Sudate à Jérusalem. 4. PROCHE-ORIENT
- CHILI TRIBUNE INTER-NATIONALE : . M. Helms est un homme honore par Armando Uribe.
- 5. AMERIQUES 6-7. EUROPE
- GRECE : le pations premier thème de la cam pagne électorala des grands
- 8. DIPLOMATIE - A l'université Yale, M. Car-rilla suggère le démantèlede l'OTAN et pacte de Varsovie.
- 8. ASIE AFRIQUE
- 9311. POLITIQUE
- 12 à 14. SOCIETE L'extraditie
 - 15. JUSTICE
 - 16. EDUCATION 17. EDUCATION
 - POINT DE VUE : L'X et son image », par Lauren
 - 18. MÉDECINE < Avortement : légal et sau (III), par Claire

LE MONDE DES LIVRES PAGES 19 A 28

LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « les Chamins de la liberté». Virginia Woolf par elle-même. HISTOIRE ; Du bon et du mau-Vais usage des conqué ETUDE : Ces femmes qui édi-tent des femmes.

LETTRES ETRANGERES : Endre Ady, rénovateur de la poésie hongroise.

32 à 34. ARTS ET SPECTACLES

- 35. SPORTS FOOTBALL : la qualification de la France pour la phase finale de la Coupe du mande.
- 36. CULTURE La dissidence culturelle ir la Bicapole de Venise.
- 40. RÉGIONS Un nouveau projet de Ricardo Bofill pour les Holles.
- 41 à 44. ECONDMIE La France pourrait diminuer de moitié ses importations de proteines d'ici à 1985,

LIRE EGALEMENT RADIO - TELEVISION (35) Annonces classées (37 à 39); Autourd'hui (38); Carnet (30); Journal officiel > (36); Loteria nationale et Loto (35); Météo-rologie (36); Mots croisés (36); Bourse (45).

LE CONGRÈS DES MAIRES DE FRANCE

DANS LE MONDE Le P.S. et le P.C. présentent chacun un candidat à la présidence contre M. Poher

Les deux mille cinq cents délégués an congrès de l'Association des maires de France réuni à l'Hôtel de Ville de Paris ont voté jeudi 17 novembre, pour élire leur président et leurs instances dirigeantes. Le désignation du bureau et du comité directeur ne posait aucun problème, les différentes formations politiques étant convennes d'y laisser la majorité des sièges aux irois partis de l'union de la gauche, pour refléter leurs gains aux municipales.

Le bureau sortant a présenté me liste unique réservant à la gauche 12 sièges sur 21 au sein du nouveau bureau.

L'élection du président de l'Association du président de l'Association a donné lieu, en revanche, à diverses manosuves qu' ont notamment fourni une nouvelle illustration de la division de la gauche.

Le P.S. et le P.C. en effet présentent chacun un candidat contre M. Alain Poher, qui a décidé, mercredi soir, de solliciter le remouvellement de son mandat.

M. Alain Poher, qui explique ses les divers na des raisons familieres de leur parti. Les élus socialistes miaintiendront donc leur candidat en cas de deuxième tour.

Leur fédération envisage toutefois de rompre avec l'Association des maires de France il ses tatuts ne sont pas modifiés à l'occasion du congrès qui suivra les élections législatives. Ca ne peut plus continuer ainsi, c'est l'heure de verité», a déclaré M. Pierre Mauroy.

Le P.C. présentait M. Camille Vallin, maire de Civurs, nouveau sémateur du la Fédération nationale des élus républicains municipaux, cantonaux et régionaux, qui es élus républicains municipaux des courses de l'union de le diverse de vertité », a déclaré de la Fédération nationale des élus républicains municipaux des

Le P.S. et le P.C. en effet pré-sentent chacun un candidat contre M. Alain Poher, qui a décidé, mercredi soir, de solliciter le renouvellement de son mandat. Les deux principaux partis de ganche se renvoient mutuellement la responsabilité de l'ebsence d'une candidature unique mais, soucieux de compter leurs voix necur mesurer leur influence au sein de l'Association, ils paraissent s'accommoder fort bien de cette situation.

Le P.S. avait désigné, mardi

cette situation.

Le P.S. avait désigné, mardi dernier, son candidat, M. René Gaillard, maire de Niort, député des Deux-Sèvres. Ce choix a été entériné par, l'assemblée générale des maires socialistes qui s'est tenue mercredi après-midi à Passemblée nationale, et dont les tr'vaux ont suscité une vive dis-cussion sur la tactique à suivre. Au nom du secrétariat national,

Al nom du secrétariat national, M. Pierre Mauroy, maire de Lille, député du Nord, déplorant que les statuts de l'Association rendent pratiquement impossible l'élection d'un maire de ganche à la présidence, a proposé qu'en cas de deuxième tour de scrutin M. René Galliard s'efface devant M. Alain Poher, la réélection du président du Séant pouvant être considérée comme aux maintes considérée comme aun moindre mal » que l'éventualité de l'élecmal » que l'éventailité de l'élec-tion d'un « homme nouveau de droite ». M. Pierre Mauroy e dit qu'il pensait en particulier à M. Jacques Chirac, dont la can-didature a été envisagée par les partis de la majorité. M. René Gaillatd, et la plupart des maires socialistes présents, n'ont pas suivi leur secrétariat n'ont pas suivi leur secrétariat

national dans cette voie. Ils out

caine a.

M. Alain Poher, qui explique ses hésitations par des raisons familiales et de santé, a indiqué que, si la guuche avait présenté un candidat unique, il aurali souhaité « laisser sa chance à l'alismance ». Le président du Sénat laisse entendre qu'il se représente pour la dernière fois.

Les résultats du premier tour de scrutin devaient être connus jeudi soir. — A. R.

Selon l'agence trantenne Pars

CINO CENTS ETUDIANTS ONT SACCAGÉ DES LOCAUX DE L'UNIVERSITÉ DE TÉHÉRAN

Téhéran. — Cinq cents étadlants seau dant des e siegens anti-tranicus » ont saceagé mercredi 16 novembre des locaux de l'université de Téhéran et incendié plusieurs minibus, aunonce l'agence l'ars. Ils ont détruit l'intérieur des dortoirs, blessé un garde, puis sont sortis dans les rues et y out saccagé les vitrines des magasins, ajoute l'agence ira-

Des officiels estiment que cette manifestation, de même que celle qui avrit eu lieu la veille égulement au arat en neu la velle eguiement à Téhézan, aux abords de l'univer-sité technique, et celle organisée à Washington au moment de l'arrivée du chah d'iran à la Maham Blanche fait notamment observer qu'une a ont été orchestrées par un centre telle attitude donnerait un argudice directeur s. Elles out pour but de ment supplémentaire à coux qui dénoncent le avirage à droite » ajoute Pars.

En Italie ... l'affaire Sindona rebondit

A LA RECHERCHE D'UNE LISTE PERDUE.. (De notre correspondent.)

Bome. — Un mystérieux docu ment fait couler beaucoup d'encre en Italie depuis quelquas jours. Il s'agit d'une liste de cinq cents sociétés ou personnes conues qui auraient fait évader de grosses masses de capitaux par l'intermédiaire do banquier sioillen Sindona, auteur d'un krach financier retentissant. L'argent repassait, semble t-il. la frontière eous une autre forme et servait aux opérations de M. Sindona, echiellement réfugié aux Etats-Unis.

Ayant eu connaissance du document, un juge e sommé M. Mario Barone, gaministrateur délégué de la Banco di Roma, de le lui remettre. C'est, en effet, cet important établissemen rentioua, en 1974, la Banco privata italiana de M. Sindona, lequel exhibs peut-être alors comme garantie la liste des « cinq cents ». M. Berone syant refusé de s'exécuter, on l'a arrêté en lui passant les men tes selon le coutume locale. Mais, en vertu d'une autre habitude également blen établie. ce connage important n 446 reis. ché au bout de vingt-quatre

La magistrature ne camble pourtant pas avoir obtenu le document en question. Interviewe a New-York, M. Sindona e affirmé que cette liste n'avait jamaia existé. Ce n'est pas l'avis de l'hébdomadaire l'Espresso qui publie les nome de dizaines de clients présumés. Les députés communistes ont posé, pour leur part, une question écrite au ministre du Tré-sor, M. Gaetano Stammeti. Celui-ci est ectuellement e en visite privée - A New-York, précisément - R. S.

• M. Raymond Barre, qui sera candidat aux élections législatives dans la quatrième circonscription du Rhône, s'est rendu en « visite privée » à Lyon, jeudi matin 17 novembre, accompagné de son épouse. Il y a rencontré M. Cabut, président de la chambre des métiers du Rhône, le cardinal Renard et les élus municipaux de la circonscription. la circonscription.

votre temps de lecture, ce sémin

mémorisation.

PROGRAMME

. . séance

Peugeot signe avec une firme iranienne un important accord de coopération

Les dirigeants de Peugeot devalent signer, ce jeudi 17 novembre, en fin de matinée, à Paris, avec M. Khayami, président du conseil d'administration d'Iran National, en présence de M. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, et président de la commission mixte franco-iranienne, un ensemble de cortrats pour la fabrication et la distribution, en Iran, de

La production de la 305 franienne, va entraîner un doublement de la capacité des usines
d'Iran National de Téhéran. Il
est prévu d'ici à trois ans une
production de cent mille véhicules par an. L'investissement, entièrement financé par Iran National se monte à 2 milliards de
francs français.

Feugeot, outre la licence de la
306, fournira l'ingénierie, l'assistance technique et assurera la
formation du personnel. En outre, la firme française llyrera,
dans un premier temps, près de
la moitié des éléments de la 305,
à partir de la France Coûtes de
vitesse, éléments de carrosserie,
etc.). Peu à peu Iran National vitesse, éléments de carrosserie, etc.). Peu à peu Iran National

Iran National, premier constructeur iraniem d'automobiles, va fabriquer une berline Feugeot de gamme moyenne, dérivée de la 306 (que la société française vient de lanver sur le marché français). Cette volture, sera céquipée-du-moteur Peykan, production de la 305 iranienne, va entraîher un doublement que a entraîher un doublement de la capacité des usines entraînes duraient depuis entraines duraient depuis entraînes duraient depuis

Les négociations entre Peugeot et Iran National duraient depuis trois ans. D'autres firmes étaient sur les rangs, notamment Volkswagen. Ce contrat, s'il n'est pas « fabuleux » par son monfant puisque la plus grande partie de l'investissement reviendra a ux entreprises iraniennes ou étrangères qui construiront et équiperont l'usine, est cépendant très important pour la firme française. Il marque sa percès technologique sur un marché fort convoité. L'ingénierie, la formation des personneis, la production des éléments de la 305 exportés veus l'Iran, entraineront la création de deux mille emplois en France.

LE PAQUEBOT < RENAISSANCE > EST VENDU . **POUR 31 MILLIONS DE FRANCS**

Le paquebot Rennissance, qui appartient à la Nouvelle compa-gnie de paquebots, mais est exploité par la Compagnie de croisières Paquet a été livré à son acheteur, la société grecque Hellenic Company Overseas Cruiss' Vessels B.A., le 15 novembre.

Le prix de vente du navire, livré en l'état, est de 31 millions de france environ.

de france environ. Premier paquebot français conçu specialement pour la croi-sière, construit par les Chantiers de l'Atlantique, Renaissance est entre dans la flotte Paquet en mai 1966. Pour justifier cette vente, on

Four justifier cette vente, un fait observer, ches Faquet, que de nombreux paquebots étrangers, dont les couts d'exploitation sont très sensiblement inférieurs à ceux des navires français ayant été mis en service au cours des dernières années. Remissance, dont la espacité passagère est réduite, ne pouvait plus être exploité qu'au prix d'un déficit croïssant. Toutes dispositions, ajoute-t-on, ont été prises pour que le retrait du navire n'entraîne aucun licenciement de personnel. aucun licenciement de personnel

SÉMINAIRE DE

de modules votre vitesse de lecture pour n'accorder à

de développer votre concentration intellectuelle et votre

Applications diverses sur quotidiens, revues, livres;

DURÉE : 3 jours + journée facultative de rappel ou bout de

Stages personnalisés en entreprise sur demande

Tests de contrôle (vitesse et mémorisation) à chaque

chaque texte que le temps qu'il mérite;

• Lecture integrale, lecture sélective ;

PROCHAINS STAGES: — 1=, 8 et 15 décembre — 13,20 et 27 janvier.

LECTURE RAPIDE

NOUVELLES MENACES DE CONFLITS DANS LES TRANSPORTS AÉRIENS

La situation restait, co jeudi matin, très confuse dans les compa-guies de transport aérien, où des on envisagés. .:

de A AIR INTER; la grève de qua-tre Jours décidée par les navigants tre jours decliée par les navigants pour protester contre le blocage des réunnérations élevées est très largement suivie; senis quelques vois sont assurés. Le mouventent doit prendre fin le vendred 18 novembr. À minuit, mais des rumeturs not confirmées faisaient état le 16 not vembre au soir d'une possible reconfiguées du mouvement. Le mesonne duction du monvement. Le persons

duction du monvement. Le personne était convoqué à une assemblée gen raise ce jeudi. (Benseignements : Paris au 533-25-25.)

A AIR FRANCE, la moitié ron du personnel du rervice a réservation centrale à Paris contide jour en jour, à recondus, grève, commencée le 14 novem-cela pour protester contre l'insul

Deux autres mouvements envisagés. L'un par les pilotes de ligne. Leur syndicat déclare que les négociations menses avec la direcnérations _ élevées ... sont & lusuffinestions, et gril ne pourra a acceptar feetta situation! sum: reagir n. L'autre par les hôtestes et stewards, qui pupitestent contre les conditions de travail sur certains avions, et

de travall sur certains avions, et envisagent un arrêt de travall pour dimanche prochain. (Renseignements pour Paris au 535-61-61.)

• EN BSPAGNE, entin, le personné des acroports, qui a déjà cessé, le travail durant trois jours au cours du week-end dernier, envisage, a en Paisence de nouvelles propositions de Paisence de ne tions de l'administration », de se mettre à nouveau en grève le 18 novembre durant vingt-quatre heures.

● Un dirigeant de l'Union démocratique bretonne, M. Fanch
Morvannou, s. rencontré lundi
14 novembre à Saint-Sétastien,
en Espagne, un représentant du
Polisario et ini a remis un message destiné aux dirigeants du
Front, a arnoncé mardi, dans un
communiqué, cette formation politique hetoune de tendance socialiste. Celle-ci est en effet soucleuse de « metirs les relations
qu'elle entrettent avec le Front
Polisario cu service des jamilles
des prisonniers, au nombre desquels figurent deux Bretons ».

Le numéro du « Monde » daté 17 novembre 1977 a été tiré à 539 994 exemplaires.

pardessus Toute une sélection

de tissus haute qualité

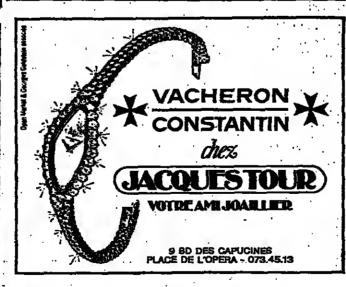
Heureusement, il y a encore Nicoli pour maintenir le charme de la tradition anglaise du vétement masculin.

29, rue Franchet, Paris 8°

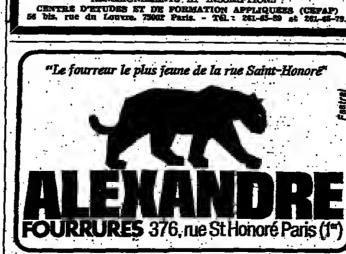


* 1

المهام المنظم المنظم









endez-vous chez Rodin qui s'affirme actuellement comme le magasin de TISSUS D'AMEUBLEMENT

"DÉCORATION" w Chiestz, toiles et doupiens, imprimés argiels et améric m Twocds et fissus à relief

ácrus - blancs - beiges. m Jacquards et piqués, dessins et caloris nouveaux. m Nouveaux velours unis, style Glass' et jacquards. w Tissus de style, lampas et

de 25F à 185F le mètre RODIN 36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS